This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

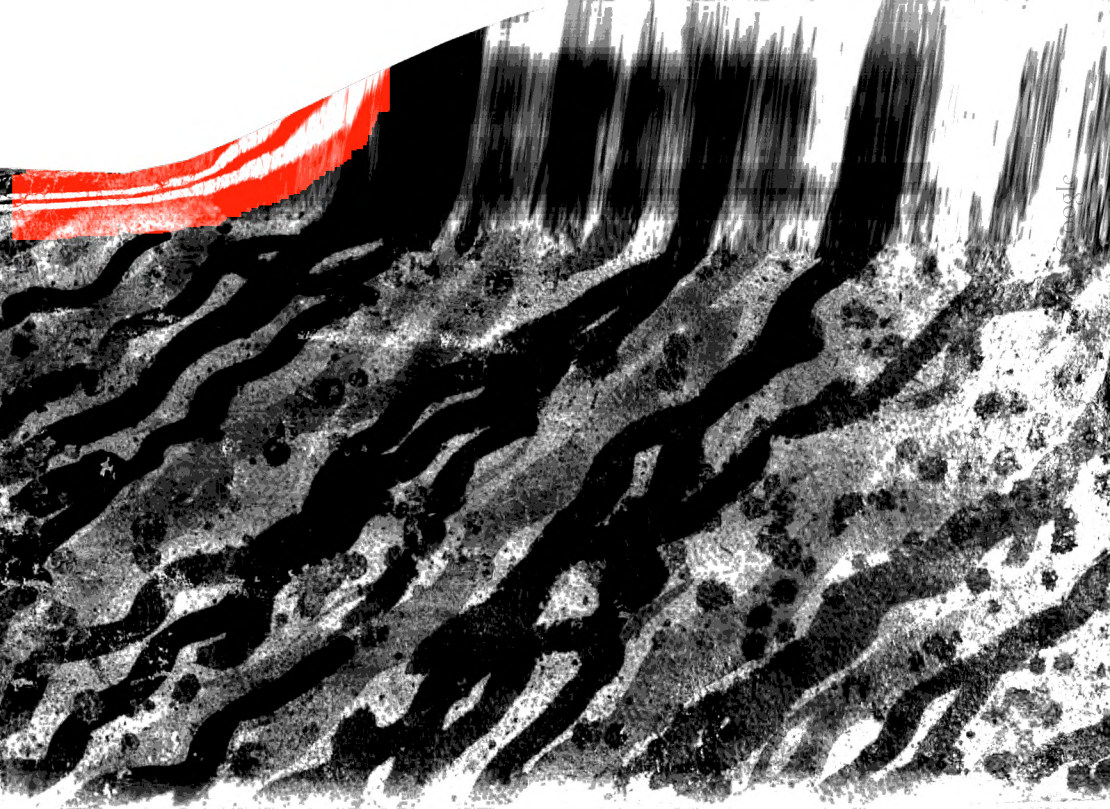
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Ex dono

Illustrissimi

AC

Reverendissimi

D D. Francisci

DE BOVET,

Arch. Tolosani.

Anno 1838.

Litho de Lercy, 5 du Regard, 30.

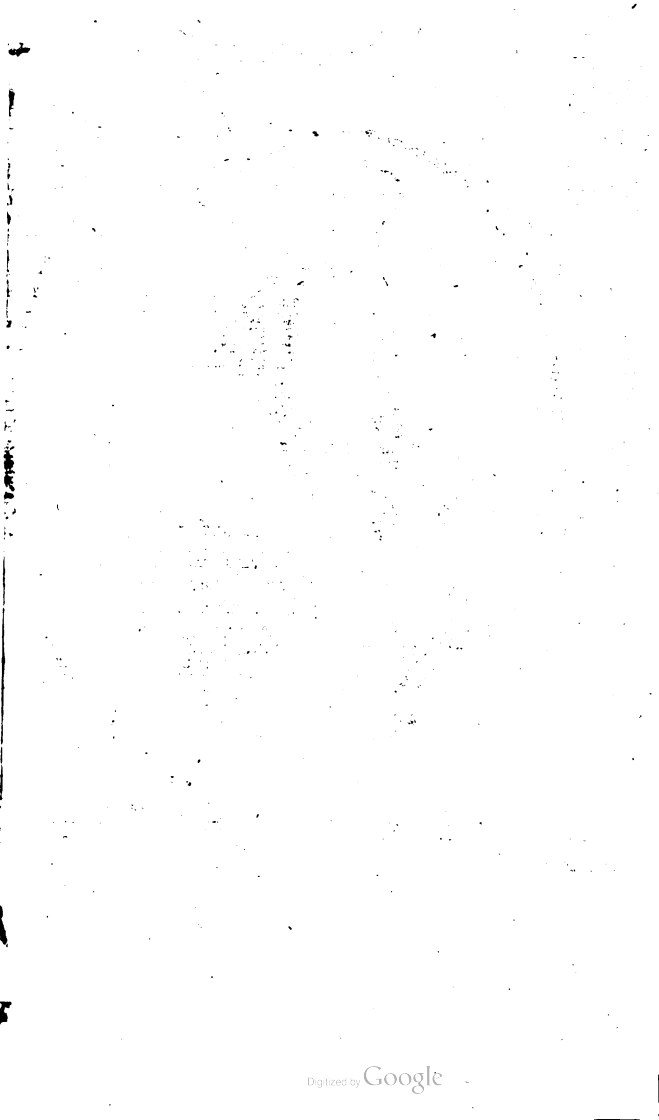
Digitized by Google

Digitized by Google

G 214/1

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

JEAN PHILIPPE BARATIER. Act. 11. Anno 1732. 12. Decembr.

Tu sçais heureux Enfant par nôtre divin Livre
Ce que maint Vieux docteur cherche encore en tout lieu
Mais dans la même Ecole on t'accoûtume à Vivre
Avec tout ton savoir en humble Enfant de Dieu

J. H. le Maître ad Verum de pinx.

Jul. Longman, Sculp.

Digitized by Google

VOYAGES
DE
RABBI BENJAMIN
FILS DE
JONA DE TUDELE.

en Europe, en Asie & en Afrique, depuis l'Espagne jusqu'à la Chine.

Où l'on trouve plusieurs choses remarquables concernant l'Histoire & la Geographie & particulierement l'état des Juifs au douzieme siecle.

Traduits de l'Hebreu & enrichis de notes & de Dissertations Historiques & Critiques sur ces Voyages.

Par *J. P. BARATIER.*
Etudiant en Theologie.

TOME PREMIER.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE
L. D. J.

A AMSTERDAM,
Aux dépens de la COMPAGNIE.
MDCCXXXIV.

GF
Digitized by Google

Digitized by Google

LETTRE

A Meſſieurs de la COMPAGNIE des Libraires qui ſe ſont chargez de faire imprimer les remarques & les Diſſertations de M. BARATIER le fils ſur les Voiages du R. BENJAMIN de TUDELE.

MESSIEURS,

Le jeune Auteur, dont vous nous allez donner les premices, ſera toûjours en état de ſoûtenir par lui-même la reputation qu'un Ouvrage de cette force lui attirera. Encore ce n'eſt ici que la fleur d'un arbriſſeau dont on ſe peut promettre des fruits beaucoup plus excellens lorsque par la grace de Dieu il ſera devenu arbre. Cependant on remarquera dans ce coup d'eſſai tant

Digitized by Google

d'érudition, tant d'esprit, & de jugement, que tous ceux, qui ne connoissent pas notre Heros naissant, seront tentez de croire qu'on leur en impose. J'ai donc crû, Messieurs, devoir vous adresser cette Lettre afin que sur le rapport d'un témoin aussi digne de foi que je le suis, vous puissiez édifier le Public sur la vérité d'un fait qui passe autrement le vrai-semblable. Ceux qui voient notre savant précoce savent qu'il n'a jamais eû d'autre maître que Monsieur son Pere, & qu'il ne hante point d'autre compagnie que la mienne, depuis près de trois ans que j'ai l'honneur d'être Collegue de Monsieur BARATIER au service de l'Eglise. Françoise de Schwobach. Je ne me

suis

1 Dans un voiage que je fis exprès à Schwobach, étant encore Ministre de Bayreuth, j'avois déja eû le plaisir de voir cet Enfant qui n'avoit pas accompli sa 3. année, mais qui se faisoit deja aimer & admirer par les heureuses dispositions qu'on avoit cultivées dans son esprit dès ce tems-là. Dans un autre voiage, que je fis en 1727. je le vis une seconde fois. N'aiant encore que six ans il m'expliquoit la Bible en Grec & en Hebreu, aussi couramment que si ces langues lui eussent été naturelles. Depuis ce tems-là j'ai été en commerce de lettres avec lui.

Digitized by Google

ſuis jamais apliqué à l'étude des Rabins, ni à ce genre de Critique que nôtre jeune ſavant a pouſſé ſi loin de lui-même, après avoir ſeulement reçu de Monſieur ſon Pere l'inſtruction néceſſaire pour l'intelligence du Code Hebreu. Mais quand j'y ſerois auſſi verſé & rompu, que j'y ſuis ignorant, les fonctions de mon miniſtere & les études de la Philoſophie & de l'Antiquité Eccleſiaſtique, pour leſquelles je me ſens plus de goût que pour toute autre étude, m'occupent tellement, que je n'aurois ni le tems, ni la patience de m'amuſer à des diſcuſſions de cette nature. On feroit donc plus de tort à nôtre cher Naſiréen qu'à moi, ſi l'on me ſoupçonnoit d'avoir la moindre part à ſes doctes labeurs. Je ne l'y ay vû travailler ni ne l'en ai entendu raiſonner que pour l'admirer, ou pour en faire quelquefois un ſujet de badinerie. Encore ne lui en rens je témoignage qu'hiſtoriquement ſans prétendre faire ici ſon éloge. Les Conoiſſeurs jugeront aſſez de ſa capacité par ſon Ouvrage même. D'ailleurs il a plus beſoin d'être tenu en bride que d'être éguillonné par des louanges. Ainſi ce vain encens n'eſt pas

Digitized by Google

une recompense digne d'un mérite si distingué. Je partage mon estime entre le Pere & le Fils, & je compte le plaisir de leur amitié & de leur conversation pour une des plus grandes douceurs de ma vie. Je me flate qu'ils sont assez persuadez l'un & l'autre de la sincérité de ce que j'en insinuë ici, n'osant pas dire plus ouvertement tout ce que j'en pense, de peur de blesser leur modestie & leur pieté même. Ils ne cherchent point leur propre honneur, mais uniquement l'honneur de Dieu qui nous fait voir par un si rare exemple ce qu'on peut espérer, moiennant la bénédiction d'une éducation Philosophique & Chrétienne. Je m'imagine que les grandes Villes, & les Academies, qui semblent être le siege affecté des arts & des sciences, envieront à nôtre obscure retraite la possession d'un tel tresor. On verra par-là que la grace de Dieu n'est pas attachée aux faveurs des hommes. Qu'on explique ma pensée comme on le voudra. Au moins ceux qui disposent des largesses, des emplois & des dignitez destinées aux grans talens, ne pourront plus accuser nôtre docte Enfant, non plus que le Pere qui l'a for-

Digitized by Google

formé avec l'assistance de Dieu, qu'ils cachent les dons qu'ils ont reçû du Ciel. Il est tems qu'on leur rende justice. Pour moi je n'ai que la bonne volonté à leur ofrir. La tendre affection que j'ai pour nôtre Enfant Auteur m'a porté à ébaucher son portrait que j'ose vous présenter, Messieurs, puisque vous nous avez fait connoître que vous pourriez bien vous resoudre à le faire graver pour le mettre à la tête de son Livre. L'habileté du Graveur supléera aux défaut du Dessein, qui ne sauroit être conforme aux régles de l'art, parce que je ne les ai jamais aprises. Quoique je ne sois pas meilleur Poëte que Peintre, je suis bien-aise de vous faire encore part de quelques vers Latins, dans lesquels j'ai tâché d'exprimer les sentimens que les aimables qualitez de ce petit ami m'inspirent, de même que les vœux que je fais pour la conservation de sa personne. J'ai écrit ces vers dans le Traité de Grotius sur la vérité de la Religion Chrétienne, dont j'ai étrenné ce petit ami pour son dernier jour de naissance.

Digitized by Google

LETTRE

Johanni Philippo Baraterio Corculo suo J. H. Mæstræus ad D. XII. nat. MDCCXXXII.

Ut non lacte magis corpus quam mens tua sacris
Numine sic foliis alta favente fuit:
Hæ tibi deliciæ. Ceu panis cottidianus
Te quod Divino profluit ore nutrit.
O patre te tali, gnato patremque beatum,
Quo duce cum Musis tædia nulla voras!
Non prius humanas didicisti fingere voces,
Quam fuit attonito cognita lingua Dei.
Ardua quæ senibus, non indoctisque videntur,
Illa tibi puero non nisi ludus erant.
Judæos inter Judæus, in Hellade Græcus,
Nuilibi tu doctis barbarus hospes eris.
Gratulor exactos, dilecte Philippe, labores
Par quoque primitiis lætaque messis eat!
Jam satis est, & plus satis est, fregisse decennem
Linguarum Critices arte putamen iners.
Ætas, vel potius superans hanc ingenii vis,
Te monet, ut nucleum mandere rite pares.
Notis e verbis sensum nunc erue sanum,
Ordine disponens semina quæque suo.
Grotius hic studium quod inis quandoque juvabit:
Sed juvet imprimis Gratia magna Dei!
Sufficiatque diu corpus quoque dotibus istis,
Ut fidei nostræ viva columna sies!

Je souhaite, Messieurs, que l'accueil favorable que l'on fera à cet Ouvrage anime l'Auteur à produire de plus en plus ses talens. J'ai l'honneur d'être,

MESSIEURS,

A Schwobach. Vôtre très-humble & très-obeïssant
Ce 12. Dec. 1732. Serviteur
Le Maître.

Digitized by Google

PREFACE.

COmme cet Ouvrage eſt très-peu recommandable par lui-même, je crois bien que pour lui donner un peu de relief, & pour reveiller la curioſité, auſſi bien que pour lui attirer l'indulgence des Lecteurs, il ſera bon d'avertir d'abord que c'eſt l'Ouvrage d'un enfant[1] d'onze ans. Mais je ne ſais s'il n'eſt pas permis de ſuppoſer que ce fait trouvera des incredules, & s'il eſt neceſſaire d'en atteſter ou d'en prouver la verité. Je conçois aiſément que tout Lecteur intelligent y trouvera aſſez de foibleſſe, de defauts & de traits de puerilité, pour ſentir d'abord que ce n'eſt que le fruit précoce d'un enfant ſtudieux. Mais d'autre part auſſi on y trouvera une érudition & une lecture, qui paroîtront ſi peu communes aux enfans de cet âge, que pluſieurs ſeront

1 En 1732. au mois de Decembre.

Digitized by Google

ront tentez de croire qu'on en prête beaucoup à celui-ci. Ceux qui ont vû cet enfant, ou qui l'ont entendu parler, n'y trouveront rien sans doute qui surpasse l'opinion qu'ils en ont conçuë ; mais il n'en sera peut-être pas de même de ceux à qui il est entierement inconnu, ouqui ne le connoissent que de reputation. Ils pourront soupçonner qu'on en veut imposer au Public. Comme diverses Personnes m'ont déja fait sentir ce soupçon, je crois qu'il est nécessaire de le prévenir, pour mettre le Public cn état de juger sainement de cet Ouvrage, & d'en supporter les defauts avec un peu de patience & de charité. Outre le témoignage de Monsieur [1] le Maitre mon très-cher & très honoré Collegue dans cette Eglise, qui doit

1 Il est devenu, depuis la composition de cet Ouvrage, Chapelain de son Excellence Monseigneur le Comte regnant de LA LIPPE, Schaumbourg & Sternberg à Buckebourg, après avoir été trois ans mon Collegue dans cette Eglise. L'éloignement d'un si cher & si excellent ami est une grande perte, particulierement pour mon fils, qui a beaucoup profité de sa compagnie & de ses doctes & agreables conversations.

Digitized by Google

doit être de grand poids pour tous ceux qui connoissent sa probité & sa penetration, je n'en ai point d'autre à alleguer que le mien propre, c'est-à-dire, le témoignage de son Pere, le seul Precepteur qu'il aît encore eu. Nous sommes les deux seules personnes qu'il ait frequenté, & avec qui il ait conversé familierement, & par conséquent les seuls témoins oculaires de ses occupations. L'on peut voir le témoignage du prémier dans la Lettre qu'il écrit sur ce sujet, à Messieurs de la Compagnie des Libraires, qui ont entrepris la publication de l'Ouvrage. Et pour ce qui est de moi, je puis assurer avec vérité qu'il est tout entier de mon fils, tant par rapport à l'invention, que par rapport à la disposition & à l'élocution. Si j'y ai quelque part, comme je le vai dire tout à l'heure, ce n'est que pour une partie de la forme. C'est dequoi peuvent faire foi ses Manuscrits, tant la premiere minute, où l'on voit les diverses variations & changemens que l'Auteur y a faits, que la copie qu'il

Digitized by Google

en a envoyée aux Imprimeurs, qui eſt preſque toute de ſa main. Je défierois toute perſonne qui ne ſeroit pas verſée dans ce genre d'érudition, moins encore un enfant de cet âge & de ce caractere, de pouvoir ni d'oſer ſe vanter de copier exactement un tel Ouvrage. D'ailleurs, ce jeune étudiant eſt, par la grace de Dieu, en état de prouver par lui-même, qu'il en eſt le vrai Auteur, & de ſe défendre contre tous ceux qui voudront l'attaquer de bouche ou par écrit, comme auſſi il ſera diſpoſé à ſe rendre aux raiſons de ceux qui lui feront voir qu'il a failli: ce qui lui ſera ſans doute arrivé plus d'une fois, ainſi qu'il l'a déja reconnu par diverſes nouvelles decouvertes qu'il a faites, depuis qu'il s'eſt deſſaiſi de ſon manuſcrit [1].

Si

1 Mais il ne s'eſt pas ſoucié de les recueillir, tant parce qu'il eſt degouté de cette ſorte de travail & de l'Auteur, que parce qu'il ſe fait maintenant d'autres Etudes plus agreables & plus utiles. Il auroit pû faire auſſi quelques remarques ſur la verſion Latine d'Arias Montanus qu'il n'a revuë qu'après avoir achevé ſon Ouvrage, mais il n'a pas jugé qu'elles valuſſent la peine d'etre ajoutées.

Digitized by Google

Si cela ne suffit pas pour légitimer ce petit Auteur, j'alleguerai encore une autre preuve, à laquelle il n'y aura rien à repliquer. C'est que non seulement je ne lis ni n'entends les Rabbins qui ont écrit en Hebreu ou en Juif Alleman, dont il s'est servi pour s'aider à la composition de son Livre, mais encore qu'il n'y a personne dans cette ville, qui aît, non plus que moi, l'esprit tourné du côté de ce genre d'études, & de qui il aît tiré le moindre secours, que par les Livres qu'on peut lui avoir prêtez. Car, quoi qu'il n'ait point eû d'autre Maître que moi, cependant il a poussé ses Etudes beaucoup plus loin que moi de ce côté là. Je me suis contenté de lui faire lire exactement le Texte Hebreu de la Bible, après quoi il s'est mis insensiblement de lui-même à la lecture des Rabbins qui lui tomboient entre les mains, ou qu'il empruntoit de quelque ami. Je l'ai ainsi abandonné à lui-même à certaines heures, sans avoir ni le temps, ni l'envie de le suivre, me contentant de le diriger & de le con-

Digitized by Google

duire de l'œil, sans marcher avec lui. C'est de cette maniere que je l'ai laissé travailler tout seul à cet Ouvrage, sans m'en mettre non plus en peine que de la lecture de ses Rabbins que je n'entends pas.

Cependant, pour dire encore plus naïvement les choses telles qu'elles sont, j'avouë que j'ai voulu lui rendre service, & que j'ai crû l'avoir bien aidé, en mettant sa prémiere minute au net. Comme il avoit écrit ses notes à diverses repriſes & à mesure qu'il faisoit de nouvelles decouvertes, sur diverses fueilles volantes; il étoit assez difficile de les recueillir, & de les ranger à leur place. Pour lui épargner donc le temps & la peine qu'il faloit à cela, surtout parce qu'il étoit alors au fort d'un mal dont il plût à Dieu de l'affliger, je pris la peine de debrouiller ces notes, de les ranger, & d'en faire une copie, qui auroit pû dès-lors être envoyée à l'imprimeur, & où j'avois un peu châtié son stile. Mais quand il vint à repasser cette copie, il y trouva tant de choses à ajouter ou à changer, qu'il se reso-

Digitized by Google

resolut d'en faire lui-même une nouvelle, où il ne garda presque que le texte de la premiere, en refondant toutes les notes précedentes, & les augmentant du double : de sorte que mon travail lui fut entierement inutile, ou qu'il ne lui servit tout au plus qu'à corriger quelques fautes de stile, quelques expressions trop badines, trop pueriles ou trop hardies qui lui étoient échapées. On n'en trouvera encore que trop d'exemples, dans les additions qu'il a faites à sa copie & qu'il a falu laisser telle qu'il l'a faite, sans pouvoir la châtier encore une fois.

Cette nouvelle copie qui peut passer pour un Ouvrage nouveau, ayant été écrite assez tumultuairement, les Libraires à qui on l'avoit envoyée en Septembre 1782. requirent pourtant qu'elle fut mise plus au net. C'est ce que nous fîmes lui & moi, mais seulement de quelques cahiers des moins supportables, laissant les autres tels qu'ils étoient. J'en dis de même de ses Dissertations que j'ai aussi mises au net d'après sa minute, au moins les

Digitized by Google

ſix prémiéres. Comme il les a auſſi voulu recopier de ſa main, il les a tellement refonduës & augmentées, qu'on peut dire que c'eſt abſolument ſon Ouvrage. Lors qu'il le recopioit il le trouva ſi maigre qu'il le refit à ſa fantaiſie, en l'augmentant du double, ce qui ne lui fut pas difficile, ayant toutes ces matieres dans la tête. Voilà naïvement toute la part que j'ai à cet Ouvrage, ſi non que je puis me revendiquer quelques paragraphes de ſa premiere Diſſertation, que j'ai un peu amplifiez, pour faire un peu plus d'honneur à ſon Auteur qui avoit trop abregé la matiere. Il ya bien auſſi quelque petit raiſonnement de moi dans la V. Diſſertation, mais ce n'eſt pas grand choſe & je ne ſaurois marquer préciſément ce que c'eſt, ne l'ayant plus en mon pouvoir. A la reſerve de cela, le reſte, tant la verſion que les notes, les Diſſertations & les relations, tout eſt tellement de lui, que je n'y pretens rien: & je ne prétens point non plus me rendre garant des fautes & des bevuës qu'il peut y avoir

Digitized by Google

avoir faites, ni des autres irrégularitez qu'on y pourra trouver. C'eſt ce que je dis en particulier de la VII. Diſſertation, que je me ſuis donné à peine le temps de lire en faiſant l'Indice, & que j'ai laiſſée toute telle qu'il l'a faite ſans y faire le moindre changement, & ſans en tirer copie.

Les Lecteurs verſez dans les Langues Orientales, dans la lecture des Rabbins, & dans les matieres qu'il traite, trouveront ſans doute bien des choſes à reprendre dans cet ouvrage. Mais je les ſupplie de faire toûjours attention dans ces occaſions, au caractere de l'Auteur, à la foibleſſe de ſon âge & de ſa ſanté, & à la diſette où il ſe trouve de Livres, dont il auroit eu beſoin pour répandre un plus grand jour ſur le texte de ſon Auteur. On lui permit la compoſition de cet Ouvrage, pour le divertir, dans un temps où ſa ſanté ſouffroit quelque alteration, par une tumeur dangereuſe, qui lui étoit ſurvenue à un doigt de la main gauche, où il a eu beaucoup à ſouffrir entre les mains des Chirurgiens. Mais on ne le lui

Digitized by Google

permit pas, & il ne lui étoit pas poſſible non plus de s'y appliquer alors autant qu'il auroit voulu, & qu'il auroit fait dans un autre état. D'ailleurs le principal lui a manqué, je veux dire les Livres, dont il auroit pû tirer du ſecours. Il s'en faut bien qu'il n'ait eu ni pû avoir tous ceux qu'il auroit ſouhaité. La plus part même de ceux dont il s'eſt ſervi n'ont été que des Livres d'emprunt, dont il s'eſt défait avant que d'avoir achevé ſon Ouvrage; ce qui eſt cauſe que ſes citations ne ſeront peut-être pas toujours fort exactes, ou qu'il n'a pas tiré de ces livres tout l'uſage qu'il auroit pû, s'il les avoit eû en ſon pouvoir. Il n'y a pas même juſques à l'Auteur qu'il a traduit & commenté qui ne ſoit un Livre d'emprunt, qui ne ſe trouve pas encore dans ſa petite Bibliotheque, & dont il s'eſt auſſi deſſaiſi trop tôt. Toutes ces conſiderations ſuffiront bien ſans doute, pour lui attirer l'indulgence des Lecteurs équitables.

J'ai dit que cet Enfant a fait cet Ouvrage à l'âge d'onze ans. En effet,

Digitized by Google

effet, il avoit traduit ſon Auteur ſur une Edition purement Hebraïque qu'on lui avoit prêtée, il y avoit ajouté quelques notes, il avoit fait une minute de ſes Diſſertations au commencement de l'an. 1732. ſur la fin de ſa onzieme année, avant que d'avoir vû la verſion Latine de Conſtantin L'Empereur. Il n'avoit deſſein au commencement que de faire un très-petit volume, & je ne voulois pas non plus qu'il s'amuſât ſi long-temps à un ſi chetif Auteur; mais quand il eut recouvré la verſion & les notes de ce celebre interprete, il trouva une ample matiere à de nouvelles notes critiques, hiſtoriques, geographiques & philologiques, qui l'obligerent à amplifier beaucoup ſon Ouvrage. Cela joint aux fréquentes interruptions qu'il a ſouffertes pendant le mal dont Dieu l'avoit affligé, ou aux diverſes copies qu'il falut faire, a fait trainer cet Ouvrage preſque pendant le cours de l'an. 1732 & de ſa onzieme à ſa douzieme année, dont les ſix pre-

Digitized by Google

miers mois ont été pour lui un temps de douleur & de crise, où il ne lui étoit guere ni permis ni possible de s'appliquer à l'étude, qu'autant qu'on le jugeoit nécessaire pour le divertir. Le reste du delai qu'a souffert l'Ouvrage vient des Libraires, qui n'ont pas eu la volonté ou la commodité de le donner plutôt au Public.

Si l'on demande comment & pourquoi cet Enfant s'est avisé de la traduction & de la composition de ce Livre, je dirai, que ce jeune Etudiant, après avoir déja composé & écrit de sa main, un Dictionnaire Hebreu & un autre Grec des principaux mots du vieux & du nouveau Testament les plus rares & les plus difficiles, chacun de 3 à 400. pages in 4. où il entremeloit diverses petites Dissertations Critiques & Philologiques, après avoir entrepris divers autres petits Ouvrages, & formé cent projets differens qu'il laissoit tous imparfaits, sans savoir à quoi se fixer; ce jeune etudiant, dis je, desirant enfin de se donner quelque occupation fixe, je lui suggerai de se choi-

Digitized by Google

choisir quelque petit Auteur Grec ou Hebreu rare & curieux à traduire en François ou en Latin, lui donnant à espérer, que si Dieu lui faisoit la grace d'y bien reussir, & sur tout de l'écrire bien proprement, il pourroit présenter son manuscrit à quelque Libraire, qui pourroit prendre envie de l'imprimer, & qui lui donneroit d'autres Livres à la place. Mon dessein, en lui suggerant ce projet, n'étoit, que de l'engager par cette espérance, à se donner la peine d'écrire un peu plus proprement qu'il ne faisoit, à quoi je n'avois encore pû reussir. Sa plume ne pouvant suivre la vivacité de son imagination, il n'a jamais pû se resoudre à écrire lentement, ni à suivre des exemples d'Ecriture, ce qui est cause qu'il peint assez mal ses lettres, & que ses manuscrits ne sont pas fort agreables à lire. Je crus donc ne pouvoir trouver de meilleur moyen que celui-là, pour l'animer à une plus belle Ecriture. Cette proposition lui plût fort, dans l'espérance flateuse de s'acquerir par ce moyen des Livres que

Digitized by Google

que je ne pouvois lui acheter, & qu'il desiroit avec passion. Il fut quelque temps à se determiner sur l'Auteur qu'il choisiroit & qui ne fut pas encore connu en François ou en Latin. Il vouloit au commencement traduire Joseph Ben Gorion, mais aiant lû dans la *Bibliotheque Hebraïque* de Monsr. WOLFF qu'il y avoit déja deux traductions Latines de cet Auteur, & même une vieille traduction Françoise d'une partie de ce Livre, & considerant d'ailleurs la grosseur de l'Ouvrage qui l'occuperoit trop long-temps, je l'en detournai. C'est dans ce temps-là qu'il deterra une Edition Hebraïque des Voyages de *Benjamin de Tudele* chez un ami savant de cette ville, qui le lui communiqua. Ce Livre lui plut : à la premiere lecture il se determina à travailler sur celui-ci. J'y consentis d'autant plus volontiers que le Livre étant très-petit, je crus qu'il ne l'occuperoit pas beaucoup. En effet, il en fit la traduction en un mois de temps, à n'y employer qu'une ou deux heures par jour ; dans un au-

Digitized by Google

autre mois, il fit les principales notes, & dans un troiſieme mois quelques Diſſertations, qui finirent les 2. derniers mois de ſa onzieme année, & commencement le premier de ſa douzieme. Il auroit bien mieux aimé en faire une verſion Latine, & des Commentaires en la même langue, ce qui auroit mieux convenu à un Livre de cette eſpece, & ce qui lui auroit été auſſi plus facile, la langue Latine lui étant juſques alors plus familiere que la Françoiſe. Mais voyant qu'il y en avoit déja deux verſions en cette Langue, ſavoir, celle d'Arias Montanus, & celle de Conſtantin L'Empereur, il fut obligé de travailler en François, dequoi je ne fus pas fâché, pour lui donner occaſion de s'exercer un peu dans le ſtile de cette Langue qu'il avoit encore ſi peu cultivée, quoi que ſa premiere Langue & ſa Langue maternelle.

Nous ſuppoſions alors que ce Livre n'avoit point encore paru en François, parce qu'en effet, il n'en eſt point fait mention dans la *Bibliotheque* Hebraïque de Mr. Wolff: &

Digitized by Google

& ce n'eſt que depuis qu'il a eu près-que achevé ſon Ouvrage que nous avons apris, qu'il s'en eſt fait une traduction Françoiſe imprimée à Leyde chez vander Aa en 1729. dans un recueil de divers voyages curieux, en 2. vol. in 4. & par conſéquent elle ne pouvoit être connuë de M. Wolff lors qu'il écrivoit ſa Bibliotheque. Nous n'avons point vû cette verſion Françoiſe, mais l'ami qui nous a donné cet avis des païs etrangers, nous en ayant envoyé en même temps le titre avec la préface du Traducteur, mon fils ne s'eſt pas rebuté pour cela de la ſienne: il a crû au contraire, que cette premiere verſion n'étant faite, ſelon l'aveu du Traducteur, que ſur les deux verſions Latines que je viens de nommer, & n'ayant que très-peu de notes fort triviales, au raport de cet ami, il a crû, dis-je, qu'elle ne pouvoit-être que fort defectueuſe, & que, comme le dit le même ami, elle ne ſerviroit qu'à rendre la ſienne plus recommandable. Le titre ſeul de la prémiére ſuffit pour en faire voir la negligence,

Digitized by Google

ce, puis qu'il renferme deux fautes considerables, l'une en ce qu'il porte que ces Voyages ont été commencez en l'an 1173. au lieu que c'est l'année où leur Auteur a fini sa course avec sa vie. L'autre, qu'il les appelle *Voyages autour du monde*, comme s'il avoit fait le tour du Globe terrestre, au lieu que l'Auteur vivoit dans un siecle, où l'autre Hemisphere étoit entierement inconnu, & où la croyance des Antipodes passoit pour une hérésie.

Quoique j'eusse donné à mon fils l'espérance de faire imprimer son ouvrage, s'il étoit écrit proprement & éxactement, je ne m'étois pourtant flaté de rien de semblable. Je croyois que j'aurois assez gagné si je pouvois reüssir par ce moyen à l'engager à se donner un peu plus de peine pour bien écrire. C'est à quoi je n'ai pas trop bien reüssi. Il ne s'est guere plus peiné qu'à l'ordinaire, & n'a guere avancé dans la netteté de l'Ecriture, ne pouvant se re-

1 On doit savoir que le S. Vander Aa de son métier brocheur d'éditions de livres comme plusieurs autres libraires d'aujourdhui, a broché cette édition en 1729.

Digitized by Google

resoudre, ni s'accoutumer à ecrire un peu lentement. Cependant, voyant son Ouvrage étoit assez supportable pour un Auteur de son âge, & renfermoit quantité de recherches & de déeouvertes assez curieuses, & nouvelles; quelques amis offrirent de le présenter à Messieurs les Libraires d'Amsterdam, qui nonobstant le peu de propreté du Manuscrit, l'ont pourtant accepté, mais non pas à des conditions aussi avantageuses qu'il se l'étoit promis, & qu'on l'en avoit flatté au commencement. Quoi qu'il en soit; si lui ni moi n'avons pas aussi bien reüssi dans nos vuës particulieres, que nous l'aurions souhaité, j'espere d'en obtenir un autre effet, que j'ai eu en vuë, en permettant la publication de cet ouvrage. C'est de faire voir la vanité de ce geure d'érudition qui consiste dans la connoissance des Langues, dans la Critique, la Philologie, &c. dont tant de sçavans s'applaudissent jusques dans leur vieillesse, & qui s'en tiennent là, comme si c'étoit le terme de leurs études, & cumme s'ils n'avoient rien

de

Digitized by Google

de meilleur ou de plus important à faire. Cet exemple peut ſervir à faire voir combien eſt vaine la gloire qu'en prétendent tirer certains ſçavans, puiſque c'eſt une érudition qui ſe peut trouver dans un enfant de 10. à 12. ans. Erudition, qui ne convient en effet qu'à cet âge, incapable de reflexions ou d'occupations plus ſerieuſes, ou de plus hautes ſpeculations, & à qui même on ne devroit pas les permettre dans un âge ſi tendre, quand même on les en trouveroit capables. Je permets & je pardonne à un jeune homme de s'appliquer à l'étude des Langues, & de la Critique, & d'en faire ſa principale occupation juſques à l'age de 15. ans. C'eſt l'âge où il faut amaſſer des materiaux & poſer un bon fondement pour des études plus importantes. Mais je ne ſçaurois le pardonner à ces vénerable Docteurs, qui y conſument la meilleure ou la plus grande partie de leur vië, & qui font conſiſter en cela leur plus grand mérite & leur principale gloire. Certainement, c'eſt ſe faire une occupation ſerieuſe de ce qui ne

doit

Digitized by Google

doit être qu'un jeu & un amuſement d'enfant. C'eſt paſſer ſa vie à amaſſer des materiaux, ſans les mettre en oeuvre, ſans penſer jamais à en faire aucun edifice: c'eſt comme le dit notre Seigneur Jeſus-Chriſt, poſer un fondement & le laiſſer ſans rien bâtir deſſus. Luc. XIV. 22. Cependant ces ſortes de ſçavans ne ſont pas tout à fait inutiles dans la Republique des Lettres. Ils en ſont comme les *Portefaix*, ainſi que Mr. Bayle les caracteriſe agreablement quelque part. On a beſoin de ces gens là dans la Societé, & les plus habiles Architectes ne ſçauroient s'en paſſer. Si donc j'ai permis à mon fils de ſe pouſſer dans ce genre d'Etudes, ce n'eſt ni pour l'eſtime que j'en fais, ni pour l'inclination que j'y ay, ni pour le borner à cela. Mais c'eſt prémierement, parce que j'ai vû que c'eſtoit l'étude la plus convenable, & la plus avantageuſe à tous égards à ſon âge, à ſon génie, & à ſa deſtination. Enſuite parce qu'elle lui ſervira de degré & de moyen pour d'autres études plus ſerieuſes quand

il

Digitized by Google

il en ſera temps, s'il plait à Dieu de lui conſerver la vie & la ſanté, & de lui augmenter les dons de ſa grace. [1] Peut-être ſera-t'on curieux de ſçavoir comment cet Enfant a pû parvenir dans un âge ſi tendre à l'intelligence des Langues ſçavantes, & particulierement des Rabbins dont l'on ſe fait une ſi grande affaire dans les Ecoles, ſur tout puiſque je déclare que je n'entends pas moi même ces derniers, & que cependant il n'a jamais eu d'autre Maître que moi. J'aurois beaucoup de choſes à dire là deſſus qui feroient la matiere d'un Livre & non d'une Préface Je me contenterai de dire ſeulement en gros, qu'à l'egard de la langue Latine, il l'a apprîſe par l'uſage, comme on aprend les Langues Françoiſe & Allemande, qui lui ſont même moins familieres que

1 Voyez le plan & la Methode de ſon Education plus amplement détaillés dans un Traité Allemand imprimé à Stettin & à Leipzig in 4. ſous le titre de *Merckwürdige Nachricht von einem ſehr frühzeitig gelehrten Kindt* en 1728. & dont il eſt fait mention dans le Tome XV. ou XVII. de la Bibliotheque Germanique. Je ne me ſouviens pas bien dans lequel de ces deux Tomes.

Digitized by Google

la prémiere parce qu'il a toûjours plus exercé celle ci que les autres, ſoit par la lecture, ſoit par les entretiens, ſoit par ſes compoſitions. Toutes celles qu'il a faites, juſques à ſon Benjamin, ont toûjours été en Latin. A l'égard des Langues Grecque, Hebraïque, Chaldaïque, Syriaque, Rabbinique, il les a appriſes à la vérité par Art & avec Methode, mais par un art & une methode bien differente de celle dont on ſe ſert communément dans les Ecoles. La Bible en ces differentes Langues a été le ſeul Livre dont je me ſûis ſervi, & proprement auſſi le ſeul Livre que j'ai lû avec lui dans toutes ſes Etudes. Toutes les autres Lectures qu'il a faites, & qui lui ont acquis cette Erudition, dont on voit un échantillon dans cet Ouvrage, toutes ces autres Lectures, dis-je, ne ſont que des Lectures furtives qu'il a faites à mon inſçû & en mon abſence, ou des Lectures privées, que je lui permettois à certaines heures après qu'il avoit fait ſes exercices ordinaires ſur la Bible. Il à apris la Lan-

Digitized by Google

Langue Latine tant par le discours familier, que par la lecture de la Bible Latine de Sebastien Chateillon ou Castalio. A l'age de 4. ans & demi le Latin lui étant autant & plus familier que sa Langue maternelle, je l'éxerçai à la Langue Grecque, par la lecture des Livres historiques du vieux & du nouv. Testament en cette Langue, jusques à sa 6. année qu'entendant suffisamment ces Livres pour les pouvoir interprêter couramment en François ou en Latin, je commençai sur la fin de sa 6. année à lui faire aprendre la Langue Hébraïque, par la lecture du Livre de la Genese, où je le tins six mois entiers. Depuis ce temps là, il a fait sa principale occupation de l'étude de cette Langue, sans negliger neantmoins la Grecque, que je lui faisoit entretenir par la simple lecture reïterée du N. T. Après avoir lû assez superficiellement les autres livres historiques de la Bible Hebraïque qui lui parurent très faciles: je lui fis ensuite lire successivement le Livre des Pseaumes, des Proverbes & de Job, le Prophete E-

Digitized by Google

ſaïe, avec Daniel & ce qu'il y a de Chaldaïque dans Esdras. Mais je lui ai fait lire ces livres, qui ſont les plus difficiles de l'Ecriture ſainte, avec tant de ſoin & d'exactitude, & de ſi frequentes repetitions, qu'il n'y a pas un mot qu'il n'aît paſſé pluſieurs fois en revuë: de ſorte qu'il pouvoit non ſeulement traduire couramment ces Livres en Latin ou en François, mais auſſi du Latin les rendre en Hebreu de vive voix, auſſi couramment que s'il eut lû le texte Hebreu, quoi que non pas toûjours préciſément avec les mêmes termes.

Les frequentes repetitions qu'il a faites de ces Livres en ces deux manieres les lui ont rendu ſi familiers, que ſans avoir pris à tâche de les apprendre par cœur, on peut dire pourtant qu'il les ſçait preſque par cœur, ou du moins qu'il n'y a point de paſſage un peu conſiderable, point de mot rare ou difficile dont il ne puiſſe dire où il ſe trouve. Il n'y a que le Livre des Pſeaumes qu'il a appris tout entier par cœur *ex profeſſo* en leur Langue originale, & il les a ſçû en effet ſur le bout du doigt dans

ſa

Digitized by Google

ſa 8. année: mais il ne les ſçauroit plus dire de ſuite à preſent, parce que nous nous ſommes laſſez à la fin de les reciter ſi ſouvent, & je me contente depuis quelque temps, de les lui faire lire en ſon particulier avec les autres Livres de l'Ecriture ſainte qu'il ſçait, un quart d'heure par jour, ſans les lui faire reciter, & ſans les lire à haute voix. Pendant qu'il liſoit ces Livres, je lui fis un recueil de tous les mots rares ou difficiles qui s'y trouvent, dont il a compoſé le Dictionnaire Hebreu dont j'ai parlé. Il y a raporte ſous chaque mot le paſſage où il ſe trouve, & il y entremele diverſes obſervations Critiques ou Philologiques de ſa façon. Pour ce qui eſt des autres Livres du texte Hebreu, il les a lûs rapidement: mais il a lû avec le même ſoin & la même methode que je viens de marquer le recueil de paſſages de ces livres, qu'a fait *Opitius*, ſous le titre de *Biblia parva*. Paſſages qu'il a auſſi ſçû par cœur en Hebreu & qu'il peut encore rendre couramment en cette Langue ſur la Verſion Latine de Caſtalion. Cet

Digitized by Google

exercice l'a occupé environ trois ans, au bout desquels la langue Hebraïque lui eſt devenuë ſi familiere qu'en ſa 9. année, il pouvoit déjà non ſeulement lire couramment ſans points, mais écrire auſſi & compoſer en cette langue en proſe & en vers. Comme pendant ce temps-là, il fueillettoit divers livres de Critique & de Philologie, où l'on rapporte divers paſſages des Rabbins, cela lui donna occaſion & envie de connoitre plus particulierement ces Docteurs Hebreux. Il chercha à en emprunter quelques uns, tant de ceux qui ont écrit en Hebreu, que de ceux qui ont écrit en Allemand, & après s'être exercé tout ſeul à lire leurs caracteres en ces deux Langues, il fut tout ſurpris, qu'il entendoit un langage, que l'on faiſoit ſi difficile, auſſi facilement que le texte de l'Ecriture Sainte, ſans avoir eu beſoin ni de Grammaire, ni d'introduction, ni d'autre maître pour s'inſtruire que la ſeule connoiſſance de la Bible, & le Dictionaire Talmudique & Rabbinique de Buxtorff, où il a été obligé

Digitized by Google

gé, quoique rarement, d'avoir recours quelquefois. Enſuite ayant vû par hazard chez un Juif de cette ville la grande Bible Hebraïque Chaldaïque & Rabbinique imprimée à Amſterdam en 4. vol. in folio dans les années 1726--28. avec plus de 40. Commentaires Rabbins, parmi leſquels il y en a de très-rares & d'inconnus juſques à preſent, il témoigna avoir une grande envie de poſſeder ctte Collection. Je fis un effort pour la lui acheter, tant pour ſatisfaire cette envie, en lui fourniſſant tout d'un coup une Bibliotheque Rabbinique, que pour l'engager à s'occuper encore à la lecture de la Bible avec ce nouveau ſecours. C'eſt là que, pour ainſi dire, il vogue maintenant, & qu'il s'exerce quelquefois à lire les reveries, & les abſurditez de ces Docteurs de la Synagogue, & à faire un Extrait abregé de ce qu'ils ont dit de meilleur ou de plus curieux. Il pourra offrir quelque jour cet abregé au public, ſi le Public s'en ſoucie. Je le laiſſe voguer tout ſeul & nager ſans écorce dans cette mer Rab-

Digitized by Google

binique & Chaldaïque ſans en prendre d'autre connoiſſance que celle de lire quelquefois les Extraits qu'il en fait en Latin. 1

Mais pendant les trois ans qu'il a donnez tout entiers à l'étude de la langue Hebraïque, aiant un peu negligé la Grecque, ou ne l'aiant entretenuë que par la ſimple lecture du N. T. que je me contentois de lui faire lire en Latin ſur le Texte Grec qu'il traduiſoit couramment; quand je le vis aſſez affermi dans la langue Hebraïque, je fis à l'égard de la Grecque ce que j'avois fait à l'égard de l'Hebraïque. C'eſt-à-dire, que je lui fis traduire de vive voix le N. T. du Latin en Grec, & en même temps je lui fis écrire un Diction. Grec du N. T. ſur le plan de celui qu'il avoit écrit auparavant en Hebreu. Je lui mettois un Dictionaire imprimé devant

1 Il y a près de deux ans qu'il a donné la notice de cette Bible, & j'aprends qu'elle doit avoir été inſerée dans le Tome XXVI. de la Bibliotheque Germanique.

Digitized by Google

vant les yeux, il en écrivoit à ſon choix les mots qui lui paroiſſoient ou rares, ou difficiles, ou inconnus, auxquels il ajoutoit les racines, & les paſſages de l'Ecriture St. où ils ſe trouvent, & ſur leſquels il faiſoit auſſi dés obſervations Critiques & Philologiques telles qu'il trouvoit à propos. Cet exercice, qui a duré environ un an, lui a tellement imprimé le Nouveau Teſtament Grec dans l'eſprit, qu'il le ſait auſſi preſque par cœur. Du moins il n'y a point de mot primitif ou derivé qu'il ne ſache, & on ne peut guere lui alleguer de paſſage, qu'il ne puiſſe redire en Grec & indiquer le livre où il ſe trouve. Par là il s'eſt rendu en peu de temps la langue Grecque auſſi familiere que l'Hebraïque, en ſorte que, comme après avoir poſſedé les 4 ou 5. Livres Hebreux de l'Ecriture Sainte dont j'ai parlé, il a été en état de lire les Rabbins, de même après s'être rendu propre le N. T. Grec en la maniere que je viens de dire, il a été pareillement

en

Digitized by Google

en état de lire les autres Auteurs Grecs en proſe, en ayant pourtant de temps en temps recours à un Dictionnaire. C'eſt ainſi, du moins, qu'il a lû dans ſes lectures privées les diverſes *Hiſtoires d'Elien*, les *Stratagemes de Polyænus*, une partie *de Joſephe*, de *Diodore de Sicile*, de *Lucien* de *St. Epiphane*, les *Epitres de St. Ignace* & diverſes autres lectures vagues qu'il fait dans des Editions purement Grecques, & même d'anciennes Editions pleines d'abreviations, qu'il ne laiſſe pourtant pas d'enteudre, comme il paroit par les détails qu'il m'en fait, & par le plaiſir qu'il prend à les lire. C'eſt ainſi encore qu'il lit maintenant l'Edition Grecque d'Origene contre Celſe & la Bibliotheque *de Photius*, dont il a même deſſein de faire des Extraits, ou tout au moins d'en extraire quelques pieces curieuſes pour les offrir au Public avec des notes de ſa façon.

Pendant qu'il a travaillé à ſon Benjamin & depuis qu'il l'a achevé, il a acquis la connoiſſance de deux nouvelles Langues

Digitized by Google

gues Orientales, assavoir de la Syriaque & de l'Arabe, auxquelles il s'est éxercé tout seul, sans autre maitre ni introduction qu'une Grammaire qui enseigne la maniere de les lire, en exprimant en lettres latines les caracteres naturels de ces Langues. A l'égard de la premiere, en très-peu de temps il a été en état de lire le N. T. de sorte qu'à présent il lit son Chapitre en François après le repas d'après le Texte Syriaque, comme il le lisoit auparavant d'après le Texte Grec, & le V. T. d'après le Texte Hebreu. Pour ce qui est de l'Arabe, il n'y a que peu de temps encore qu'il l'a commencé, & il n'a lû que quelques Chapitres de l'Alcoran, qu'il entend passablement.

On peut bien s'imaginer que cet Enfant n'a été ni instruit ni elevé selon la route & la Methode ordinaire des Ecoles, qui n'est propre qu'à fatiguer inutilement les enfans & à les dégouter des Livres & des Etudes. Je ne lui ai fait étudier aucune Grammaire, ni lire aucun

Au-

Digitized by Google

auteur classique ni ne lui ai fait faire en aucune Langue aucun de ces exercices Scholastiques qu'on appelle des Themes. Cela lui a epargné bien du temps & de la peine & abrégé bien du chemin. La seule lecture de la Bible que je lui ai fait traduire de vive voix pendant un temps du Grec ou de l'Hebreu en Latin ou en François, & reciproquement du Latin en ces autres Langues, cette lecture lui a tenu lieu de tout autre Livre & de tout autre exercice, sans le fatiguer & sans l'ennuier. Tout l'ennui qu'il y a trouvé a été dans les frequentes repetitions que je lui ai fait faire des mêmes Livres de l'Ecrit. Ste. repetitions, qui l'ont à la vérité mis quelquefois de mauvaise humeur, parce qu'il n'y trouvoit rien de nouveau, rien qui l'occupât, mais qui pourtant ont été nécessaires, & auxquelles il est redevable du progrez qu'il a fait dans ces Langues, & de la connoissance qu'il a de ce divin Livre. Elles lui étoient d'autant moins pénibles, qu'il les faisoit pour ainsi dire en ba-

Digitized by Google

badinant & en courant, & qu'elles ne demandoient point d'application.

Qu'on ne croie pas pourtant que la Grammaire & les Auteurs classiques lui sont inconnus. Il en a lû plusieurs en Grec & en Latin dans ses Lectures privées ou particulieres, que je lui permettois à son choix & selon son gout. On peut assés s'imaginer que de cette maniere, il les aura lû avec plus de plaisir & de profit que les Ecoliers à qui on les fait lire par force, avant qu'ils soyent en état de les entendre ni de trouver du gout & du plaisir dans cette Lecture. Il s'est diverti à cette sorte de livres dès l'age de 4. ou 5. ans. Comme la Langue Latine lui étoit dès lors familiere, il lisoit en cette Langue les Auteurs qui étoient à sa portée, sans que je m'en mélasse, & sans faire même semblant de le voir sinon pour le reprimer ou le distraire, lors que je l'y voyois trop appliqué. Et à l'égard des Grammaires, il est vrai qu'il n'en a point encore lû de Latine, mais il en a lû

Digitized by Google

lû de Grecques & d'Hebraïques. Encore ne les lui ai-je miſes entre les mains, que lorsque ces deux Langues lui ont été aſſez familieres pour pouvoir lire ces Grammaires avec plaiſir & avec reflexion. Je n'ai pas non plus éxigé de lui qu'il en fit avec application une étude particuliere pour en pouvoir dire les regles avec les exceptions, les anomalies &c. J'ai éxigé ſimplement de lui qu'il les lut en particulier, & enſuite qu'il me fit rapport de ce qu'il auroit lû, avec ſes propres reflexions, ou qu'il m'en dit ſon jugement, ſans lui en faire rien reciter par cœur, ni à haute voix. Pour ce qui eſt des Declinaiſons & des Conjugaiſons des trois principales Langues Latine, Grecque & Hebraïque, je les lui ai apriſes & l'y ai exercé de vive voix & peu à peu, pendant un temps aſſez conſiderable, ſans les lui avoir jamais fait aprendre par cœur tout de ſuite, ni dans un Livre, & cela même ſeulement après que ces Langues lui ont été aſſez familieres pour en ſentir l'analogie, & pour pouvoir en former

Digitized by Google

mer de lui même tous les temps, sans avoir besoin de regles, ou en se formant lui même les regles principales, sans avoir besoin de les aprendre par une Grammaire.

Il paroit par le recit que je viens de faire des études de cet enfant, aussi bien que par son ouvrage, que jusques ici il à acquis par la bénédiction de Dieu assez d'érudition dans les langues & dans la Philologie, pour pouvoir maintenant entreprendre quelques études plus serieuses & s'elever à quelque chose de plus haut. Aussi lui ai je mis entre les mains depuis quelque temps quelques Livres de Theologie sur lesquels il s'éxerce à faire des Dissertations à quoi toutes ses Etudes précédentes & particulierement celle de l'Ecrit. Ste. lui sont d'un grand secours, & lui servent d'introduction. La connoissance qu'il à des Langues ancienes fait qu'il se plait beaucoup à lire les anciens auteurs & à les lire en leur propre Langue. Il decouvre tous les jours tant d'imperfections dans les Versions des plus savans Interpretes des Livres Grecs ou Hebreux, qu'il ne s'y fie point,

Digitized by Google

& il ne croit pas avoir lû un Livre, s'il ne l'a lû en original : en un mot il ne se soucie point du tout des Versions. S'il a tant d'envie d'aprendre diverses sortes de Langues, ce n'est pas pour se borner à les sçavoir, mais pour pouvoir profiter de leurs livres, & puiser son érudition dans les sources. Il se plairoit beaucoup dans la lecture des Peres, des Conciles, des Auteurs de l'Histoire Ecclesiastique s'il les avoit à sa disposition. Le peu qu'il en a lû jusques ici lui donne une grande envie de les connoître plus particuliérement, parce qu'il les regarde comme une source où l'on doit puiser la connoissance de l'Antiquité. Il s'est mis depuis peu à recueillir tous les Canons des Conciles generaux & particuliers des 5. ou 6. premiers siecles de l'Eglise pour en former un Corps de Doctrine & de Discipline tout tiré de ces anciens Canons, auxquels il prétend ajouter ses propres observations, c'est-à-dire, qu'il a dessein de ranger tous ces Canons sous certaines Classes en ordre systematique. Il a commencé

Digitized by Google

cé bien des Ouvrages : je ne sai auquel il se fixera. C'est bien dommage qu'il n'ait pas quelque belle Bibliotheque à son commandement, ou plutôt de bons maitres pour le pousser plus avant dans les sciences & dans les Etudes qui pourroient lui convenir. Il sauroit bien mettre à profit l'une, & il seroit d'humeur de goûter du moins de toutes les autres. Mais je ne saurois encore dire à laquelle il voudroit se fixer. Il lit avec un plaisir égal tous les Livres qu'il rencontre, en toutes les Langues qu'il sait & de quelque qualité qu'ils soient sans craindre de raisonner sur les matieres qu'ils traitent. Il n'en lit gueres, où il ne trouve dequoi exercer sa Critique, & où il ne découvre ou de faux raisonnemens, ou de fausses citations, ou des versions peu exactes, ou des Auteurs plagiaires &c. mais le mal est, que nous ne sommes ni en lieu ni en état de pouvoir fournir aux secours nécessaires pour ses Etudes, à moins que la Providence divine ne dispose autrement de notre sort. C'est ce que nous remettons entierement entre les

Digitized by Google

mains, du Souverain Arbitre de notre vie, en lui rendant graces & gloire du succez qu'il a donné jusques à présent à nos foibles efforts, & le priant de les faire tourner à l'avancement de sa gloire & de son regne & à notre propre salut. Amen.

à Schwabach proche Nuremberg dans le Margraviat d'Ansbach le 24. *Juin* 1733.

TA-

Digitized by Google

TABLE
DES
CHAPITRES.

CHAP. I. *Route de Saragoſſe par Narbonne, Beziers, Montpellier, Lunel & Beaucaire à Marſeille,* pag. 2.

CHAP. II. *Route de Marſeille par Genes, Piſe, Lucques à Rome, ou l'on voit quelques particularitez de cette derniere ville,* 15.

CHAP. III. *Route de Rome par Capoüe, Pouzzol, Naples, Salerne, & le reſte du Royaume de Naples juſques à Corfou,* 26.

CHAP. IV. *Route de Corfou par la Grece, & la Valachie, juſques à Conſtantinople,* 32.

CHAP. V. *Deſcription de la ville de Conſtantinople,* 32.

CHAP. VI. *Rouëe de Conſtantinople par les Iſles de l'Archipel jusques à Antioche de*

Digitized by Google

de Syrie, 43.

CHAP. VII. *Route d'Antioche jusques à Tyr où il est parlé des Assassins & des Dogziens ou Druses peuples de la Phenicie*, 49.

CHAP. VIII. *Route de Tyr par la Samarie jusques à Jerusalem où il est parlé au long des Samaritains*, 57.

CHAP. IX. *Description de la ville de Jerusalem avec l'histoire curieuse de la decouverte des sepulchres des Rois de Juda*, 65.

CHAP. X. *Route de Jerusalem à Hebron & de là dans le pays des Philistins & enfin à Damas*. 75.

CHAP. XI. *Description de la ville de Damas & route de là jasques à Bagdad par la Syrie, la Mesopotamie, Mosul & l'Assyrie*, 87.

CHAP. XII. *Description de la grande ville de Bagdad Capitale de la Religion Musulmane, Du Caliphe qui y faisoit sa residence, de la fête de Ramadan, du Prince de la Captivité, de son autorité, de sa pompe & du grand conseil des Juifs dans la ville de Bagdad*, 101.

CHAP. XIII. *Route de Bagdad à Pumbeditha, avec la description du sepulchre d'Ezechiel le Prophête*, 114.

CHAP. XIV. *Description du Pays de Thema où les Juifs Rechabites sont les maitres, & celle de la ville*

Digitized by Google

le de Chaibar où habitent trois Tributs, 124.

CHAP. XV. *Route du fleuve Samoura situé aux frontieres de la Perse, à la ville d'Aria avec l'hiſtoire du tombeau de Daniel à Suſe,* 126.

CHAP. XVI. *Hiſtoire de David El-Roi natif d'Aria qui ſe diſoit être le Meſſie avec ſa fin tragique,* 132.

CHAP. XVII. *Route depuis Aria, & les montagnes de Haphton aux monts Nisbor & au fleuve Oxus par Amadan & Iſpahan,* 138.

CHAP. XVIII. *Deſcription des monts de Nisbor habitez par quatre tribus libres, guerre du Roi de Perſe avec les Capher Al Tourcs, ſon arrivée à Nisbor. Hiſtoire de R. Moyſe,* 140.

CHAP. XIX. *Retour au Chuzeſtan, deſcription de Nekrokis, de la pêche des perles, d'Oulam & de Cinrag, de la ſuperſtition diabolique des habitans de Cinrag, & enfin de la mer glaciale,* 147.

CHAP. XX. *Route de Gingala en Ethiophie & d'Ethiopie au Caire,* 159.

CHAP. XXI. *Deſcription du Caire, du Nil & de Memphis,* 164.

CHAP. XXII. *De diverſes villes d'Egypte, deſcription d'Alexandrie d'Egypte,* 170.

CHAP. XXIII. *Route d'Alexandrie au Mont Sinaï, de là par Damiete en Sicile, De-*

Digitized by Google

Description de Palerme & de Messine; Voyage de Rome & de Lueques, 175.
CHAP. XXIV. *Route de Rome par l'Allemagne en Franco*, 178.

Digitized by Google

VOYAGES
DE RABBI
BENJAMIN DE TUDELE.

PREFACE
De l'Edition Hébraïque.

1 *CE Livre eſt compoſé des Relations qu'a faites un homme juſte Navarrois, nommé R.* BENJAMIN, *fils de* Jona de Tudele, *dont la mémoire eſt en bénédiction. Cet homme a voyagé en pluſieurs Pays éloignez, ainſi qu'il le rapporte*

1 *Ce Livre.*] R. David Ganz a tiré presque mot à mot de cette Préface tout ce qu'il dit de notre Auteur. *Tzemach Dav.* fol. 39. 2.

Digitized by Google

porte dans ce Livre ; & en quelque lieu qu'il soit allé, il a rapporté ce qu'il a vû ou entendu dire à des Personnes dignes de foi, dont la renommée est parvenue jusques en Espagne. Il y parle aussi de plusieurs Princes & autres grands Personnages, qui vivoient dans les lieux où il a passé. A son retour, il a apporté cette Relation dans la Castille l'an 933. [2]

3 *Ce Rabbin étoit un homme d'un esprit profond, très-prudent & fort versé dans les Loix sacrées. Tous ceux qui ont examiné après lui, les choses dont il parle, ont trouvé qu'il n'est rien sorti que de veritable de sa bouche. Car c'étoit un homme sincere & amateur de la Verité.*

CHA-

2, *L'an 933.*] Du V. Millenaire des Juifs, qui répond à l'an 1173. de l'Ere Chrétienne, qui est l'année où cet Auteur est mort.

3 *Ce Rabbin étoit* &c.] Voyez touchant le jugement qu'il faut porter de cet Auteur, ma premiére Dissertation, & il paroitra assez dans diverses Notes quel cas il en faut faire.

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER.

Route de Sarragoſſe, à Marſeille par Narbonne, Beziers, Lunel, Mompellier, &c.

1 AInſi dit Benjamin, fils de Jona, d'heureuſe memoire. Etant ſorti de la ville de *Sarragoſſe*, j'ai deſcendu l'Ebre juſques à *Tortoſe*; & de là, après deux journées de chemin, je ſuis arrivé à *Tarracone*, ville ancienne qui a été bâtie par les 2 *Anakins* & les Grecs. 3 Auſſi n'y a-t-il point de ville dans toute l'Eſpagne bâtie comme celle-ci. Elle eſt ſur le bord de la Mer. CHAP. I.

De là il y a deux journées à *Barcelonne*, où il y a une ſainte Aſſemblée de gens ſages

1 *Ainſi dit.*] C'eſt la formule par laquelle les Juifs commencent ordinairement leurs ouvrages.

2 *Les Anakins.*] C'eſt-à-dire, les Géans, ſelon le ſtile de l'Ecriture Sainte. Au reſte, ceci eſt une fable Rabbinique, & Tarracone doit une grande partie de ſa ſplendeur à Scipion, qui, ſelon Pline, y mena une Colonie Romaine.

3. *Auſſi n'y a-t-il point de ville* &c.] On ne ſait ce que l'Auteur entend par-là. Puis qu'il ne s'explique pas davantage, je le laiſſe à deviner à ceux qui connoiſſent mieux cette ville que moi. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que, quoique cette ville ſoit fort déchuë de ſon ancienne ſplendeur, on y voit encore de beaux reſtes d'Antiquité.

Digitized by Google

CHAP. I. sages & prudens, & même [4] de grands Princes, tels que Rabbi Schetchet, R. Saalthiel, R. Salomon, fils de R. [5] Abraham, fils de Chasdai, d'heureuse mémoire.

Cette ville est petite, mais belle, sur le bord de la Mer. Les Marchands y abordent de tous côtez pour le Commerce. Il en vient de la Gréce, de Pise, de Genes, de la Sicile, d'Alexandrie, d'Egypte, de la Terre d'Israël & de tous les pays circonvoisins.

De là, il y a une journée & demie à *Gironne*, où il y a une petite Assemblée de Juifs.

De Gironne, il y a trois journées à *Nar-*

4 *De grands Princes.*] En Hébreu נשיאים. *Nasi.* Constantin L'Empereur traduit de *grands Présidens*, parce que les Juifs appellent les Présidens de leurs Conseils *Nasi.* Mais ce titre fastueux de *Prince* étant si commun parmi les Juifs, & Benjamin ne parlant d'aucun Conseil à Barcelone, j'ai mieux aimé garder la signification propre du mot *Nasi*, qui est celle de Prince. D'ailleurs, hors de la Terre Sainte, les Juifs appellent leurs Chefs de Conseil *Rosch Jeschibbah*, comme ci-dessous à l'Article de *Bagdad.* Le titre de *Nasi* n'a été usité dans la signification de *Président d'un Conseil* que dans la Judée, & cela seulement tant que le Sanhedrin y subsista, c'est-à-dire, jusques vers la fin du III. siécle. J'aurai occasion de parler encore de ce titre en divers autres endroits.

5 *Abraham, fils de Chasdai.*] Je trouve dans le Recueil de quelques Lettres Rabbiniques que Buxtorff a mises à la fin de son *Instit. Epist. Hebr.* pag. 434. une Lettre écrite vers l'an 1232. par un Abraham, fils de Samuel, fils de Chasdai, qui étoit apparemment Cousin de ce Salomon ici.

6 *Cette ville est une des plus célèbres.*] Le sens est,

Digitized by Google

Narbonne. [6] Cette ville eſt une des plus célèbres par rapport à la Loi. C'eſt d'elle que la Loi s'eſt répandue dans toutes ces Contrées. On y voit des ſages & des Princes très-célèbres à la tête desquels eſt R. Kalonyme, fils du grand Prince R. Theodore d'heureuſe mémoire qui eſt nommé dans ſa Genealogie parmi ceux qui ſont de la Poſtérité de David. Il a pluſieurs Terres & poſſeſſions qui lui ont été données par les Seigneurs du Pays, & que perſonne ne peut lui ravir par force. Parmi ces principaux, on peut encore compter R. Abraham Chef du Conſeil, R. Machir, R. Juda & pluſieurs autres, [7] devant lesquels aſſiſtent un CHAP. I.

eſt, que cette Synagogue étoit célèbre, & fameuſe non ſeulement par ſon Antiquité & ſa prééminence, ſur les autres Synagogues, mais ſur tout par les Docteurs qui y ont expliqué la Loi. C'eſt ſe jugement de cette Synagogue qui prévalut ſur celui des autres Synagogues de France, dans la diſpute qui s'éleva au ſujet des Livres de Moyſe, fils de Maimon. Il y a en Hébreu עיר קרוסה לתורה. Conſtantin L'Empereur traduit *Legis Antiſtes*, c'eſt-à-dire, Prêtreſſe de la Loi. Ce qui repondroit à peu près au mot Grec Νεωκόρος qui ſe trouve Act. XIX. 35. & qui eſt dit de la ville d'Epheſe, à l'égard de Diane, ce que notre Verſion traduit par *dediée au ſervice de Diane*, & Mrs. de Beauſobre & Lenfant par *Prêtreſſe*, mais ici קדם *Kadam* n'a pas la ſignification que lui attribue Conſtantin L'Empereur; ce mot ſignifiant être ancien, prévenir, exceller, avoir la prééminence ſur quelqu'un.

7 *Devant leſquels aſſiſtent* &c.] En Hébreu כנגדם *Cenegdam*. Conſtantin L'Empereur traduit & *pluſieurs autres ſemblables à eux, tous Diſciples des ſages.* Mais on peut auſſi traduire *devant eux*, c'eſt-à-dire, *avec eux*. Car je crois que l'expreſſion de Gen. II. 18. 20.

Digitized by Google

CHAP. I. un grand nombre de sages Disciples. Il y a aujourd'hui trois cens Juifs à Narbonne.

De là à [8] *Bédras*, il y a quatre Parasanges. Il y a ici une Assemblée de [9] Disciples des sages, qui ont à leur tête R. Salomon Chalphata, & R. Joseph, fils de R. Nathanaël, d'heureuse mémoire.

De là, il y a deux Journées à [10] *Hargaas*, ou *Montpellier*, lieu fort agréable pour le commerce, & situé à deux [11] Parasanges de la mer. Les [12] Idumées & les Ismaélites y viennent de tous côtez pour

d'où celle-ci est tirée, ne signifie autre chose *qu'une fille qui soit avec lui*. Peut-être aussi que cette Phrase de Benjamin signifie la même chose que celle d'Act. XXII. 3. où S. Paul se dit *élevé aux pieds de Gamaliel*, c'est-à-dire, avoir été Disciple de Gamaliel. Ce n'est cependant qu'une conjecture que je soumets au jugement de plus savans que moi.

8 *Bedras.*] C'est *Beziers*, en Latin *Bliterræ*, *Beterræ* & *Beterræ*, ville du bas Languedoc, comme l'a fort bien remarqué Constantin L'Empereur. Il est cependant étonnant que le fils de Jona n'ait pas marqué selon sa coutume le nombre des Juifs de Beziers. C'étoit pourtant une Synagogue très-considérable, puis que celle-ci, avec celle de Narbonne, furent les premières, qui osérent excommunier les adversaires du grand Maimonides.

9 *Disciples des sages.*] C'est-à-dire, des Disciples de la sagesse. Ce qui en Hébreu est pris en général pour Sages, & pour les Docteurs eux-mêmes, qui s'appellent ainsi par une pretendue humilité, de même que les anciens Sages de la Gréce s'appelloient Philosophes, c'est-à-dire, Amateurs de la Sagesse.

10 *Hargaas.*] En Hébreu הרגאס, c'est-à-dire, montagne *d'orage*, de *tempête*, ou de *tremblement*. C'est ainsi que Benjamin traduit en Hébreu le nom de Montpellier, le dérivant apparemment du Latin *Pello* comme le font quelques-uns, ou du Grec πάλλω

Digitized by Google

pour le negoce. On y vient [13] d'Al-Erva, de Lombardie, du Royaume de Rome la grande, de toute la terre d'Egypte, du pays d'Iſmaël, de la Gréce, de France, d'Eſpagne, d'Angleterre, & de toutes les Langues & Nations qui ſe trouvent aux environs de Genes & de Piſe. On voit à Montpellier des Diſciples des ſages des plus célébres de cette génération qui ont à leur tête, R. Ruben, fils de Theodore, R. Nathan, fils de Simeon, R. Samuel leur Maître, R. Schelma, & R. Mardochée d'heureuſe mémoire. CHAP. I.

μάλλα; ſi ce n'eſt pas faire trop d'honneur à notre Auteur de croire qu'il ait ſû cette Etymologie.

11 *Paraſanges.*] Une Paraſange des Juifs eſt de 4000. Paſ, & répond par conſequent à un Mille d'Allemagne. Touchant les meſures des diſtances de notre Auteur voyez la Differt. I. à la fin.

12 *Idumeens & Iſmaëlites.*] C'eſt ainſi que les Juifs appellent les Chrétiens & les Mahométans. Ces derniers, au moins les Arabes, parce qu'ils deſcendent d'Iſmaël. Pour les premiers, c'eſt par une pure malice que leurs Docteurs nous donnent ce nom-là, pour pouvoir appliquer aux Chrétiens tout ce qui eſt dit d'Edom dans l'Ecriture Sainte. Voyez, entr'autres Iſaac Abarbanel ſur Eſaïe XXXIV.

13 *D'Al-Erva.*] ou Al-arva אלערוה, ſignifie *l'Algarbe.* Conſtantin L'Empereur lit אלעריה Al-Eria, & entend par-là *Alger*, mais pourquoi un changement où cela n'eſt pas néceſſaire? La ſeule raiſon qui a obligé Conſtantin L'Empereur à ne pas croire que c'eſt l'Algarbe, eſt, que Benjamin nomme enſuite l'Eſpagne. Mais ce n'eſt pas ici le ſeul endroit où notre Auteur parle ſeparément des diverſes Provinces d'un Royaume. On n'a qu'à voir ci-deſſous à l'Article d'Alexandrie, & on verra qu'outre l'Eſpagne, il nomme encore Cordouë, l'Arragon, l'Andalouſie, & même auſſi Valence, ſelon Conſtantin L'Empereur.

Digitized by Google

CHAP. I. moire. Il y en a parmi eux qui ſont extrêmement riches. Il y a auſſi des [14] Juſtes [15] qui ſe préſentent à la brêche, pour tous ceux qui recourent à eux.

De *Montpellier* à *Lunel*, il y a trois Paraſanges. [16] Il y a à *Lunel* une Sainte Congrégation d'Iſraëlites qui s'exercent jour & nuit dans la Loi. C'eſt là qu'a enſeigné [17] MESULLAM notre Maître, ce grand Rabbin d'heureuſe mémoire, qui y a cinq fils très-illuſtres par leur ſa-

14 *Juſtes.*] Conſtantin L'Empereur traduit *Liberaux envers les pauvres*, & j'avouë que ce mot ſe prend ſouvent en ce ſens dans les Rabbins auſſi bien que dans l'Ecriture Sainte; mais j'ai pourtant mieux aimé conſerver le mot de l'original, laiſſant à chaque Lecteur la liberté de l'entendre comme il voudra.

15 *Qui ſe préſentent à la brecbe.*] Cette expreſſion eſt priſe du Pſ. CVI. 23. où la même choſe eſt dite de Moyſe l'Elû de Dieu, *qu'il ſe préſenta à la breche devant Dieu*, pour détourner ſa fureur. Ce que l'Interpréte Chaldéen entend des priéres ardentes que fit Moyſe à cette occaſion. La même expreſſion ſe trouve auſſi Ezech. XXII. 30. où Dieu dit, *J'ai cherché quelqu'un qui réparât la haye, & qui ſe tînt à la breche devant moi, pour le pays, afin que je ne le detruiſe point.* Ce que le Paraphraſte Chaldéen entend auſſi de l'interceſſion des priéres. Kimchi ſur ce dernier paſſage l'explique des exhortations, qui environnent, pour ainſi dire, les pécheurs d'une haye & ferment toutes les brêches, par leſquelles ils pourroient s'échapper &c. Par où il paroit que cette Phraſe conſacrée, ſe doit principalement entendre de l'interceſſion des priéres, & des autres offices ſpirituels, quoique je ne doute pas que Benjamin ne l'ait auſſi entendu des divers actes de liberalité que ces Juifs exerçoient envers leurs fréres, ainſi que l'a traduit Conſtantin L'Empereur. J'ai cependant mieux aimé conſerver la Phraſe Hébraïque dans ma Verſion comme étant une

Digitized by Google

sageſſe auſſi bien que par leurs richeſſes, CHAP. I.
ſavoir R. *Joſeph*, R. *Iſaac*, R. *Jacob*, R. *Aaron*, & R. *Aſer*, [18] le Phariſien, qui s'étant ſeparé de toutes les affaires mondaines, eſt attaché jour & nuit ſur le livre de la Loi, jeûnant & ne mangeant point de viande. Il eſt extrêmement verſé dans le Talmud.

Outre ceux-là on y voit encore R. Moyſe Giſſo, [19] R. Samuel le Chantre, auſſi

une expreſſion conſacrée, que de la déterminer à un ſens particulier, comme l'a fait cet Interprête.

16 *Il y a à Lunel une* &c.] Je ne ſai pourquoi Conſtantin L'Empereur a traduit tout ceci par l'imparfait, *il y avois* &c. qui *s'exerçoient* &c. comme ſi tout cela n'étoit plus du tems de Benjamin. J'ai donc traduit par le préſent, parce qu'il eſt certain, que cette Académie ſubſiſtoit encore du tems de Benjamin, comme il paroit aſſez par la ſuite.

17 *Meſullam.*] Juda Aben Tibbon qui vivoit environ 40. ans avant Benjamin, dans ſa Préface de ſon *Chovat Hallevavot* loue un certain *Meſullam* Ben *Jacob*, qui pourroit bien être le même que celui-ci. Voyez *Wolffii Biblioth. Hebr.* Tom. III. pag. 822.

18 *Phariſien.*] ou *Devot*, comme le traduit Conſtantin L'Empereur dont on peut voir la note ſur cet endroit.

19 *R. Samuel le Chantre.*] en Hébreu חזן *Chazan ou Khazan.* Conſtantin L'Empereur traduit *Lecteur.* Le mot Hébreu ſignifie 1°. un Garde, un Guet, une ſentinelle. C'eſt dans ce ſens qu'il eſt pris dans le Talmud *in Baba Metzia* fol. 93. b. *Jacob notre Pére étoit Khazan de la ville*, car il dit à Laban (ſav. dans la Paraphraſe d'Onkelos) *je t'ai gardé d'une très-longue garde, comme font les Gardes de la ville*, Gen. XXXI. 39. 2°. *Khazan* ſignifie *Miniſtre* en général, & *Miniſtre d'Etat* en particulier. C'eſt en ce ſens que ce mot le prend *Talm. Schabbat*, fol. 56. a. où il eſt

Digitized by Google

CHAP. I. aussi bien que R. 2° Salomon le Sacrificateur, parlé de Samuel & de son habileté à juger les causes civiles. La Gemare dit, *Ses fils n'ont pas été ainsi, mais ils habitoient dans leurs villes, pour augmenter le gain de leurs* חזנים *Khazanim ou Ministres & de leurs Secretaires.* 3°. *Khazan* signifie *Ministre des choses sacrées, un Marguillier.* Sota Cap. VII. §. VII. dans la Misne. *Comment se faisoient les benedictions du Souverain Sacrificateur?* Le *Khazan*, est-il dit, *prenoit le Livre de la Loi, & le donnoit au Chef de la Synagogue, celui-ci le donnoit au Grand Vicaire ou à l'Archidiacre, & ce dernier au Souverain Sacrificateur.* Les Commentateurs Raschi & Bartenora disent là-dessus que le *Khasan de la Synagogue est celui qui a soin des affaires de la Synagogue, qui nettoye l'Arche*, c'est-à-dire, le Coffre où l'on met les livres de la Synagogue, & *qui tient tout en ordre.* Elie le Levite ou le Grammairien dans son Tisbi, dit, *J'ai trouvé que le Ministre ou le Marguillier de la Synagogue est appellé Khazan.* 4°. *Khazan* signifie *le Ministre ou l'exécuteur de la Justice*, en un mot *le bourreau.* Cette signification ne se trouve pas dans le Diction. Talm. de Buxtorff; mais ce savant homme la rapporte & la prouve dans l'Epitre Dédicatoire à l'illustre Philippe Du Plessis Mornai, qu'il a mise à la tête de ses Abbreviations Hébraïques, à laquelle je renvoye le Lecteur curieux, où il verra un passage du Talmud où ce mot se prend en ce sens. 5°. Enfin *Khazan* signifie *Lecteur ou Chantre*, & c'est sa signification la plus ordinaire. Voila toutes les significations de ce nom ou de ce titre qui est donné ici au R. Samuel de Lunel. S. Epiphane traduit ce mot par celui de *Diacre* ou *Ministre*, καὶ ἀζανιτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς, διακόνων ἱερατευομένων ὑπηρέτων. Epiph. Hæres. XXX. Ebion. pag. 63. Edit. Græc. Basil. Constantin L'Empereur prétend que *Khazan* signifie aussi *Prédicateur* & même *Sacrificateur.* Mais il le dit sans preuve ou sans autorité suffisante. L'exemple ou le passage qu'il rapporte de Joseph Karo ne le prouve point. Ce Docteur Juif dit seulement que תכול להיות חזן כהר, c'est-à-dire, qu'un Levite ou un homme qui étoit Khazan pouvoit devenir Sacrificateur ou être promû à cette dignité, ou qu'il pouvoit officier à sa place en cas de

Digitized by Google

de besoin. Ou bien Joseph Karo veut dire qu'un homme, quoi que de race sacerdotale, peut pourtant être fait Chantre ou Lecteur, ou Ministre, sans que cela déroge à sa dignité, parce qu'en effet, il n'y a plus aujourd'hui de Sacrificateurs chez les Juifs, & ceux à qui ce nom est donné ne le portent que parce qu'ils se disent de race sacerdotale. Cependant j'avoue que dans la Langue Syriaque Khazan signifie *Prêtre*. Le célèbre Mr. *La Croze, Histoire du Christian. des Indes.* Liv. I. pag. 54. dit que le mot de *Caçanares*, (Prêtres des Chrétiens du Malabar) vient du Syriaque *Chassan*, *Prêtre*, & de l'Indien *Naire*, c'est-à-dire, *Noble*. J'ajouterai ici sur ce mot de Caçanare deux reflexions. La première, que *Naire* peut venir de l'Hébreu נאיר *Naïr*, qui derivant de אור *Or*, *lumiere*, signifiera *illustre*, comme en Latin *illustris* vient de *Luceo*. La seconde, que *Casnar*, dans la Langue des Anciens *Osques*, peuple aux environs de Capouë, signifioit un *Vieillard*, au rapport de Varron, de Festus & de Quintilien, comme on le peut voir dans *Fabri Thes. Erud. Scholast.* voce *Casnar* & *Depontanus* sub Radice *Pons*. Je m'étonne que cette dernière remarque, qui m'a été fournie par un ami, ait échapé à un aussi savant homme que Mr. *la Croze*.

20 *R. Salomon le Sacrificateur.*] Constantin L'Empereur croit que c'est le célèbre *Raschi* ou *Jarchi*, c'est-à-dire, Salomon fils d'Isaac; mais sans fondement. Car 1°. Salomon Jarchi qui est le nom qu'on lui donne vulgairement, n'étoit pas de Lunel, comme plusieurs l'ont crû avec Constantin L'Empereur. Tous les Auteurs Juifs anciens & modernes conviennent unanimément qu'il étoit de Troyes en Champagne. On ne peut même alleguer aucune preuve que Jarchi ait jamais été à Lunel, bien moins encore qu'il y ait habité & enseigné: Worms a été le Domicile de ce Docteur. 2°. Il y avoit environ 70. ans que Jarchi étoit mort quand Benjamin dût passer à Lunel. Il est vrai que R. Gedalia, fils de Jacchia, & R. David Ganz font vivre Raschi du tems de Maimonides, mais c'est contre la foi des anciens Historiens Juifs, de l'aveu même de Ganz. Pour le dire ici en passant, Mr. Basnage

Digitized by Google

CHAP. I. cateur, & R. [21] Juda le Medecin fils de Tibbon Eſpagnol. Ils nourriſſent & enſeignent tous ceux qui viennent chez eux des pays éloignez pour s'inſtruire dans la Loi. On leur fournit gratuitement tout ce qui leur eſt néceſſaire pour la nourriture & le vêtement tant qu'ils vont au College. Ce ſont aſſurément de ſages &

nage ſe trompe quand il dit, *Hiſt. des Juifs* Liv. IX. Ch. I. p. 11. qu'Abraham Ben Dior a fait *Schalſchelet Hakkabala* ou la *Chaine de la Cabbale* l'an de J. C. 1159. Le fils de Dior a fait *Sepher Hakkabbala*, le Livre de la Cabale, & non *Schalſchelet Hakkabala* qui eſt de R. Gedalia, fils de Dom Joſeph Jacchia, Auteur du XVI. ſiécle, dont par conſéquent l'autorité ne doit point prévaloir ſur de plus anciens que lui. Il eſt vrai que Conſtantin L'Empereur prétend prouver par cet exemple que Benjamin parle des morts auſſi bien que des vivans. Mais il paroit par le texte de notre Auteur qu'il parle ici des Docteurs vivans actuellement en ce tems-là, car il n'y ajoute pas la formule ordinaire, *d'heureuſe mémoire*, que notre Auteur, auſſi bien que tous les autres Juifs, employent lors qu'ils parlent des morts. D'ailleurs, *Jarchi* eſt trop célèbre, pour croire que Benjamin en eût parlé ſans faire ſon éloge, ſur tout après ſa mort. 3°. Ce célèbre Docteur n'eſt jamais appellé ni Salomon tout court, ni Salomon *le Sacrificateur*. J'ai trouvé depuis, que le ſavant Mr. Wolff eſt de mon ſentiment *Biblioth. Hebr.* Tom. I. n. 1993. Je laiſſe à de plus habiles que moi, à juger, ſi ce *Salomon* ne ſeroit pas celui qui s'éleva avec tant de fureur contre les Livres de Maimonides. Il eſt vrai que ce Salomon étoit à Montpellier, lors qu'il lança la Sentence d'excommunication, contre ces Livres, mais il pouvoit bien y avoir été appellé de Lunel. Ce n'eſt qu'une conjecture que je dis au hazard. Au reſte, quant à ce titre de *Sacrificateur* on ſait bien que les Juifs n'offrant plus de Sacrifice, n'ont plus beſoin de Sacrificateurs. Quelquefois ce titre eſt un nom propre. D'autrefois, c'eſt un titre que

ſe

Digitized by Google

& de saints personnages, qui observent religieusement les préceptes, qui se présentent à la breche pour tous leurs fréres soit voisins, soit éloignez. CHAP. I.

Il y a à *Lunel* une Synagogue d'environ trois cens personnes. Leur Rocher & leur Redempteur les conserve. Au reste, *Lunel* est à deux Parasanges de la Mer.

De

se donnent ceux qui prétendent être de Race Sacerdotale.

21 *Juda le Medecin.*] Ce Docteur florissoit vers l'an 1130. de J. C. selon R. David Ganz *Tzem. Dav.* fol. 38. a. Maimonides en fait l'éloge dans une Lettre à R. Samuel, fils de ce Juda, écrite l'an 1511. de l'Ere des Contracts, c'est-à-dire, 1199. de Jésus-Christ, qui se trouve à la fin de l'Institut. Epist. Hebr. de Buxtorff. pag. 376. voici ses paroles. „ Il y a plusieurs années que nous avons appris „ combien étoit célèbre le glorieux & sage Prince, la gloire de notre Nation R. Juda votre Pére, & on nous a fait connoitre sa grande sagesse & son habileté dans la Langue Arabe & Hébraïque, ainsi que nous l'ont dit des gens sages „ & prudens de la ville de Grenade qui sont d'entre les fils d'Alphacar, entre lesquels est le Vieillard Aben Matka. Il est aussi venu ici un homme illustre d'entre les Sages de Toletola qui m'a „ raconté la gloire de ce juste, dont la mémoire „ est en benediction. La même chose nous a été „ dite par le sage R. Meïr, Disciple du Rabbin R. „ Abraham, fils de David d'heureuse mémoire, ce „ grand Rabbin qui enseigne à Pesquaires, & du „ sage Rabbin, R. Abraham, fils d'Ezra, d'heureuse mémoire. Celui-là m'a aussi raconté ce qui „ regarde votre sage &c. Pére, & il m'a dit tous „ les Livres de Grammaire & de Sagesse qu'il avoit „ composez". C'est ce Samuel, fils de Juda Aben Tibbon, qui a traduit de l'Arabe en Hébreu, le Livre de Moreh Nevochim du savant Maimonides, qui fit tant de bruit, & causa un schisme entre les Juifs qui duroit encore l'an 1232.

Digitized by Google

CHAP. I. De *Luniel* à [22] *Poticaires*, il y a deux Paraſanges. C'eſt une grande ville, où il y a environ [23] quarante Juifs. Il y a auſſi une grande Univerſité gouvernée par ce grand Rabbin R. [24] Abraham, fils de David d'heureuſe mémoire, célèbre par ſes ouvrages & par ſa grande ſcience dans le Talmud, & dans l'Ecriture ou dans la Bible. On vient des pays éloignez pour apprendre la Loi chez lui, où il enſeigne ſes Diſciples, qui jouïſſent d'un grand repos dans ſa maiſon. [25] Et s'il y en a qui ne puiſſent

22 *Poticaires.*] C'eſt *Beaucaire* ſi renommé pour ſa foire.

23 *Quarante Juifs.*] Je ne comprends pas comment il n'y avoit que 40. Juifs dans une grande Ville & où il y avoit une grande Univerſité, ainſi que parle l'Auteur, ou comment il pouvoit y avoir une ſi grande Univerſité, dans une ville où il ne compte que 40. Juifs. Tant de Rabbins & tant de Diſciples qui viennent de tous les endroits du monde, outre ceux qui étoient les habitans de la ville, ne faroient-ils que le nombre de 40? Il faut qu'il y ait ici quelque faute au Texte, ou que Benjamin ſe ſoit oublié.

24 *Abraham, fils de David.*] Tout conſpire à me faire croire que cet Abraham eſt le même que *Raabad* le ſecond, qu'on appelle vulgairement *Abraham Ben Dior* le Jeune. Car 1°. *le nom* convient, le vrai nom de ce Docteur étant *Abraham Ben David*, comme ledit Gans fol. 39. a. qui a pourtant oublié d'alléguer pour preuve le paſſage de Maimonides Auteur contemporain, qui lui donne ce nom dans le paſſage que nous venons de citer: le nom de *Ben Dior* étant ou abuſif ou une faute née de l'abbreviation du nom de *Raabad*. 2°. *le tems*: Benjamin voyageoit ou feint ſon voyage entre les années 1160 & 1170. & *Abraham Ben Dior* mourut l'an 1198. 3°. Ce Docteur étoit le ſeul de ce nom

Digitized by Google

sent pas subvenir à leur depense, il leur fournit liberalement leur entretien de ses propres biens. Car il est fort riche. Il y a encore là d'autres sages, tels que R. Joseph, fils de R. Menahem, R. [26] Benbenschath, R. Benjamin, R. Abraham, & R. Isaac, fils de Moyse d'heureuse mémoire. CHAP. I.

A trois Parasanges de Poticaires, on trouve la ville de *Nogres*, appellée aussi Bourg de *St. Giles*, où il y a une assemblée de Juifs, d'environ cent sages, qui ont à leur tête R. Isaac, fils de Ja-

nom célèbre en ce tems-là par ses ouvrages; il n'est donc pas étonnant, que Benjamin le louë tant, c'étoit effectivement un grand Docteur, & *le seul qui vainquit Maimonides*, au témoignage même de ce dernier. On dit que le St. Esprit est apparu dans son Ecole. Il est vrai que Abraham, fils de David, étoit à *Pesquaire*, ville d'Espagne en Castille. Mais ou il pouvoit y avoir été appellé de *Beaucaire*, ou Benjamin a confondu le nom de ces deux villes, comme cela lui arrive assez souvent. Voyez la I. Differt. où je prouve que Benjamin n'a pas fait réellement les voyages qu'il s'attribue.

25 *S'il y en a qui ne puissent* &c.] Je ne sai d'où Mr. Basnage a tiré ce qu'il attribuë ici à ce R. Abraham, lors qu'il dit, *Hist. des Juifs*, Liv. IX. Chap. VIII. p. 243. qu'entre les Professeurs de Beaucaire il y en avoit un nommé Abraham *qui distribuoit de son fonds à six pauvres Ecoliers tout ce qui leur étoit nécessaire*. Benjamin, dont Mr. Basnage fait l'extrait dans ce Chapitre, ne fixe point ce nombre de six.

26 *Benbenschash* ou *Benbeneseth*.] Entre ceux qui ont signé la Lettre d'excommunication de Sarragosse, contre R. Salomon, fils d'Abraham de Montpellier, j'y trouve un R. Isaac, Ben Beneseth ou fils de Beneseth. *Apud* Buxtorff. *Instit. Epist. Hebr.* pag. 420.

Digitized by Google

CHAP. I. Jacob, R. Abraham, fils de Juda, R. Eliezer, R. Iſaac, R. Moyſe, R. Jacob, fils du grand Levi d'heureuſe mémoire, [27] lequel érige une Aſſemblée ou Congrégation pour toutes les Nations, juſques aux Iſles qui ſont aux extrémitez de la terre. La ville au reſte n'eſt éloignée de la mer que de trois milles. Elle eſt ſituée ſur le bord du Rhône, ce grand fleuve qui coule tout le long de la Provence. C'eſt-là que reſide le Prince R. Abba Mari, fils de R. Iſaac d'heureuſe mémoire, Officier du Gouverneur [28] Damon.

A trois Paraſanges de là on trouve la ville d'*Arles*, où il y a environ deux cens Iſraëlites, à la tête deſquels ſont R. Moyſe

27 *Lequel érige une Congrégation.*] C'eſt ainſi qu'il faut traduire ſi l'on veut ſuivre l'original. Conſtantin L'Empereur donne un autre ſens à ces paroles qui eſt fort vraiſemblable & que j'adopterois volontiers; mais il faudroit pour cela corriger le Texte Hébreu, & au lieu de מקיים, *Mekim* qu'on y lit dans les deux éditions de Conſtantin L'Empereur, que j'ai vûes, il faudroit lire מקום, *Makom*, pour traduire avec cet Interprete, que c'eſt un lieu frequenté de toutes les Nations &c. J'aurois grande envie de donner encore cet autre ſens à ces paroles, *lequel érige un Collége pour toutes les Nations* &c. car c'eſt ce que peut ſignifier le mot Hébreu קבץ qui vient de קבץ *colligere*, comme en Latin *Collegium* vient de ce Verbe. Cependant j'ai mieux aimé traduire à la lettre que de changer rien dans l'original, laiſſant aux Lecteurs intelligens d'en déterminer le ſens, ſelon ce qui leur paroîtra le plus convénable.

28 *Gouverneur Damon.*] Ce *Gouverneur* ou *Sultan*, comme l'appelle Benjamin, m'eſt inconnu. Peut-être auſſi qu'il faudroit lire *Domno* ou *Domino*, pour

Digitized by Google

R. Moyſe, R. Tobie, R. Eſaïe, R. Salomon, R. Nathan le Rabbin, & enfin R. Abba Mari, d'heureuſe mémoire. CHAP. I.

D'*Arles à Marſeille*, il y a trois journées. Marſeille eſt une ville où il y a des [29] Excellens & des ſages qui forment deux Synagogues d'environ trois cens Juifs.

L'une, au bas de la ville ſur le bord de la mer; l'autre auſſi ſur le bord de la mer, mais ſur un lieu élevé comme une Tour. Il y a là un grand Collége des Diſciples des ſages. R. Simeon, fils de R. Antolius, R. Jacob ſon frére, & R. Lebaro ſont les Chefs de la haute Synagogue; à la tête de la baſſe Synagogue ſont R. Jacob [30] Perpiano le

pour Damon qui ſera apparemment le titre qu'on aura donné vulgairement au Gouverneur, au lieu de *Dominus*, c'eſt-à-dire, Seigneur.

29 *Excellens.*] en Hébreu *Geonim.* Ce titre eſt donné par les Juifs, en général à tous les Docteurs circoncis, mais en particulier à de certains Savans qui parurent en Orient. L'an 540. de J. C. le Roi de Perſe *Coſrhoës* le Grand, fit fermer les Académies des Juifs, après la mort de R. Simona & de R. Ena derniers des *Sebouraims*, la perſecution dura 50. ans. Mais enfin Hormisdas III. la fit ceſſer l'an 589. Alors les Docteurs d'Orient prirent le titre de Geonims ou *d'Excellens.* Le premier d'entr'eux fut R. Chanan Meiska, & R. Hai Gaon en fut le dernier, il mourut l'an 1037. les Geonims ayant duré 448. ans.

30 *Perpiano.*] C'eſt ainſi que je lis ce nom, plutôt que *Phirphieno*, comme le fait Conſtantin L'Empereur, parce que je crois que *Perpiano* n'eſt autre choſe que *Perpignan*, d'où apparemment étoit ce Rabbin.

Digitized by Google

CHAP. I. lé riche, R. Abraham & son Gendre R. Meir, R. Isaac, & un autre R. Meir d'heureuse mémoire. Cette ville maritime est très-célèbre par son commerce.

CHAPITRE II.

Route de Marseille, par Genes &c. jusques à ROME, *avec la description de cette dernière ville.*

CHAP. II. A MARSEILLE on s'embarque pour *Genes* ville aussi située sur le bord de la mer, & où on peut arriver en quatre jours. Il n'y a dans cette ville que deux freres Juifs, R. Samuel & son frere, lesquels sont de la ville de [1] *Sabatha* & fort honnêtes gens. La ville est ceinte d'une muraille. Ses habitans n'ont point de Roi ou de Prince qui domine sur eux. Mais ils ont des Juges qu'ils établissent selon leur bon plaisir. Ils ont chacun une Tour à leurs maisons, d'où, dans les temps de leurs divisions, ils se font la guerre les uns aux autres. Ils sont les Maîtres de la Mer. Ils ont des vaisseaux qu'ils appellent Galeres, avec lesquels ils vont piller & ravager par-tout où ils trouvent quelque butin qu'ils emporter-

CH. II. 1 *Sabatha.* Jou *Sabathia*, ville maritime des Anciens Igaunes, dans la Ligurie proprement dite, aujourd'hui *Vadi* dans le territoire de *Genes*.

Digitized by Google

portent enſuite chez eux à Genes. Les Genois ſont à préſent en guerre avec les Piſans. CHAP. II.

La ville de *Piſe* eſt éloignée de celle de Genes de deux journées. C'eſt une très-grande ville où l'on compte environ dix mille Tours aux maiſons des Citoyens, d'où ils ſe font la guerre dans le tems de leurs diviſions. Ce ſont tous des gens vaillans. Ils n'ont ni Roi ni Prince, mais des Juges qu'ils établiſſent eux-mêmes. On trouve à Piſe une vingtaine de Juifs qui ont à leur tête R. Moyſe, R. Chajim & R. Joſeph d'heureuſe mémoire. La ville n'a point de murailles. Elle eſt éloignée de la Mer de quatre milles, mais elle a communication avec la ville, par le moyen d'une riviére qui la traverſe, où les vaiſſeaux peuvent monter & deſcendre.

De *Piſe* à *Lucques*, il y a quatre Paraſanges. Lucques eſt une grande ville, où l'on voit une quarantaine de Juifs, dont les Chefs ſont R. David, R. Samuel & R. Jacob.

A ſix journées de cette derniere ville, on trouve *Rome* la grande, cette ville qui eſt la Capitale du Royaume d'Edom. Il y a environ deux [2] cens Juifs, tous gens de conſideration, qui ne payent tribut à perſonne, entre leſquels, il y en a quel-

2 *Deux cens Juifs.*] Aujourd'hui, on y en compte huit mille, outre trois cens mille autres Habitans.

Digitized by Google

CHAP. II. quelques-uns qui ſont Miniſtres du Pape [3] Alexandre, ce grand Prince, qui eſt établi ſur toute la Religion d'Edom. On trouve à Rome d'excellens ſages, à la tête deſquels ſont le grand Rabbin R. Daniel & R. Jechiel, Miniſtre du Pape, fort beau jeune homme, prudent & ſage, qui entre & ſort librement du Palais du Pape, étant ſon Intendant des Finances; il eſt petit-fils de R. Nathan, Auteur du Livre [4] d'Aruch, & de ſes Commentaires. Outre ces deux, il y a encore R. Joab, fils de Salomon, R. Menahem, Recteur de l'Académie, R. Jechiel qui habite [5] au delà du Tybre, & R. Benjamin, fils de R. Schabtai d'heureuſe mémoire.

La

3 *Du Pape Alexandre.*] C'étoit *Alexandre* III. natif de Sienne, qui ſuccéda à Adrien IV. Anglois, mort en 1159. Cet Alexandre trouva un Competiteur en la perſonne d'*Octavien*, qui fut élû par les Cardinaux de la faction de Pierre de Leon, & qui s'appella *Victor IV.* L'Empereur Frideric I. ſurnommé *Barberouſſe*, fut auſſi l'ennemi d'Alexandre; ce qui cauſa une cruelle guerre entre les villes d'Italie. Piſe qui étoit alors une des plus puiſſantes embraſſa le parti de l'Empereur. Ce fut alors que la guerre s'alluma entre Gênes & Piſe. Cette derniere perdit dans la ſuite Livourne, Sardaigne, Corſe, Carthage &c. & perdit enfin ſa liberté, tombant ſous la domination des Medicis.

4 *Aruch.*] C'eſt-à-dire, *rangé* ou *diſpoſé*. C'eſt un Dictionnaire des mots du Talmud. Son Auteur R. Nathan mourut à Rome l'an 1206.

5 *Au delà du Tybre.*] En Hébreu בטרשטיבירי, *betraſtihiri. Trans Tiberim.* C'eſt le quartier de Rome appellé aujourd'hui *Tranſtevere.* Autrefois c'étoit la XIV. Region, où étoit le *Pons Senatorius*, ou *Palatinus*, aujourd'hui *il Ponte di Santa Maria d'Egitto*, ou *Traſtevere.*

Digitized by Google

La ville de Rome a deux parties. Le fleuve du Tybre qui la traverſe la ſépare en deux parties, l'une en deçà & l'autre au delà de ce fleuve. CHAP. II.

Dans la premiére partie eſt la grande [6] Egliſe qu'on appelle *S. Pierre* de Rome. Là eſt auſſi [7] le Palais du grand *Jules Céſar*, & pluſieurs autres édifices & ouvrages, qui ſurpaſſent tous les autres qui ſont dans le monde. Toute la ville, tant ce qui eſt habité que ce qui eſt deſert, contient l'eſpace [8] de vint-quatre milles. On y voit auſſi quatre-vints Palais d'autant de Rois [9] de grand renom, qui s'appellent tous Empereurs depuis le Regne

6 *Egliſe.*] ou *Temple.* Le mot Hébreu במה *Bamah* qu'employe l'Auteur eſt le même que l'Ecriture Sainte employe pour déſigner les *hauts lieux*, ou les Temples des Payens. C'eſt ainſi qu'il en uſe par-tout en parlant des Temples des Chrétiens, ſans doute parce qu'il les voyoit remplis d'images. Car il n'en uſe pas de même lors qu'il parle des Moſquées ou Temples des Mahométans. Ce qu'il ſuffit de remarquer ici une fois pour toutes.

7 *Le Palais de Jules Céſar.*] Je ne trouve rien de ſemblable dans les Auteurs. Je ſais ſeulement que l'Urne où étoient les cendres de ce Heros a été autrefois ſur la Pyramide de ce Temple où eſt à préſent la Croix.

8 *De vint-quatre milles.*] Anciennement on comptoit que Rome avoit 94. milles d'Italie de circuit, aujourd'hui elle n'en a que 14. ou 15.

9 *De grand renom.*] C'eſt ainſi que je lis & traduis le texte גדוליים בתודה *Gedolim Bethoda*, au lieu que Conſtantin L'Empereur liſant בתורה *Bethora* avec un ר *Reſch* a traduit *des Rois experts dans leurs droits ou dans leurs Loix;* mais outre que ce n'eſt guere par l'étude des Loix, mais plutôt par

Digitized by Google

CHAP. II. Regne de [10] Tarquin, jusques au Regne de [11] Pipus, Pére de Charles, qui s'est soumis l'Espagne, après l'avoir arrachée aux Ismaëlites.

Hors de Rome, on voit le Palais de Tite, que trois cens Senateurs refuserent de recevoir, parce qu'il n'avoit pas obéï à leurs ordres, employant trois ans à prendre par les armes, que les Rois se distinguent des autres hommes; outre cela, il n'est pas croyable qu'un Juif ait voulu profaner le nom si sacré de *Torah* pour le donner aux Loix Romaines.

10 *Tarquin.*] Cette fable est tirée de Joseph Ben Gorion, qui dit que le Cesareat fut établi trois fois à Rome, la premiére fois par *Tarquin*, la seconde fois par *Ptolomée. Imperius*, Roi d'Egypte, & la troisiéme fois par *Jules Cesar*. Au reste, je ne pretens pas relever ici ni dans la suite tous les Anachronismes, toutes les bevues & absurditez de notre Rabbin dans l'Histoire Ancienne. Il n'y a point de Lecteur intelligent qui ne les apperçoive & qui n'en rie. Je remarquerai cependant ici en passant que la plûpart de ces absurditez historiques se trouvent aussi dans Joseph Ben Gorion. Ce qui fait voir que les impertinentes reveries de cet Historien étoient déja alors en vogue chez les Juifs, du tems de notre Benjamin.

11. *Pipus.*] C'est *Pepin*, pére de Charlemagne.

12 *Outre ce Palais*, &c.] Constantin L'Empereur traduit que ce Palais étoit comme un Temple. Mais je crois que la construction Hébraïque veut seulement dire, qu'on voyoit là le Palais de Vespasien aussi bien que celui de Tite.

13 *Du Roi Galbin.*] Constantin L'Empereur veut que ce soit *Regilien* petit Tyran qui s'éleva pendant quelque tems contre *Gallien* l'an de J. C. 262. Sa raison est, que dans deux Exemplaires il a lû le *Palais du Roi Mel Galbin* מלגלבין. Il prétend donc que Benjamin aura traduit la premiére syllabe de ce mot *Re* qui est une partie du mot *Rex*, par מל en Hébreu, qui est aussi une partie du mot מלך qui signifie *Roi*. Le reste du mot, selon

Digitized by Google

à prendre Jéruſalem, au lieu qu'ils ne lui en avoient preſcrit que deux. CHAP. II.

[12] Outre ce Palais, on y voit auſſi le Château ou la Forteresſe du Roi Veſpaſien, qui eſt un grand édifice bien muni. C'eſt là encore qu'on voit le Palais [13] du Roi Galbin.

Au

ſelon lui, aura été écrit par Benjamin גליין, *Galien*, que quelque Copiſte ignorant aura, dit-il, changé en גלבין *Galbin*. Mais pourquoi tant de detours & de ſubtilitez pour découvrir ce Roi Galbin, lors qu'on le tient, pour ainſi dire, pas la main? Car Conſtantin L'Empereur ajoute que ce pourroit auſſi être *Albin* ou *Galba;* mais il rejette ce ſentiment. Cependant il eſt facile à prouver que c'eſt à tort que cet Interpréte fait entrer ſon *Regilien* dans notre Voyageur. Car 1o. ce n'eſt pas ſeulement la premiére ſyllabe qui vient de *Rex*, c'eſt le nom tout entier; de *Rex* on a fait *Regilius*, & de là *Regilianus*, comme d'*Otto*, *Octavus*, *Octavius* & *Octavianus* &c. *Gillien* n'eſt pas plus nom propre que *Re*, pour que Benjamin traduisit l'un & non pas l'autre. En vain Conſtantin L'Empereur allégue l'exemple du nom de *Montpellier* que Benjamin traduit par *Hørgaas*. Car Benjamin en traduit le nom entier & non ſeulement une partie: 2o. le nom de *Mel Galbin* ne prouve rien, car Benjamin aura ſans doute écrit היכל מלי גלבין le *Palais du Roi*, le *Roi Galbin* en retranchant le ך du ſecond marqué par une Apoſtrophe, & ce qu'un Copiſte aura gâté en joignant Mel à Galbin, ou plutôt en ometrant l'Apoſtrophe. La repetition que je ſuppoſe de ce mot n'eſt pas rare en Hébreu, que l'on peut rendre par le *Palais royal du Roi Galbin*. 3o. *Regilien* étoit un Uſurpateur peu connu, qui ſe revolta en Pannonie & non à Rome, & dont la courte revolte n'a guére couté d'autre ſang que le ſien, qui fut repandu par ſes propres ſoldats. Son nom entier étoit *Quintus Nonnus Regilianus*. Il étoit brave, & avant ſa revolte, il avoit battu deux fois les Sarmates. Il ne

Digitized by Google

CHAP. II. Au milieu duquel on voit trois cens soixante [14] Tours, selon le nombre des jours de l'année. Ces Tours ont trois milles de circuit. Dans les tems anciens, il y a eu une guerre entre les Romains, où il y a eu plus de [15] cent mille hommes de tuez dans ce Palais, dont l'on voit encore aujourd'hui les os pendus. Le Roi a fait tailler toute cette Histoire en marbre, où l'on voit les deux Armées à l'op-

faut pas supposer Benjamin assez savant, pour avoir sû jusques aux moindres minuties de l'Histoire Romaine. Il reste donc que *Galbin* est, ou *Claude Albin* ou *Galba*, Princes qui ont été engagez l'un & l'autre dans des guerres Civiles, & qui ont eu des Competiteurs à l'Empire. *Albin* en eut deux, *Pescennius Niger*, & *Lucius Septimius Severe*. *Galba* en eut trois, *Othon*, *Vitellius*, *Vespasien*. Je crois pourtant que c'est Galba plutôt que tout autre. C'est au moins celui dont le nom convient le mieux ici, le changement de Galba en Galbin étant très-facile, sur-tout écrivant ces mots en Lettres Rabbiniques. Ajoutez à cela que la Guerre de Galba étoit très-célèbre & pouvoit être connue à Benjamin, par son ami Joseph Ben Gorion qui en parle. De cette maniere, Benjamin ne mentira pas quand il dit qu'il y eut plus de cent mille hommes tuez à cette guerre. Car dans la bataille de Vespasien avec Vitellius, ce dernier y perdit vingt-quatre mille hommes, & quand le premier prit Rome, il y eut 50. mille hommes de tuez. Voyez *Egesip. de Excid. Hierosol.* Lib. IV. Cap. 32. A ces 74. mille, ajoûtez une infinité d'autres tuez ou peris depuis la mort de Neron dans ces guerres intestines. Au reste, à l'occasion de ce que je viens de dire du diminutif de *Regilianus*, qu'il me soit permis de remarquer ici en passant que Mr. *Zeller*, qui a traduit *Abraham Ben Dior*, ne paroit pas s'être donné beaucoup de peine, pour découvrir qui est ce *Sebastianus*, que Ben Dior met pour le dernier

Digitized by Google

l'oppoſite l'une de l'autre, avec les hommes, leurs chevaux & leurs armes, en ſorte que dans ce ſiécle on peut encore voir cette guerre qui s'eſt faite dans les anciens tems. On y voit encore une Caverne ſouterraine, où ſont le Roi & la Reine ſon Epouſe ſur leurs thrônes, & avec eux environ cent des principaux grands Seigneurs, [16] embaumez juſques à ce jour. CHAP. II.

Dans

nier des Empereurs Romains, puis qu'il avoue qu'il ne le ſait pas. Mais il n'eſt pas difficile de deviner que *Sebaſtianus* eſt le diminutif de *Sebaſte* qui ſignifie *Auguſte*, & qu'ainſi *Sebaſtianus* eſt *Auguſtule*, qui a été le dernier des Empereurs Romains en Occident. Il eſt vrai que le Pape Gregoire le Grand n'étoit pas contemporain d'Auguſtule, comme le dit Ben Dior de ſon *Sebaſtianus*; mais un tel Anachroniſme n'eſt pas nouveau dans les Hiſtoriens Juifs. L'Auteur de la Verſion Juive Allemande de Joſeph Ben Gorion repete quelque choſe de cette fable dans ſa Préface, où parlant du Livre qu'il traduiſoit, il dit, *Ce Livre a été traduit en Grec par Strabon le Cappadocien*, pour l'uſage des Grecs; *les Romains l'ont auſſi traduit en Latin par le plus grand des Papes de Rome, Gregoire, grand Amateur des Juifs, du tems de* SEBASTAN *l'Empereur.*

14 *Tours.*] C'eſt ce que ſignifie proprement le mot Hébreu ארמין *Armon*, & non *Sales*, comme le traduit Conſtantin L'Empereur, qui convertit ces 360. Tours en autant de *Sales*; mais de quelque maniere qu'on l'entende, l'un n'eſt pas plus vrai que l'autre.

15 *Cent mille hommes.*] Conſtantin L'Empereur traduit cent mille *Idumèens*; mais en Hébreu il y a בני אדם *enfans des hommes*, & non בני אדום, *enfans d'Edom*, le mot d'*Edom*, ne s'écrivant jamais en Hébreu ſans le ו Vau.

16 *Embaumez.*] Conſtantin L'Empereur traduit

Digitized by Google

CHAP. II. Dans la [17] Salatisne al atisne, & dans le Temple, il y a [18] deux Colomnes d'Airain de l'ouvrage du Roi Salomon qui repoſe en paix, & ſur chaque Colomne eſt gravé [19] Salomon, fils de David. Les Juifs de Rome m'ont raconté que tous les ans, le neuviéme du [20] mois d'Ab, ces Colomnes ſuent à groſſes goutes.

Là

gravez en Sculpture, mais en Hébreu il y a בְּמַלְאֹכֶת הָרוֹפְאִים, *de l'Ouvrage des Médecins*, c'eſt-à-dire, *embaumez.*

17 *Salatisne al atisne.*] Conſtantin L'Empereur croit que le ב qui eſt ici eſt radical, & qu'il faut lire *Baſaltiſne à latine*, par où il veut qu'on entende la *Baſilique de St. Etienne.* Quoi que je ne ſois guére ſatisfait de cette explication, je m'y tiens pourtant juſques à ce que quelqu'un trouve mieux.

18 *Deux Colomnes.*] Benjamin auroit pû ajoûter que dans l'Egliſe de Latran, on prétend avoir quatre Colomnes d'Airain que Tite & Veſpaſien ont apporté de leur expédition de Judée, que l'on dit être pleines de la Sainte-Terre de Jéruſalem. C'eſt au moins ce que je trouve dans un Livre intitulé *Hiſtoria Romana una cum deſcriptione Templorum & Romæ exiſtentium*, imprimé à Rome en 1499. & reimprimé à Arnſtad en 1722. pag. 46. de cette derniere Edition.

19 *Salomon.*] Il eſt incertain ſi Benjamin veut dire que ce ſoit l'image ou ſeulement le nom de Salomon qui ſoit gravé ſur ces Colomnes. C'eſt ſeulement dommage qu'il ne nous ait pas dit en quels Caractéres étoient gravez ces mots. Un monument ſi ancien & ſi authentique auroit ſuffi pour décider la fameuſe diſpute ſur les véritables Caracteres des Anciens Hébreux; mais la vérité eſt, qu'il faut mettre ceci au rang des autres fables de notre Auteur.

20 *Au mois d'Ab.*] Ce mois repond en partie à Juillet, en partie à Août, & le 9. jour de ce mois, eſt le jour auquel les Juifs croyent que Dieu prononça

Digitized by Google

Là on voit auſſi une Caverne où Tite, fils de Veſpaſien, mit les Vaſes ſacrez, qu'il avoit apportez de Jéruſalem. Il y a encore une autre Grotte ou Caverne ſur une montagne au bord du Tibre, où ſont les ſepulchres des dix juſtes d'heureuſe mémoire, qu'on appelle [21] les tuez du Royaume. CHAP. II.

Devant

nonça la redoutable ſentence qu'il les feroit perir dans le deſert & que Jéruſalem fut détruite par Nebuchadneſar, comme on le voit dans la Paraphraſe Chaldaïque ſur les Lamentations de Jéremie, Ch. I. 2. Il ne faut donc pas s'étonner ſi ces Colomnes de Rome en pleurent encore de douleur ſelon l'imagination de notre Rabbin.

21 *Les tuez du Royaume.*] C'eſt ainſi que les Juifs appellent dix de leurs Docteurs, qui ſe ſont volontairement devouez à la mort pour la gloire de Dieu & pour le bien public. Buxtorff, *Lexic. Talm.* voce הרוג, pag. 629. dit, qu'ils ſont appellez ainſi, à cauſe que leur mort a ſervi à la conſervation du Royaume ou de la Republique des Juifs; mais comme les Juifs n'avoient plus alors ni Royaume ni Republique, & quand ils en auroient eu, les dix Martyrs ne pouvoient pas contribuer par leur mort à ſa conſervation, il vaut mieux dire, que les Juifs appellant l'Empire Romain, *le Royaume* par excellence, les *Martyrs du Royaume*, ou *Martyrs ſous le Royaume*, ſont des gens martyriſez ſous l'Empire Romain, ou des Docteurs mis à mort par ordre du Royaume dominant. Je crois que je ferai plaiſir aux Lecteurs d'en rapporter les noms & l'Hiſtoire, je la tirerai de R. David Ganz, *Tzem. Dav.* fol. 27. & 29. Le premier eſt *Rabban Simeon*, Prince d'Iſraël, fils de Gamaliel, (qui fut le précepteur de S. Paul & petit-fils de R. Simeon, qui porta l'enfant Jéſus,) il fut tué au Siége de Jéruſalem. Le II. eſt *Anania*, Sagau ou Vicaire du Grand-Sacrificateur tué en même tems que le premier. Le III. eſt R. *Iſmaël*, fils d'Eliſée tué après la deſtruction de Jéruſalem. La fille de l'Empereur, dit-

Digitized by Google

CHAP. II. Devant [22] S. Jean de Latran, eſt taillée l'image de Samſon tenant dans ſa main un Globe de pierre, comme auſſi l'image d'Abſalom, fils de David, & celle du Roi Conſtantin, qui a bâti Conſtantine & l'a appellée de ſon nom *Conſtantinople*. Lui & ſon cheval ſont d'une Sculpture d'airain, couverte d'Or. Il y a encore pluſieurs autres édifices & ouvrages à Rome, qu'il n'eſt pas poſſible de décrire.

CHA-

dit-on, l'aimoit ſi fort, qu'elle fit écorcher ſon viſage pour en garder la peau, qui étoit fort belle. D'autres plus foux diſent que Dieu fit qu'on le prit pour l'Empereur & qu'il regna en cette qualité, & qu'au contraire l'Empereur regnant, dit Lupinus, fut changé en Iſmaël & brûlé ſous ce faux nom, &c. Le IV. eſt R. *Akiba*, fils de Joſeph, tué l'an 120. Ce Docteur ſi célèbre eut le malheur d'être un des premiers & des principaux qui reçurent *Bar Coziba* pour Meſſie. Il fut pris & on le dechira avec des Peignes de fer, repetant continuellement ces paroles du Deut. VI. 4. *Escoute, Iſraël, l'Eternel notre Dieu eſt le ſeul Eternel.* Le V. eſt *Juda*, fils de Baba, dont on perça le Corps comme un Crible avec trois cens fleches. Le VI. eſt *Ananie*, fils de Tardion, brûlé avec le Livre de la Loi. Le VII. eſt *Hotzphat Hammeturgeman*, ou l'Interprête. Le VIII. eſt R. *Jiſchab* le Scribe, jetté aux Chiens, ſans être pleuré ni enſeveli. Le IX. eſt *Eliezer*, fils de Schamoah, Précepteur de Juda le ſaint tué longtems après Akiba. Le X. eſt incertain; les uns diſent que c'eſt *Juda*, fils de Tema. D'autres l'appellent *Eliezer*, fils de Dama. Abarbanel le nomme, *Juda*, fils de Tema, autrement dit fils de Dama. Au reſte, je ne crois pas qu'il vaille la peine de refu-

ter

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Route de Rome par le Royaume de Naples jusques à l'Isle de Corfou.

DE *Rome* il y a quatre journées à *Capoue*. C'est une belle ville bâtie par [1] le Roi Capys. Mais les eaux y sont très-mauvaises & rendent la terre mal saine. Il y a là environ trois cens Juifs, parmi lesquels, il y en a de très-sages & célèbres par tout, dont les principaux sont R. Compasso, R. Samuel son frére, R. Zater la fable de ce sepulchre des dix Martyrs à Rome. Il suffit que Benjamin trouve encore le sepulchre d'*Akiba* en Orient, comme nous le verrons en son lieu. Chap. XIII. CHAP. III.

22 *S. Jean de Latran.*] En Hébreu *Salgevan di Laterano*. Constantin L'Empereur traduit, le *Temple de l'image de Latran*. Il divise de telle sorte le mot Hébreu, qu'il veut que שׁל *Sal* ou *Schel*, soit un préfixe qui reponde à notre Article *de* ou *du* & גבן soit le Grec εικων, image. Ensuite, il supplée le mot de Temple qui n'est point dans l'Hébreu; mais qui ne voit que שׁל *Sal*, n'est autre chose que *San* ou *Saint* & que גבן *Gevan* ou *Giovan*, est le *Giovanni* des Italiens, tellement que *Sal Gevan*, ou *Giovan di Laterana* n'est autre chose que *S. Giovanni di Laterano*, S. Jean de Latran, comme notre Auteur a appellé ci-dessus S. Pierre de Rome *Salbedro di Roma*, *S. Gilles*, *Sal Gil*, & ci-dessus Sainte Sophie *Salta Sophia*.

CH. III. 1 *Le Roi Capys.*] C'est ainsi que plusieurs le rapportent. Ils ajoûtent que Capoue s'appelloit auparavant *Vulturnum*, & appartenoit aux Toscans; mais que Capys Général des Samnites l'ayant prise, il la nomma Capoue. Voyez *Tite-Live*, Lib. IV. §. XXXVI.

Digitized by Google

CHAP. III.

R. Zaken, & ce grand Maître R. David d'heureuſe mémoire qu'on appelle[2] *Principano.*

De Capoue, on va à *Pouzzol* ou[3] *Soriento.* Cette grande ville a été batie par[4] Tzintzen Hadar-Eſer, quand il fuyoit de devant le Roi David qui repoſe en paix. Mais la Mer s'étant débordée a inondé les deux parties de la ville. On y voit encore aujourd'hui les ruës & les Tours qui étoient au milieu d'elle. Là, eſt une fontaine qui ſort du fond des abymes; ſur la ſuperficie de ſes eaux, on re-

2 *Principano.*] C'eſt-à-dire, notre Prince, par une terminaiſon formée de la Langue Italienne & Hébraïque *Principenou.* Peut-être auſſi n'eſt-ce qu'un diminutif Italien, pour dire petit Prince.

3 *Soriento.*] Cette ville ne doit point être confondue avec Pouzzol, un Golfe entier quoi que petit les ſepare.

4 *Tzintzen Hadar Eſer.*] Benjamin a ſans doute tiré ceci du fourbe qui a pris le nom de l'Hiſtorien Joſephe, ou ils ont tous deux puiſé dans la même ſource, avec cette différence que Joſippon ou Joſeph, fils de Gorion, l'appelle *Tzir*, fils d'Adar Eſer; & ſans doute dans Benjamin au lieu de צינצן *Tzintzen*, il faut lire צר בן *Tzir Ben*, c'eſt-à-dire, *Tzir*, fils d'Hadar Eſer. Voici les paroles de Gorionides, Libr. I. Cap. III. „ Amulius étant mort, „ *dit-il*, Romulus lui ſuccéda & regna 48. ans. Ce „ fut lui qui commença à bâtir Rome. En ſon „ tems David batit les Syriens, & les Iduméens, „ & Adar Eſer, fils de Rehob, fuït de devant lui. „ Hadar Eſer donc & ſon fils Tzir vinrent dans le „ pays des Kittiens, (c'eſt-à-dire, en Italie) & le „ Roi Romulus leur donna un endroit au bord de la „ Mer ſur une montagne, où ils bâtirent une ville, qu'ils appellerent *Sortane*, (c'eſt *Soriento*) ... „ ils bâtirent encore une autre ville appellée *Alba-*

„ *no*

Digitized by Google

recueille une certaine huile qu'on appelle [5] *Petroleo*, dont on ſe ſert pour des medicamens. On y trouve auſſi des Bains chauds, dont l'Eau ſort de la Terre au bord de la mer. Il y a deux de ces Bains, dans leſquels quiconque va ſe baigner y trouve ſa gueriſon & du ſoulagement. Tous les malades de Lombardie y viennent durant l'Eté. CHAP. III.

De là, on va pendant quinze milles ſous des montagnes. Ouvrage conſtruit par *Romudous* (c'eſt-à-dire, Romulus) ce Roi qui a bâti Rome, [6] lequel fit tout

„ *no* la vieille, où ils habiterent. En ce tems-là, il „ s'ouvrit une fontaine à *Sortane*, d'où il ne ſort „ que de l'huile. Pluſieurs années après il vint u„ ne inondation, tellement que la Mer couvrit la „ ville. On la voit pourtant encore entre Naples „ & Tortano la nouvelle. Cependant cette fontai„ ne n'a pas laiſſé de couler juſques à préſent. On „ en tire une huile excellente, qui eſt recueillie „ par les habitans". Au reſte, chacun remarquera aſſez l'anachroniſme ridicule de nos Rabbins, qui font vivre Romulus au tems de David, ſans que je m'arrête à les refuſer.

5 *Petroleo.*] Conſtantin L'Empereur croit, je ne ſai pourquoi, que c'eſt du *Vitriol*. Mais il paroit manifeſtement par le paſſage de Gorionides que je viens de citer, que ces Auteurs l'entendent de cette huile ou liqueur onctueuſe que les Médecins appellent *Petroleum*, c'eſt-à-dire, *huile qui ſort d'un Rocher*. Je trouve qu'effectivement on a d'une telle huile qui vient d'Italie; à *Modene* elle dégoûte des Rochers; mais en Sicile elle nage ſur les fontaines. On en trouve auſſi dans le *Parmeſan*, & à *Babylone*, & en *Sicile*; mais je n'apprends point qu'il en vienne auſſi de Pouzzol. C'eſt dequoi je m'en rapporte aux Naturaliſtes.

6 *Lequel fit tout cela.*] Joſeph, fils de Gorion, (*ubi*

Digitized by Google

CHAP. III. tout cela pour la peur qu'il eut de David & de Joab ſon Général d'Armée. C'eſt auſſi pour la même raiſon qu'il fit tous les Edifices qui ſont au deſſus & au deſſous des montagnes de la ville de Naples.

Naples eſt une ville très-forte, [7] bâtie par les Grecs ſur le bord de la mer. Il y a là environ cinq cens Juifs, entre leſquels ſont R. Ezechias, R. Schalom, R. Elie le Sacrificateur & R. Iſaac [8] Mahar Hahar d'heureuſe mémoire.

A une journée de Naples eſt la ville de [9] *Salerpho*, où il y a une école de Médecins Iduméens, on y compte environ ſix cens Juifs, entre leſquels ſont les ſages ſuivans, R. Juda, fils de R. Iſaac, R. Mel-

(*ubi ſupra*) raconte la même impertinente fable, & ajoûte même, que c'eſt par la même raiſon que Romulus bâtit Rome. Après avoir nommé les Prédeceſſeurs de Romulus qu'il met au nombre de ſeize, à compter depuis Tzephon, dit auſſi Janus, & Saturne qu'il fait petit-fils d'Eſaü, auxquels il attribue 516. ans de regne. Il n'y a que le 9. *Capys*, dont il ne marque pas les années. Après cela, il ajoûte, *Romulus donc craignant David, environna les Palais de ſes Prédéceſſeurs d'une muraille longue de quarante-cinq milles, & appellerent le nom de cette ville Rome du nom du Roi Romulus.* Je laiſſe à tout Lecteur judicieux tant ſoit peu verſé dans l'Hiſtoire ſacrée ou profane à juger de ce recit. Benjamin auroit bien mieux fait de dire la vérité ſur ces fameuſes Cavernes. Il auroit aſſez trouvé dequoi ſatisfaire l'eſprit d'un Lecteur curieux, par des choſes merveilleuſes, mais véritables.

7 *Bâtie par les Grecs.*] Les Grecs Habitans de Chalcide en Euboée vinrent avec quelques vaiſſeaux dans les Iſles de Pithecuſe & d'Ehare; de là, ils avan-

Digitized by Google

R. Melchisedek ce grand Maître natif de la ville de [10] *Siphonath*, R. Salomon le Sacrificateur, R. Elie le Grec, R. Abraham de Narbonne, & R. Timmon. La ville est enceinte d'une muraille tant du côté de la terre que du côté de la mer. Sur le haut de la montagne il y a une bonne forteresse. CHAP. III.

De là il y a une demie journée à [11] *Amalfi*, où il y a une vingtaine de Juifs, entre lesquels sont Chananeel le Médecin, R. Elisée, & Abualgid le Prince d'heureuse mémoire. Les Habitans de cette contrée sont tous Marchands & allans çà & là pour negocier. Ils ne sement point & ils achettent tout pour de l'argent, parce qu'ils habitent sur des rochers & sur de hautes montagnes,

avancerent au Continent, & s'établirent à *Cumes*, enfin ils passerent à l'endroit où est à présent Naples, ils y bâtirent *Palæopolis*, c'est-à-dire, *ville vieille*, dont le nom fut ensuite changé en *Neapolis*, c'est-à-dire, *ville neuve*. Tit. Liv. *Decad.* I. Lib. VIII. Cap. 22.

8 *Mabar Habar.*] Constantin L'Empereur traduit de la montagne de *Horo*; mais cette montagne étant inconnue, & peut-être n'existant point, j'ai mieux aimé le prendre pour un nom propre, car je ne pense pas que personne veuille appliquer ceci au mont Horo en Palestine.

9 *Salerpho.*] Il n'est presque pas besoin d'avertir que c'est *Salerne*.

10 *Siphonath.*] C'est *Sipontum* dans l'*Apulie Daunienne*, aujourd'hui *Siponto* dans la *Puglia Piana*, partie de la Capitanate.

11 *Amalfi.*] Ville Archiépiscopale dans la Terre de Labour & dans la Province de Salerne ou Principauté Citérieure;

Digitized by Google

CHAP. III.

gnes ; mais d'un autre côté ils abondent en fruits, en vignes, en figuiers, & en jardins. Personne ne peut leur aller faire la guerre.

D'Amalfi à *Benevent* il y a une journée ; c'est une grande ville située [12] sur le bord de la mer, & sur une montagne. Il y a là une Assemblée d'environ deux cens Juifs, qui ont à leur tête R. Kalonymus, R. Zara, & R. Abraham d'heureuse mémoire.

De là il y a deux journées à *Malchi* dans la Pouille qui est [13] la Terre de *Phul*, où il y a environ deux cens Juifs, qui ont à leur tête R. Achimaaz, R. Nathan, & R. Tsadok.

De là à [14] *Ascoli* il y a une journée : on y trouve une quarantaine de Juifs, à leur tête sont R. Kontilo, R. Tzemach son

12 *Sur le bord de la Mer.*] Autre erreur grossière. Si notre Voyageur eût été à Bénevent il eût su que cette ville est en terre ferme, à plus d'une journée de la mer de Toscane, & à deux de l'Adriatique.

13 *La Terre de Phul.*] Constantin L'Empereur traduit *Terre des fèves ;* j'avoue que פול en Hébreu signifie cela ; mais je ne sai si c'est là la pensée de Benjamin, je croirois plutôt qu'il a été assez simple, pour prendre la Pouille pour cette ancienne *Terre de Phul* dont il est parlé Es. LXVI. 19. sur quelque conformité de nom. Les Docteurs de la Circoncision sont fort sujets à ces sortes de bevues ; cependant j'en laisse le jugement au Lecteur.

14 *Ascoli.*] Cette ville repond à *l'Asculum Appulum* des Anciens.

15 *Un port.*] Ce port est aujourd'hui comblé de sable.

Digitized by Google

son gendre, & R. Joseph d'heureuse mémoire. CHAP. III.

D'Ascoli à *Trani* il y a deux journées; cette derniere ville est sur le bord de la mer, c'est le rendez-vous ordinaire de ceux qui veulent passer la mer, pour aller à Jérusalem, parce qu'il y a là [15] un port très-commode. On y trouve une Assemblée d'environ deux cens Juifs, dont les principaux sont R. Elie, R. Nathan le Prédicateur, & R. Jacob. Cette ville est grande & belle.

A une journée de là est [16] *Mirikas de Bar*, autrefois grande ville, mais qui a été ruïnée par Guillaume, Roi de Sicile, à cause dequoi il n'y a plus ni Juifs ni Gentils.

De là à *Tarente* il y a une demie journée, c'est là [17] le commencement du Royau-

16 *Micilas de Bar.*] Constantin L'Empereur dit que c'est *S. Michel de Bar*; mais cette ville étant dans la Lorraine ne se rapporte point ici, & je ne trouve en aucun tems une ville dite *Michel de Bar* dans ce pays. Il est vrai que dans la Pouille est la Province de *Bari*, & que Guillaume, premier de ce nom, dit *le Mechant*, reçut du Pape la Pouille & la Calabre; mais nous ne trouvons pas même qu'il ait fait aucune guerre vers ces Contrées-là. Peut-être faut-il lire, ניקולס דבר *Nicolas de Bar*, au lieu de מיקולס דבר *Micilas de Bar*, Alors ce seroit *Bar* ou *Bari* même, que Benjamin nommeroit ainsi du nom de *S. Nicolas de Myre*, Patron de cette ville, dont le culte la rend fameuse. Comme ci-dessous il appelle *Lydde Segoures* ou *S. George* du nom du Saint qu'on y reveroit.

17 *Le commencement.*] Aujourd'hui *Tarente*, *Brindes* & *Otrante* sont encore de la Pouille.

Digitized by Google

CHAP. III. Royaume de la Calabre : Ses Habitans ſont Grecs. C'eſt une grande ville où l'on compte environ trois cens Juifs, parmi leſquels il y en a de très-ſages, dont les principaux ſont R. Mali, R. Nathan, & R. Iſraël.

A une journée de Tarente eſt *Brindes* ſur le bord de la mer où il y a dix Juifs Teinturiers.

A deux journées de là eſt *Otrante* [18] ſur le bord de la mer de la Gréce, où il y a environ cinq cens Juifs qui ont à leur tête R. Menachem, R. Caleb & R. Mali.

D'Otrante on fait en deux jours le trajet à [19] *Okrophus*, où il n'y a qu'un ſeul Juif nommé R. Joſeph. [20] Juſques ici eſt le Royaume de Sicile.

CHA-

18 *Sur le bord de la mer de la Gréce.*] En Hébreu ארציון אשר על שפת הים, Conſtantin L'Empereur traduit, *Qui eſt ſur le bord de la mer, terre de la Gréce*, c'eſt-à-dire, *qui eſt ſoumiſe aux Grecs.* Mais la Conſtruction Hébraïque n'admet point cette verſion.

19 *Okrophus.*] C'eſt l'Iſle de *Corfou*, autrefois *Coreyre* & *Scherie* & *Phæacie.*

20 *Juſques ici eſt le Royaume de Sicile.*] Cette Iſle étoit du tems de Benjamin annexée au Royaume de Naples, dont le Roi étoit auſſi Roi de Sicile.

CHAP. IV. 1 *Levatto.*] Conſtantin L'Empereur croit que c'eſt *Sybota* (Lieu qui m'eſt inconnu & que je ne trouve nulle part). Il dit que c'eſt un Bourg & un Port dans l'*Epire*, ou *Larta*, autrefois *Ambracia*, dans le pays des Moloſſes. Il y a en Hébreu לבטו *Levatto :* ſelon la premiére conjecture il faudroit lire סבוטה & ſelon la ſeconde לדטה. Mais

CHAPITRE IV.

Route de Corfou par la Gréce & la Valachie juſques à Conſtantinople, Relation des Valaques.

DE *Corfou* il y a deux jours par Mer à la Terre de [1] *Levatto*, où commence le Royaume de Manuel, Roi de la Gréce. C'eſt un bourg où il y a environ cent Juifs, à la tête desquels ſont R. Schelachia & R. Arkolis ou Hercule. CHAP. IV.

A deux journées de là eſt [2] *Achilon*, où il y a une dixaine de Juifs qui ont pour Chef R. Schabtai.

A une demie journée d'Achilon eſt [3] *Netolikon*, ſituée ſur un bras de Mer.

Après un jour de trajet on arrive de là

Mais ſans tant de changemens liſons לכטו & ponctuons *Lucatio*. C'eſt donc *Leucadiæ* Presqu'Iſle de l'Epire où eſt la ville & le Cap *Leucas*, aujourd'hui *S. Maure*, aux Venitiens. Au reſte il ne faut pas s'arrêter aux diſtances des Lieux que marque Benjamin, quoique juſqu'à *Egriphou* il ne faſſe pas de fautes conſidérables.

2 *Achilon.*] Je ne doute pas non plus que Conſtantin L'Empereur, que ce ne ſoit quelque ville ſur le fleuve *Acheloüs*.

3 *Netolikon.*] Je crois c'eſt la Presqu'Iſle *Etoliæ* par où il faut paſſer quand on va par mer de Leucas à Lepanthe; ce qu'on peut auſſi faire quand on va par terre. Conſtantin L'Empereur dit que c'eſt *Azileæ*, mais il ſe trompe; cette ville qu'il nomme *Azileæ* eſt ſituée ſur l'Acheloüs & s'appelle *Alizea*. Voyez Ubbo Emmius, *Reſp. Græc.* T. II. *Reſp. Ætol.* p. 260. Or quel rapport y a-t-il entre *Alizea* & *Netolikon*?

Digitized by Google

CHAP. IV.

là à [4] *Patras* qui est la ville d'Antipater, Roi de Gréce, qui fut l'un des quatre Rois qui s'éleverent après Alexandre. Il y a à Patras de grands & antiques édifices, il y a aussi une cinquantaine de Juifs qui ont à leur tête R. Isaac, R. Jacob & R. Samuel.

De Patras à [5] *Lepanthe* il y a une demie journée par mer; on y trouve une centaine de Juifs, sur le rivage de la mer, dont les principaux sont R. Gauri, R. Schalom & R. Abraham, d'heureuse mémoire.

A une journée & demie de là est [6] *Cours* où il y a deux cens Juifs, qui sont les seuls habitans du [7] *Mont Parnasse*; ils sement & moissonnent leurs terres & leurs possessions. Ils ont à leur tête

4 *Patras.*] Ville de la Morée à 5. heures de Lepanthe & autant d'Etolia. On dit que S. André y souffrit le Martyre. Quant à ce que dit Benjamin que c'est la ville d'Antipater, &c. on ne sait ce qu'il veut dire. Patras subsistoit long-tems avant Antipater. Les Juifs y sont puissants, font le tiers des Habitans de la ville, & ils y ont quatre Synagogues & un Juge ou Directeur.

5 *Lepanthe.*] Cette ville fameuse par la victoire que D. Juan d'Autriche y remporta l'an 1571. sur la Flotte Turque est le *Naupatte* des Anciens. Mr. Basnage se trompe en disant que Benjamin ne trouva que vint Juifs à Lepante, au lieu qu'il parle de 100. Basnage, *Hist. des Juifs*, Liv. IX. Chap. VIII. pag. 235.

6 *Cours.*] C'est *Crisse* située sur le Golfe de même nom dans la Phocide à quatre heures environ du Parnasse, comme l'a remarqué Constantin L'Empereur.

7 *Mont Parnasse.*] Mr. Basnage après avoir un peu raillé les Juifs Habitans du Sacré mont des Muses

Digitized by Google

rése R. Salomon, R. Chaim & R. Jo- CHAP. IV.
dajah.

A trois journées de là est la ville de *Corinthe*, où l'on compte environ trois cens Juifs, dont les principaux sont R. Leon, R. Jacob, R. Ezechias.

A trois journées de Corinthe on trouve *Thebes* la grande ville. Il y a à Thebes environ deux mille Juifs, lesquels sont les meilleurs ouvriers de la Gréce en soye & en pourpre. Il y a aussi parmi eux des sages très-célèbres dans ce siécle, très-versez dans la [8] Misne & dans le Talmud. A leur tête sont le grand Rabbin R. Aaron Kohi, R. Moyse son frére, R. Chaia, R. Elie Firtino & R. Jokiam. [9] Il n'y a point de semblables à eux

ses, dit, comme s'il l'avoit tiré de Benjamin, que les Juifs n'osent s'établir à présent qu'à quelques lieues de là. Notre Voyageur ne dit rien de semblable.

8 *Misne.*] C'est le Texte des Loix Judaïques, lequel joint à la *Gemare* ou à son Commentaire, compose le Corps des Traditions Judaïques, & pour ainsi dire le Code de leur Droit Civil & Canon, connu vulgairement sous le nom de *Talmud*. La Misne a été composée par R. Juda le Saint vers l'an de J. C. 215. La Gemare de Jérusalem par R. Johanan vers l'an 240. & la Gemare de Babel par R. Asé & ses disciples vers l'an 500.

9 *Il n'y a point*, &c.] Mr. Basnage critique ici Benjamin sans nécessité. „ Car, dit-il, nous allons „ produire en Orient un grand nombre de Savans „ qui ont eu plus de mérite que ceux de Thebes „ peu connus par leurs ouvrages". Mais 1. On peut être savant sans faire des ouvrages. 2. Benjamin ne parle pas de tout le monde, mais purement de la Gréce. 3. Il ne parle pas non plus des Savans qui ont été avant eux ou après eux.

Digitized by Google

CHAP. IV.

eux dans toute la Gréce, si vous en exceptez la ville de Constantinople.

De Thebes il y a une journée à [10] *Egriphou*, grande ville sur le bord de sa mer, très-fréquentée par les Marchands qui y abordent de tous côtez. On y compte environ deux'cens Juifs qui ont à leur tête R. Elie Psaltiri, R. Emmanuel & R. Caleb.

Delà il y a une journée à [11] *Jabusteriza*, ville située sur le bord de la mer, où il y a environ cent Juifs. A leur tête sont R. Joseph, R. Samuel & R. Nethania.

A une journée de là est *Robenica*, où il y a une centaine de Juifs qui ont à leur tête R. Joseph, R. Eleazar & R. Isaac.

De Robenica il y a une journée à *Sinon-Potmo*, où il y a une quarantaine de Juifs, qui ont pour Chefs R. Salomon & R. Isaac.

Ici commence la [12] *Valachie* dont les Habitans demeurent sur les montagnes. C'est la Nation qu'on appelle *Valaques*, ils courent comme des chevreuils & descen-

10 *Egriphou.*] C'est la ville de *Negrepont* que les Habitans appellent *Egripos.*

11 *Jabusteriza.*] J'abandonne à présent Benjamin à son égarement, car je desespere de venir à bout de trouver cet endroit & la plûpart des suivants, qui n'existoient peut-être que dans l'Imagination de notre Voyageur. Quoiqu'il en soit, il prétend aller de Negrepont en Valachie en trois jours, au lieu qu'il y a 15. journées (à 10. heures par jour) entre deux, sans compter encore les detours qui augmentent le chemin presque du double, & qu'il ne trouve dans tout ce grand chemin que trois villes dignes d'être nommées, villes encore tout à fait inconnues &, si j'ose dire, imaginaires.

Digitized by Google

descendent des montagnes pour piller & voler, dans les terres des Grecs. Personne ne peut monter contr'eux pour leur faire la guerre, ni aucun Roi dominer sur eux, ils ne suivent point la Loi des Nazaréens ou Chrétiens. Ils se donnent entr'eux des noms comme les noms des Juifs, de là vient que plusieurs les croyent Juifs. Il y en a même qui appellent les Juifs leurs frères. Quand ils en trouvent, ils les dépouillent bien, mais ils ne les tuent pas comme ils tuent les Grecs. Ces peuples au reste n'ont point de Loi. CHAP. IV.

De là il y a deux journées à *Gradigi*, ville ruïnée où il n'y a que peu d'Habitans tant Juifs que Grecs.

De là il y a deux journées à *Armillo* grande ville sur le bord de la mer, fort marchande & fort fréquentée par les Venitiens, les Genois & les Pisans & par tous les autres Marchands qui y viennent de toutes parts. Le pays est fort grand.

12 *Valachie.*] Mr. Basnage s'étonne que Benjamin fasse mention ici de la Valachie, qui n'étoit point sur sa route; mais outre que Benjamin n'a pas fait ce voyage, outre cela, dis-je, il étoit grand Amateur des detours & il en faisoit de grands pour trouver des lieux où il esperoit de voir des Juifs. Au reste la fable impertinente que Benjamin conte de l'affinité des Valaques avec les Juifs ne mérite pas d'être refutée. On sait que les Valaques sont des restes des Colonies Romaines de *Mesie* &c. & qu'ils sont & ont été de tems immemorial Chrétiens selon le Rit Grec. Voyez l'Illustre *De Thou*, L. LVIII. les *Lettres* de l'Ambassadeur *Busbek*, *Epist.* I. & le *Diction. Hist. Allemand*, & ceux qui y sont citez.

Digitized by Google

CHAP. IV.

grand. On y compte environ quatre cens Juifs qui ont à leur tête R. Schilo, & R. Joseph, [13] le Gouverneur de la Synagogue.

A une journée de là est *Biffins* où il y a une centaine de Juifs qui ont à leur tête R. Schabta, R. Salomon & R. Jacob.

De là il y a deux journées par mer à [14] *Salouski* qui a été bâtie par le Roi Seleucus l'un des quatre Princes Grecs qui se sont élevez après Alexandre. C'est une très-grande ville, dans laquelle il y a environ cinq cens Juifs, entr'autres le grand Rabbin R. Samuel & ses fils disciples des sages. Celui-ci est Gouverneur des Juifs & depend immediatement du Roi. Ensuite viennent R. Schabtai son gendre, R. Elie & R. Michel. Les Juifs captifs sont fort considerables dans cette ville,

13 *Le Gouverneur de la Synagogue.*] En Hébreu פרנס *Parnes*, *Parnas*. Les Juifs appellent ainsi le Gouverneur de la Police de la Synagogue, c'est-à-dire, les *Parnassims*, qui sont selon notre style les *Anciens*. Voyez *Buxtorff.* A Livourne il y en a sept. Voyez *Mercure Histor.* de Mars de l'an 1732.

14 *Salouski.*] ou *Seleuci.* On se mocque de notre Voyageur qui met une Seleucie près de Constantinople. Mais on devoit examiner la chose avant que de porter ce jugement si precipité. Elmacin (Liv. III. Chap. V. pag. 252.) rapporte que Basile étant occupé contre le Rebelle Bardas, Phocas qui alloit entreprendre le Siége de Constantinople, les Bulgares profitent de l'occasion, entrérent dans l'Empire, & ravagement tout jusqu'à *Salouski*, ville qui par conséquent étoit entre la Bulgarie & Constantinople. C'est sans doute

Digitized by Google

ville, & ils y exercent diverſes profeſ- CHAP. IV.
ſions.

De Salouski il y a deux journées à *Metreſſi* où il y a vint Juifs, entr'autres R. Efaïe, R. Machir & R. Eliab.

A deux journées de là eſt *Darma*, où l'on compte cent quarante Juifs qui ont à leur tête R. Michel & R. Joſeph.

De là il y a une journée à *Caviſtoli*, où l'on trouve vint Juifs.

De là il y a trois journées à [es] *Abiro* ſituée ſur le bord de la mer.

CHA-

ſe celle-là dont veut parler Benjamin, quoiqu'il ne faille pas s'arrêter aux diſtances qu'il marque.

Abiro.] Conſtantin L'Empereur lit *Abido* & dit que c'eſt *Abydus*, ville de l'Aſie Mineure: mais 1. toutes les éditions liſent *Abiro*. 2. Il s'agit de prouver que Benjamin eſt en Aſie. 3. Pour aller d'*Abydus* à Conſtantinople on va par mer & non par des montagnes. Je crois donc qu'*Abiro* eſt *Apros*, aujourd'hui *Aprio*, grande ville de Thrace ſur le *Melas*, à 36. heures environ de Conſtantinople près du Mont *Rhodope*, que Theodoſe qui y reſidoit nomma *Theodoſiopolis*. Elle n'eſt pas à la vérité ſur la mer dont elle eſt éloignée de dix heures, mais une erreur de dix heures n'eſt pas grande pour Benjamin.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Description de la ville de Constantinople. Etat des Juifs dans cette grande ville.

CHAP. V.

APRE'S cinq jours de marche entre les montagnes on arrive enfin à la grande ville de *Constantinople*, qui est la Capitale de toute la terre des [1] Javanites, appellez Grecs. Elle est le lieu de la résidence du Roi [2] *Manuel*, Empereur, lequel a douze Rois sous son Empire, qui ont chacun leurs Palais à Constantinople. Ils ont aussi des châteaux & des villes & des Gouvernemens dans tout le pays;

CHAP. V. 1 *Javanites.*] Les Juifs appellent ainsi les Grecs, & c'est ainsi qu'ils sont nommez dans l'Ecriture Sainte, étant enfans de ce Javan dont il est parlé Gen. X.

2 *Manuel.*] C'étoit Manuel ou Emmanuel Comnene, qui commença à régner l'an 1143. & mourut l'an 1180. Ce Prince est célèbre dans l'Histoire par ses noires trahisons, sur-tout envers les Croisez. Voyez *Nicetas*, &c.

3 *Apripus.*] Constantin L'Empereur traduit, *A leur tête est le Roi* (Manuel) *le premier d'entr'eux est Apripus le Grand*, &c. Mais la construction Hébraïque ne souffre point cette Version. Voici l'Hébreu, דומשוט קוץ וגו׳: ובר אשם המלך אפריפום הגדול והשני מיגה Il n'est pas besoin d'être fort savant pour voir le foible de la Version de Constantin L'Empereur. Ce qui peut avoir obligé ce savant homme à embrasser cette Version, c'est qu'il ne pouvoit comprendre pourquoi Apripus a le nom de Roi, mais les onze autres ont bien aussi le nom de Roi. Au reste Scaliger & Con-

Digitized by Google

pays. Ils ont à leur tête le Roi [3] *Apripus* le Grand, le second d'entr'eux est *Mega-Dumeſtukitz*, le troiſiéme *Dominot*, le quatriéme *Makdukus*, le cinquiéme *Iknomus Megli*, & ainſi des autres qui ont de ſemblables noms. CHAP. V.

La ville de Conſtantinople a [4] dix-huit milles de circuit, de telle ſorte qu'il y en a la moitié ſituée ſur la Mer & l'autre moitié ſur le Continent. Elle eſt ſur deux bras de mer [5] dont l'un vient de Ruſſie & l'autre de l'Eſpagne, les Marchands y viennent de tous côtez de Babylone, de Sinear, de la Medie, de la Perſe, de tout le Royaume d'Egypte, de la Terre de Canaan, du Royaume de Ruſſie, d'Hongrie, de [6] Phaſianke, de Burie,

Conſtantin L'Empereur croyent qu'*Apripus* eſt *Præpoſitus*, premier Miniſtre. *Mega Dumeſtukitz*, μέγας Δομέστικος, Grand Chambellan, *Dominot*, *Dominus*, *Makdukus*, μέγας Δούκας, Grand Duc. Le dernier Οἰκονόμος μέγας, *Grand Oeconome*. Il paroît par *Elmac*. Liv. III. Chap. III. pag. 218. que les Grecs appelloient le Général-Veld-Maréchal, *Demeſtique*.

4 *Dix-huit* &c.] Benjamin ſe trompe. Depuis le VIII. ſiécle Conſtantinople n'a que ſix milles de tour.

5 *Dont l'un*, &c.] C'eſt-à-dire, l'un vient de la Mer noire qui s'étend juſqu'à la Ruſſie, & l'autre de la Méditérranée qui s'étend en Eſpagne.

6 *Phaſianke*, *Burie*.] Selon l'ordre dans lequel Benjamin décrit ici les peuples en commençant par l'Orient & finiſſant par l'Occident, il faut que *Phaſianke* & *Burie*, ſoient entre la Hongrie & l'Italie. Je crois donc que *Burie* pourroit être la *Liburnie* des Anciens, qui comprend la Croatie & une partie du Windismark & de la Dalmatie. Pour *Paſianke* je ne ſai ce que c'eſt, à moins que ce ne ſoit la

Digitized by Google

CHAP. V. Burie, de la Lombardie & d'Espagne. La ville est fort peuplée à cause de la foule des Marchands, qui y abordent de tous côtez par mer & par terre, en sorte qu'il n'y a point de ville dans le monde qui puisse lui être comparée que *Bagdad* cette grande ville qui appartient aux Ismaëlites.

C'est aussi à Constantinople qu'est le Temple de [7] Ste. Sophie & le [8] Pape des Grecs, ces derniers n'étant point soumis aux Loix du Pape de Rome. On compte [9] autant d'autels que de jours en l'an, dans le Temple de Ste. Sophie. On y apporte des richesses immenses des Isles, Châteaux & villes de tout le pays. Il n'y a aucun Temple dans l'Univers où l'on trouve tant de richesses que dans celui-là. Au milieu de ce Temple il y a des colomnes d'or & d'argent & des chan-

la *Bosnie*, ou que Benjamin selon son habileté ordinaire distinguant la Pannonie des Anciens d'avec la Hongrie n'ait appellé la premiére *Phasianke* ou *Pasianke*. Joseph Ben Gorion fait aussi mention de ce pays, Lib. I. Cap. I. sous le nom de *Pazzinak*, qu'il met vers les Bulgares & les autres Peuples voisins, & un peu plus bas il l'appelle *Phartzinak*, & le met sur le Danube entre les Hongrois & les Bulgares.

7 *Ste. Sophie.*] Benjamin a raison d'élever la beauté de cette Eglise; aujourd'hui quoique fort dechue elle passe pour un Chef-d'œuvre. C'est sur une de ses portes qu'est cette fameuse devise & ce vers retrograde.

Νίψον ἀνόμημα. Μὴ μόναν ὄψιν,

Lave les pechez & non pas seulement la face, parce que ceux qui entroient étoient obligez de se laver à la porte.

Digitized by Google

chandeliers des mêmes metaux en si grand nombre qu'on ne peut les compter. CHAP. V.

Il y a aussi un lieu où le Roi se divertit, appellé l'Hippodrome, près de la muraille du Palais. C'est là que tous les ans le jour de la naissance de Jesus le Nazarien le Roi donne un grand spectacle; on y represente par art magique, devant le Roi & la Reine, les figures de toutes les espéces d'hommes qu'il y a dans le monde, on y amene aussi des Lions, des Ours, des Tigres & des Anes sauvages qu'on fait battre ensemble, comme aussi des oiseaux. On ne voit point de tel spectacle dans tout le monde.

Le Roi Emmanuel a aussi bâti un grand Palais pour le thrône ou le siege de son Royaume sur le bord de la mer, outre ceux qui ont été bâtis par ses ancêtres & l'a appellé [10] Blachernes, dont il a couvert

8 *Pape des Grecs*] C'est-à-dire leur Patriarche: c'étoit alors *Michel Anchialus*, grand Philosophe qui a été Patriarche depuis 1166. jusques à 1180. avant lui étoit *Luc Chrysobergue*.

9 *Autant d'Autels*] En Hebreu במות *Bamot*. Constantin L'Empereur traduit *Temples*, ce qui est ridicule; il l'a bien senti lui-même, c'est pourquoi dans les notes il dit qu'on peut lire בבות *Babot*, *portes*. Mais pourquoi s'éloigner de la leçon du texte? Disons plutôt que עמות signifiant *Amet*, il faut le prendre ici dans ce sens.

10 *Blachernes.*] Ce Palais m'est inconnu; je sai seulement qu'il y avoit à Constantinople un fauxbourg de ce nom où l'Empereur Leon le Grand bâtit le magnifique Temple de *Ste. Marie de Blaquernes*, où l'on pretendoit avoir les habits de la Ste. Vierge.

Digitized by Google

CHAP. V. vert les Colomnes & leurs Châpitaux, d'or & d'argent pur, & y a fait graver toutes les guerres que lui & ſes ancêtres ont faites. C'eſt là auſſi qu'il s'eſt fait un thrône d'or & de pierres precieuſes, au deſſus duquel eſt pendue une Couronne d'or, par une chaine auſſi d'or, [11] qui vient juſtement à ſa meſure quand il eſt aſſis. Il y a à cette Couronne des pierreries d'un ſi grand prix que perſonne ne peut les eſtimer. [12] La nuit on n'y a pas beſoin de lumiere, car chacun y voit aſſez à la faveur de l'éclat que jettent ces pierres precieuſes. Il y a là encore pluſieurs autres merveilles que perſonne ne pourroit raconter.

C'eſt là qu'on apporte tous les ans les tributs de toute la Grece, dont les Tours ſont remplies d'habits de ſoye, de pourpre & d'or. On ne voit nulle part ailleurs dans le monde de tels édifices

11. *Qui vient juſtement*, &c.] En Hebreu תחתיה כמדת ישיבתו, à la lettre, *juxta menſuram ſedere ejus ſub ipſa, ſcil. Corona.* Le ſens eſt, *lorſqu'il eſt aſſis, la couronne lui vient juſtement ſur la tête.* Conſtantin L'Empereur traduit *la Couronne eſt auſſi grande que la baſe du thrône :* mais cette verſion n'a pas un ſi bon ſens & n'eſt pas à beaucoup près auſſi conforme au Texte que la mienne.

12 *La nuit*, &c.] Cela pourroit fort bien être vrai, car outre les témoignages de Cardan & d'Albert, (apud Bochart. *Hieroz.* II. V. 8.) qui diſent à peu près la même choſe de *l'Orphanus*; outre cela, dis-je, Busbek (*Epiſt. III.* pag. 245.) dit que Dadian Roi des Colches fit preſent au Sultan Solyman d'un plat creux d'eſcarboucle d'un ſi grand éclat qu'à la faveur de ſa clarté on pouvoit voir à mi-

Digitized by Google

fices ni de si grandes richesses ; on dit même que le tribut de la seule ville de Constantinople, monte à [13] vingt mille florins d'or par jour, tant ce qui provient des impôts, sur les boutiques, sur les hôtelleries & sur les places des marchez, que de ceux que payent les Marchands, qui y abordent de tous côtez par mer & par terre. Les Grecs habitans du pays sont très-riches en or & en pierreries. Ils vont habillez de vêtemens de soie, [14] garnis de franges d'or & d'ouvrage de broderie; à les voir dans cet équipage montez sur leurs chevaux, on diroit que ce sont tout autant d'enfans de Rois. CHAP. V.

Le pays est fort vaste, abondant en pain, en viande, en vin & en toutes sortes de denrées. Personne dans toute la terre ne les égale en richesses.

Les Grecs sont aussi très-versez & sa-

minuit aussi bien qu'à midi le long d'un espace où deux cens hommes pouvoient tenir. Selon d'autre ce plat étoit de Carchedon ou Chalcedoine pierre précieuse semblable à un Rubis venant d'une ville de ce nom dans l'Asie mineure. *Apoc.* Chap. XXI.

13 *Vingt mille, &c.*] On dit que le Grand Sultan a aujourd'hui deux Thrésors, dans l'un desquels il entre par an vingt millions.

14 *Garnis &c.*] Constantin L'Empereur traduit, *ils portent des habits de soye, & par-dessus ceux-là, d'autres qui ont des franges d'or.* Mais ma version approche beaucoup plus de l'Hebreu que celle de Constantin L'Empereur. Voici les paroles du Texte והם הולכים מלובשים בגדי משי ומשבצות זהב בא ריגה וברקמה על לבושיהם:

Digitized by Google

CHAP. V.

savans dans leurs livres, [15] mangeans & bûvans chacun sous sa vigne & chacun sous son figuier.

Ils entretiennent des soldats à gages, de toutes les Nations qu'ils appellent Barbares, pour faire la guerre au Roi des Peuples de *Togarma* appellez *Turcs*. Car les Grecs eux-mêmes n'ont ni cœur ni courage pour la guerre. Aussi sont-ils reputez comme des femmes qui n'ont aucune force pour combattre.

Il n'y a point de Juifs parmi eux dans la ville, on les a transportez au delà d'un bras de mer. Le bras de mer de *Ste. Sophie* les environne d'un côté, & ils

15 *Mangeans &c.*] Cette Phrase qui se trouve souvent dans l'Ecriture sainte, comme I. *Rois* V. 5. signifie une grande tranquillité & une paix profonde.

16 *Rabbanites.*] Cette Secte des Juifs differe des Karaïtes à peu près comme les Catholiques Romains different des Protestants. Les Rabbanites ou Traditionnaires, outre l'Ecriture Ste. s'attachent aux traditions des anciens Rabbins qu'ils élevent même au dessus de la Loi. Raschi dont chaque parole passe parmi eux pour un oracle, ose avancer „ qu'il faut „ croire aux Rabbins, quand ils diroient que la droite „ est gauche & la gauche droite". L'Ecriture Ste. selon ces aveugles, est de l'Eau ou du Sel & le Talmud du Vin ou des Aromates, &c. De là viennent ces impies Sentences, „ Mon fils observe les „ paroles des sages plus que celles de la Loi. Les „ paroles des sages sont plus aimables que celles de „ la Loi &c. ". Les Karaïtes ou Scripturaires au contraire sont scrupuleusement attachez au texte de la Bible, ils rejettent le Talmud & les Traditions, ne les recevans que lorsqu'elles sont conformes à l'Ecriture Ste. Les Rabbanites animez d'un zèle aveugle maudissent leurs adversaires, ne veulent avoir aucune communion avec eux, & ne cher-

Digitized by Google

ils ne peuvent sortir pour negocier avec les habitans de la ville que par mer. CHAP. V.

On compte à Constantinople deux mille Juifs [16] Rabbanites, & outre cela cinq cens Karaïtes de l'autre côté. Il y a une muraille pour les séparer des Rabbanites qui sont les disciples des sages. A la tête de ceux-ci sont, le grand Rabbin Rabbi Abtalion, R. Obadias, R. Aaron Chousipo, R. Joseph Sarguino & R. Eliakim le Gouverneur de la Synagogue.

Il y a parmi eux des ouvriers en soye, beaucoup de Marchands, & de gens extrémement riches. Il n'est pourtant permis

cherchent qu'à leur nuire, on dit même que si un Karaïte embrasse leur Secte ils ne le reçoivent pas qu'il ne se soit fait premierement Chrétien ou Mahometan, &c. Allez au contraire chez les Karaïtes, vous n'entendrez que ces charitables termes ou autres semblables *Nos chers frères les Rabbanites*, &c. Les Rabbanites arrogants accusent les Karaïtes de divers dogmes qu'ils n'ont pas, ils ajoutent que les Karaïtes sont Sadducéens. C'est tout autre chose chez les Karaïtes. Enfin les Rabbanites sont les anciens Scribes & Pharisiens, & tirent leur origine de Simeon fils de Schetach qui fleurissoit sous les Maccabées & particulierement sous Alexandre Jannée, les Karaïtes sont les vrais anciens Juifs qui ont retenu la pure doctrine Mosaïque; on ne trouve de ces derniers qu'en Pologne, à Constantinople, en Moscovie, en Tartarie & en Orient où ils pretendent être fort nombreux. Au reste il y a à present plus de Juifs à Constantinople que Benjamin n'en met, au moins R. Simeon Luzatto (ap. *Basn. Hist.* des *Juifs*. Chap. penult.) dit que dans les 2. villes de Constantinople & de Thessalonique ensemble il y a 80. mille Juifs & un million dans tout l'Empire Turc.

Digitized by Google

CHAP. V.

mis à aucun Juif de monter à cheval, excepté au seul R. Salomon l'Egyptien, Medecin du Roi, par le credit duquel les Juifs jouïssent d'un grand soulagement dans leur captivité, qui d'ailleurs y est très-rude. Ils sont sur-tout fort haïs par [17] les Tanneurs, qui preparent les peaux, car ils jettent leur eau sale devant les portes des Juifs pour les souiller; en general les Grecs haïssent tous les Juifs sans distinction des bons ou des mechans. [18] Ils aggravent leur joug sur eux; quand ils rencontrent des Juifs dans les ruës, ils les battent & les traitent cruellement & les tiennent sous une dure servitude. Cependant les Juifs sont riches, gens de bien, charitables, supportans patiemment leur exil. Le lieu où ils habitent s'appelle *Pera*. CHA-

17 *Les Tanneurs*] en Hebreu בּרסקנים qui est le Grec Βυρσεῖς.

18 *Ils aggravent, &c.*] En Hebreu מכבידים עולם עליהם. L'ambiguité qui paroit d'abord dans cette Phrase a seduit Constantin L'Empereur qui traduit, *ils soulevent ou excitent le monde contr'eux.* Il a pris le מ *Mem*, qui est à la fin du mot עולם *Olam*, pour radical, & il a traduit ce mot par *monde*. 1. Je demande des exemples où *Cavad* כבד signifie *soulever*. *Cavad* est *aggraver*, 2. *Olam*, signifie bien *le monde*, c'est à-dire *la Terre & les Cieux*, mais non pas *les habitans du monde ou les gens*, comme dans le style vulgaire. J'ai donc mieux aimé prendre le *mem* pour suffixe & dire que ce mot vient de עול *joug*, *Ol*, tellement qu'*Olam* signifie *leur joug*, ce qui s'accorde parfaitement avec la signification de *Cavad*, & ce qui est d'autant plus probable que la même Phrase se trouve souvent dans l'Ecriture Sainte où personne ne s'est avisé de la prendre dans le sens de Constantin L'Empereur &

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Route de Conſtantinople par les Iſles de l'Archipel & de Chypre & par la Cilicie a Antioche, Laodicée & Gebal.

DE *Conſtantinople* il y a deux journées par mer à [1] *Rodoſton* où il y a une Aſſemblée d'environ 400. Juifs dont les Chefs ſont R. Moyſe, Abia & Jacob. CHAP. VI.

A deux journées de là eſt *Gallipoli* où l'on compte environ deux cens Juifs, à la tête deſquels ſont R. Elie Caphid; R. [2] Schabtai Zutra & R. Iſaac Megas, car

& où il eſt évident qu'elle doit être priſe dans le mien. Voyez par exemple, I. Rois XII. 10. Eſ. XLVII. 6. &c.

CH. VI. 1 *Rodoſton*] C'eſt le *Rhadeſt* ou *Byzanthé* des Anciens ſur la Propontide, pas loin de *Perinthe* fameuſe dans l'Hiſtoire de Philippe le Macedonien, *Gellipoli* ou *Callipoli*, *Cals*, le *Cœlos* des Anciens ſont ſur l'Helleſpont. *Mixylene* eſt Capitale dans l'Iſle de Lesbos.

2 *Schabtai Zutra*] Conſtantin L'Empereur traduit *Schabtai le Petit*. Il eſt vrai que *Zutra* ou *Zuta* en Caldéen ſignifie *le Petit*, mais ici c'eſt un nom de famille, & on peut appeller avec raiſon une trop grande licence lorſqu'on ſubſtitue un nom propre à un appellatif. C'eſt comme ſi au lieu de *Marſutra*, Rabbin de Sora vers l'an 400. on diſoit *Monſieur le Petit*, c'eſt pourtant ce que fait ſouvent Conſtantin L'Empereur, de quoi j'avertis ici une fois pour toutes.

Digitized by Google

CHAP. VI.

car en Grèc on appelle *Megas* [3] tout ce qu'on veut honorer.

De là il y a deux journées à *Cals*, où il y a une cinquantaine de Juifs, dont les Chefs ſont R. Juda, R. Jacob & R. Schemaia.

De là il y a deux journées à *Mitylene* où il y a des aſſemblées d'Iſraëlites en dix endroits.

De là il y a trois journées à [4] *Chika*, où il y a environ quatre cens Juifs, à la tête desquels ſont R. Elie Teman & Schabtai. C'eſt là que ſont les arbres d'où l'on recueille le Maſtic.

A

3 *Tout ce qu'on &c.*] En Hebreu מגדל, ce que je lis *meguddal*, qui eſt le Participe Puhal du verbe *Gadal*, *être grand ou honorable* & ſignifie *ce qu'on veut honorer*. Cela forme un beaucoup meilleur ſens que celui de Conſtantin L'Empereur qui liſant *Migdal*, traduit *une tour*, mais outre qu'une tour n'a aucun rapport avec un Rabbin, *Megas* n'a jamais ſignifié en Grec *une tour*. J'en demeure donc à ma verſion.

4 *Chika.*] Ou *Chio*, éloignée de 13. ou 14. heures de Mitylene. Les arbres qui portent la gomme du Maſtic appellez Lentiſques ſont fort curieux. Leurs feuilles ſont ſemblables à celles du Terebinthe & le tronc a beaucoup de rapport à l'Olivier, n'ayant que trois à 4. pieds de hauteur. Cet arbre eſt fait en buiſſon ou en touffe comme le bouis. Quand il eſt vieux ſes branches ſe replient contre la terre, & il prend ainſi de nouvelles racines; Il ne croit que de cette façon, ſans pouvoir être planté, ſemé ni tranſplanté, il ne croit qu'en un ſeul endroit de l'Iſle vers le midi, & non ailleurs dans le monde. Le Grand Seigneur en tire de grands revenus. Voyez Mouconys *Voiage de Natolie* pag. 264. & les *Voiag. de Syrie* de la Rocque Tom. II. pag. 171.

5 *L'Iſle de Samos*] En Hebreu לאיסמו *à Iſamo*, mais il y a une faute, il faut ôter les deux points ou

Digitized by Google

A deux journées de là eſt [5] l'Iſle de *Samos*, où il y a environ trois cens Juifs, qui ont à leur tête R. Schemaria, R. Obadia & R. Joël. Il y a dans toutes ces Iſles pluſieurs Aſſemblées d'Iſraëlites. CHAP. VI.

De là il y a trois jours par mer à [6] *Rhodes*, où il y a environ quatre cens Juifs, à la tête deſquels ſont R. Abba, R. Chananeel & R. Elie.

A quatre journées de là eſt [7] *Dophros*, où il y a une Aſſemblée de Juifs Rabbanites. Il y a auſſi là d'autres Juifs [8] Heretiques Chypriens, qui ſont Epicuriens.

ou virgule qui ſont ſur l'*I*. & qui marquent un nom propre, enſuite il faut ſeparer *I* d'avec *Samo*, & prendre l'*I* dans ſa ſignification appellative d'*Iſle*. Il y a au reſte 8. heures entre Chio & Samos.

6 *Rhodes.*] Il y a environ 30. heures de Samos à Rhodes.

7 *Dophros.*] C'eſt Chypre, & il faut ſans doute au lieu de דופרוס *Dophros* lire כופרוס *Cypros*; cependant j'aimerois mieux mieux lire דרפנוס *Drepanos*, qui eſt un Cap aſſez celebre à la pointe meridionale de Chypre au Sud-Eſt de Paphos. Au reſte Chypre eſt à 80. heures de Rhodes. Ici donc la journée de Benjamin eſt d'environ 20. heures, à Rhodes elle l'étoit de dix, à Samos de 4. à Chio de 4. & $\frac{1}{2}$. Telle eſt l'inconſtance de Benjamin.

8 *Heretiques Chypriens.*] Ces Heretiques me ſont inconnus; je penſe pourtant qu'il veut parler d'une branche de *Karréens*. Voici mes raiſons. 1. Je ne connois aucune autre Secte de Juifs vers ce temps-là. 2. Sur-tout une Secte auſſi celebre que doit l'avoir été celle dont parle Benjamin. 3. Secte encore que les Juifs excommuniaſſent dans toutes les Synagogues par tout le monde. 4. Benjamin dit que ce ſont ceux qu'on nomme Epicuriens; or c'eſt

Digitized by Google

CHAP. VI.

riens. Les Israëlites les excommunient par tout, ils profanent le soir du Sabbat & honorent le soir du premier jour.

De là il y a deux journées à [9] *Corcos*, le commencement [10] du Royaume d'Edom

c'est le nom que donnent les Juifs Rabbanites à ceux qui foulent aux pieds les traditions des sages & nommément ils restreignent cette charmante Epithete aux Chrétiens & aux Karréens. 5. Quant à ce que dit Benjamin qu'ils profanent le soir du Sabbat, cela vient de la coutume qu'ont les Karréens de ne point allumer la lampe du Sabbat & de demeurer dans les ténèbres, c'est une particularité que Petachias rapporte des Karréens de Tartarie. Or on sait que parmi les Juifs Rabbanites allumer la lampe est la partie la plus essentielle presque du Culte du Sabbat.

9 *Corcos*] C'est *Coracesium* ville frontiere de la Cilicie & de la Pamphylie.

10 *Du Royaume d'Edom &c.*] Cette Fable est tirée du Paraphraste Chaldéen des Lamentations IV, 11. *Rejouï-toi & égaye-toi, Edom, qui habites dans la terre d'Uz :* mais le Paraphraste dit *Rejouï-toi & égaie-toi, Constantinople qui ès située dans la terre d'Armenie.* Un peu après le Paraphraste traduit Edom par *Rome l'Impie qui est en Italie.* Dom Joseph Jacchia sentant le ridicule de la premiere version s'est avisé de dire que ce n'est pas Esaü qui est le pere des Armeniens, mais, dit-il, nous voyons par Gen. XXXVI. & I. Chron. I. qu'Esaü engendra Eliphaz, celui-ci Amalek, de Thimna sa concubine, or Amalek fut pere d'Edom qui le fut des Armeniens ; c'est ainsi que raisonne le Docteur d'Imola, & il ne craint pas d'ajouter que tout le monde sait que les Armeniens descendent de cet Edom & que de là vient que les Juifs de Turquie appellent encore aujourd'hui les Armeniens Ismaëlites. Quant à la seconde version, pour en dire aussi quelque chose, cela servant à éclaircir Benjamin, quand il appelle les Chrétiens Edomites, Jacchia ne se defend pas mieux. Le Paraphraste dit, *& alors tes pechez seront punis, ô Rome, qui ès en Italie & qui ès pleine du Peuple Edomite, les Persans vien-*

Digitized by Google

dom appellé l'*Armenie*. C'eſt là que commence le Royaume de *Tourous* Seigneur des Montagnes & Roi d'Armenie, lequel regne juſques à la Province de *Du-* CHAP. VI.

viendront & t'aſſiegeront. Jacchia dit là-deſſus que les Chrétiens ſont appellez Edomites du nom de leur premier Pape & de ſes Sectateurs, & que les Chrétiens avouent qu'ils ont une tradition, laquelle porte que les Turcs viendront une fois & detruiront Rome. Le ruſé Docteur ajoute *Celui qui eſt intelligent comprend que le temps de la redemption eſt à moitié venu*. Il faut être Oedipe pour deviner ce que cela veut dire; cependant je m'imagine avoir trouvé le veritable ſens. Cette moitié de la redemption eſt ſelon moi la deſtruction de Rome, or Jacchia étoit alors animé d'un eſprit de Prophetie ou plutôt de fauſſe Prophetie, il écrivoit cela l'an 1527. lorsque Charles-Quint envoya le Connétable de Bourbon aſſieger le Pape Clement, or les Allemans prirent Rome & la ravagerent. Jacchia ſachant cela aura hardiment fourré dans ſon papier que c'étoit là le temps de la fin de Rome l'Impie, &c. Benjamin fait donc une faute groſſiere de ſuivre ce Paraphraſte déja ſi decrié par ſes reveries, mais il ſe trompe bien plus en mettant le commencement de l'Armenie à Coraceſium, c'eſt-à-dire, en confondant l'Armenie & la Caramanie. Il eſt vrai que Conſtantin L'Empereur prétend qu'il faut entendre l'Armenie mineure: mais il y a encore toute la Cilicie entre Corcos & l'Armenie. C'eſt la Carmanie que Benjamin a pris pour l'Armenie, fort ſottement, & le pretendu Roi d'Armenie eſt le Sultan de Cogni ou Icone en Carmanie. Au reſte je ne puis m'empêcher de dire que je voudrois bien traduire ce paſſage de cette maniere: *C'eſt là que commence le Royaume du Taurus la principale des montagnes* & [ſuppléez, le Royaume] *du Roi d'Armenie*, &c. Voici l'Hebreu הזה תחלת ממשלת טורוש בעל ההרים מלך ארמ ניא המולך עד הנה: Je crois donc que le mot *le Royaume*, eſt mis une fois pour deux & que le Royaume du Taurus eſt comme quand on dit le Royaume du Mont *Sierra Lio-*

Digitized by Google

CHAP. VI.

Dukim & jusques au pays des *Sogarmites* qu'on appelle *Turcs*.

De là il y a trois jours à [11] *Malmistras* ou *Tarsis* située sur le bord de la mer. Jusques ici s'étend le Royaume des *Javanites* qu'on appelle Grecs.

De là il y a deux jours à [12] *Antioche* la Grande, située sur le fleuve *Pir*, Torrent de *Jabok*, qui descend du mont Liban de la terre de Hamath. Cette grande

Liona, &c. Ma raison est que du temps de Benjamin le Roi de Caram étoit Kilig Arselane Alsalghuk & non Turus. Voyez Juchasin qui fait un Catalogue de ces Rois.

11 *Malmistras.*] Nôtre Voyageur se trompe, Malmistras est le nom que les Turcs donnent au fleuve Pinarus qui est à vingt heures environ de Tarse. Tarse appartenoit au Sultan d'Egypte; mais vers le temps de Benjamin les Chrétiens la prirent. J'aurois presque oublié de dire que les *Dukims* de Benjamin semblent être les *Cappadociens*, ou bien en lisant לונים *Lukim*, au lieu de *Dukim* דונים, les *Lyciens*.

12 *Antioche la Grande*] Il seroit ennuyeux & inutile de relever toutes les fautes que fait ici Benjamin, il suffit que cette Antioche est Antioche de Syrie, & que le fleuve qui y passe s'appelle Oronte. Si Benjamin l'appelle *Pir*, cela vient de ce qu'il a confondu ce fleuve avec le mont Pierius qui n'est pas loin d'Antioche. Pour le nom de *Jabok* c'est une erreur grossiere, le Jabok est un torrent bien loin d'Antioche entre les Tribus de Manassé & de Gad. Voyez au reste une description d'Antioche, dans Hegesippe de la Destruction de Jerusalem. L. III. Chap. V. pag. 306. & suiv.

13 *Cette ville &c.*] En Hebreu והיא עיר בצורה מאוד ממשלת פריצין אמונתהפ יטיבין הפפא: *Vehi Ir Betsura meod memscheret Peritzin Emunat Happitivin* (ou *Happetevin*,) *Happapa*. Constantin L'Empereur traduit: *Cette ville est la plus munie de toutes celles qui sont sous la domination de ces feroces ou sau-*

de ville a été bâtie par le Roi Antiochus. Au dessus de la ville il y a une fort haute montagne, ceinte d'une muraille; au sommet de la montagne est une fontaine, laquelle a sur elle un homme établi pour conduire l'eau de cette fontaine par des canaux souterrains dans les maisons des Grands de la ville. L'autre côté de la Ville est arrosé par la riviere. [13] Cette ville au reste est très-forte & sous la domination CHAP. VI.

sauvages, qui suivent la loi du Pape Pitivin. Il n'explique point qui il entend par les Sauvages qu'il introduit, il s'efforce seulement de montrer qui est le Pape Pitivin. Il croit que c'est le Patriarche d'Antioche; ensuite pour venir à bout de son dessein il fait un changement dans le texte, au lieu de פִּיטִיבִין il lit ou defigure פִּטֵּוכִין *Pitteuchin* ou *Pitteuchen*, il change le י du milieu en un ו avec un Kübutz, & le ב en כ. Enfin il fourre un *Dagesh* dans le ט qui vaut un *Nun*, dans la Langue Hebraïque. Ainsi il forme *Pinteuchen*. Après avoir assez long-temps leché & poli ce monstre d'imagination comme l'Ourse fait à ses petits selon la fable, il declare enfin que du pretendu Saint Pere *Pitivin* il pretend faire l'Illustrissime & Reverendissime *Sotericus Panteuchenus*. Archevêque ou Patriarche d'Antioche sous le très-puissant & très-pieux Empereur Manuel sous lequel Benjamin voyagea. Ce Prelat, à ce que porte l'Histoire apocryphe de Constantin L'Empereur, eut le malheur de deplaire à ses Collegues qui l'accuserent de dogmatizer sur les offices de J. C. ce qui obligea l'Empereur de deposer sa Reverence. Je crois facilement que Monsieur L'Empereur a été long-tems à chercher pour forger cette belle conjecture, mais le moindre torrent emporte la maison fondée sur le sable. Il n'est pas besoin de beaucoup depenser pour des armes & des munitions de guetre afin de renverser cette forteresse. Deux mots suffiront pour refuter ce sentiment. Cependant je veux bien employer huit objections

CHAP. VI.

nation des irrupteurs, la foi dominante y eſt celle des Poitevins, qui eſt celle du Pape. Il y a là quelques Juifs ouvriers en

jections que voici. 1. Je ne trouve nulle part ce Soteric, & Conſtantin L'Empereur auroit bien fait de dire où il a deterré ce Prelat, & que l'Auteur en parle. 2. Soteric étant Grec ne pouvoit être Patriarche d'Antioche qui appartenoit aux Latins & n'étoit point ſous la juriſdiction de Manuel; le veritable Patriarche d'Antioche étoit Latin nommé Aimeric & Limouſin de Nation: il y avoit bien encore Jeremie Evêque de la Nation Maronite mais qui étoit devoué au Pape. 3. Benjamin n'a pas coutume de nommer les Evêques des lieux par leſquels il paſſe, mais bien la Religion dominante du pays. 4. Soteric n'avoit pas une Religion particuliere, il étoit Grec. Si les Antiochiens étoient Grecs, pourquoi Benjamin ne s'explique-t-il pas nettement? Il auroit bien mieux été entendu, ſur-tout par les Juifs, s'il avoit dit la Religion Grecque, qu'en nommant un Evêque ſi inconnu, & dont je crois que la renommée n'eſt pas venue juſques au fond du Cabinet do Benjamin à Tudele. 5. Si tant eſt qu'il l'eût connu, pourquoi ne le pas nommer ſans façon *Panteuchen*? Pourquoi enfermer le Nun dans un point qui ne paroit pas dans les livres ſans points & qui dans les autres peut être omis & oublié facilement? 6. La conſtruction Hebraïque n'admet pas la verſion de Conſtantin L'Empereur ſelon laquelle il devroit y avoir הפפא פטוכין ou bien פטוכין הפפא & non הפטוכין הפפא. 7. Pourquoi tant de changemens où cela n'eſt pas neceſſaire? 8. En deux mots je demande à Conſtantin L'Empereur qui il entend par ſes *feroces*, il faut neceſſairement que ce ſoient les *Grecs* ou les *Croiſez*. Entend-il les *Grecs*? Ils ſuivoient bien la foi qu'avoit Soteric, & étoient ſoumis à Manuel, mais ils n'étoient pas maitres d'Antioche. Entend-il les *Croiſez*? Ils étoient bien Seigneurs d'Antioche, mais ils ne ſuivoient point le Rit Grec & n'étoient point ſoumis à la juriſdiction de Manuel. Voici donc mon ſentiment. J'entends, ou plutôt je crois que Benjamin a entendu par ſes *Perizim*, les *Croiſez*,

Digitized by Google

en verre qui ont à leur tête R. Mardochée, R. Chajim & R. Iſmaël. CHAP. VI.

A

ſez. Ce mot ſignifie, *irrupteur*, *brigand.* Voyez Ezech. VII. 22. &c. & Joſeph Ben Gorion en divers endroits. Benjamin enviſageoit les Croiſades d'un tout autre œil que les Chrétiens bigots de ce temps-là. Il ne pût s'empêcher de traiter ces ſacrez Guerriers de brigands & d'uſurpateurs qui envahiſſoient ce qui ne leur appartenoit pas. Pour *Pitivin*, je crois que c'eſt un pluriel François ou Chaldaïque, *Poitevins.* En parlant d'Alexandrie Benjamin appelle le Poitou, *Piton*, par la même raiſon *Pitivin*, eſt, *Poitevins.* De cette maniere on peut ou 1. tranſporter *Pitivin*, après *Peritzin*, & traduire *Cette ville forte eſt ſous la domination des uſurpateurs Poitevins, qui ſuivent la foi du Pape*, ou, *& ſous la foi du Pape*; ou bien 2. ce qui eſt le plus probable, il faut traduire *Cette ville munie eſt de la domination des irrupteurs, de la foi des Poitevins & du Pape*, ou, *qui eſt celle du Pape.* A preſent montrons que les Poitevins étoient effectivement maîtres d'Antioche. On ſait que la premiere Croiſade commença l'an de J. C. 1096. Entre les Chefs de l'Armée étoit *Boëmond* Prince de Tarente qui prit Antioche par la trahiſon d'un Officier Turc le 5. de Juin 1098. & s'en fit proclamer Prince. Etant pris priſonnier par les Infideles l'an 1099. *Tancrede* Prince de Tiberias lui ſucceda & mourut l'an 1112. Boëmond revint à la verité, mais ce fut pour s'en retourner en Italie. *Roger* fils de Tancrede ſucceda à ſon Pere & regna juſques en 1119. Alors Baudouin Roi de Jeruſalem incorpora Antioche à ſon Royaume. Mais Boëmond II. fils du Prince de Tarente étant venu reclamer Antioche l'an 1126. le Roi la lui reſtitua, & il la garda juſques en 1131. en laquelle année il mourut, ne laiſſant qu'une fille nommée *Conſtance*, qui la même année épouſa *Raymond* Comte de Poictiers. Ce dernier étant mort *Conſtance* prit en ſecondes nôces *Raynaud* de Châtillon. Celui-ci étant auſſi mort & Conſtance de même, les enfans du premier lit ſuccederent, ſavoir *Boëmond III.* de Poitiers, & c'eſt ce Prin-

Digitized by Google

CHAP. VI.

A deux journées de là eſt [14] *Liga* ou *Laodicée* où il y a environ deux cens Juifs, entre leſquels ſont R. Chiia & R. Joſeph.

De là il y a deux journées à [15] *Gebal* ou *Balgad* ſous le mont Liban.

CHA-

Prince qui dominoit à Antioche du temps de Benjamin, auquel temps par conſequent les Poitevins étoient maîtres d'Antioche.

14 *Liga.*] C'eſt Laodicée ſur la mer Syrienne près du mont Caſius. L'Itineraire d'Antonin la met à 65. mille pas, c'eſt-à-dire, environ 22. heures d'Antioche de Syrie; ſur ce pied la journée de Benjamin eſt ici d'onze heures.

15 *Gebal.*] ou *Gabala*, Antonin place cette ville à XVIII. mille pas, c'eſt-à-dire, ſix heures de Laodicée, & par conſequent la journée de notre Voyageur errant eſt ici de trois heures.

CH. VII. 1 *Al-chaſſiſſins.*] *Al*, étant un Article Arabique qui ſignifie en François *le* ou *les*, les Alchaſiſins ou Haſſiſſins ſont les mêmes que ceux que nos Hiſtoriens appellent *Haſſeſſins*, *Aſſeſſins*, *Aſſaſſins*, *Aſſanites*, *Chaſiens*. C'eſt un peuple de la Phénicie qui avoit autrefois dix ou douze villes & forteresſes aux environs de Tyr. Ils étoient Mahométans, quoiqu'en diſe Benjamin. Ils croyent que Mahomet eſt le grand Prophéte & l'Ambaſſadeur que Dieu a envoyé aux hommes. Ils ont un Prince qu'ils appellent *Vieillard des Aſſeſſins ou des Montagnes*. Ils croyent qu'il eſt le Vicaire de Dieu & de Mahomet ſur terre. Ils payoient autrefois aux Templiers un tribut annuel, ils ont même offert de ſe faire Chrétiens, ſi on leur quittoit cet impôt, mais l'avarice des Templiers empêcha la converſion de cette nombreuſe Nation; ce qui l'irrita ſi fort que depuis ce peuple conçut une haine épouvantable contre les Chrétiens, & ne voulut

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Route de Gebal à Tyr où il eſt parlé de deux Peuples montagnards appellez ALHASISIN *&* DOGZUN *ou* ASSASSINS *&* DRUSIENS.

CHAP. VII.

PRès de *Gebal*, eſt le Peuple qu'on appelle [1] *Alchashishins*, ces gens ne ſont

lut avoit aucun commerce avec eux. Ce fut-là ſans doute le motif de leur guerre contre le Prince Chrétien de Tripoli. Ils avoient entr'eux un ordre de Chevalerie Mahometan. Leur Vieil des montagnes leur faiſoit accroire qu'après leur mort ils jouiroient d'un bonheur éternel. Pour leur donner une idée de ce Paradis à la mode de Mahomet, il avoit une certaine liqueur ou eau ou boiſſon qui endormoit ceux qui la buvoient d'un ſommeil auſſi profond que l'étoit celui d'Adam. Alors, pendant qu'ils dormoient il les faiſoit transporter dans un Jardin d'une beauté enchantée où ils avoient tout ce que les deſirs ſenſuels & charnels peuvent ſouhaitter. Au bout de quelque tems il les faiſoit boire de nouveau de cette eau, & les transporter dans leur ancienne demeure. Cette eſperance les rendoit d'une temerité deſeſperée, ſur-tout lorsqu'il s'agiſſoit de quelque meurtre ou de quelqu'aſſaſſinat. Ils étoient fort prompts à faire quelqu'action de ſcelerateſſe, & le Vieux des Montagnes avoit toujours un certain nombre de jeunes gens gagez pour faire cet infame & indigne metier. C'étoient ſur-tout aux Rois qu'ils en vouloient, auſſi eſt-ce du nom de ce Peuple qu'on a tiré celui d'*Aſſaſſin*. Si Philippe Auguſte n'eût bien pris ſoin de ſe tenir ſur ſes gardes, un lâche Aſſaſſinat d'un Aſſeſſin auroit terminé ſa vie. C'eſt la même Nation qui fit tuer Louïs de Baviére l'an 1231. L'an 1252. le Vieillard des Montagnes envoya quelques ſcelerats aſſaſſiner S. Louis IX. Mais ce grand Prince ayant découvert un complot ſi abominable, fit venir

CHAP. VII.

ſont pas de la Religion des Iſmaëlites, mais de celle d'un certain *Canbat* qu'ils tiennent pour un Prophéte. Ils obéiſſent à tout ce qu'il dit, ſoit pour la vie ſoit pour la mort. Ils l'appellent *Scheich al-Haſſiſſin*. C'eſt un Vieillard établi ſur eux par l'ordre duquel ces Montagnards vont & viennent. Le Lieu de ſa réſidence eſt la ville de *Karmos* qui étoit autrefois dans le pays de *Sihon*. Ils ſont très-religieux obſervateurs de leur foi entr'eux,

nir les complices & par une action de généroſité dont on ne trouve guéres d'exemples il les renvoya dans leur pays non ſeulement ſains & ſaufs, mais même comblez de préſens pour leur indigne maître. Vaincu par cette action véritablement royale le Vieillard aſſaſſin de nom & de fait envoya à S. Louis venu en Syrie des préſens. Ce Prince clément, bien loin de ſe ſervir de l'occaſion qui ſe préſentoit de venger dans ſon ſang & dans le ſang de tous ſes Sujets le perfide Muſulman, lui envoya au contraire une Ambaſſade fort honorable & ſollicita cette Nation à ſe convertir, mais en vain. Les Aſſeſſins demeurerent dans leur ancien état juſques à la fin du XIII. ſiécle qu'ils furent exterminez par les Tartares. Voyez ſur les Aſſaſſins de Perſe ci-deſſous Chap. XV. Not. 9. On peut voir fort au long ſur les *Aſſeſſins*, tous ceux qui ont écrit les Hiſtoires des Croiſades, Marc Paul de Véniſe, Faber dans ſon *Theſ. Erud. Schol.* voce *Aſſaſſinus*, & d'autres Auteurs citez dans le *Diction. Hiſtor. Allemand de Bâle*. R. Joſeph dans ſa *Chronique Mahometane*, apud *Gantz*, Part. II. fol. 50. a. ad ann. 1151. de J. C. ou 911. des Juifs, dit que ces Peuples étoient ſoumis au Comte de Tripoli, que l'an 1151. ils ſe rebellerent contre lui & l'aſſaſſinerent, & que la même année les Turcs vinrent aſſiéger Jéruſalem, mais qu'ils furent repouſſez par les aſſiégez. Tout ce qu'il peut y avoir de vrai dans ce recit eſt que les Aſſaſſins étoient ennemis

Digitized by Google

tr'eux, par l'ordre de leur Vieillard. Ils se rendent formidables par-tout, parce qu'ils assassinent les Rois avec une espèce de scie. On peut marcher huit journées sur leurs terres. Ils sont en guerre avec ces Edomites qu'on appelle *Francs*, & avec le [2] Sultan de *Tripoli* ou *Taraboulous de Scham*. CHAP. VII.

Il n'y a pas long-tems qu'il y a eu à *Tripoli* [3] un tremblement de terre où plusieurs Gentils & Juifs ont été ensevelis

ennemis jurez du Comte Chrétien de Tripoli & que cette guerre éclata sur-tout l'an 1151. Le reste est évidemment faux.

2 *Sultan de Tripoli*, &c.] *Taraboulous de Scham*, c'est-à-dire, *Tripoli de Syrie*, car *Scham* est *Syrie*, & appartenoit aux Chrétiens du tems de Benjamin, elle avoit le titre de Comté, & c'est son Comte que Benjamin appelle Sultan ou Dominateur. C'étoit alors *Raymond*, fils de *Boëmond III*, Prince d'Antioche. Il est vrai que Raymond fut pris prisonnier par les Turcs l'an 1165. & que le Comté d'Antioche fut vacant pendant huit ans, mais l'an 1173. il revint, au grand malheur des Chrétiens, qu'il trahit indignement, au Sultan Joseph Nazir Salhuddin, lui-même s'étant fait circoncire secretement & ayant embrassé l'Islamisme.

3 *Un tremblement*, &c.] Constantin L'Empereur le recule trop loin, puisqu'il le met l'an 13. de l'Hégire, ou 634. de J. C. c'est-à-dire, environ 630. ans avant Benjamin; c'est abuser des termes de l'Auteur. Il y en a eu deux vers le tems de Benjamin. Le premier l'an 552. de l'Hégire, 1157. de J. C. Il y eut un furieux tremblement de terre, sur-tout à Alep, Tripoli, Antioche, Hama, & Laodicée: à Hama dans un bureau ou à la bourse il y avoit cinquante jeunes gens qui furent écrasez. Il ne se trouva personne qui demandât après eux. Leurs familles étoient aussi peries: à Cathana il périt vint mille ames. Le second est arrivé l'an 1170.

Digitized by Google

CHAP. VII.

lis ſous les ruïnes des maiſons qui tomboient ſur eux. Ce tremblement de terre s'eſt auſſi fait ſentir en même tems dans tout le pays d'Iſraël où il eſt péri plus de vint mille perſonnes. A une journée de là il y a une autre [4] *Gebal*, qui eſt ſur les frontiéres du pays des enfans de Hammon, où il y a environ cent cinquante Juifs. Elle eſt ſous la domination des ſept *Hegenotes*, dont le Sultan s'appelle *Giliano Enviremo*. C'eſt-là qu'on trouve la place où étoit autrefois le Temple des enfans de Hammon. C'eſt auſſi là qu'étoit leur Abomination, c'eſt-à-dire, leur Idole, aſſiſe ſur un thrône fait de pierres, mais couvert d'or. Il y avoit auſſi deux femmes aſſiſes, l'une à ſa droite

La plûpart des villes de Scham furent renverſées vers le 29. Juillet: il ſe fit ſentir quelques mois de ſuite & fit perir pluſieurs milliers de perſonnes. Voyez Abr. Zacut ad ann. 552. Heg. Wilh. Tyr. & Calviſ. ad an. 1157. & 1170. de J. C.

4 *Gebal.*] Autrefois *Byblis*, aujourd'hui *Gebail* ou *Gibel*, eſt une ville très-célébre. J'avoue que je ne comprends rien à tout le barbouillage de notre Voyageur au ſujet des Magiſtrats de Gebal. Conſtantin L'Empereur traduit הגינוטין *Hegenotin*, par *Societez*, je ne ſai ſur quel fondement. J'aimerois mieux en ôtant le ט lire הגינוין *Hagenouin*, *les Genois*, parce qu'effectivement du tems de Benjamin cette ville appartenoit à la République de Genes qui l'avoit enlevée aux Infidéles.

5 *Deux cens*, &c.] Un peu auparavant Benjamin n'en a mis que 150. Si ſes *environ* ſont ſi grands, vraiment on ne peut guére faire de fond ſur ſes comptes.

6 *Biroth.*] C'eſt *Berytus* ou *Felix Julia* des Anciens, cette ville eſt à 36. mille pas ou douze heu-

res

Digitized by Google

droite & l'autre à sa gauche, & un autel vis-à-vis où l'on offroit le parfum & sacrifioit en leur présence du tems des Ammonites. Il y a là environ [5] deux cens Juifs, à la tête desquels sont R. Meir, R. Jacob & R. Sinha. Elle est sur le bord de la mer du pays d'Israël. CHAP. VII.

De là il y a deux journées à [6] *Biroth* qui est *Beeroth*, où il y a une cinquantaine de Juifs, qui ont à leur tête R. Salomon, R. Obadia & R. Joseph.

De là il y a une journée à [7] *Tsaid* ou *Sidon*, grande ville où il y a une vintaine de Juifs.

A dix milles de là est une Nation qui fait la guerre aux *Sidoniens*, on appelle ces gens-là [8] *Dogziens*, on les nomme aussi

res de Tripoli, selon Antonin. Au reste Benjamin se trompe grossiérement en confondant *Biroth* avec *Beeroth*, cette derniere ville étant dans la Tribu de Benjamin près de Gabaon.

7 *Tsaid.*] Ou *Seyde*, bâtie au pied des ruïnes de l'ancienne *Sidon*, est à dix heures de *Beryte* selon Antonin, & à 15. selon Strabon.

8 *Dogziens.*] Des Peuples de ce nom me sont inconnus; mais je crois que par un leger changement, ce sont les *Druzes*, au lieu de דוגזיין *Dogziin*, je lis דורזיין *Dorziin*, ou דרוזיין *Druziin*. Les *Druzes* ou *Druziens* ou *Dararéens*, sont des Peuples montagnards qui habitent le mont Liban, *Wadinmar*, *Beryte*, & les environs de *Tyr* & de *Sidon*, parmi les dogmes desquels est *Que l'inceste est permis*, caractere particulier des *Dogziens* de notre Voyageur. Je dirai ici en peu de mots l'origine & les dogmes de cette Secte; je me servirai pour cet effet d'*Elmacin*, Liv. III. Chap. VI. pag. 264. *& suiv.* du *Kitab Almacaid*, traduit en François par *Petis de la Croix*, & cité par Mr. Basnage;

Digitized by Google

CHAP. VII.

auſſi *Paganous*, ou *Villageois*, [ou bien, *Paganous* ou *Payens*] c'eſt un Peuple ſans

nage, *Hiſt. des Juifs*, L. IX. Chap. IV. du *Juchaſin d'Abr. Zacut*, fol. 112. a. du *Dictionaire Hiſt. Allemand* de Bâle, Art. *Druſes*, &c. L'An 996. de J. C 386. de l'Hégire, *Aziz Billa*, *Caliphe Fathemite* de l'Egypte mourut & laiſſa l'Egypte à *Alchakim Biamrilla*, ſon fils. Ce Prince ſe laiſſa gagner par un Impoſteur nommé *Mahomet Ibn Iſmaël Darari*, premier Chef de la Secte des *Druſiens*; mais avant qu'il eût le tems de bien former le monſtre qu'il alloit produire, le Peuple qui ne le pouvoit ſouffrir le fit aſſaſſiner. Après la mort de ce fourbe il en parut un autre ſorti de l'école du premier. Son nom étoit *Hamza Ben Ahmed Alhadi*, ce fut lui qui publia le premier ſon infame Doctrine dans le livre qu'il fit ſous le titre de *Kitab Almacaïd*, ou, *Alafrar Alta*, ou *Hhydia*, c'eſt-à-dire, *Livre des temoignages des myſtéres de l'Unité*. Pour gagner les bonnes graces de *Hakim*, *Hamza* fit de ce Caliphe un Dieu. Ce Prince inſenſe, entêté des reveries qu'*Alhadi* lui perſuadoit, fit dreſſer une Liſte de ceux qui le tenoient pour Dieu. Il s'en trouva ſeize mille qui lors qu'il paſſoit lui crioient *O notre Dieu, ô toi qui fais vivre & mourir.* Telle étoit la folle paſſion de ces gens-là pour un Prince qui d'ailleurs n'eſt renommé dans l'Hiſtoire que par ſon extravagance & parce qu'il a été un monſtre de cruauté. C'eſt lui qui fit brûler Meſir & voulut faire paſſer au fil de l'épée tous ſes Habitans ſans parler de la défenſe qu'il fit aux femmes de porter des ſouliers, & mille autres choſes ſemblables, qu'il faut avoir totalement perdu l'eſprit pour y penſer ſeulement. Mais revenons à notre ſujet, *Hamza* feignoit que ce Dieu nommé *Alhar* avoit créé le Monde mêlé de jeunes & de vieux, dont les uns s'imaginoient être les peres des autres & montroient les tombeaux de leurs Ancêtres. Les hommes furent créez dans de differents Etats, par exemple il y en eut qui furent créez dans des batteaux ſur mer portant des marchandiſes d'un bord à l'autre. *Alhar* donna pour Legiſlateur aux hommes *Adam l'Epuré*, ou *Chantil*, qui prêcha

Digitized by Google

sans Religion qui habite sur de hautes montagnes & dans les cavernes des ro-

prêcha *la Foi de l'Unité*, pendant cent vint ans, au bout desquels Dieu obligea le Demon nommé *Arath*, à suivre cette Foi. Mais cet Esprit malin fit un schisme avec une partie du genre humain, *Adam* s'associa sur ces entrefaites, *Adam le Criminel*, ou *Enoch*, & *Adam l'oubliant & le materiel* ou *Seth*. Le monde cependant ne laissa pas que d'abandonner la Foi des Unitaires. Dieu irrité envoya *Noë* qui enseigna à adorer *le Neant*. Sa Religion dura jusques à *Abraham*, qui en enseigna une nouvelle. Après lui *Moyse* apprit à adorer ce que l'on ne voyoit pas. Ensuite Jésus voulut ramener tous les hommes à sa Religion, & après lui Mahomet prêcha le mensonge, mais enfin Dieu lui-même vint au monde sous la figure de *Hakim* amenant avec soi *Adam l'Epuré*, savoir *Hamza* lui-même. *Al-Hakim* ayant été assassiné par ordre de *Settulmeluque* sa sœur, l'an 1020. sur le mont *Muccatim* où il avoit accoutumé de faire ses devotions, *Hamza* eut l'impudence de dire qu'il étoit monté au Ciel. *Hakim* attaché à cette Secte ne faisoit point ses fonctions ordinaires, comme de prêcher & de prier le *Ramadan* & le *Vendredi*. Les *Druziens* se croyoient permis les Incestes (apparemment pour plaire à *Hakim* que cette Loi accommodoit fort bien, comme l'insinue *Elmacin* en parlant de sa mort), jusques-là qu'ils ne se faisoient point de scrupule de se marier légitimement & en cérémonie avec leurs méres, leurs sœurs & leurs filles. Ils haïssoient extrêmement les Juifs & étoient haïs d'eux. Il ne faut pas se fier à notre Voyageur qui dit qu'ils aiment les Juifs puisque cela contredit à ce qu'il dit ensuite qu'il n'y a point de Juifs parmi eux, outre que l'Histoire nous apprend que *Hakem* fit brûler douze mille Juifs au grand marché du Caire. Une autre fois il prit la fantaisie du monde la plus ridicule à ce Prince extravagant. Il fit un jour assembler dix mille Juifs ou Payens, ou Chrétiens auxquels il fit embrasser la Religion Mahométane. Huit jours après il les fit encore venir & leur ordonna de reprendre leur premiére Foi. Les *Druziens*

Digitized by Google

CHAP. VII.

rochers. Ils n'ont ni Roi ni Prince qui domine sur eux. Ils vivent libres entre leurs montagnes & leurs rochers qui s'étendent jusques à la montagne de *Hermon*, le chemin de trois jours. Ils sont plongez dans le vice & se marient avec leurs propres filles. Ils ont une certaine fête dans l'année, en laquelle hommes & femmes s'assemblent pour boire, & alors ils changent de femmes les uns avec les autres. Ils disent que lorsque l'ame sort du corps, si c'est l'ame d'un homme de bien elle entre dans le corps de quelque petit enfant qui nait au même moment qu'elle sort de son corps précédent; mais si

ziens vinrent en Palestine au commencement du XII. siécle. Je ne sai si c'est à cause de la haine qu'on avoit pour leurs dogmes, ou pour plaire aux Chrétiens alors maîtres de la Palestine & en être protegez, qu'ils prirent le nom de Chrétiens. Ils font encore aujourd'hui profession du Christianisme & n'en observent nullement les Rits & les Dogmes, jusques là qu'ils ne se font pas même baptizer. *Ibrahim*, Bassa de Damas, sous *Amurath* III. les persecuta l'an 1584. Vers le milieu du siécle passé leur *Emir Fracardin* conçut le projet de secouer le joug des Turcs; mais il fut enfin vaincu & étranglé à Constantinople l'an 1634. Les *Druziens* ne laisserent pourtant pas que de se rétablir dans leurs anciens Etats. L'an 1701. ils envoyerent des Ambassadeurs au Roi de France demander 1. qu'il leur fût permis de mettre les armes de France sur les portes de leurs villes & de leurs forteresses, & 2. Que l'Ordre du S. Esprit fût conferé à leurs Princes. Ils ajouterent qu'ils descendoient du Comte de Dreux, lequel étoit venu dans la Terre Sainte avec *Godefroy de Bouillon*. Leur pre-

Digitized by Google

CHAP. VII.

si c'est l'ame d'un méchant homme elle entre selon eux dans le corps d'un chien, où de quelqu'autre animal. Telle est la folle erreur de ces gens-là. Il n'y a point de Juifs parmi eux sinon qu'il va quelquefois chez eux des Teinturiers ou des ouvriers Juifs, qui y demeurent quelque tems pour y travailler ou négocier, après quoi ils s'en retournent en leur maison. Ces Peuples aiment les Juifs. Au reste ils grimpent les montagnes & les collines avec une viteſſe extraordinaire, & perſonne n'oſe les aller attaquer.

A une journée de là eſt [9] *Tyr* la nouvelle, ville extrêmement belle, avec

première demande leur fut accordée & la ſeconde refuſée. L'an 1710. le Baſſa de *Damas* les perſecuta & prit par ruſe *Emir Abdalla* un de leurs Princes, mais ſon fils aîné *Aſſem* aſſembla les *Druſiens*, fit la guerre au Baſſa, le vainquit & regagna ſon pays. *Abdallah* après s'être fait baptizer fut mené à *Baſſora*, & condamné à une priſon perpetuelle; mais le Baſſa, ayant été étranglé bientôt après pour d'autres raiſons, la perſécution ceſſa & depuis ce tems-là les *Druziens* vivent dans une profonde paix. Quant à ce que j'ai mis deux verſions de l'Epithete que Benjamin dit qu'on leur donne, *Villageois*, & *Payens* ou *Athées*. C'eſt parce que le Latin *Paganus*, & l'Hébreu *Copher* dont Benjamin ſe ſert ſe prend dans l'un & dans l'autre ſens. Conſtantin L'Empereur prend le ſecond. Pour moi je ne veux rien décider là-deſſus; je remarquerai ſeulement qu'effectivement les *Druzes* ont l'Epithete honorable d'*Athées*.

9 *Tyr la nouvelle.*] Aujourd'hui *Sour*, à huit lieues de France environ de *Seyde* ou *Sidon*. Je m'étonne que Benjamin ait oublié de parler de *Sarepta*

Digitized by Google

CHAP. VII.

vec un port très-commode, au milieu d'elle, où abordent les vaisseaux entre deux Tours. Les Peagers jettent la nuit entre ces deux Tours des chaines de fer, en sorte que personne n'y peut venir, soit sur un vaisseau soit autrement, pour voler quelque chose des vaisseaux qui y sont. Il n'y a point de port dans toute la terre si sûr & si commode. Il y a dans cette belle ville environ quatre cens Juifs entre lesquels il y en a de très-savans dans le Talmud. A leur tête sont R. Ephraïm l'Egyptien Juge, R. Meir de Carcassonne & R. Abraham, Chef de la Synagogue. Les Juifs ont aussi des vaisseaux à eux sur mer. Là sont aussi les ouvriers qui font ce beau verre de *Tyr*, si renommé par toute la terre. C'est aussi à *Tyr* qu'on trouve le meilleur [1] *Sucre*. Si l'on monte sur les murailles de la nouvelle *Tyr*, on decouvre de là *Tyr* la couronnée couverte de la mer, qui n'est éloignée de la nouvelle que d'un jet de pierre. Si

repta qui est à trois lieues de *Seyde*, & où l'on prétend montrer l'Oratoire d'Elie. On voit encore aujourd'hui les ruïnes de l'ancienne *Tyr*, d'une magnificence incroyable, mêlées parmi les bâtimens de *Tyr* la nouvelle, & c'est un mensonge grossier de Benjamin ce qu'il dit de *Tyr* l'ancienne submergée, qu'il appelle *Tyr* la couronnée après Es. XXIII. 9. Celle que les Anciens appelloient *Tyr* l'ancienne étoit à une heure de la nouvelle selon Strabon.

[1] *Sucre.*] Constantin L'Empereur traduit ainsi l'Hé-

Digitized by Google

Si on y va avec un vaisseau on voit au fond de la mer les Tours, les Palais, les Places & les Ruës de cette ancienne ville. Au reste la nouvelle *Tyr* est une ville fort Marchande où l'on aborde de toutes parts. CHAP. VII.

CHAPITRE VIII.

Route de Tyr à Jerusalem par terre où il est parlé au long des Samaritains & de leurs dogmes.

DE *Tyr* il y a une journée à [1]*Akdi* ou *Acco* autrefois les limites de la Tribu d'*Aser*, & le commencement de la Terre d'*Israël*; elle est située sur le bord de la grande mer. Elle a un grand port où abordent tous ceux qui ont fait vœu d'aller à *Jerusalem* & qui y vont par mer. Il passe devant la ville une riviere appellée le *Torrent de Kadoumin*, il y a là environ deux cens Juifs, à la tête des- CHAP. VIII.

l'Hébreu סוכר, mais après bien des recherches je n'ai trouvé nulle part qu'il crût du *Sucre* à *Tyr*; mais seulement en Arabie & aux Indes. Mais comme le mot Hébreu signifie aussi *Couleur*, & *Fard*, j'aimerois mieux le prendre dans l'un de ces deux sens.

CH. VIII. 1 *Akdi.*] Ou *Ptolemais*, aujourd'hui *Acco* & *St. Jean d'Acre.* Je crois avec Mr. Reland qu'au lieu אקדי *Akdi*, dans Benjamin il faut lire אקרי *Acri*, ou Acre, *Reland. Palæst.* Art. *Acco.* Cette Ville est à dix heures de *Tyr* selon Antonin.

Digitized by Google

CHAP. VIII.

desquels sont R. Tzadok, Japhet & Jonas, d'heureuse mémoire.

De là il y a trois parasanges à [2] *Nipheſch* qui eſt *Gad Hachepha*, ſur le bord de la mer. A un des côtez de la Ville eſt la montagne de *Carmel*, au ſommet & au pied de laquelle ſont pluſieurs tombeaux des Iſraëlites.

Dans la montagne même eſt la Caverne ou la grotte d'Elie d'heureuſe mémoire, où [3] deux Iduméens ont bâti une Egli-

2 *Nipheſch.*] Ou *Naiphas*, en Hebreu נִיפַּשׁ Mais Bochart *Hier.* II. L. II. C. IX. & Reland corrigent ce mot avec raiſon & liſent קַיְפָּשׁ *Caiphas*, vrai nom de la ville. Pour *Gad Hachepha*, je crois qu'il faut ôter le *Gad*, comme une faute qui s'eſt gliſſée dans le texte de notre Auteur. Il eſt vrai que le celèbre Mr. Reland pretend de גַּד הַחֵפֶר *Gad Hachepha* . faire גַּת הַחֵפֶר *Gath Hachepher*, mais cette derniere ville eſt toute differente de Caiphas, étant ſituée deux milles à l'Orient de Tzippori. Selon ma conjecture, ſavoir qu'il faut ôter le *Gad*, Benjamin diroit la verité, car effectivement *Caiphas*, eſt auſſi appellée *Chepha*. Cette Ville fameuſe pour l'excellente pourpre qu'on y trouve eſt la même que la *Syeamine* des Anciens, elle eſt ſituée à 9. heures d'*Acco* ſelon *Antonin*, ou à 18. milles ſelon le Geographe Nubien *Scherif Ibn Idris*.

3 *Deux Iduméens.*] Ou plutôt un Moine. Au commencement du XII. Siecle un Moine Prêtre a cheveux gris, vint ſur une revelation du Prophête Elie de la Calabre au mont Carmel. Le Monaſtere de cette montagne avoit été ruiné, mais ce Moine ayant renfermé cet endroit d'un petit rempart, il y bâtit une Tour & une petite Egliſe & ayant aſſemblé environ dix Moines il habita dans ce Saint lieu. Voyez la Relation de *Jean Phocas* contemporain à peu près de notre Benjamin dans Mr. *Reland* L. I. Chap. L.

4 *Capernaüm.*] Ou *Caphar nachum*, qui ſignifie en effet

Digitized by Google

Egliſe ou Chapelle qu'ils appellent *S. Elie*. Au ſommet de cette montagne on reconnoit encore les veſtiges de l'autel qu'Elie d'heureuſe mémoire démolit & rebâtit au temps d'Achab. L'endroit de cet Autel eſt rond & s'étend environ l'eſpace de quatre coudées. Au pied de la montagne à côté coule le torrent de *Ciſon*. CHAP. VIII.

A quatre paraſanges de là eſt [4] *Capernaüm*, c'eſt-à-dire *Bourg* ou *Village de conſolation*, effet ville de Conſolation, c'eſt ainſi qu'écrit auſſi ce mot l'Interprete Syrien du Nouveau Teſtament. Conſtantin L'Empereur traduit les paroles ſuivantes, *il ſemble d'abord que cet endroit ſoit meilleur que le Carmel*, mais 1. il s'agit de prouver que le terroir de Capernaüm ſoit meilleur que celui du *Carmel*. &c. mais ſur tout 2. cette explication ne convient guere au texte Hebreu dont voici les paroles: והוא מעין מקומם על כרמל Ce ſavant Interprete a bien ſenti ce défaut, c'eſt pourquoi dans ſes notes il propoſe une nouvelle verſion, ſavoir, *cet endroit eſt une fontaine ſituée bien à l'Orient du Carmel*. C'eſt-à-dire, que cette ville eſt ruïnée & qu'il n'en reſte plus qu'une fontaine, mais on voit facilement que le texte ne ſouffre point cette interpretation. Cependant que l'on traduiſe notre Benjamin comme l'on veut, il faut avouer que l'on voit ici un nouveau trait de ſon eſprit brouillon, puiſque le *Carmel* eſt non à 4. Paraſanges, mais à une vingtaine de lieues de Capernaüm, & qu'il y a de l'apparence qu'il a pris pour le *Carmel* quelque montagne voiſine de *Capernaüm*. Quant à ma verſion, je crois que Benjamin a pris pour le *Carmel* la montagne au pied de laquelle eſt ſituée *Capernaüm* & qu'il a voulu dire que de loin lors qu'on commence à decouvrir Capernaüm il ſemble que cette ville eſt au ſommet de cette montagne. J'avoue que mon Interpretation a bien ſes defauts, mais au moins tout Savant conviendra qu'elle repond litteralement au Texte.

Digitized by Google

CHAP. VIII.

solation, il semble au premier coup d'œil que cette ville est sur le *Carmel*.

De *Capernaüm* il y a six parasanges à [5] *Gad* des Philistins ou *Cesarée*: il y a dans cette ville dix Juifs & deux cens [6] Cuthéens où Juifs de *Schomron*, c'est-à-dire de *Samarie*, appellez vulgairement *Samaritains*. *Cesarée* est une très-belle & bonne ville sur le bord de la mer bâtie par le Roi Empereur Cesar, qui l'a appellée *Cesarée* de son nom.

A une demie journée de là est *Kakko* ou *Kehila*, on n'y trouve aucun Juif.

De là il y a une demie journée à [7] *Sargorg*

5 *Gad &c.*] Benjamin fait 3. fautes sur cette ville: 1. sur la distance, à laquelle je ne suis pas d'humeur de m'arrêter, j'en suis déja las. 2. Sur le nom, cette ville n'ayant jamais porté celui de *Gad*, mais bien de *Tour de Straton*, & le nom de *Cæsarea*, s'écrivant קיסריה *Cæsarea*, & non שיזריה *Schezaria*, comme le fait Benjamin, 3. Sur son origine, puis qu'elle n'a pas été bâtie par Cesar, mais par Herode. L'Epithete *des Philistins*, est celui de *Palestine* que lui donnent les autres Auteurs, pour la distinguer de *Cesarée de Philippe* ou de *Panias*.

6 *Cuthéens.*] Nom que les Juifs donnent aux Samaritains, les faisans descendre des Cuthéens que Salmanazar transporta à *Samarie*, soit que ces Cuthéens vinssent d'Assyrie, soit de la *Susiane* ou *Chuzestan* & de ses peuples les Cuthéens, soit enfin des Cuthéens peuples de la *Caramanie* ou *Kirman*. Les Samaritains au contraire prétendent être enfans du Patriarche Joseph; peut-être l'un & l'autre est vrai & les Samaritains sont un mélange de Juifs & d'étrangers.

7 *Sargorg.*] En Hebreu שרגורג והיא לון Mr. Reland art. *Lydda* croit qu'il faut lire שן גורג והיא לוד *San Gorg* ou *Saint George qui est Lydde*; mais *Lydde* n'est

Digitized by Google

gorg ou *Luz*. Il n'y a qu'un seul Juif Teinturier dans cette Ville. CHAP. VIII.

A une journée de cette Ville est [8] *Sebaſte* ou *Samarie*; on y reconnoit encore les veſtiges du Palais d'Achab, Roi d'Iſraël. *Samarie* eſt une ville très-forte, ſituée ſur une montagne & arroſée de fontaines. Le Terroir eſt entrecoupé de ruiſſeaux & abonde en jardins, en vergers, en vignobles & en Oliviers, mais on n'y trouve point de Juifs.

De *Samarie* il y a deux Paraſanges à [9] *Naplouſe* ou *Sichem* ſur la montagne d'*Ephraim*. Il n'y a point ici de Juifs. La vil-

n'eſt point ſur la route de Benjamin & il parle ci-deſſous Chap. X. de *Segoures* ou *Lud*, où cette correction conviendroit.

8 *Sebaſte.*] C'eſt-à-dire *Auguſte* en Grec, nom que lui donna Herode comme chacun le ſait. *Chriſtophle Fubrer* Patricien & Senateur de Nuremberg (*Voyag.* pag. 91. ap. *Wagenſ. Sota* pag. 668.) fait une deſcription de ce lieu qui convient aſſez avec celle de Benjamin. „ Nous paſſames, dit-il, une „ vallée laiſſant à nôtre droite quelques Villages „ habitez par des Chrétiens, & nous vinmes en„ fin à *Samarie*, contrée qui ne cede guere à la „ *Judée* en fertilité; nous y vimes les ruïnes des „ magnifiques Edifices appellez Baſiliques. Ce ſont „ des vergers avec de très-beaux bâtimens, où les „ Rois de Samarie alloient pour ſe divertir; vis „ à vis eſt une montagne fort agréable environnée „ d'une plaine très-fertile. Sur cette montagne „ étoit autrefois la Ville de Samarie.

9 *Naplouſe.*] On met communément cette ville à 3600. pas de *Samarie*, c'eſt-à-dire, à une Paraſange moins quatre cens pas. Antonin la met à 57. heures de Damas, & un autre Itineraire à 40. milles de Jeruſalem. Tous nos Voyageurs, les Talmudiſtes (*Sota in Miſn. Cap. VI. §. V. Edit. Wagenſ.*)

Digitized by Google

CHAP. VIII.

ville est située entre les montagnes de *Garizim* & d'*Ebal* dans une vallée, on y compte environ cent Cuthéens qui ne gar-

genſ.) &c. placent *Naplouſe* entre les monts de *Garizim* & d'*Ebal*. S. Epiphane (*contra Hær.* IX. *Samarit. pag.* 17. *edit. Græc. Baſ.*) conteſte cela aux Samaritains & veut que ces montagnes soient au de-là du Jourdain. Mais l'on sait fort bien que ce n'est pas chez les SS. Peres qu'il faut étudier la bonne Geographie & d'ailleurs dans la chaleur de la dispute, le grand Evêque de Constance peut bien avoir dit une chose que cet homme si sage auroit desavouée après une plus mûre reflexion.]

10 *Samaritains.*] Je crois que le Lecteur ne sera pas fâché si je rapporte ici en peu de mots une Histoire de quelques revoltes des Samaritains. L'an 484. de J. C. les Samaritains de *Naplouſe* & de *Ceſarée* se revolterent & prirent pour Chef un *Juſtuza*, le jour de la Pentecôte, ils couperent les doigts de Terebinthe Evêque de *Naplouſe* sur l'Autel de l'Eglise. Zenon ayant appris cela chassa les Samaritains du *Garizim* où il fit bâtir l'Eglise de *Ste. Marie*. Il environna ce Temple d'une miserable haye, & y plaça pour toute garnison dix soldats, & un plus grand nombre dans la ville. Quelques années après sous Anastase les Samaritains s'emparerent par surprise du *Garizim*, mais le Gouverneur les ayant punis ils se tranquillizerent. Mais le moyen d'appaiſer une Nation si remuante? L'an 520. de J. C. les Samaritains & les Juifs d'ailleurs Ennemis irreconciliables se joignirent contre leur commun ennemi. Ceux de *Ceſarée* s'étoient faits Chrétiens par feinte & par force: mais ceux de la Campagne se revolterent sous la conduitte de *Julien fils de Sabaris*, à qui ils donnerent le titre de Roi. Semblable au fils de l'Etoile, au fameux Bar Coziba. Ce Tyran persecuta les Chrétiens d'une maniere épouvantable, plusieurs reçurent la couronne glorieuse du Martyre dans cette occasion. L'Histoire remarque entr'autres Martyrs *Sammenas* Evêque de *Naplouſe* que ces seditieux tuerent & après pour comble d'Impieté le brûlerent avec les reliques des Saints Martyrs. Les Chemins étoient impraticables pour les

Digitized by Google

gardent que la Loi de Moyſe, & qu'on appelle [10] Samaritains. Ils ont des Sacrificateurs de la poſterité d'Aaron le Sacrifica- CHAP. VIII.

les Chrétiens à cauſe des Brigandages des rebelles, mais Juſtinien envoya *Jean* & *Theodore* que Cyrille de Scythopolis nomme très-illuſtres, pour appaiſer cette revolte. Ils livrerent bataille aux Samaritains, les defirent & tuerent le Roi Julien. Le carnage des Samaritains fut ſi grand que Procope conte jusqu'à cent mille Cuthéens qui perirent dans cette occaſion, ce qui rendit le pays deſert, outre que les Champs demeuroient ſans culture &c. Tout cela obligea les Samaritains à faire un nouvel effort. Ceux de *Naplouſe* ne le pouvoient pas à cauſe qu'on les tenoit en bride; mais les Ceſaréens s'y hazarderent l'an 548. le 22. de Juſtinien, & l'Indiction onzieme, ſelon Calviſius, quoique Theophane faſſe de l'an 548. le 29. de Juſtinien & l'Indiction IV. Les rebelles attaquerent Etienne Gouverneur de Ceſarée, le tuerent, pillerent ſes biens, mirent le feu aux Egliſes. &c. La veuve d'Etienne ſe plaignit à l'Empereur, & ce Prince envoya ordre à Amantius Gouverneur General de la Paleſtine, de diſſiper la revolte. Cela ſe fit & une partie des rebelles fut punie de mort. Les autres furent condamnez à avoir les oreilles coupées, & on confiſqua les biens du reſte. L'Empereur pour prévenir ces revoltes, envoya XX. mille perſonnes de l'élite de la jeuneſſe des Juifs en Perſe, où ils furent vendus à des Marchands Indiens, il environna auſſi le mont *Garizim* d'une muraille imprenable après en avoir chaſſé les Samaritains, & il fit bâtir à Naplouze 5. Egliſes Chrétiennes. Ces Hiſtoires ſont rapportées par *Theophane* dans ſa *Chronique*, Procope *Anecd.* pag. 35. & *de ædif.* Juſtin. L. V. Chap. VII. par Cyrille de Scythopolis *Vita S. Sabæ Ms. Romæ.* &c. Voyez Mr. Reland. Art. de *Ceſarée* & *Sichem.* Il y a de l'apparence que les Samaritains n'auront regagné leur ſacrée Montagne que lorsque les Mahometans s'emparerent de la Terre Ste. c'eſt-à-dire, vers le commencement du VII. ſiecle. Après avoir parlé de l'Hiſtoire des Samaritains, je ſuis obligé de parler des Rits que Benjamin

Digitized by Google

CHAP. VIII.

crificateur, qu'ils appellent Aaronites. Les Samaritains ne donnent point leurs fil-

jamin remarque en eux. Benjamin dit qu'ils n'ont que la Loi, c'eſt-à-dire qu'il a oublié les pretendus livres de Joſué & des Pſeaumes que les *Samaritains* vantent tant. S. Epiphane *L. I. Her.* IX. dit la même choſe que Benjamin; en quoi, comme en pluſieurs autres choſes, il a mal à propos ſuivi les Juifs. „ Ils ont, „ continue Benjamin, des Sacrificateurs de la poſte- „ rité d'Aaron". *Cotovic* qui a voyagé en Terre Sainte, par une erreur aſſez groſſiere, attribue cela à toute la Nation. „ Les Samaritains, dit-il, s'ap- „ pellent Aharonites, pretendant deſcendre d'Aa- „ ron, c'eſt pourquoi ils ne contractent point d'af- „ finité avec les autres Juifs, de peur de ſe con- „ fondre avec eux &c. " Il faut reſtreindre cela aux ſeuls Sacrificateurs, comme l'a fort bien remarqué le celebre Mr. Carpzow (*Crit. S. P. II. Chap. IV.* §. 11. pag. 596.) Effectivement les Samaritains ſe vantent que leurs Sacrificateurs deſcendent de Phinées fils d'Eleazar fils d'Aaron. D'où vient que l'Impoſteur Mahomet fait Aaron Samaritain. Il eſt aſſez particulier que les Samaritains ſeuls ayent encore la liberté de ſacrifier, Benjamin & nos Voyageurs le remarquent. Ces *Samaritains* ont obtenu de ſi grands privileges que leur Sacrificateur eſt en même temps une eſpece de Prince qui les juge, dans les choſes civiles. Mais il eſt bien plus étonnant que Benjamin paſſe ſi legerement ſur la pretention des Samaritains au ſujet du Sanctuaire de *Garizim*. Il ſemble leur acquieſcer, & avouer que les Iſraëlites ont bâti un Autel ſur cette montagne, les Samaritains le pretendent & ſur ce pretexte, ils veulent que le veritable Sanctuaire eſt ſur ce mont. Mais l'Ecriture Ste. dit expreſſement, *Deut.* XXVII. 4. que c'eſt ſur le mont *Ebal* que les Iſraëlites ont fait cet Autel. Les Samaritains voulant prouver le contraire diſent, 1. Que c'eſt ſur le mont *Garizim* qu'a été donnée la benediction, & ſur *Ebal* la malediction. 2. Que le mont *Garizim* eſt encore aujourd'hui fertile, plein de campagnes riantes, &c

Digitized by Google

filles aux Sacrificateurs, ceux-ci ne prenant pour femme que des filles de race Sacer- CHAP. VIII.

& celui d'*Ebal* au contraire, sec, sterile, pierreux, brûlé, &c. Ces deux points étant incontestables, ils croyent avoir cause gagnée; effectivement selon cela il est plus naturel que les Israëlites ayent bâti cet Autel sur le *Garizim* que sur l'*Ebal*. Je serois bien de leur sentiment, si ce n'étoit le témoignage de Moyse. Mais les Samaritains se mocquent de cela, & dans leur Pentateuque ils ont substitué impudemment le nom de *Garizim* à celui d'*Ebal* que porte l'Hebreu dans le passage en question. Non contens de cet impie sacrilege, ils ont ajouté au Decalogue qui se trouve *Exod.* XX. & *Deut.* V. un commandement tiré presque mot à mot de *Deut.* XXVII. 4. 5. 6. 7. 8. sinon qu'au lieu d'*Ebal* il y a *Garizim*. Voila sur quoi roule la dispute entre les Juifs & les Samaritains. Je ne m'y arrêterai pas & dirai seulement que les Samaritains sont très-religieux observateurs des Fêtes, comme l'avoue Benjamin lui-même. Voyez ce qu'ils disent là-dessus fort au long dans leurs Lettres à Joseph Scaliger. Notre Voyageur dit qu'ils pretendent descendre de Joseph par Ephraïm. Les Samaritains soutiennent cela fermement & je crois qu'ils seroient prêts à subir le martyre pour la verité de cette pretention. Voyez ce que nous avons dit ci-dessus pag. 76. not. 6. Benjamin remarque ensuite que les Samaritains manquent de trois lettres, mais c'est dequoi nous parlerons pour le dernier. Il me reste encore un point dont je parlerai auparavant. Ce sont les ablutions des Samaritains. Ce que Benjamin en dit est vrai au pied de la lettre, la folie de ces Sectaires va jusques à se laver à cause de leurs songes, ils ne determinent pas dans leur Lettre à Joseph Scaliger si c'est seulement pour des songes impurs. Cela est pourtant vraisemblable. Ils s'en glorifient même comme d'une preuve de leur pureté, de leur attachement à la Loi de Moyse &c. Il est vrai que ces ablutions étoient & sont generales parmi les Juifs, c'est d'eux que les Sectaires les ont prises, comme par exemple, les Ebionites &c. Voyez

Digitized by Google

CHAP. VIII.

Sacerdotale, pour ne pas se confondre avec le peuple. Cependant ces Sacrificateurs de leur Loi sacrifient & offrent des holocaustes, dans l'Assemblée qu'ils ont sur le mont *Garizim*, comme il est écrit dans le livre de la Loi *Deut.* XI. 29. *Tu donneras la benediction sur la montagne de Garizim*, c'est pourquoi ils disent que c'est la maison du Sanctuaire. Ils offrent des holocaustes le jour de Pâque & les autres jours de fête sur un autel bâti sur le mont *Garizim*, de ces pierres dont les Israëlites ont dressé un monument lorsqu'ils passerent le Jourdain, ils se disent de la Tribu d'*Ephraim*. Ils ont parmi eux le sepulcre du sage Joseph fils de

les Lettres des Samaritains, S. Epiphane (*passim.*) &c. Venons à present aux trois lettres, c'est une calomnie impertinente de Benjamin, accompagnée de vaines subtilitez & de jeux pueriles de mots. Le sens est: Les Samaritains manquent du ה *Hé*, du ח *Chet* & du ע *Ajin* & leur substituent le א *Aleph*. Tellement qu'au lieu de אברהם *Abraham*, ils sont obligez de dire אבראם *Abraam*, Or הוד *Hod* (qui signifie en Hebreu *gloire*) commence par un ה *Hé*. Donc ils n'ont point de gloire. De même au lieu de יצחק *Itzchak* (ou, Isaac) ils disent יצאק *Itzaac*, & parce que חסד (qui signifie, *pieté*, *charité*) *Chesed* commence par un *Chet*, ils n'ont point cette vertu. Enfin ces depravateurs de noms au lieu de יעקוב, *Jahacob* (ou quelque chose comme cela, car on ne sait pas aujourd'hui la vraye prononciation de l'*Ajin*) disent יאקוב *Jaacob*. Or le nom Hebreu ענוה (*debonnaireté*, *humilité*) *Anava* commençant par un *Ajin*, ils ne sont pas susceptibles de ses Qualitez. Au reste tout cela est un mensonge grossier, comme il paroît par l'Alphaber, le Pentateuque &c. des Samaritains. Notre Au-

Digitized by Google

de Jacob notre pere, ſelon ce qui eſt dit *Joſ.* XXIV. 32. *On enſevelit à Sichem les os de Joſeph que les Iſraelites avoient apporté d'Egypte.* Les Samaritains n'ont pas ces trois lettres *y*, ח, ה, *Hé*, *Cheth*, & *Ajin*, ils n'ont point de ה *Hé* dans le nom d'Abraham notre pere, c'eſt pourquoi ils n'ont point de gloire, ils manquent du ח *Chet*, dans le nom d'Iſchak notre pere, c'eſt pourquoi ils n'ont point de pieté. Enfin ils n'ont point de *y Ajin* dans le nom de Jacob notre pere, & par conſequent ils manquent auſſi d'humilité. Au lieu de ces trois lettres ils mettent un א *Aleph*, par où ils font connoître qu'ils ne ſont pas de la poſterité d'Iſ- CHAP. VIII.

Auteur montre aſſez par là qu'il eſt Juif, c'eſt-à-dire, fabuleux, partial, attaché à ſes traditions, & capable de tout faire & même de dire des calomnies groſſieres pour gagner ſa cauſe. C'eſt par cet eſprit de parti que les Juifs diſent tant de menſonges ſur les Samaritains. Par exemple, qu'ils adoroient une Colombe, que ces voleurs, ou faineans ou brigands, ou vagabonds, que les Allemands appellent *Zigeuner* & les François, *Bohemiens*, *Egyptiens* &c. deſcendent des Samaritains, & qu'au lieu de ces mots, Gen. I. 1. *Au commencement Dieu créa* &c. ils ont mis, *Au commencement Azyma* (faux Dieu des Aſſyriens & des Cuthéens) *créa* &c. Aben Eſra ce ſage Docteur & même plus ſage qu'on ne peut l'attendre d'un Juif, a reconnu hautement que cette accuſation étoit fauſſe. Heureux ſi cet exemple lui eût ouvert les yeux, pour voir & faire voir à ſa Nation les autres menſonges de ſes Docteurs! mais il étoit Juif & Rabbin lui-même, c'eſt tout dire, peut-il venir quelque choſe de bon de ces Docteurs circoncis en leur Chair, mais incirconcis de cœur & d'oreilles?

Digitized by Google

CHAP. VIII. d'Iſrael, ils ont la Loi de Moyſe excepté ces trois lettres. Ils ſe gardent ſoigneuſement de la ſouillure des morts, des os des tuez & des ſepulcres. Lorsqu'ils vont à leur Synagogue ils depouillent leurs habits ordinaires, & après s'être lavez le Corps avec de l'Eau ils en prennent d'autres, c'eſt ainſi qu'ils en uſent toujours. Au reſte il y a des fontaines & des vergers ſur le mont *Garizim*, mais celui d'*Ebal* eſt ſec comme les pierres & les rochers: la ville de *Sichem* eſt dans une plaine entre deux montagnes.

A quatre Paraſanges de là eſt la montagne de *Gilboa*, que les Edomites appellent *Monte Gilboë* qui eſt un terroir fort aride.

De là il y a cinq Paraſanges à la Vallée d'*Ajalon*, appellée par les Iduméens *Val de Luna*. De

11 *Gran-David.*] Ce nom m'eſt inconnu. Je dirai ſeulement que *Moria* eſt non à trois Paraſanges de *Jeruſalem*, mais à *Jeruſalem* même. Voyez ci-deſſous Chap. X. Not. 10.

CH. IX. 1 *Une petite ville.*] Maundrell lui donne aujourd'hui une heure & demie environ de tour, il en a fait le circuit à pied. Voyez Mr. Reland. Article de *Jeruſalem*.

2 *Munie &c.*] C'eſt ainſi qu'elle étoit ſous Tite, mais depuis je n'en crois rien.

3 *Jacobites &c.*] Les noms ſuivans peuvent être regardez autant comme des noms de Sectes que comme des noms de Nations, au moins les Jacobites ſont une Secte & non une Nation. Les Syriens ou Maronites ſont encore une Secte à part. Les Grecs ſont auſſi une autre Secte, & les Georgiens ſont peut-être les Neſtoriens ou quelque choſe

Digitized by Google

De cette Vallée eſt éloignée à une Paraſange la montagne de *Moria* [11] *Gran-David*, qui eſt la grande ville de *Gabaon* où il n'y a point de Juifs. CHAP. VIII.

CHAPITRE IX.

Deſcription de la ville de JERUSALEM *avec l'hiſtoire curieuſe de la decouverte des ſepulchres des Rois de Judée.*

DE *Gabaon* il y a trois Paraſanges à JERUSALEM, c'eſt [1] une petite ville [2] munie de trois murailles & fort peuplée de [3] Jacobites, de Syriens, de Grecs, de [4] Georgiens & de Francs de toute Langue & Nation. Il y a une maiſon CHAP. IX.

ſe de ſemblable. Les Francs enfin peuvent être les Catholiques Romains.

4 *Georgiens.*] En Hebreu גרגרין, *Gorgaréens.* Conſtantin L'Empereur traduit, *Gregoriens*, mais il n'y a ni Peuple, ni Secte, ni Ordre de ce nom. Il eſt clair que Benjamin parle des Georgiens, qu'il appelle גרגנין *Gorganéens*, ci-deſſous Art. *Bagdad.* On peut encore remarquer que les Anciens mettent ſur la mer Caſpienne près de la *Georgie*, des Peuples appellez *Gargariens.* Il eſt d'ailleurs certain qu'il n'eſt pas rare de voir des Georgiens à Jeruſalem. Au reſte les Juifs croyent que les Georgiens deſcendent des Guirgaſcéens Peuples *Cananéens*, comme ils croyent les Hongrois deſcendus des Hagareniens, comme on le peut voir dans la *Paraphr. Chald.* du Pſ. LXXXIII. 7. les Allemands & les Eſclavons des *Cananéens.* &c.

Digitized by Google

CHAP. IX.

son où l'on fait la Teinture, que les Juifs possedent, ayant eux seuls le droit de faire la teinture, moyennant une certaine somme qu'ils payent tous les ans au Roi. On compte dans cette ville environ [5] deux cens Juifs, qui demeurent sous la Tour de David dans un coin de la ville. Pour ce qui est de la muraille de la Tour de David, il ne reste qu'environ dix coudées de haut sur les fondemens de cet ancien édifice bâti par nos Peres. Tout ce qui est au dessus est l'Ouvrage des Ismaëlites. Il n'y a point d'édifice dans toute la ville plus fort que cette Tour.

Il y a encore à *Jerusalem* deux Hôpitaux, d'où sortent [6] quatre cens Chevaliers

Voyez sur cette imagination des Juifs, au sujet de l'origine des Georgiens, *Bochart Phaleg.* IV. Chap. 38. & Spanhem. *Intr. ad Geogr. S.* P. I. Sect. II. §. V.

[5] *Deux cens Juifs.*] On compte aujourd'hui à *Jerusalem* cent familles de cette Nation. Elmacin L. III. Chap. IX. remarque que lors que les Chrétiens prirent Jerusalem, entr'autres cruautez qu'ils y exercerent ils renfermerent aussi les Juifs dans leur Synagogue & les y brûlerent vifs l'an 1099. Cela ne paroitra pas incroyable quand on le comparera aux cruautez commises par le Zèle indiscret des Croisez, sur tout envers les Juifs de l'Europe. Ils firent aussi mourir septante mille Mahometans à *Jerusalem*, selon le même Auteur.

[6] *Quatre cens Chevaliers.*] Il paroit que Benjamin entend quelque Ordre particulier de Chevalerie, c'est sans doute celui des Hospitaliers de *St. Jean de Jerusalem*, qui ont été ensuite nommez de *Rhodes* & enfin de *Malthe*, ainsi nommez à cause des Hôpitaux qu'ils ont fait bâtir,

Digitized by Google

liers & où on reçoit tous les malades qui y viennent, auxquels on fournit tout ce qui leur eſt neceſſaire ſoit pour la vie, ſoit pour la mort. On appelle le ſecond, *Hôpital de Salomon*, ç'a été le Palais qu'a bâti le Roi Salomon autrefois. Dans celui-ci demeurent & en ſortent quatre cens Chevaliers toujours prêts pour la guerre, outre les Chevaliers qui viennent du pays des Francs & des Edomites, qui ont fait des vœux & qui y reſtent quelques années, juſques à ce que leur vœu ſoit accompli. CHAP. IX.

Là eſt auſſi ce grand Temple qu'on appelle [7] *Sepolchro*, qui eſt le tombeau de [8] CET HOMME. Il y a à *Jéruſalem* [9] quatre Portes, la *Porte d'Abraham*, la *Portir*. Au reſte la phraſe *demeurent & en ſortent*, ſignifie ſans doute *habitent*, comme Luc IX. 4.

7 *Sepolchro.*] C'eſt-à-dire, *Sepulchre*, c'eſt l'Egliſe du *St. Sepulchre.*

8 CET HOMME.] C'eſt-à-dire, Notre Seigneur JESUS-CHRIST. On voit bien que Benjamin n'a pas oſé parler plus librement pour menager les Chrétiens, quoique l'Egliſe Romaine n'eût pas encore enfanté alors le Monſtre affreux du prétendu St. Office de l'Inquiſition. Ou plutôt Benjamin ſe ſera bien exprimé autrement, mais les Copiſtes & les Imprimeurs auront ſubſtitué cette expreſſion ſimple à quelque autre inſolence de l'impiété Rabbinique.

9 *Quatre Portes.*] Il y en a bien plus, quoiqu'on différe dans le nombre précis; le St. de Villamont (*Voyages imprimez à Lyon* 1606.) en compte ſix, l'une de *St. Etienne*; la ſeconde de *Damas*; la troiſiéme de *Joppe*; la quatriéme de *Sion*; la cinquiéme la *Porte dorée*; la derniere celle qu'on appelle *Sterquilinia*, ou des *ordures*, ou du *fumier*.

Digitized by Google

CHAP. IX.

Porte de David, la *Porte de Sion*, & la *Porte de Josaphat*, vis-à-vis de la maison du Sanctuaire, qui étoit là autrefois. C'est

10 *Templo Domino.*] Ce Temple est fort loin de l'Ancien, étant sur le Calvaire. Voyez Constantin L'Empereur, Not. pag. 173. Notre sujet ne nous engage à parler que du Temple d'*Omar*, fils d'*Al-Chittab*, fils de *Nokaili*, second Calife des Musulmans après Mahomet, & Successeur d'*Abubecer*, fut celui qui étendit l'Empire Musulman le plus loin. A sa mort les Musulmans possédoient déjà toute la Perse, l'Assyrie, la Babylone, la Mesopotamie, l'Arabie, la Syrie, la Palestine, l'Egypte, Barca & Tripoli. Il fit la Conquête de la Palestine l'an 16. de l'Hég. 637. de J. C. *Amrus*, fils d'*Alasi* & *Sergil*, firent le Siége de *Jérusalem*, quoiqu'il paroisse assez qu'*Omar* y étoit lui-même présent par la suite du texte d'*Elmacin*, Liv. I. Chap. III. Car c'est de lui que je tire cette Histoire, & cela parce qu'il est impartial & qu'il rend justice aux deux partis quoique Chrétiens, contre ce qu'ont fait les Historiens Grecs qui ont assaisonné leurs recits de mille impertinentes fables & de mensonges impudents pour noircir & les Juifs (dont *Elmacin* ne fait pas seulement mention) & les Mahométans. Revenons à notre Histoire, les Habitans de *Jérusalem* (nommée alors communément *Ælia* du nom qu'*Ælius Hadrien* lui donna) pressez se rendirent aux assiegeans, mais sous certaines conditions. *Omar* leur donna un Livre de *Securité*, comme l'appelle *Elmacin*, dont voici le contenu.

„ Au nom du Dieu bon & misericordieux.
„ De la part d'*Omar*, fils d'*Alchittab*, entiere sureté est donnée aux Habitans de la ville d'*Ælie*, „ tant pour les personnes d'eux, de leurs enfans „ & de leurs femmes, & pour leurs biens, que „ NB. pour leurs Temples, ces derniers ne devant être ni détruits ni fermez ou ôtez".

Remarquez le dernier Article, qui nous menera à la fondation du Temple. Le Calife n'osant prendre aucune Eglise aux Chrétiens, pour en faire une

Digitized by Google

C'est là qu'est 1° *Templo Domino*, qui a été autrefois un lieu sacré, sur lequel *Omar*, fils d'*Alcatab*, avoit bâti une grande CHAP. IX.

ne Mosquée, chercha quelqu'autre place. Pour cet effet il entra dans le Temple de la Resurrection le principal de *Jérusalem*. Il pénétra jusques dans les parties du Temple les plus intérieures, & dit ensuite au Patriarche Sophrone, *Je voudrois prier Dieu*. Sophrone repondit, *O Commandeur des fidéles, priez là où vous êtes*. Mais *Omar* le refusa, & alla se jetter à genoux & prier tout seul aux degrez du Temple. Il ordonna aux Musulmans d'en faire autant. Par cette humilité il gagna les bonnes graces de Sophrone auquel il demanda ensuite une place pour bâtir une Mosquée. Sophrone lui indiqua le lieu où étoit la pierre sur laquelle Dieu avoit parlé à Jacob. *Omar* y alla, mais il trouva la pierre toute couverte d'ordures. Il en prit sur son habit & les ôta. Les Musulmans imiterent tous l'exemple de leur Général, & ainsi la pierre fut nettoyée en un clin d'œil. C'est là qu'*Omar* ordonna qu'on bâtit cette célèbre Mosquée qui, si elle eût existé dans de plus anciens tems, auroit pû passer avec raison pour une huitiéme merveille du monde. Voici en peu de mots sa description, comme la fournissent Doubdan (*Voyage de la Terre Sainte*) & Lightfoot (*Descript. Templ. Hierosol.* & dans le *Dict. Hist. & Geogr. Allem.* impr. à Bâle, *Art.* TEMPLUM HEROSOLIMITANUM HODIERNUM). Ce Temple est au milieu d'une grande place, son étendue du Septentrion au Midi est de cinquante pas & d'Orient en Occident de quatre cens pas. On appelle cela la Cour, qui est environnée de galleries. Dans quelques endroits elle est pavée, en d'autres endroits l'herbe y croît, & même quelques arbres. Au milieu de cette Cour est une place quarrée, haute de huit pieds où l'on monte par des degrez qui ont des Galleries couvertes. Au milieu de cet endroit qui doit avoir été le lieu très-Saint des Juifs est le Temple bâti en forme octogone, tout de marbre & orné de fleurs, & d'autres figures de toutes sortes de couleurs; ce qui paroît très-magnifique lorsque

Digitized by Google

CHAP. IX.

de & parfaitement belle voute, où les Gentils n'oſent point mettre d'Images, ni aucune reſſemblance, mais ils y viennent ſeulement pour y faire leurs prieres.

A l'oppoſité de cet endroit à l'Occident eſt [11] une muraille qui eſt un reſte de celle du Temple, & même du Saint des Saints. On l'appelle la *Porte de miſericorde*. Tous les Juifs vont prier devant cette muraille à l'endroit où étoit le parvis.

Il y a encore à *Jéruſalem* dans une mai-

le Soleil luit deſſus. Le toit eſt couvert de plaques, au milieu s'éleve une grande voute, couverte de plomb de tous côtez, au deſſus de laquelle ſe voit un Croiſſant du même metal qui peſe plus de trois cens livres. Cette voute a une fenêtre de chaque côté; ſur le toit tout autour du Temple ſont quatre ou cinq petits Oratoires, ſoutenus ſur des Colomnes de Marbre. La Cour a quatre portes, deux deſquelles ſont du côté du Nord, la premiére ſur le lavoir ou Etang des Brebis (dont il eſt fait mention *Jean* V.) la ſeconde près de la maiſon de Pilate; la troiſiéme regarde du côté de l'Occident & paſſe pour être la meilleure. On prétend que la quatriéme qui eſt du côté de l'Orient eſt la porte dorée. Ces Portes ont des Arcades hautes de 15. pieds & fort larges, ſur leſquelles pendent des lampes que les Turcs allument en certains tems. Il eſt defendu très-rigoureuſement aux Chrétiens d'entrer dans le Temple ni dans la cour; ſi on y en trouve un, il peut compter d'être ou brûle vif ou empalé, à moins qu'il ne veuille ſur le champ abjurer ſa Religion & prendre l'Iſlamiſme. 460. ou 70. ans après que ce Temple eut été bâti, *Godefroy*, Duc de Bouillon & Roi de Jéruſalem, ſurnommé l'*Hercule des Chrétiens*, prit cette Sainte Ville, l'an 1099. Il fit nettoyer ce Temple & y établit un Chœur de Chanoines pour y faire le Service Divin. Dix ans après, le Patriarche Latin

Digitized by Google

maiſon qui a été autrefois à Salomon, les Ecuries que ce Roi a fait bâtir. C'eſt un bâtiment très-ſolide tout de grandes pierres, on ne voit nulle part ailleurs un bâtiment ſemblable. CHAP. IX.

On y voit encore aujourd'hui le Canal où l'on égorgeoit autrefois les victimes. Tous les Juifs y écrivent leurs noms ſur la muraille.

En ſortant de la Porte de *Joſaphat* on trouve [12] le *déſert des Peuples*, où eſt la Statue

tin de Jéruſalem, Arnold, donna l'Egliſe aux Chanoines de la Régle d'Auguſtin. L'an 1134. les Légats du Siége de Rome firent la dédicace de cette Egliſe le jour de Pâque. Mais l'an 1187. *Juſaph*, *Salaheddin*, *Al Malic*, *Al-Naſir*, Soudan d'Egypte ayant pris Jéruſalem, ce Prince fit purifier le pavé, le Temple, la Cour, &c. avec de l'Eau Roſe & le convertit de nouveau en Moſquée. On employa la charge de cinq cens Chameaux de cette Eau pour le nettoyer. Ce Temple étoit du tems de Benjamin entre les mains des Chrétiens. Ce Voyageur ſe trompe lorſqu'il dit que les Gentils ou Chrétiens n'oſoient pas y mettre des Images, de quoi ſans doute ils ne ſe faiſoient pas plus de ſcrupule dans ce Temple-ci que dans les autres.

11 *Une muraille* &c.] Tous ces anciens reſtes ne ſont que des fables, Jéruſalem après avoir tant de fois été priſe & repriſe ne pouvoit point laiſſer de ces anciennes reliques, en particulier Tite & Hadrien raſerent la ville juſqu'aux fondemens, & le Temple a cruellement ſouffert dans toutes les revolutions de la ville, & outre cela a été entiérement conſumé par le feu du Ciel du tems de l'impie Julien: il faut ajouter à cela ce que dit J. C. *Matth.* XXIV. 2. *Qu'il ne reſtera pas pierre ſur pierre qu'on ne demoliſſe.*

12 *Le déſert des Peuples.*] Ce pretendu déſert n'eſt

Digitized by Google

CHAP. IX. Statue appellée [13] *Jad Abſçalom*, le *Sepulcre du Roi Ozias*, & la *grande Fontaine des Eaux de Siloé*, auprès du torrent de *Kedron*; ſur la Fontaine eſt un grand Edifice bâti du tems de nos Peres. On n'y trouve que [14] fort peu d'eau, la plûpart des Habitans de *Jéruſalem*, ne bûvant que de l'eau de pluye, qu'ils reçoivent dans les Cîternes qu'ils ont dans leurs maiſons.

De la *Vallée de Joſaphat*, on va à la *Montagne des Oliviers*, qui n'eſt ſeparée de la ville que par cette Vallée. De cette Montagne, on découvre la mer de *Sodome*, qui n'eſt éloignée que de deux Paraſanges de la [15] *Statue de Sel*, en laquelle fut changée la femme de *Loth*. Quoique les troupeaux qui paſſent lechent continuellement cette Statue, elle recroît néanmoins toujours, & devient comme elle

m'eſt inconnu, il ne ſubſiſtoit ſans doute que dans l'Imagination de l'Auteur.

13 *Jad Abſçalom.*] C'eſt-à-dire, Lieu ou place d'*Abſalom*. Voyez II. *Sam.* XVIII. 18.

14 *Fort peu d'eau.*] Monconys (*Voyag.* P. II. pag. 38. ap. *Rel. Palæſt.* Art. *Jeroſ.*) dit „La diſerte „ de l'eau eſt fort grande en cette ville, un outre „ vaut 4. ſols à ceux qui n'ont point de citerne „ (d'eau de pluie) car l'on n'en boit point d'autre, „ celle de Siloé eſt un peu ſalée & n'eſt pas de „ bon goût".

15 *Statue de Sel.*] Tous les Voyageurs ſenſez avouent qu'elle ne ſubſiſte plus, & *Petachias* lui-même, quoique grand Amateur des fables, l'avoue: apparemment donc que ſi elle exiſte elle eſt ſi couverte des eaux de la Mer morte qu'elle eſt autant qu'inviſible, ou bien lorsque Dieu couvrit ces belles

Digitized by Google

elle étoit auparavant : on voit auſſi de là toute la plaine & le torrent de *Sittim*, [16] juſques au *Mont Nebo*. CHAP. IX.

Devant *Jéruſalem* eſt la montagne de *Sion*, ſur laquelle il n'y a point d'autres édifices qu'un Temple des Nazaréens ou Chrétiens. Il y a encore devant *Jéruſalem* trois eſpéces de Cimetieres des Iſraëlites, où ils enſeveliſſoient autrefois leurs morts, entre leſquels, il y a un tombeau qui a ſa datte gravée. Mais les Iduméens les démoliſſent & en tirent les pierres pour bâtir leurs maiſons.

Tout autour de *Jéruſalem* il y a de grandes montagnes. Sur le mont de *Sion* ſont les ſepulchres de la Maiſon de David, & des Rois qui ont régné après lui, mais perſonne ne connoît cet endroit; [17] car il y a environ quinze ans qu'une muraille du Temple qui eſt ſur le mont de

les plaines d'eau, elles noyerent la Statue & par une Providence particuliere de Dieu cette mer eſt encore ſalée, comme on remarque divers autres prodiges à ſon ſujet, qu'il ſeroit trop long de rapporter ici.

16 *Juſques au Mont Nebo.*] Il y a ici une faute dans l'Hébreu, ou l'on lit עַל הַר *Al-Har*, *ſur le Mont* &c. ce qui n'a aucun ſens, au lieu de עַד הַר *Ad-Har*, *juſques au* &c.

17 *Car il y a*, &c.] Le recit de Benjamin au ſujet de ces ſepulchres eſt une des plus impertinentes fables qu'il ait jamais dit, & je ne ſai comme il en a oſé groſſir ſon ouvrage. Car, 1°. Dans tous les malheurs arrivez à Jéruſalem comment auroient pû ſubſiſter toutes ces richeſſes? Les ſepulchres des Rois ſubſiſtent bien encore aujourd'hui, mais denuez de toutes ces richeſſes. 2°. On ſait que

Digitized by Google

CHAP. IX.

de *Sion* étant tombée, le Patriarche ordonna au Prêtre de rebâtir cette Eglise, & lui dit de prendre des pierres de l'ancien mur de *Sion* pour cet effet. Ce que ce Prêtre se mit aussi-tôt en devoir de faire. Il loua une vintaine d'ouvriers qui arrachoient les Pierres des fondemens de la muraille de Sion. Parmi ces ouvriers il y en avoit deux entr'autres très-bons & très-fidéles amis. Un jour un de

que & Hircan & Herode ont pillé ce sepulchre, & du tems du Patriarche Fulcher il y auroit eu encore de si immenses richesses? 30. Que sont-elles donc devenues, car aujourd'hui elles n'y sont pas. 40. Fulcher se seroit bien gardé de fermer cette précieuse relique. On sait le goût de ce tems-là. 50. Qui auroit découvert de nouveau ces tombeaux depuis? 60. D'où vient que nos Auteurs n'en parlent point? 70. A quoi bon faire intervenir là Dieu, quel intérêt y avoit-il? 80. D'où vient encore qu'Almeric, Roi de Jerusalem, ne prit pas connoissance de cette affaire, & non seulement lui, mais même aussi le Pape? 90. C'est se mocquer du monde de croire que Fulcher alors Patriarche de Jérusalem aît envoyé à Constantinople demander à un Rabbin, ce que le moindre enfant Chrétien auroit pû lui dire. 100. On ne peut pas croire à la legere que R. Abraham aît pris lui-même la peine de venir à Jérusalem, sur-tout ne pouvant pas voir les sepulchres en question. 110. Qui est ce fameux R. Abraham? D'où vient qu'il n'est connu que par ce passage de Benjamin? 120. Enfin Benjamin se trompe sur la situation des sepulchres des Rois; premiérement, il ensevelit David avec les autres Rois, quoi que le sepulchre de David soit fort éloigné de celui des autres. Ensuite il place cette sepulture sur le mont de Sion, le sepulchre de David y étoit bien à la vérité; mais celui des autres Rois en est fort éloigné, étant au Septentrion de Jérusalem hors des murs de cette Sainte Cité à un Mille Romain du Mont de Sion. Je laisse

Digitized by Google

de ces deux ayant regalé ſon camarade, & étant retournez un peu tard à leur ouvrage, celui qui les commandoit leur dit: Pourquoi venez-vous ſi tard? A quoi ils repondirent, Qu'eſt ce que cela te fait? Nous travaillerons pendant que nos camarades iront manger. En tirant donc de ces pierres, ils en tirerent entr'autres une, ſous laquelle ils trouverent l'entrée d'une caverne ou grotte. Là-deſſus CHAP. IX.

laiſſe au Lecteur judicieux à examiner les autres defauts qui ſe trouvent dans ce recit. J'aime mieux rapporter ici en peu de mots la deſcription des véritables ſepulchres des Rois, telle que l'a tiré des Voyageurs ſenſez, & dignes de foi le ſavant & judicieux Mr. Prideaux, *Hiſt. des Juifs*, Part. I. Liv. I. ann. 699. avant J. C. „ On entre, „ dit-il, premiérement dans une grande Cour „ d'environ 120. pieds en quarré, taillée & ap„ planie dans le Rocher qui eſt de Marbre, & à „ main gauche eſt une Galerie taillée de même „ dans le Roc, auſſi bien que les Colomnes qui „ la ſoutiennent. Au bout de cette Galerie, il „ y a une petite ouverture par où l'on paſſe le „ ventre à terre pour entrer dans une grande „ Chambre d'environ 24. pieds en quarré, dans „ laquelle il y a d'autres Chambres plus petites „ qui vont l'une dans l'autre, avec des Portes de „ Pierre, le tout taillé dans la Roche vive. Aux „ côtez de ces petites Chambres, il y a pluſieurs „ Niches, dans leſquelles les Corps des Rois é„ toient depoſez dans les Cercueils de Pierre.... „ Tout cela a ſubſiſté juſques ici dans ſon entier. „ C'eſt l'unique vrai reſte de l'ancienne Jéruſalem „ qu'on y voye encore". Voilà ce qu'en dit Mr. Prideaux. Voyez une Relation plus ample de tout ceci dans les *Voyages* du Seigneur de *Villamont*, Liv. II. Chap. XXXII. Au reſte, Mr. Fabricius a inſeré ce lambeau de Benjamin dans ſon *Codex Pſeudepigr. Vet. Teſt.* pag. 1068.

Digitized by Google

CHAP. IX. dessus ils se dirent l'un à l'autre, Allons voir si nous trouverons quelques Thrésors. Ils entrérent donc dans la caverne jusques à ce qu'ils parvinrent à un grand Palais, bâti sur des Colomnes de marbre, tout couvert d'or d'argent. D'abord s'offrit à leur vuë une Table & un Sceptre d'or, avec une Couronne d'or. C'étoit le Tombeau de David, Roi d'Israël; à la gauche étoit celui de Salomon, & de même ceux de tous les autres Rois de Juda qui y ont été ensevelis. Il y avoit aussi des Coffres fermez, que personne ne sait ce qu'ils contiennent. Ces deux hommes voulurent entrer dans le Palais; mais voici qu'un vent impetueux, qui venoit de l'entrée de la Caverne les terrassa de telle sorte, qu'ils tomberent à terre comme morts, & demeurerent là jusques au soir. Alors s'éleva un autre vent, & comme une voix d'homme qui leur cria, *Levez vous., sortez d'ici.* Ces ouvriers tout effrayez se hâterent de sortir, & vinrent raconter le tout au Patriarche. Celui-ci fit venir de Constantinople R. Abraham Chasid, ou le Pieux, un de ceux qui pleurent Jérusalem, & lui ra-

CH. X. 1 *Deux Parasanges.*] Il est certain qu'entre ces deux villes, il y a VI. mille Pas ou VI. Milles Romains.

2 *A un demi Mille.*] R. Moyse fils de Nacham ou Ramban, aussi-bien que S. Jerôme, l'un & l'autre témoins oculaires, placent ce monument à un Mille de Bethlehem. Le meilleur témoin pour décider cela seroit, sans doute, l'Ecriture Sainte, si elle n'a-

Digitized by Google

raconta tout ce qui étoit arrivé à ces deux hommes. R. Abraham répondit : Ce ſont les Tombeaux de la Maiſon de David, & des Rois de la Maiſon de Juda. Le lendemain, on renvoya s'informer vers ces deux hommes, qu'on trouva l'un & l'autre giſans dans leurs lits, & diſans : Nous n'avons garde de retourner en ce lieu, car l'Eternel ne veut pas que perſonne voye ces choſes. Alors le Patriarche fit boucher l'entrée de la Caverne, pour cacher cet endroit aux hommes, juſques à ce jour. R. Abraham le Pieux m'a conté lui-même toute cette Hiſtoire. CHAP. IX.

CHAPITRE X.

Route de Jeruſalem à Hebron, de là dans le Pays des Philiſtins, & enfin à Damas.

DE *Jeruſalem* il y a [1] deux Paraſanges à *Bethlehem* ou la Maiſon de pain de Juda. CHAP. X.

[2] A un demi Mille de cette ville eſt le monu-

n'avoit beſoin elle-même d'autres témoins & Critiques pour décider le ſens du mot qu'elle employe ici. Moyſe nous dit Gen. XXXV. 16. ויסעו מבית־אל ויהי עוד כברת ארץ לבוא אפרתה: ils *s'en allerent*, dit-il, *de Bethel*, & *il y avoit encore Kibbrath Eretz* c'eſt-à-dire, ſelon notre verſion ordinaire, *un petit eſpace de pays, pour venir à Ephrata.* C'eſt là qu'eſt ce Monument, & *Ephrata*

Digitized by Google

CHAP. X.

Monument du sepulchre de Rachel dans un chemin fourchu. Ce Monument est composé [3] * d'onze pierres, selon le nombre des Enfans de Jacob. Au dessous, il y a une Voute soutenuë par 4. Colomnes. Tous les Juifs qui passent par là écrivent leurs noms sur les pierres de ce Monument.

A *Bethlehem*, il y a 12. Teinturiers Juifs.

c'est *Bethlehem*. R. Levi ben Gersom ou Ralbag croit que cela signifie qu'il n'y avoit rien, entre l'espace où ils étoient & Bethlehem, que les Champs, les jardins, les vignes &c. de Bethlehem. Suivant cela, il croit que le כ Caph est radical & que כברת vient par Metathese du mot Chaldéen כרב Carabh, *labourer*. Aben Ezra veut que le כ soit un prefixe & ברת *berath* une certaine mesure de chemin qu'il ne décide pas, (quoi qu'en dise *Fagius in Collat. transslat. V. T.* qui attribue mal à propos à ce Rabbin de dire que ce mot signifie un Mille) Un certain R. Menachem au rapport de Raschi, croit que le כ est radical & que ce mot vient de l'Hebreu כבר *Cavar*, qui signifie, *être emple*, & que le sens est que Jacob étoit encore fort loin de Bethlehem. R. Chiskia dans son Commentaire intitulé *Chaskouni* en dit autant. Mais Raschi croit que c'est une Metaphrase. L'Auteur du livre de *Meir Nethib* croit que c'est en general *un espace de terre*. Saadias & d'autres le traduisent par un *Mille*. Les Interpretes Chrétiens ne sont pas moins partagez là-dessus. Je me contente de rapporter ici les opinions des Compatriotes de notre Voyageur, comme je les trouve dans la grande Bible Rabbinique d'Amsterdam; on peut voir les autres dans *Poli Synops. Critic. in hunc locum.*

[3] **Onze.*] Cette Etoile dans l'Hebreu signifie apparemment que le texte y est fautif, & qu'au lieu d'onze il faut lire douze. Constantin L'Empereur ne le marque pas. Au reste, s'il en faut croire le Seigneur de Villamont. (*Voyag. Liv. II. Ch.* XXVI)

Digitized by Google

Juifs. Le Pays-eſt arroſé de pluſieurs Torrens, puits & fontaines. CHAP. X.

De *Bethlehem* à *Hebron*, il y a [4] ſix Paraſanges. Cette ville ſituée autrefois ſur une montagne, eſt maintenant deſerte & ruïnée. La ville d'aujourd'hui eſt dans la Vallée, dans la Plaine de *Macpela*; il y a un grand Temple, appellé [5] *Saint Abraham*, qui du temps des

XXVI) „ Ce ſepulchre qui eſt entre Bethlehem & „ Jeruſalem ſur le grand Chemin eſt encore en „ tout ſon entier, ſinon qu'il a été blanchi par „ les Mahometans qui s'en ſervent de Moſquée. „ C'eſt, dit-il, un bâtiment quarré, & à chacun „ des quatre coins eſt un Pilier de pierre. Ces „ quatre Piliers ſoutiennent un petit Dôme, ſous „ lequel eſt une Tombe faite de pierres cimentées „ avec de la chaux & du ſable, longue, mais é„ troite & haute de quatre pieds. Aux côtez de „ ce ſepulchre, il y en a deux autres petits, mais „ qui n'approchent pas de la beauté de l'autre. „ Tous ces trois ſepulchres ſont environnez d'un „ petit mur quarré.

4. *Six Paraſanges.*] *Hebron* eſt à 22. Milles de Jeruſalem ſelon Euſebe, c'eſt-à-dire, cinq Paraſanges, & demi. Un ancien Itineraire de Jeruſalem decrit ainſi la route de Jeruſalem à Hebron.

De *Jeruſalem* à *Bethlehem* 5. Milles; de *Bethlehem* à *Betzura* 14. Milles.

De *Betzura*, à *Terebinthe* 9. Milles; de *Terebinthe* à *Hebron* 2. Milles. Ce qui fait en tout 30. Milles. Sozomene dit à peu près la même choſe. Hebron peut paſſer avec raiſon pour une des plus anciennes villes du monde, étant bâtie preſque dans le ſiecle même du Deluge, & ſept ans avant *Tzohan* ou *Tanis* d'Egypte. Voy. Nombr. XIII. 22. & Joſeph. Antiq. L. I. C. IX. S. Jerome dit auſſi qu'*Hebron* étoit ſur une montagne.

5 *Saint Abraham.*] La ville même étoit autrefois nommée *Sanctum Abrahamium.*

Digitized by Google

CHAP. X.

des Ismaëlites étoit une Synagogue des Juifs, les Gentils c'est à-dire, les Chrétiens y ont bâti [6] six tombeaux, sous le nom d'Abraham & de Sara, d'Isaac & de Rebecca, de Jacob & de Lea. Ils disent aux Voyageurs que ce sont les sepulchres de ces Patriarches & en tirent de l'argent; mais s'il vient un Juif qui donne de l'argent au portier de la caverne, on lui ouvre une porte de fer faite du temps de nos Peres, alors descendant avec un flambeau à la main, il ne trouve rien dans la premiere ni la seconde caverne; mais venant à la troisieme on y trouve six tombeaux, d'Abraham & de Sara, d'Isaac & de Rebecca, de Jacob & de Lea, vis-à-vis les uns des autres; chacun a son inscrip-

[6] *Six tombeaux.*] R. Petachias conte à peu près la même fable (dans l'extrait qu'en fait Mr. Basnage Hist. des Juifs L. IX. Chap. IX.) Il dit avoir vû le sepulcre d'Abraham, ayant donné pour cet effet une somme d'argent au Garde. Il fut étonné de voir à la porte une Image avec des Etoiles qui brilloient sur sa tête. Comme on l'avoit averti à Acco, qu'on avoit enterré là trois corps qui n'étoient pas ceux des Patriarches, il redoubla la somme afin d'être conduit au veritable sepulchre d'Abraham. Il le vit, & il ne manque pas de debiter là-dessus un grand nombre de fables, qu'on peut voir dans l'Auteur même. Je ne sai pas au reste pourquoi il ne nomme que trois corps & non pas six.

7 *Maison d'Abraham.*] C'est ce que les Chrétiens nomment *Terebinthe*, à cause de l'arbre de ce nom qui y est, & où l'on dit qu'Abraham reçut les Anges Gen. XVIII. Cet arbre est à 2. milles Romains de *Hebron*, quoique Josephe n'en mette pas un. Eusta-

Digitized by Google

cription propre. Sur le Tombeau d'Abraham est cette Inscription : *Ceci est le Tombeau d'Abraham notre Pere qui repose en paix.* Et de même sur le Tombeau d'Isaac & sur tous les autres. Il y a une lampe allumée dans la caverne qui brûle jour & nuit sur les Tombeaux. On y voit aussi des tonneaux pleins des os des Israëlites, qui apportoient là chacun leurs morts & les os de leurs Ancêtres, qui sont encore là jusques à ce jour. Au bout du Champ de *Macpela*, est la [7] maison d'Abraham notre pere, & devant la maison il y a une fontaine. Il n'est pas permis de bâtir là d'autre maison par respect pour Abraham. CHAP. X.

De *Hebron* a [8] *Beth-Gabren* ou *Mareschа*, il y a cinq Parasanges, il n'y a là que trois Juifs.

A

Eustathe & d'autres s'imaginent que cet arbre est né du bâton de celui des trois Anges qui est appellé l'Eternel dans l'Ecriture Ste. Josephe dit que le Terebinthe subsiste depuis la création du Monde. Les Historiens remarquent que non seulement les Chrétiens & les Juifs, mais aussi les Gentils eux-mêmes avoient du respect pour cet arbre. L'Empereur Constance fit détruire les Autels de ces derniers, & bâtir à leur place une Eglise. On dit qu'on a beau allumer cet arbre miraculeux, il resiste aux flammes, & au lieu de se consumer, il consume le feu. Tous les ans on tenoit sous cet arbre une Foire, ce fut là que l'Empereur Adrien vendit les Juifs pour esclaves, par milliers, jusques là qu'on en vendoit quatre, pour un muids d'Orge, selon Glycas. Voy. *Reland Palæst. Sacra* Art. *Hebron.*

[8] *Beth-Gabren &c.*] Mr. Reland art. *Bethabara*, croit avec Benjamin que *Beth Gabren* & *Mareschа* ne sont qu'une seule & même ville, mais art.

Digitized by Google

CHAP. X.

A cinq Paraſanges de là eſt *Toron-Dolos-Gabra-Lariſch*, ou [9] *Sunem* : on y trouve trois cens Juifs.

De là il y a trois Paraſanges à *San Samuel de Scilo* qui eſt *Scilo*, éloignée de Jeruſalem de deux Paraſanges. Lorsque les Edomites prirent *Rimla* (qui eſt *Rama*) ſur les Iſmaëlites, ils trouverent près de la Synagogue des Juifs le Tombeau de Samuel de Rama, alors ils en tirerent le corps, le tranſporterent à *Scilo*, & bâtirent deſſus un grand Temple qui ſubſiſte encore ſous le nom de *S. Samuel de Scilo*.

A trois Paraſanges de *Scilo* on trouve [10] le mont *Morija*, ou *Reſipuah* qui eſt *Gibeath* de Saül, ou *Gibea* de Benjamin, où il n'y a point de Juifs.

De là il y a trois Paraſanges à *Beth-Nobi* ou *Nob*, ville des Sacrificateurs; au milieu du chemin ſont les deux rochers de Jo-

Mareſcha, il dit que l'autorité de Benjamin n'eſt pas ſi grande qu'on doive lui ajouter foi dans cette occaſion.

9 *Sunem.*] Voici une nouvelle preuve de l'ignorance de notre Docteur. *Sunem* n'eſt pas au voiſinage de Jeruſalem, mais dans la Tribu d'*Iſſachar*, entre *Aphec* & *Giboë*. Voyez entr'autres 1. *Sam.* XXVIII. 4.

10 *Le Mont Morija.*] L'Hebreu demande qu'on traduiſe ainſi & non *en paſſant par le mont*, &c. comme le fait Conſtantin L'Empereur. En Hebreu il y a ומשם נפרס להר מוריה. Nouvel égarement de Benjamin. 1. Le mont *Moria* eſt à Jeruſalem, & le Temple eſt bâti deſſus; il ne faut donc pas l'aller chercher à *Gibea* 2. Notre habile Geographe a deja parlé de *Moria*, & l'a confon-

du

Digitized by Google

Jonathan dont l'un s'appelle *Botzetz* & l'autre *Sena*. Il n'y a là que deux Juifs Teinturiers. CHAP. X.

De là il y a trois Parasanges à *Rama* qui est l'ancienne *Rama*, on y voit encore des murailles bâties du temps de nos peres, car c'est ainsi que nous l'avons trouvé écrit sur les pierres. Il n'y a là que deux ou trois Juifs. C'étoit autrefois une très-grande ville, on y voit encore un cimetiere des Israëlites qui a trois milles de circuit.

A cinq Parasanges de là est *Gapha* ou [11] *Japho* sur le bord de la mer, où il n'y a qu'un seul Juif Teinturier.

De là à *Eblin* ou *Jasné* il y a trois Parasanges, on y voit encore le lieu [12] de l'Ecole, mais il n'y a plus de Juifs. Jusques ici s'étendent les limites d'*Ephraim*.

De *Jasné* il y a deux Parasanges à [13] *Palmis* ou *Asdod* des Philistins. Cette ville

du avec *Gabaon*, ci-dessus Chap. VIII. pag. 84. Not. 11. Voila bien des erreurs & de contradictions seules capables de decrediter Benjamin, & son prétendu Voyage.

11 *Japho*] C'est *Joppe*, qu'on ne place qu'à deux heures & demie, c'est-à-dire, un peu moins de deux Parasanges de Rama.

12 *De l'Ecole*] C'est à *Japhné* qu'a été longtemps & le Sanhédrin & l'Academie de Jerusalem, depuis R. Jochanan Ben Zaccai qui l'y transporta quarante ans avant la destruction du Temple.

13 *Palmis ou Asdod*] C'est-à-dire, *Azote*. Un vieux Itineraire la met à 12. milles Romains d'*Asdod*, & Antonin à 20. milles de *Jasné*.

Digitized by Google

CHAR. X.

le est ruïnée & il n'y a point de Juifs.

De là il y a deux Parasanges à *Askelona* ou *Ascalon* la nouvelle, bâtie par Esdras le Sacrificateur d'heureuse mémoire sur le bord de la mer, on l'appelloit au commencement *Benibra*, elle est éloignée de quatre Parasanges de l'ancienne *Ascalon* qui est deserte. C'est une grande & belle ville, qui étant située à l'extremité des frontieres d'Egypte, est très-frequentée pour le commerce : on y compte environ deux cens Juifs Rabbanites qui ont à leur tête R. Tzemach, R. Aharon,

14 *Un puits*, &c.] Origene, Antonin & Eusebe ne parlent pas seulement d'un, mais de plusieurs aussi faits par Abraham & Isaac. *Bir Abraham Al-Calil* signifie au reste puits d'Abraham le parfait.

15 *Segoures.*] En Hebreu סגורים. Comme à *Lydde* on revere extremement S. George qui y doit avoir été martyrisé, & qu'on a bâti un Temple à son honneur, Mr. Reland a soupçonné que ci-dessus Ch. VIII. p. 76. Not. 7. au lieu de *Sargorg* ou *Luz*, il falloit lire, *San Gorg* ou *Lud* : mais nous avons montré dans nos notes que cela ne pouvoit être. Cela pourroit donc bien avoir lieu ici. C'est pourtant une chose dont je ne veux pas decider. *Isréel* est éloignée de *Lydde* de 42. milles; du temps de Benjamin cette ville s'appelloit *Esdrelon*, témoin l'Evêque de Tyr. J'aurois presque oublié de dire que *Lydde* est à 32. milles Romains d'*Ascalon*, comme il paroit par Antonin.

16 *Schiphouria.*] Il faut que du temps de Benjamin *Tzipporí* n'ait pas été fort célèbre puisqu'il passe dessus si legerement. Elle étoit à 18. milles ou 4. Parasanges & $\frac{1}{2}$ de *Tiberias*. Voy. *Echa Rabbati* fol. 75. b. Il y avoit là, selon Josephe (*Antiq.* XIV. 10.) un des cinq grands Conseils des Juifs. Herode Antipas en fit la capitale de la Galilée. Cette ville est située sur un Roc escarpé & imprenable nommé *Asamon*. L'an 339. de J. C. les Juifs

ron, & R. Salomon, il y a auſſi une quarantaine de Karréens, & environ trois cens Cuthéens. Au milieu de la ville il y a [14] un puits qu'on appelle *Bir-Abraham-Al-Calil*, qui a été creuſé du temps des Philiſtins. CHAP. X.

D'*Aſcalon* on va à [15] *Segoures* ou *Lud*, d'où en une journée & demie, on arrive à *Zarzin* ou *Izréel*, où il y a une grande fontaine & un ſeul Juif Teinturier.

A trois Paraſanges de *Zarzin* eſt [16] *Schiphouria*, autrefois *Tſippori* où eſt le ſepulchre de [17] NOTRE RABBIN LE SAINT, &

Juifs s'y étant revoltez Conſtance la fit détruire, & même Jean Phoças, à peu près contemporain de Benjamin, dit qu'il n'y avoit pas un ſeul habitant dans cette ville qui ne montroit de ſon ancienne felicité que des maſures. Aujourd'hui les Juifs en ſont preſque les ſeuls habitans & la defendent avec aſſez peu de peine contre les Arabes, ils y ont leur plus celebre Academie qui a enfanté pluſieurs fameux Rabbins dans ces derniers ſiecles.

17 *Nôtre Rabbin le Saint.*] C'eſt *R. Juda Naſi ou le Prince*, ſurnommé *Hakkadoſch ou le Saint & Sazam*, comme qui diroit *le Scelleur* à cauſe qu'il a ſcellé & mis la derniere main à la Miſne. Il naquit l'an 120. de J. C. le jour qu'Akiba eſt mort, ce qui a fait dire aux Talmudiſtes *Un Soleil s'eſt levé lors qu'un Soleil s'eſt couché.* Son Pere étoit Rabban Simeon le troiſieme fils de Rabban Gamaliel de Jafné fils de R. Simeon le ſecond, fils de R. Gamaliel le vieux, fils de R. Simeon le vieux, fils de R. Hillel le vieux. Il ſe diſoit deſcendu de Schephatia fils de David & d'Abital. Il fut fait Naſi vers l'an 150. de J. C. Les éloges que les Juifs lui donnent ſont exceſſifs. Il étoit parfaitement Saint, les Talmudiſtes (*Maſſech. Avot.* Chap. VI.) diſent *que les ſept degrez de perfection requis dans les juſtes ont été accomplis en lui, ſavoir*, 1. *la beauté*, 2. *la force*, 3. *les richeſſes*, 4. *la ſageſſe*, 5. *la*

Digitized by Google

CHAP. X.

& de [18] R. Chija qui eſt venu de *Babylone*, & celui de Jonas le Prophête fils d'Amittai : ces tombeaux ſont ſur la montagne avec pluſieurs autres.

A cinq Paraſanges de là eſt *Tiberias*, ſituée ſur le Jourdain qui y prend le nom de *Mer de Cinnereth* ou de *Genezaret*, car le *Jourdain* ſe jette dans cette mer, & enſuite ſe va perdre dans la *Mer ſalée*, dans la plaine appellée *Aſdod Hap-*

la vieilleſſe, 6. *la gloire*, 7. *les enfans*. Ils ajoutent, *que depuis Moyſe d'heureuſe mémoire juſques à Rabbi* (c'eſt-à-dire, à notre Judas le *Rabbin* par excellence) *on n'a trouvé la loi & la grandeur ou la majeſté qu'en ce dernier*. Cependant l'hiſtoire porte que Judas ayant demandé en Mariage la veuve de R. Eliezer fils de Simeon, fils de Jochia, elle lui refuſa diſant *qu'elle avoit été le vaiſſeau d'une plus grande ſainteté que la ſienne*. Or s'il étoit moins ſaint qu'Eliezer, il étoit un pauvre Saint, puis qu'Eliezer fut pendant pluſieurs années dans un lieu de tourmens pour un meurtre. Voy. *Juchaſin* fol. 33. b. Judas a eu, ſelon la fable des Juifs, l'honneur de convertir Antonin le pieux ; ce qui donne occaſion aux Juifs de debiter pluſieurs fables comme ſur les entrevues nocturnes d'Antonin & de Juda, &c. Ils avoient deja concerté enſemble qu'Aſſuerus pretendu fils d'Antonin ſuccederoit à ce Prince & que *Tiberias* ſeroit faite une Colonie Romaine & même une ville libre & independante. La mort d'Aſſuerus & celle d'Antonin rompirent tout ce projet. Gantz dit pourtant que M. Antonin le Philoſophe & Commode honorerent auſſi le Rabbin en queſtion. Mais Moyſe Francfort (ad *Zachar.* XI.) dit que Juda & Antonin moururent le même jour. Il a compoſé la Miſne vers l'an 218. peu de temps avant ſa mort. Voyez Gantz fol. 29. b. 30. a. & b. Il enſeigna auſſi Sephori 18. ans, il y mourut & l'affliction des habitans fut ſi violente qu'ils vouloient tuer tous ceux qui parloient de ſa mort. Les Talmu-

Digitized by Google

Happiſga, c'eſt la *Mer de Sodome* ou la *Mer ſalée*. Il y a à *Tiberias* environ cinquante Juifs qui ont à leur tête R. Abraham [19] Le Voyant, R. Muctar & R. Iſaac. Il y a auſſi des [20] Bains chauds qui ſortent du fond de la terre & qu'on appelle *Bains de Tiberias*. Tout près de là eſt la Synagogue de *Caleb* fils de Jephuné, & un cimetiere des Juifs, où ſont les tombeaux de [21] R. Jochanan fils de CHAP. X.

mudiſtes diſent que ſon tombeau eſt à *Bethſaarim* ville qui m'eſt inconnue.

18 *R. Chija.*] C'eſt Chija Rabba, ou le Grand. Ce Docteur enſeignoit premierement à Babel, mais enſuite il vint en Paleſtine pour l'amour de Juda le Saint. Il ſe diſoit deſcendu de Schemaia frere de David, il travailla conjointement avec Hoſchia Rabba au fameux Ouvrage des *Toſaphtot*. Voyez *Juchaſin* fol. 64. b.

19 *Le Voyant.*] Voyez ſur ce nom ci-deſſous Ch. XI. Note 23.

20 *Bains de Tiberias.*] Voyez ſur ces Bains célèbres *Talm. Megilla* fol. 6. a. 8. b. Pline L. V. Chap. XV. & ſur *Tiberias* en general Lightf. 4 *Hor. Talm.* & *Centur. Chorogr.* Chap. LXX. ſeqq. Buxtorff *Tiberias*, *paſſim*, ſur-tout Chap. IV. & Mr. Reland Art. *Tiberias* & *Chammat* où ce Savant dit qu'il y a quelques années que les bains & la ville de Tiberias ont été renverſez par un tremblement de terre, tellement qu'il n'en reſte plus qu'un monceau de ruines, & une petite Chappelle ou Egliſe dédiée à S. Pierre.

21 *R. Jochanan fils de Zaccai.*] Ce Rabbin nâquit l'an 47. de J. C. on le nomme par abbreviation *Ribaz*, il reçut la Kabbale ou la Loi orale d'Hillel & Schammai, il étoit Collegue de R. Simeon fils d'Hillel & il fut fait Prince de la Nation environ un an avant la mort de J. C. Quarante ans avant la deſtruction du Temple les portes du Temple s'ouvrirent, mais Jochanan les reprima, ce que je rap-

Digitized by Google

CHAP. X. de Zaccai & R. Jonathan fils de Levi. Tout cela eſt dans la *Galilée inferieure*.

De *Tiberias* il y a deux journées à *Timin* ou *Timnatha*, où eſt le tombeau de Samuel le juſte & de pluſieurs autres Iſraëlites.

De là il y a une journée à [22] *Aſchat*, autrefois *Guſch Chalab*, où il y a une vingtaine de Juifs.

A ſix paraſanges de là eſt *Marandite*, autrefois *Meron*. Près de là eſt une Grot-

rapporte au voile du Temple fendu au temps de la mort de J. C. A cela les Talmudiſtes ajoutent une fable ſur la tranſportation du Sanhedrin que j'ai refuté dans le dernier Paragraphe de ma III. Diſſertation. Il avoit un grand credit auprès de Tite & c'eſt à ſa priere que cet Empereur conſerva Gamaliel de Jafné. Après la deſtruction du Temple il tranſporta le Sanhedrin à Jafné où il vécut environ cinq ans, & mourut âgé de cent & vingt ans paſſez. Ce Docteur ſelon les Juifs ayant été fait Prince de la Nation & Chef du Conſeil un an avant la mort de J. C. il y a de l'apparence que c'eſt le Jean dont il eſt parlé Act. IV. Car 1. Johanan & Jean ſont la même choſe. 2. il n'y a point d'autre Johanan célèbre alors ſur tout qui puiſſe être en un rang preſqu'égal aux ſouverains Sacrificateurs. 3. Johanan fils de Zaccai étant Prince du Peuple & Chef du Conſeil, il étoit neceſſaire que S. Luc en fit mention.

22 *Aſchat.*] Ce nom ne m'eſt point connu, mais je ne doute pas non plus que Mr. Reland que le ſecond ſoit celui de Giſcale d'où eſt ſorti le fameux brigand Jean. Benjamin a bien oublié de dire que c'eſt là que ſont les ſepulcres de deux fameux Docteurs, Schemaia & Abtalion. Voyez les *Cippi Hebraici*, de Mr. Hottinger, & Mr. Reland Art. *Giſcale*.

23 *D'Hillel & de Schammai.*] Ces deux fameux Docteurs qui étoient Collegues floriſſoient un peu avant la Naiſſance de J. C. Le premier étoit Babylo-

Digitized by Google

Grotte ou Caverne où sont les sepulchres [23] d'Hillel & de Schammai, & de vingt d'entre leurs disciples de même que ceux de R. Benjamin fils de Japhet & de [24] R. Juda fils de Betira. CHAP. X.

De là il y a six parasanges à *Alma* où il y a une cinquantaine de Juifs & un grand cimetiere des Israëlites.

A une demie journée de là est *Kadis* ou *Kades Nephtali* sur le bord du Jourdain où sont les tombeaux de [25] R. Eleazar

bylonien & descendu de David, Juda fils de Betira lui ceda la Principauté, Hillel prit pour Collegue Menachem. Celui-ci l'ayant quitté, Schammai devint son Collegue. Hillel étoit zelé partisan des traditions, & Schammai étoit tout le contraire, cela causa de grandes disputes. Il fallut que Dieu lui-même fût arbitre, il décida par une voix du Ciel (riez Lecteur) que les sentimens des uns & des autres quoique contradictoires étoient les paroles du Dieu vivant. Hillel avoit quatre-vingt disciples, les plus excellents de tous les hommes, gens à miracles, &c. Le principal étoit le Targumiste Jonathan fils d'Uziel.

24 *Juda fils de Betira.*] Ce Docteur fleurit peu de temps avant Hillel, il vécut plus de cent cinquante ans & mourut après la destruction du Temple. Son frere Josué passoit aussi pour fort savant, ils se disoient descendus d'un de ces morts qu'Ezechiel ressuscita. Ils demirent leur charge entre les mains de Hillel, & Juda alla habiter à Nisibe en Mesopotamie. Voyez Zacuth fol. 11. a.

25 *R. Eleazar fils d'Arach.*] Contemporain de Jean fils de Zaccai. *Que tu ès heureux*, s'écrient à son sujet les Docteurs du Talmud, *Que tu ès heureux Abraham notre Pere de ce qu'Eleazar fils d'Arach est d'entre tes enfans!* On le surnomma *Neborai*, c'est-à-dire, *qui éclaire*. Il entendoit parfaitement le mystere de la *Mercavah*. Voyez Zacut fol. 22. 23.

Digitized by Google

CHAP. X.

leazar fils d'Arach, de [26] R Eleazar, fils d'Azaria, auſſi bien que ceux de [27] Chouni Hammaegal, de [28] Raſchbag & de R. [29] Joſe le Galiléen, & de Barak, fils d'Abi-

26 *R. Eleazar fils d'Azaria.*] Autre célebre Rabbin, il étoit riche, ſavant & pieux, on dit que R. Duza fils d'Arkinas ou de Hyrcan ayant appris qu'il étoit né un fils à Eleazar s'écria, *Je n'ai jamais vû le juſte delaiſſé.* Il alla une fois à Rome avec Rabban Gamaliel, R. Joſué, & Aquiba; par là il paroit le temps auquel il a vécu; ſon pere Azaria fut diſciple du fameux R. Perida duquel je ne puis m'empêcher de rapporter ici par occaſion deux Anecdotes riſibles. 1. Le grand-pere de Perida ayant trouvé le crane de Jehojakim il le garda ſoigneuſement auſſi-bien que ſon fils & ſon petit-fils, mais la femme de ce dernier l'ayant attrapé le brûla dans l'opinion que c'étoit le Crane de quelqu'autre femme que ſon Mari avoit eu avant elle & qu'il avoit tuée. 2. Perida prenoit grand ſoin de ſes diſciples, il avoit coutume de lire & d'expliquer la même choſe quatre cens fois pour la bien inculquer; un jour il y eut un Diſciple aſſez bête & lourd pour ne pas entendre ou pour oublier ce que ſon maître avoit dit quatre cens fois. Le maître en faveur de cet ignorant le repeta encore quatre cens autres fois. Sur cela il vint une voix du Ciel qui dit *Perida choiſis, quatre cens ans de vie ou l'innocence & la vie éternelle pour toi & pour ta poſterité.* Perida ſans balancer choiſit l'innocence ou l'integrité & la vie éternelle, mais les *Diſciples crierent non, mais quatre cens ans de vie.* Leur vœu fut accompli, Perida vécut quatre cens ans. Voyez Zacut fol. 35. 36.

27 *Chouni Hammaëgal.*] חוני המעגל *Chouni* en Hebrêu eſt la même choſe qu'*Onias*: pour *Maëgal* Conſtantin L'Empereur traduit *Circulator*, *Bâteleur ou Charlatan.* Mais un tel homme meriteroit-il qu'on fit mention de lui parmi tant d'illuſtres Rabbins & même avant un Raſchbag, & un Joſe? Chouni Hammaegal eſt un des plus celebres Rabbins des Juifs; il dormit une fois ſeptante ans. Une autre fois il y eut une ſechereſſe pendant quatre ans. Ce ne

fut

Digitized by Google

d'Abinoam. Il n'y a là au reſte point de Juifs. CHAP. X.

De là il y a une journée à 30 *Balinos* autrefois *Dan*. C'eſt là qu'eſt 31 la Caverne qui fut qu'à la priere de Chouni que la pluïe vint & par ſes adjurations magiques. Voy. *Talm. Megill. Taanit.* Chap. 3. Il fut tué lors de la guerre Civile d'Hyrcan & d'Ariſtobule ſelon Gorionides. D'autres diſent que ſe voyant mepriſé dans ſa vieilleſſe, il pria Dieu qu'il lui ôta la vie; ce qui arriva auſſi. Il fut un de ceux qui porterent cette Loi, *Maudit ſoit celui qui éleve un pourceau, & maudit celui qui enſeigne le Grec à ſon fils.* Quoique ces ordres fuſſent appuïez du conſentement general des Docteurs, le peuple ne laiſſa pas que de ſe revolter contre, & cet Arrêt ne fut reçu qu'après la deſtruction du Temple par Tite, comme le diſent les Talmudiſtes. Voy. *Zacut* fol. 9. 10. ce que je remarque ici parce qu'après cela il n'eſt pas étonnant que les Evangeliſtes nous parlent des pourceaux nourris par les Juifs Gadareniens, &c.

28 *Raſchbag.*] C'eſt-à-dire, R. Simeon, fils de Gamaliel le Jeune & le ſecond, car le premier a déja été enterré à Rome parmi les dix Martyrs par Benjamin. Celui dont il parle à préſent a été le pere de Juda le Saint. Il fut fait Naſi vers l'an 121. de J. C.

29 *Joſe le Galiléen.*] C'eſt le même que Joſe, fils de Chalpata de Tſippori, Précepteur de Juda le Saint & Auteur de la Chronique dite *Seder Olam Rabba.* Il faiſoit le métier de Courroyeur. Elie venoit tous les jours le voir & ils étoient ſi familiers enſemble qu'un jour Joſe traita Elie de *Kaphdan*, ou *furieux.* Voyez fort au long l'Hiſtoire de ce Docteur & de ſes fils, & en particulier les Avantures d'Eliezer, ſon fils aîné, dans Abr. Zacuth, fol. 29. b. 30. a. b.

30 *Balinos*] ou *Velines*, comme l'appellent nos Voyageurs. Voyez les *Voyages de Syrie & du Mont Liban* par Mr. la Rocque, P. I. pag. 314. 320. Dans ce dernier endroit où eſt cité notre Voyageur au lieu de *Baliivus*, il faut lire *Baliinus.*

31 *La Caverne.*] Les Auteurs ne s'accordent gue-

Digitized by Google

CHAP. X.

verne d'où sort le Jourdain, qui après le chemin de trois milles se joint avec l'*Arnon*, lequel descend des frontieres de *Moab*. Au devant de la caverne l'on connoit encore l'endroit où étoit l'Idole de Mica, qu'adoroient les Danites, & celui de l'autel de Jeroboam, fils de Nebat, où étoit le Veau d'or; ici finissent les limites de la terre d'Israël du côté de la mer postérieure.

CHA-

guéres sur l'origine du Jourdain. On peut voir les différens sentimens dans Mr. La Roque, pag. 306. jusques à 347. il n'ajoûte pas le sien n'ayant pas été sur les lieux. En général tous ces sentimens se reduisent à deux: le premier est celui de Munster, Mr. Reland, &c. qui se croyent appuiez par Joséphe, ils mettent la source du Jourdain au Lac Panium qui reçoit ses eaux de celui de Phiala. Le second est celui de S. Jérôme, Suidas, &c. & presque tous les nouveaux, savoir que le Jourdain a deux sources, qu'ils appellent Jor & Dan, &c. Il y a des deux côtez des témoins oculaires. C'est pourquoi je crois qu'il faut plutôt chercher à accorder les deux opinions qu'à préferer l'un & rejetter l'autre. Voici la maniére selon moi la plus raisonnable & la plus vraisemblable pour réunir ces deux sentimens. Entre les monts de Hermon ou du Liban, il y a un grand Lac nommé *Phiala* qui par des canaux souterrains envoye ses eaux à la source de Panium. Comme on doutoit encore de cela Philippe le Tetrarque en fit l'épreuve jettant une botte de paille dans le Lac Phiala qu'on retrouva dans celui de *Panium*. Le Lac Phiale est rond, n'augmente ni ne deborde jamais & est éloigné 120. stades ou cinq heures de *Césarée* de Philippe. A trois heures de Phiala est une montagne nommée *Panium*, au pied de laquelle est une grotte admirablement creusée par la nature & remplie d'une eau dormante, d'où sort un ruisseau qui incontinent se mêle avec un autre qui descend de la même montagne, ce

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Description de la ville de Damas & de celle de Balbek, & Route de là jusqu'à Mousul & Bagdad.

DE là il y a deux journées a [1] *Damas*, grande ville où commence le pays CHAP. XI.

ce qui le rend un peu trouble. C'eſt cette fontaine même qui eſt *le Jor* du parti contraire & que le P. Roger dit être la plus grande des deux ſources, laquelle eſt effectivement miſe la premiére dans le nom de *Jordan*. A une lieue à l'Occident de *Jor* eſt la ſource *Dan*, de laquelle ſort auſſi un petit ruiſſeau, ſource que Joſéphe a omis ou à cauſe qu'elle eſt peu conſidérable, ou parce qu'il ne l'a regardé que comme un ruiſſeau qui ſe jette dans le Jourdain; mais qu'il ne laiſſe pas d'indiquer en parlant en général & en pluriel *des ſources ou fontaines du Jourdain*. Sur l'une & l'autre de ces ſources eſt un village, dont l'un, ſavoir celui de *Dan*, eſt connu par l'Ecriture Sainte. Mais ces bourgs ne ſont à préſent habitez que par des pauvres chevriers Druſes. A deux lieues ou heures de leurs ſources les deux ruiſſeaux ſe joignent devant une des portes de *Céſarée* de Philippe, ou *Paneas*, ou *Balinos*. Alors le Jourdain prend ſon cours dans une vallée du Nord au Midi. C'eſt une imagination groſſiére de Benjamin, lorſqu'il dit qu'il ſe mêle avec l'*Arnon*, ce torrent qui eſt dans le pays de Moab ſe dechargeant dans la Mer Morte à une quarantaine de lieues de Céſarée. A deux ou trois lieues de Céſarée le Jourdain ſe groſſit & forme le Lac *Meron*, qui a deux lieues de circuit, &c. Voyez le reſte du cours du Jourdain dans Mr. la Rocque, pag. 342. ſuiv.

CHAP. XI. 1 *Damas.*] Cette ville „ eſt encore aujourd'hui l'une des plus belles, des plus riches & des plus importantes de l'Orient. Son „ nom

Digitized by Google

CHAP. XI.

pays de [2] Nouraldin, Roi des *Togarmites* ou *Turcs*. La ville est fort grande & fort belle, ceinte de murailles; le terroir abonde en jardins & en vergers à quinze mil-

„ nom parmi les Musulmans est *Schaw Scherif*, „ c'est-à-dire, Damas la noble par excellence". Ce sont les paroles de Mr. la Roque, pag. 303. 304.

2 *Nouraldin.*] Voici en peu de mots quel étoit ce Prince. L'an 1135. sous le Caliphe Moctafi, le Prince de Damas étant mort, *Alabeg Zinghi*, Roi d'*Almotzal* ou *Mousul*, s'empara par ruse de cette ville. Mais comme il étoit cruel, ses Sujets l'assassinerent à *Gebber* l'an 1143. Il laissa deux fils, *Nouraldin* & *Siphaldin*. Celui-ci eut pour partage *Mousul*, & nous aurons encore occasion de parler de lui. *Mahmud Adil Nouraldin Ibn Zinghi* eut *Damas*, *Alep*, les environs d'*Antioche*, &c. Il eut Damas de son pere; mais pour le reste il le conquit sur les Chrétiens, à qui il fut extrêmement redoutable. Ce fut lui qui envoya Asarat Din Schircout & Suzaph Tsalach al Din ou Saladin, en Egypte qui la conquirent sur les Aliades & Adhad ou Adzad Ledin Allellah, leur dernier Caliphe. Mais ils la garderent fort bien pour eux, & le fils de Zinghi eut le deplaisir de voir ses Généraux à sa barbe s'emparer pour eux-mêmes d'un si florissant Royaume, & ensuite lui venir ravir le sien. Effectivement, Nouraldin, Prince juste & équitable, mourut l'an 1174. Son fils *Almalech Al Tzalach Ismaël*, lui succéda à l'âge d'onze ans. Siphaldin ayant appris la mort de Nouraldin vint assiéger *Alep*, Tzalach l'obligea à lever le siége; mais d'un autre côté Saladin apprenant que Damas étoit vuide de Soldats, il prit cette ville d'emblée & vint assiéger celle d'Alep. Tzalach à cette nouvelle assembla son Armée & dit les larmes aux yeux, *Vous savez, Heros, tout le bien que mon pere vous a fait aussi bien qu'à Saladin, & maintenant cet ingrat vient me ravir mon Royaume.* A ces mots il pleura amérement & tout le Peuple ému de compassion versa des torrens de larmes. Ils jurérent ensuite tous qu'ils verseroient jusqu'à la derniere goûte de

Digitized by Google

milles à la ronde, on ne voit point dans toute la terre de pays si fertile que celui-ci. La ville est située au pied du mont *Hermon*, [3] d'où sortent les deux rivières d'*Ama-* CHAP. XI.

de leur sang pour lui. Ils chasserent Saladin & le contraignirent à demander la Paix. Tzalach mourut quelques années après, & son cousin *Azzeddin Masud* lui succéda, &c.

3 *D'où sortent.*] Hermon est l'*Anti-Liban* ou au moins une partie de ce dernier. C'est donc de l'*Hermon* ou de l'Anti-Liban que descendent ces fleuves ou plutôt ce fleuve, car ce n'est qu'un seul nommé par les Anciens *Chrysorrhoas*, & aujourd'hui *Barady*. Ce fleuve n'est pas plutôt descendu dans la plaine qu'il se divise en trois branches. La premiére & la principale, l'*Amana* de notre Benjamin, traverse la Campagne de Damas, & entre ensuite dans la ville. Elle y est divisée en plusieurs canaux, qui fournissent autant qu'il faut d'eau aux maisons. On compte sept de ces Canaux dont l'un traverse la grande Mosquée; ce qui fait dire à Benjamin que dans cette Mosquée il y a de beaux bains. On appelle communément le Canal de la Mosquée *Baniat*, c'est-à-dire, *Abana*, nom donné dans le II. Livre des Rois, Chap. V. vs. 12. à l'*Amana* de Benjamin. Les deux autres branches du *Chrysorrhoas* arrosent à droite & à gauche les délicieux environs de Damas, & composent le *Pharphar* de notre Auteur. Elles entrent dans les jardins & vergers dont elles font l'ornement, la fraicheur & la fertilité continuelle, par des ruisseaux & canaux & fontaines sans nombre, qui jaillissent jusques dans les maisons fort nombreuses dans ces agréables lieux. C'est-là la raison pour laquelle les Anciens ont donné à ce fleuve le nom de Chrysorrhoas, Χρυσορρόας, *fleuve d'or*. Les Orientaux en font un des quatre plus beaux lieux de l'Asie, & c'est vers ces cotez-là qu'ils ont placé le Jardin d'Eden. Les Arabes appellent cette charmante campagne *Gauthat Scham*, c'est-à-dire, *Plaine de Damas*. Voyez Mr. la Rocque, pag. 295. & suiv.

Digitized by Google

CHAP. XI.

d'*Amana* & de *Pharphar*, dont la premiére passe par le milieu de la ville, & dont les eaux sont conduites par des Aqueducs dans les maisons des Grands, aussi bien que dans les Places & dans les Mar-

4 *Une Mosquée*, &c.] L'Histoire de cette Mosquée étant curieuse, je la ferai ici en peu de mots. Mais pour la mieux entendre je reprendrai les choses d'un peu plus haut. L'an 635. de J. C. Omar envoya ses Généraux faire le siége de Damas qu'Elmacin rapporte fort au long Liv. I. Chap. III. pag. 26. 27. 28. Je m'en vai rapporter ce qui peut servir à mon sujet. *Manſor* etoit alors Gouverneur de Damas de la part d'Héraclius. Il se munit du mieux qu'il put ; mais quelque discorde & haine particuliere qui regnoit entre lui & les autres Chefs fut la cause de la perte des Chrétiens en Syrie. Ce que l'Empereur sentant il quitta la Sytie, & lui donna un éternel adieu, disant VALE SYRIA, *Adieu Syrie*. Manſor se retrancha à Damas; mais il y fut assiégé aux quatre Portes de la ville; Chalid, fils de Walid, assiegea la Porte Orientale, Abuobeide, fils d'Algjarah, la Porte dite de l'Exatrice. Amre, fils d'Alasi, campa à la Porte de S. Thomas, & Jezid, fils d'Abusofiane à la petite Porte. On assiegea la ville six mois. Enfin Manſor reduit à l'extrémité demanda la paix à Chalid, & fit une capitulation avec ce Général qui lui donna un Ecrit tel que celui que nous avons vû avoir été donné aux Habitans de Jérusalem par Omar. Chalid entra donc paisiblement par la Porte Orientale. Les Romains qui gardoient les autres Portes voyant les Musulmans entrer dans la ville, ils la crûrent prise par force, & ils abandonnerent leur poste pour fuir, Abuobeide, Amre & Jezid voyant qu'il n'y avoit personne pour la défense de la ville, entrérent chacun par la porte qu'ils assiégeoient & ravagerent tout par le feu & par le fer jusques à ce qu'ils rencontrerent Chalid & Manſor avec le Traité de Capitulation dont ils ne savoient rien. Après quelques disputes ils le signerent enfin, & les Chrétiens joüirent paisiblement de leurs droits jusques

Digitized by Google

Marchez. Ce pays a commerce avec tout le reſte du monde. Le *Pharphar* arroſe de ſes eaux les jardins & les vergers qui ſont hors de la ville. Les Iſmaëlites ont à *Damas* [4] une Moſquée ap-

CHAP. XI.

ques à l'an 685. de J. C. Alors Abdulmelich, fils de Merwan, qui ne faiſoit que parvenir au Califat, fit un pélerinage à Jéruſalem. Il vint à Damas, où il vit l'Egliſe de St. Jean, qui eſt à côté de la Cathédrale. Epris de ſa magnificence il la demanda aux Chrétiens; mais ces derniers lui montrérent la Capitulation. Le Calife leur offrit des ſommes conſidérables. Les Chrétiens le refuſant, Abdulmelic qui étoit bon les laiſſa en repos. Mais Walid ſon fils & ſucceſſeur n'eut pas les mêmes menagemens pour eux. D'abord il leur offrit quarante mille piéces d'or. Ils furent aſſez foux pour les refuſer. Walid qui n'en vouloit pas avoir le dementi ſe ſervit de ſon autorité & fit raſer l'Egliſe juſques aux fondemens l'an 705. pour y bâtir une Moſquée & qui pis eſt il ne donna rien aux Chrétiens. On employa une dixaine d'années & douze mille Maſſons à bâtir cette Moſquée. Walid & Suleiman ſon ſucceſſeur depenſerent pour cela quatre cens caiſſes ou bourſes de quatorze mille piéces d'or chacune, ce qui fait en tout cinq millions ſix cens mille piéces d'or. Il y avoit dans cette Moſquée quatre cens chaines d'or auxquelles pendoient les lampes. Elles jettoient une telle ſplendeur qu'au rapport d'Elmacin l'on ne pouvoit pas prier Dieu. Mais comme elles commençoient à ſe noircir par la fumée, Omar, fils d'Abdulaziz, les fit mettre dans le Thréſor, & mit à leur place des chaines de fer. On peut voir ſi l'on veut dans Elmacin, une inſcription aſſez curieuſe qu'on trouva dans les fondemens du Temple, qui montre que ce Temple n'a jamais été Palais de Benhadad, mais qu'il a été bâti par un certain Muhibbulchajr qui paroît avoir été Chrétien. Quelques années après que la Moſquée fut achévée, les Chrétiens s'addreſſerent à Omar, fils d'Abdulaziz, ſucceſſeur de Suleiman & ſe plaignirent à

Digitized by Google

CHAP. XI.

appellée *Goman Dammesec*, c'est-à-dire, *Synagogue de Damas.* Il n'y a point de bâtiment semblable dans toute la terre. On dit que ç'a été autrefois un Palais de Benhadad. On y voit une muraille de verre construite par art Magique. Il y a dans cette muraille autant de trous qu'il y a de jours dans l'année Solaire. Le Soleil descendant par douze dégrez, selon le nombre des heures du jour, entre chaque jour dans l'un de ces trous, & par

lui de l'injustice que leur avoit faite Walid. Ils alléguerent la Capitulation. Omar leur offrit la même somme que Walid leur avoit déja offert, mais qu'ils avoient perduë par leur faute. Eux ne reconnoissant pas encore leur sortise refuserent de la prendre. Omar qui peut bien passer pour le modéle d'un Prince bon, équitable, point superstitieux & fort éloigné de ce zèle aveugle, qui,

Enfant denaturé de la Religion,
Armé pour la defendre il cherche à la détruire,
Et reçu dans son sein l'embrasse & le dechire, &c.

selon l'expression du plus célèbre Poëte de notre tems, Mr. Arouet de Voltaire, Omar, dis-je, eut égard aux plaintes des Chrétiens & leur rendit leur Eglise. Mais les Musulmans se plaignirent de cela, le regardant comme un attentat fait à leur Religion. Omar delibera là-dessus avec son Conseil. Il y en eut qui dirent, que la Capitulation ne regardoit que le quartier conquis paisiblement & que pour les autres ils en étoient exempts. Ce sentiment fut rejetté & le Conseil fit un Arrêt par lequel il étoit enjoint aux Chrétiens de désister de leurs prétentions sur l'Eglise de S. Jean & de la ceder aux Musulmans. Du reste le même Arrêt confirma la Capitulation, en particulier l'Article par lequel il étoit stipulé que les Chrétiens demeu-

Digitized by Google

par là chacun peut connoître à ces trous quelle heure il eſt. Au dedans du Palais il y a des maiſons bâties d'or & d'argent grandes comme une cuve, qui peuvent contenir trois perſonnes pour s'y laver, ou ſe baigner. Au milieu du Palais on voit ſuſpendue la côte d'un *Anakéen*, c'eſt-à-dire, d'un Géant, longue de neuf pans & large de deux. C'étoit un ancien Roi de la race des Anakéens nommé [5] *Abcamaz*, car c'eſt ainſi qu'on l'a CHAP. XI.

demeureroient paiſibles poſſeſſeurs de leurs Egliſes ſans que perſonne pût les leur ôter ou les détruire ſous quelque prétexte que ce ſoit, hormis donc l'Egliſe diſputée qui fut une exception à la régle. Voyez tout cela dans Elmacin, Liv. I. Chap. 3. & 12. & 13. & 15. ſous les titres des Califes Omar I, fils d'Affani, Abdulmelic, fils de Merwan, Walid, fils d'Abdulmelic, & Omar II, fils d'Abdulaziz.

5 *Abcamaz.*] Mr. Gaſpar Abel, ayant remarqué ce paſſage dans la Verſion Latine de notre Voyageur, faite par Arias Montanus & voulant prouver (*In Hiſt. Monarch. Orb. Ant. L. II. Cap. I. De reb. Græc.*) qu'Achimanes, pere d'Uranus, célèbre parmi les Poëtes & autres Auteurs fabuleux Grecs étoit Anakéen, il allégue notre Benjamin dont il prétend transformer l'Abcamaz en Achiman. Le changement n'eſt pas difficile de אבכמז en אכמן ou en אוכמן. Mais il ſe trompe fort 1. en croyant que Benjamin a fait le voyage qu'il dit avoir fait, & 2. que ce Voyageur étoit aſſez ſavant pour connoître Achimanes & avoir lû Apollodore ou quelqu'autre Auteur Grec qui en parle. Diſons plutôt qu'Abcamaz eſt une fable du nombre de ces contes giganteſques aſſez ordinaires aux Juifs, dans le Talmud deſquels il eſt dit que Moyſe étant haut de dix coudées ſauta à dix coudées de la terre, & leva un bâton long de dix coudées avec le bout duquel il ne toucha cependant que le talon d'Og qui

CHAP. XI.

l'a trouvé écrit sur une pierre de son sepulchre, où il étoit aussi écrit qu'il avoit regné sur tout le monde. Il y a à *Damas* environ trois mille Israëlites, entre lesquels il y a plusieurs disciples des sages, & plusieurs riches. C'est là que sont les Chefs de l'Académie du pays d'Israël. [6] Là est aussi R. Esdras & ses fréres, [7] le Prince Schalom, pére de la maison du Jugement, R. Joseph le cinquiéme dans l'Académie, R. Matzliach, Chef d'Ordre & Prédicateur, R. Meir la gloire des sages, R. Joseph Aben Phallat le plus habile & le plus intelligent de l'Académie, R. Heman & R. Tzaddik le Mé-

qui par consequent étoit long de plus de 30. coudées; Og par consequent devoit bien avoir 2. à 3000. coudées de longueur. Un Rabbin voyageant une fois trouva l'os de la jambe d'Og & marcha trois parasanges ou quatre heures jusques à ce qu'il eut trouvé la fin de cet os, os donc qui avoit vint-quatre mille coudées de long.

6 *Là est aussi* &c.] En Hébreu ושם ראשי ישיבהשל ארץ ישרץ ושמו רבי עזרה *Là sont les Chefs de l'Académie de la Terre d'Israël, & son nom est R. Esdras*, ce qui n'a aucun sens. Il faut donc au lieu de ושמו lire ושם & traduire *Et là sont aussi R. Esdras & ses fréres.* Constantin L'Empereur pour remedier à cette difficulté change ראשי ישיבה qui est pluriel en ראש ישיבה qui est singulier & traduit *Là est le Chef... & son nom est R. Esdras*, mais les mots *& ses fréres* ajoutez à celui du Rabbin Ezra ne souffrent point cette interprétation.

7 *Le Prince Schalom.*] Ces titres fastueux étant fort ordinaires aux Juifs, je ne sai pourquoi Constantin L'Empereur a pris *Sar*, pour un nom propre & de *Prince Schalom*, a fait *Sarschalom*. Au reste pour les titres qui sont employez ici on en

Digitized by Google

Médecin. On compte encore à *Damas* environ deux cens Karraïtes & quatre cens Cuthéens. Ils cultivent la paix entr'eux, mais ils ne s'allient point par mariage. CHAP. XI.

De *Damas* à *Galaad* il y a une journée, on y compte environ soixante Israëlites dont le Chef est R. Tsadok. La ville est ample & la terre abonde en torrens, jardins & vergers. De là il y a une demie journée à *Salcaat*, qui est la ville de *Salcat*.

A une demie journée de *Salcaat* est [s] *Balbek*, autrefois *Baalath*, bâtie par Salomon en faveur de la fille de Pharaon, dans

en peut voir l'explication dans les Dissertations III. & IV. Je remarquerai seulement ici qu'à Damas, aussi bien qu'à Bagdad, il faut bien se garder d'entendre par Académie une Université, c'est un Conseil d'Etat où l'on juge des choses civiles.

s *Balbek*] ou *Baalbec*. Je crois que c'est ici le seul endroit où Benjamin raconte des choses merveilleuses, admirables & incroyables, qui pourtant non seulement sont vraies, mais même de beaucoup plus merveilleuses qu'il ne les fait. C'est pourquoi je m'y arrêterai un peu. Mr. la Rocque en a fait une ample & curieuse description dont je tirerai ce que je dis. Voyez ses *Voyages de Syrie*, pag. 96-190. 1. Pour la distance des lieux voici ce que j'en ai pû tirer de Mr. la Rocque (*passim*) & de la Carte de Syrie de Maundrell qui se trouve dans Reland, Liv. I. Chap. XLVIII. Il y a une vintaine de lieues entre Césarée de Philippe & Balbek. Cette derniere ville est à une quinzaine de lieues de France de Damas qu'elle a au midi, à peu près autant de Tripoli, & 18. ou 20. de Gebail & Baruth, qu'elle a à l'Occident & enfin à dix environ de Canubin qu'elle a au Nord-Est. Tout cela revient assez aux mesures de Benjamin qui place

Digitized by Google

CHAP. XI.

dans la Vallée du Liban. Le Palais est tout bâti de grandes pierres, chacune son-

Balbek à deux journées de Damas. 2. Pour le territoire c'est le plus agréable & le mieux cultivé de toute la Syrie, qui ne cède en rien à celui de Damas. Cette vallée ou plaine qui s'étend du Nord au Midi jusqu'au territoire de Damas, s'appelle *Al-bekaa* ou *Al-bka* en Arabe. La riviére dont parle Benjamin s'appelle *Letane*, & c'est de là que viennent les raisins de Damas. Il n'est donc pas étonnant que notre Voyageur louë les jardins & vergers de *Balbek*. 3. Pour la ville en général elle est habitée par six ou sept mille personnes, la plûpart Mahométans, il y a aussi quelques Grecs & quelques Maronites & même quelques Juifs qui y ont une Synagogue & un Rabbin. Il semble même qu'ils y ont établis depuis plusieurs siécles, & que du tems de Benjamin il y en avoit deja. Si cela est, il est étonnant que ce Rabbin n'en ait pas fait mention. *Balbek* a une heure de tour. 4. Pour les restes d'Antiquité la ville en est pleine, mais Mr. la Roque ne s'arrête particuliérement qu'à un grand Palais & deux Temples. Ce sont aussi là les Monumens dont prétend parler Benjamin. Il dit que les pierres de ce Palais sont longues de vint pans, c'est-à-dire, 14. à 15. pieds & large de douze, c'est-à-dire, 9. pieds. Cependant on en a mesuré un grand nombre qui ont plus de soixante & deux pieds de longueur & jusqu'à seize pieds de hauteur ou de largeur. Entr'autres au mur de derriere ou du fond on trouve que trois seules pierres l'une sur l'autre font une hauteur de cent & quatre vingt pieds, encore sont-elles relevées à plus de dix-huit pieds de terre, d'où il s'ensuit que la derniere est à cent & quarante pieds de terre. Dans la carriere d'où l'on a tiré ces pierres il y en a encore une autre plus excessive en grosseur & en longueur que toutes les autres. Benjamin dit encore une verité lorsqu'il rapporte qu'entre ces pierres il ne paroit ni ciment ni mortier, ni aucune autre sorte de liaison entre ces prodigieuses pierres. Dans le Temple de *Balbek* il y a un esca-

Digitized by Google

longue de vingt pans & large de douze, il n'y a rien du tout entre les pierres, aussi CHAP. XI.

escalier où il y a une épouvantable pierre, puis que l'on compte vingt & neuf marches taillées dans la même pierre, sans parler de ce qui est enseveli sous les ruines. 5. Pour l'origine de la ville, elle est assez incertaine. Les Mahometans de Balbek croyent que cette ville a été bâtie par les Demons, mais les Juifs la croyent bâtie par Salomon en l'honneur de la fille de Pharaon, & ajoutent que c'est la maison du Liban dont il est parlé I. *Rois* VII. 1. & suiv. Mr. la Rocque veut que Benjamin ait rejetté le premier sentiment & adopté le second; mais si Benjamin étoit trop bon Juif pour ne pas penser sur un Monument aussi considerable comme ceux de sa Nation, il n'étoit pas moins bon Rabbin, c'est-à-dire, amateur des fables, pour ne pas embrasser l'opinion ridicule des Musulmans. Ces deux sentimens ne sont pas incompatibles, on sait que les Juifs prétendent qu'Asmodai, qui est selon eux le Roi des Demons & dont il est parlé dans *Tobie*, avec tous ses suppôts les Demons, ont été soumis au Roi Salomon par la vertu du nom ineffable *Jehova*, & que ce fut avec l'aide de ces malins Esprits que Salomon fit tant de merveilles: ce sont eux, par exemple, qui ont aidé Salomon à decouvrir le ver Samir, dont il s'est servi si utilement pour bâtir le Temple, &c. selon la fable des Juifs. On peut voir les autres sentimens dans Mr. la Rocque, qui a prouvé par des raisons très-solides que c'est l'*Heliopolis* des Anciens. Enfin 6. Pour le nom de la ville Mr. la Rocque conjecture qu'il vient de *Baal* Dieu des Syriens ou de *Baalath* vulgairement appellée *Belthis*, Déesse du même Peuple. Sa conjecture est extremement favorisée par Benjamin qui appelle *Balbek Baalath*, s'il n'y avoit pas plus d'apparence que c'est un nouveau trait de l'ignorance grossiere de notre Voyageur qui a confondu *Balbek* avec *Baalath* ville dans la Tribu de Dan; quoiqu'entre ces deux villes il y ait plus de soixante heures. La raison pour laquelle je crois cela est lorsque Benjamin donne deux noms à une ville de Syrie, de

Digitized by Google

CHAP. XI.

auſſi dit-on qu'il ne peut avoir été bâti que par les mains d'Aſmodai. A l'entrée de la ville il ſort une grande ſource qui l'arroſe par le milieu, comme une grande riviere autour de laquelle il y a des moulins, des jardins, & des vergers.

[9] *Tadmor* eſt auſſi dans le deſert, Salomon l'a pareillement bâtie toute de grandes pierres, cette ville eſt ceinte d'une muraille. Elle eſt dans un deſert éloignée de toute habitation, & à quatre journées de cette *Baalath*, dont nous venons de parler. Il y a à *Tadmor* envi-

de Paleſtine, &c. le ſecond eſt toujours pris de l'Ecriture Ste. Or il n'y a point d'autre *Balbek* dans l'Ecriture Ste. que celle des Danites. Il y a bien, ſi vous voulez, une *Baala*, mais qui eſt encore plus éloignée de *Balbek*, étant au Midi de *Baalath*, dans la Tribu de Simeon. Cependant cela ne deroge en rien à la ſolidité de la conjecture de Mr. la Rocque, à laquelle j'ajoute encore quelque choſe. Cet habile Voyageur dit que la Vallée autour de *Balbek* eſt appellée par les Arabes *Al-bekaa*, & en ôtant l'Article *Bekaah*. je ne doute pas que ce mot ne ſoit l'Hebreu בקעה *Bikaah*, *Bekaah*, *vallée*, *plaine*. Je crois encore avec Mr. la Rocque que *Balbek* eſt le nom ancien de la ville qu'elle a eu ſous la domination des Syriens & des Phéniciens. Enfin je dis que ce mot dans ſa premiere ſimplicité & dans ſa pure origine eſt *Baal Bekaa*, בעל בקעה *Vallée ou plaine de Baal*, nom qui peut-être n'a été donné au commencement qu'à la Vallée qui environne cette ville & qui a été enſuite tranſporté à la ville même lors qu'elle y fut bâtie. Nouvelle preuve de ce ſentiment, Baal étoit le Dieu Patron & tutelaire de *Heliopolis*, & le plus célèbre Temple de cette Ville lui étoit dedié, comme on le peut voir dans Mr. Reland, Art. *Gaza* p. 793. 794. Theodoſe en fit une Egliſe.

[9] *Tadmor.*] C'eſt Palmyre dans le deſert.

Digitized by Google

environ deux mille Juifs vaillants à la guerre. Ils sont en guerre avec les Idumèens & avec les Arabes Sujets de Noraldin & fournissans du secours à leurs voisins les Ismaëlites. Ces Juifs ont à leur tête R. Isaac le Grec, R. Nathan, & R. Uziel d'heureuse memoire. CHAP. XI.

De là il y a une demie journée à [10] *Kiriathin* ou *Kiriathaim* où il n'y a qu'un seul Juif Teinturier.

De *Kiriathin* il y a une demie journée à [11] *Hama* ou *Chamath* située sur la rivie-

10 *Kiriathin.*] Je doute qu'on trouve une ville de ce nom dans la route que Benjamin prend, je me suis donné la torture pour en trouver une, mais c'a été en vain; ce que j'ai trouvé c'est que Benjamin fait encore paroître ici son talent d'Esprit brouillon. L'Ignorant fourbe ne pensoit pas qu'il faisoit une grande faute en confondant *Kiriathaim* de l'Ecriture S. avec sa *Kiriathin* quelle qu'elle soit. *Kiriathaim* est aux frontieres de la Tribu de Ruben & de la Palestine entiere dans le pays de Moab à près de quatre vingt heures de *Hama.*

11 *Hama ou Chamath.*] On dispute assez quelle est cette ville qui est nommée dans l'Ecriture S. Les uns en font *Antioche*, les autres *Epiphanie.* Ceux qui peuvent alleguer quelque ressemblance de nom sont ceux qui disent que c'est, ou *Emese*, aujourd'hui *Hems*, ou *Apamée*, aujourd'hui *Hama.* Quand les Auteurs Orientaux & autres parlent de *Hama*, c'est infailliblement *Apamée*, qui est aussi le lieu dont pretend parler notre Voyageur. Je ne veux pas à present entrer dans une discussion sur la *Chamath* de l'Ecriture S. Je dirai seulement en general que ce ne peut être aucune des villes qu'on a crû jusqu'ici, puis qu'elles sont toutes fort au delà de *Sidon* qui est la borne marquée aux Peuples Chananéens (d'entre lesquels étoient ceux de *Cha-*

Digitized by Google

CHAP. XI.

viere de *Jabok*, sous le mont *Liban*. Il n'y a pas long temps qu'un grand tremblement de terre a fait perir dans cette ville quinze mille personnes en un seul jour, il n'en est resté que septante, à la tête desquels sont R. Oulah le Sacrificateur, le Scheich ou Vieillard Abualgalab, & Muctar.

A une demie journée de là est *Schiah*, autrefois [12] *Hatzor*.

De là à *Lamdin* il y a trois Parasanges.

A deux journées de là est [13] *Halab*, autrefois *Aram Tsoba*, lieu de la residence du Roi Nouraldin, au milieu de laquelle il y a un palais environné d'une

Chamath & cette ville), par Moyse au Chap. X. de la *Genese*. Benjamin devoile encore ici son ignorance. Il a fait passer ci-dessus le *Jabok* à *Antioche* où je l'en ai repris, à present il le conduit par *Apamée* dont il est cependant fort éloigné. Il l'a confondu avec *l'Oronte* qui effectivement a sa source dans le *Liban*, passe par *Apamée* & par la charmante Campagne d'*Antioche* appellée *Daphné*, & ensuite se decharge dans le Golfe Syrien à 6. ou 7. lieues d'Antioche. De même le *Jabok* sort dans le Liban selon Benjamin, passe à Hama & dans la belle plaine d'Antioche, &c.

12 *Hatzor.*] Nouvelle erreur de Benjamin, *Hatzor* est dans la Tribu de Nephtali, il y en a 2. ou 3. autres dans celle de Juda.

13 *Halab.*] ou *Haleb*, vulgairement *Aleppo*. Il y a une faute dans la version de Constantin L'Empereur où l'on lit *Habeb*, comme aussi ci-dessous au lieu de *Harran* il lit *Havan*, par une faute d'impression. Au reste si notre fourbe eût été à Alep, il n'auroit pas dit qu'il n'y a ni puits ni riviere dans cette grande ville qui est arrosée par le *Sirga*, & le *Cot*. La premiere de ces rivieres est aussi appel-

Digitized by Google

ne haute muraille. Il n'y a ni puits ni riviere dans cette ville. Les habitans n'y boivent que de l'eau de pluie, que chacun a soin de ramasser chez soi dans une citerne qu'on appelle *Algob*. On compte à *Halab* quinze cens Israëlites, à la tête desquels sont R. Moyse, [14] Al-Constantini, R. Israël & R. Seth. CHAP. XI.

De *Halab* il y a deux journées à *Balitz* ou *Pethora* sur l'Euphrate où l'on voit encore aujourd'hui la Tour de Balaam fils de Beor dont le nom soit en execration; il l'a bâtie de telle sorte qu'elle repond aux heures du jour. Il y a là quelques Juifs.

A

pellée *Singas* par les Anciens. Sa source est près de *Chalcis*, elle se jette près d'*Antioche* & d'*Apamée*, & de *Zeugma* (villes de *Mesopotamie*) dans le *Tygre*. Le cours de ce fleuve selon quelques Cartes est de vingt & quatre heures. Quoiqu'il en soit, il est certain que Benjamin se trompe furieusement, & qu'un homme qui auroit été sur les lieux n'auroit pas fait une faute si prodigieuse. Le Château dont parle Benjamin a deux milles d'Italie de circuit, il occupe de cette maniere le tiers de la ville qui a 6. milles d'Italie de circuit & est environnée de murailles & de fossés, mais pourtant pas fort munie. Elle est fort peuplée. Il y a environ quarante mille Chrétiens, mais un nombre incroyable de Musulmans. Il y a aussi beaucoup de Juifs. C'est une des villes les plus marchandes de l'Orient quoiqu'elle soit mediterranée. Après *Constantinople* & *le Caire* c'est la principale de l'Empire Turc. Le *Singa* passe par la ville, & le *Coë* arrose les jardins & les campagnes qu'il rend extrêmement fertiles.

14 *Al Constantini.*] Constantin L'Empereur traduit le *Constantinopolitain*, peut-être est ce un nom de famille.

Digitized by Google

CHAP. VIII.

A une demie journée de là eſt [15] *Kalahgaber* ou *Selah Midbara*, qui eſt reſtée aux Arabes lorſque les Turcs s'emparerent de leur pays & les chaſſerent dans le deſert. Il y a là environ deux mille Juifs à la tête deſquels ſont R. Sedekias, R. Chija & R. Salomon.

De là il y a une journée à *Rakia*, autrefois *Calné*, à l'entrée de la terre de [16] *Sinear*: on y compte environ ſept cens Juifs, qui ont à leur tête R. Zachée, R. Nadib [17] le clairvoyant & R. Joſephe. Il y a là une Synagogue bâtie par Eſdras lorſqu'il alla de *Babel* à *Jeruſalem*. *Rakia* au reſte ſepare le pays de *Sinhar*, d'avec le Royaume des Turcs.

A deux journées de là eſt *Charran* l'ancienne, où il y a environ vingt Juifs & pareil-

15 *Kalahgaber.*] Les anciens Grecs l'appelloient *Petra*, c'eſt-à-dire, *Rocher*, tant à cauſe de ſa ſituation qu'à cauſe qu'elle eſt Capitale de l'Arabie Petrée ou montagneuſe, aujourd'hui c'eſt *Cyriacopolis*, *Mons regalis*, *Arac* ou *Herac* ou *Krach de Montreal*. Ce n'eſt guere à preſent qu'un monceau de ruïnes dependant du Beglierbey ou Gouverneur du Caire; il y a un Archevêque qui depend du Patriarche de Jeruſalem.

16 *Sinear.*] Conſtantin L'Empereur traduit la *Meſopotamie*, mais & l'Ecriture Sainte & l'uſage conſtant des Juifs montre que c'eſt la campagne qui eſt autour de *Babel* & generalement la *Chaldée*, c'eſt-à-dire, tout ce pays qui a l'Euphrate au Nord, le Paſitigre à l'Orient, l'Arabie Petrée à l'Occident, & la même avec le Golfe de Perſe au Midi.

17 *Le clairvoyant.*] Je crois deja qu'un Lecteur qui n'aura pas étudié ces matieres, s'imaginera que c'eſt ici quelque nouveau monſtre de titre enfanté par l'orgueil Judaïque. Conſtantin L'Empereur

Digitized by Google

reillement une Synagogue bâtie par Esdras. A l'endroit où a été autrefois la Maiſon d'Abraham notre pere il n'y a point d'autre maiſon bâtie. Les Iſmaëlites honorent cet endroit & y viennent faire leurs prieres. CHAP. XI.

De *Charran* il y a deux journées à l'endroit où eſt la ſource de l'*Alchabor* ou *Chabor*, qui après avoir traverſé le païs des Medes tombe dans la montagne de *Gozan*. Il y a là environ deux cens Juifs.

De là il y a deux journées à [18] *Niſibe*, qui eſt une grande ville où il y a des rivieres ou ſources d'eau & environ mille Juifs.

De *Niſibe* il y a deux journées à [19] *Guezir ben Omar*. Cette ville eſt dans une

reur tout ſavant qu'il étoit l'a entendu ainſi contre l'uſage des Juifs, qui le prennent conſtamment dans un autre ſens qui fera tourner l'attente du Lecteur en une bonne envie de rire dès qu'il ſaura que cette Nation aveugle, par une eſpece d'Euphemie pour ceux envers qui ils ont du reſpect, appelle clairvoyans les aveugles. Voyez le Diction. Talm. de Buxtorff, au mot de סגה *Sagah*.

18 *Niſibe*.] Aujourd'hui *Neſbin*, gros village dont la plupart des habitans ſont Grecs. Cette ville eſt ſous le mont *Taurus* ſur le fleuve *Zaba*, autrefois *Mygdonius*. C'eſt la Capitale du *Diarbekir* & le Siege d'un Archevêque Grec, elle appartient aux Turcs. A deux ou trois heures de *Neſbin* on pretend avoir le tombeau du Prophête Eliſée. Je m'étonne que Benjamin n'en ait pas fait mention. Voyez Tavernier Voyag. de Perſe L. II. Chap. IV. & le Diction. de Bâle art. *Niſibi*. Neſbin eſt à 15. Paraſanges de *Mouſul*, à 7. de *Merdin* & à 47. & ½ de *Charran*.

19 *Guezir ben Omar*.] C'eſt-à-dire, *Iſle du fils d'Omar*,

Digitized by Google

CHAP. XI.

une Isle au milieu du *Tigre*, au pied des montagnes d'*Ararat* à quatre milles du lieu où est l'Arche de Noé. Mais Omar fils d'Alchittab a pris l'Arche qui est sur le sommet de ces deux montagnes & en a bâti une Mosquée. Près de l'Arche il y a une Synagogue d'Esdras le Scribe qui subsiste jusqu'à ce jour. Les Juifs de la ville y viennent faire leurs prieres les jours de fêtes. Dans la ville de *Guezir* d'Omar fils d'Alchittab on compte environ

Mr. Basnage pretend que cette ville bâtie par *Omar* est *Bassora*. Mais *Bassorah* est à l'embouchure du *Tygre* à 120. lieues de *Mousul*. C'est une toute autre ville que celle dont Benjamin pretend parler, savoir *Geziré*, ville située dans une Isle du *Tygre* à 15. Parasanges au Nord de *Mousul* & à 12. environ au Nord de *Nesbin*. C'est une fable de Benjamin que ce qu'il dit que cette Isle est au pied de l'Ararat, le mont Gordien même dont parle Constantin L'Empereur pour excuser Benjamin en est fort éloigné. Aujourd'hui on croit que c'est le mont que les Persans appellent *Agri*, les Arabes *Subalhareu*, les Armeniens *Couch Nouch* & *Mesesoufar*, situé près d'Erivan. Le Voyageur J. Struys dit qu'il voyagea 7. jours faisant par jour cinq lieues d'Allemagne jusques à ce qu'il vint au sommet. De cinq en cinq lieues il y a un Monastere pour y reposer; aujourd'hui un tremblement de terre & les neiges en bouchent l'entrée. On decouvre cette montagne à 5. journées d'éloignement. Dès que les Armeniens le decouvrent ils baisent la terre, levent les yeux au Ciel, recitent quelques prieres & font le signe de la croix.

20 *Almozal.*] Ou *Mousul*, ville célèbre qui n'est separée de l'ancienne *Ninive* que par le *Tygre*. On pretend que cette ville est de la grandeur de *Lyon*; autrefois c'étoit un Royaume particulier. Le *Zinaldin* de Benjamin est *Zenghi*, comme je le montrerai ci-dessous à l'occasion du faux Messie Elroi.

J'ai

Digitized by Google

environ quatre mille Juifs à la tête desquels sont R. Mobchar, R. Joseph, R. Chaüm. CHAP. XI.

De là il y a deux journées à [20] *Al-Motzal* qui est *Assur* la grande, où il y a environ sept mille Juifs, à la tête desquels sont R. Zaccai ou Zachée [21] le Prince de la posterité de David, & R. Joseph surnommé Brahen Alphelec, [22] Astronome du Roi Zinaldin frere de Nouraldin Roi de Damas. C'est ici que com-

J'ai deja dit en parlant de *Damas* qu'Atabeg Zenghi Roi de *Mosul* mourut l'an 1143. laissant deux fils, dont l'aîné Nouraldin eut *Damas* & le second Sipheldin *Mosul*, Sipheldin ne regna pas long-temps; Catebeldin lui succeda. Celui-ci mourut l'an 595. de l'Hegire. Sipheldin II. son fils regna après lui; après celui-ci Atabeg Zenghi II. ensuite Nouredin Arselan Scha, &c.

21 *Prince.*] En Hebreu נָשִׂיא *Nasi*. R. Abraham fils de R. Moyse, fils de R. Maimon ayant été interrogé sur ce titre par R. Joseph fils de R. Gersom lui a écrit une reponse qui se trouve à la fin de l'Institution Epistolaire de Buxtorff pag. 459. Il pretend montrer la difference qu'il y a entre les *Nesibins* du temps de J. C. & des Talmudistes & ceux de son temps. Les premiers selon lui sont les Chefs des Conseils & les Rois entant qu'ils sont Presidents des Conseils, & les Chefs de Captivité. Les derniers étoient en general tous ceux de la famille de David, qu'ils fussent en charge ou non. Il remarque encore qu'il n'étoit pas necessaire que ces Chefs de la Captivité fussent savans &c. pourvu qu'ils fussent de la famille de David, parce que, dit-il, ils ne sont pas établis pour juger le Peuple, mais pour tenir la place de Rois & afin que le Peuple eut au moins quelqu'apparence de Rois.

22 *Astronome &c.*] Les mots de *Brahen Alphelec* sont Arabes & signifient *Astronome*. Benjamin ajoute

Digitized by Google

CHAP. XI.

commence la *Perse*. *Almotzal* est une grande ville & très-ancienne sur le fleuve *Chiddekel*, c'est-à-dire, sur le *Tygre*, entre laquelle & *Ninive* qui est deserte il n'y a qu'un pont. On y voit pourtant encore plusieurs villages & châteaux.

De *Ninive* il y a une Parasange à la ville d'*Arbal* : la ville de Ninive est située sur le bord du *Tygre*. Au reste dans la ville d'*Assur* se voyent les Synagogues d'Abdias, de Jonas fils d'Amittai & de Nahum l'Elkoséen.

A trois journées de là est *Rehobot* ou *Ra-*

te qu'il étoit חוזה *Chozé*, *Voyant du Roi Zinaldin*. Ce mot signifie dans l'Ecriture S. *Prophete*, 1. Sam. XXIX. 30. & 1. Chron. IX. 29. &c. sens qui ne peut sans doute convenir ici. Ci-dessus en parlant de Tiberias, Benjamin y nomme un certain R. Abraham qu'il appelle aussi *Chozé*, Constantin L'Empereur y traduit ce mot simplement *Voyant*, sans expliquer sa version qui elle-même auroit besoin d'une autre & d'un ample commentaire. Mais ici il traduit *qui Regi Zinaldino Noraldini Damascenorum Regis à sacris erat*, c'est-à-dire, *Chapelain du Roi Zinaldin*, &c. Surquoi Mr. Basnage L. IX. Chap. VIII. §. IV. „ remarque qu'on ne „ devine pas aisément comment un Juif pouvoit „ officier chez un Musulman, mais que peut-être „ cet Astronome Juif ne pesoit pas scrupuleuse- „ ment la difference des Religions & qu'il faisoit „ la sienne de celle du Prince qu'il servoit. " Si ce savant homme eût pris la peine de consulter l'Original, il auroit bien vû combien la version de Constantin L'Empereur est mal fondée. Mais ce n'est pas la premiere fois que le trop de foi aux Versions le fait tomber dans l'erreur. Voici ce que j'ai à opposer à la version de l'un & à la remarque de l'autre. Premierement, je demande des exem-

Digitized by Google

Rahaba, située sur le bord de l'*Euphrate*; il y a là environ deux mille Juifs dont les Chefs sont R. Ezechias, R. Ehod & R. Isaac. La ville est ceinte d'une muraille, elle est très-belle & très-grande & bien munie, ornée tout autour de jardins & de vergers. CHAP. XI.

De là il y a une journée à *Karkesia*, autrefois *Karkemis* sur l'*Euphrate*. Il y a environ cinq cens Juifs dont les Chefs sont R. Isaac & R. Elchanan.

A deux journées de là est *Aljubar* ou *Pumbeditha* dans le territoire de *Neardea*. Il y a là environ deux mille Juifs entre les-

exemples où ממן signifie Chapelain, car tout Chapelain n'est pas Prophete. Mais sur-tout, si ce Joseph s'est fait Mahometan, comment Benjamin peut il le mettre parmi les Juifs? S'il étoit Juif, comment pouvoit-il être Chapelain d'un Roi Musulman? S'il étoit indifferent à l'égard de la Religion, comment & de quel droit les Juifs si scrupuleusement attachez à leur Religion auroient-ils compté parmi les leurs un Apostat, & se seroient-ils glorifiés d'un homme qui auroit crû la Religion de l'Imposteur de Medine aussi propre à conduire au Salut que celle du Legislateur des Juifs. D'un autre côté les Mahometans n'auroient pas souffert à leur Sultan un Chapelain qui ne faisoit qu'à demi profession de l'Islamisme, & que les Juifs comptoient entre leurs Rabbins. Si enfin il étoit Juif de cœur & Mahometan en apparence, comment pouvoit-il en conscience & avec honneur faire l'hypocrite jusqu'à être Chapelain d'un Roi Mahometan, lorsque les Juifs jouïssoient d'une si grande liberté de conscience à *Mousul* & que pas loin de là à *Bagdad* ils étoient si puissants? D'ailleurs les Juifs ne se seroient jamais vanté d'un tel homme & ne l'auroient pas même osé faire devant les Mahometans. Toutes ces raisons m'ont obligé à

Digitized by Google

CHAP. XI.

lesquels il y a plusieurs disciples des sages; à leur tête sont [23] ceux-ci, le Rabbin R. Moyse, & R. Eliakim. Là sont aussi les tombeaux de R. Juda & de R. Samuel, devant lesquels sont les Synagogues que chacun d'eux a fait bâtir avant sa mort. On y voit aussi les tombeaux de [24] R. Bosthenai le Prince Chef de la Captivité, de [25] R. Nathan & de [26] R. Nachmanbar Papa. De là il y a cinq journées à *Harda* où il y a environ quinze mille Juifs, à la tête desquels sont R. Zaken, R. Joseph & R. Nathanaël. A

recourir à une autre version qui est celle d'*Astronome* ou *Astrologue*. On convient que Joseph étoit Astronome & que c'est son habileté dans cet Art qui lui a fait donner le surnom de Brahen Alphelec. On convient encore que *Choza* signifie *voir*, que *Chozim baccocavim* Es. XLVII. 13. signifie *Astronomes*, qu'il n'y a rien de plus ordinaire dans les Cours que le titre d'Astronome ou de Geographe du Roi, &c. Pourquoi donc s'opiniâtrer à ne pas vouloir traduire par Astronome, le mot de *Chozé*, puisque d'ailleurs l'Interprête Allemand du Schevet Jehuda l'a entendu ainsi, ajoutant au titre ou Epithete Arabe celui d'Astronome *du Roi Zinaldin*. Ou bien, traduisons *Astrologue*; on sait que ces gens-là sont fort estimez en Orient où l'on entend le titre d'Astrologue du Roi comme en Europe celui de Geographe &c. du Roi. On sait encore que ces Messieurs se mêlent de faire les Prophêtes, qu'un Prophête dans le style de l'Ecriture Ste. est un *Chozé*, & enfin que les Juifs font métier de l'Astrologie. C'est donc à ces deux versions que je demeure.

23 *Ceux-ci, &c.*]En Hebreu וּבְרֹאשָׁם הַן הָרַב וּמֹשֶׁה Constantin L'Empereur traduit, *A leur tête sont R. Hen, R. Moyse.* Si l'Hebreu étoit רַבִּי הַן *Rabbi Hen*, sa version seroit tolerable, mais étant הַן הָרַב *Hen Ha-*

Digitized by Google

A deux journées de là eſt *Okbera* ville bâtie par Jechonias Roi de Judée, on y compte environ dix mille Juifs, à leur tête ſont R. Joſué & R. Nathan. CHAP. XI.

CHA-

Haraf elle ne peut pas être ſoufferte, il vaut mieux donc prendre *Hen*, pour le pronom *Iſti*, *Ipſi*, *Eux*, *Ceux-ci*, & rapporter le titre *Haraf*, *le Rabbin*, au R. Moyſe, car comme dans les adreſſes des Lettres on met *à Monſieur Monſieur*, ainſi auſſi pour faire honneur à leurs Docteurs les Juifs diſent *le Rabbin Rabbi* N. comme Benjamin l'a déja fait ſouvent, quoique je ne me ſois pas crû obligé de le remarquer dans ma verſion. Ainſi par exemple Art. *Lunel*, Benjamin parle *du Rabbin Rabbi Moyſe Giſſo* & Art. *Rome*, du *Rabbin Rabbi Salomon*, *&c.*

24 *Boſthenai.*] Chef de la Captivité & Gendre de *Jezdegird III.* dernier Roi de Perſe. Ben Dior fixe ce Mariage à l'an 660. de J. C. & Gantz ajoute, que cette année-là Aly conquit la *Perſe*, & fut l'entremetteur du Mariage. Ce qui eſt faux, Aly n'ayant jamais conquis la *Perſe*, ſur-tout l'an 660. de J. C. au commencement duquel il fut aſſaſſiné.

25 *R. Nathan.*] Il y a eu pluſieurs Rabbins de ce nom, je ne ſai lequel Benjamin entend.

26 *Nachmanbar Papa.*] Dans le Catalogue des Rabbins d'Abr. Zacut à la lettre *N.* art. *Nachman* fol. 74. de Juchaſin, eſt nommé un Nachmanbar Papa, mais Zacut n'en dit que le nom.

Digitized by Google

CHAP. XII.

CHAPITRE XII.

Description de la grande ville de Bagdad Capitale de la Religion Musulmane; du Calife qui y faisoit sa residence; de la fête de Ramadan. Du Prince de la Captivité, de son autorité & de sa pompe, & du Grand Conseil des Juifs à Bagdad.

DE là il y a deux journées [1] à *Bagdad* la grande ville Capitale & Residen-

CH. XII. 1 *A Bagdad.*] Comme dans mes Dissertations, sur-tout dans la IIme. & dans la IVme., j'ai déja dit fort au long tout ce qui concerne ce Chapitre, j'examinerai ici la route de Benjamin depuis *Tadmor* jusqu'a *Bagdad*. Je ne crois pas qu'il y ait eu dans le monde un Juif aussi errant que notre Voyageur. De *Tadmor* il va à *Kiriathaim* en une demie journée, & de *Kiriathaim* en une journée à *Hama*. Cependant, s'il en faut croire les Cartes, *Palmyre* est à 35. Parasanges, c'est-à-dire, 46. à 47. heures de *Hama*. J'avoue que j'ai de grands scrupules sur la situation de *Palmyre*, qu'il seroit trop long de proposer ici, mais toujours il est constant que Benjamin fait ici la distance trop petite. De *Hama* il compte deux journées & demie & 3. Parasanges à *Alep*. Pour le coup je n'ai rien à corriger, il a attrapé juste. D'*Alep* en deux journées il arrive à *Pethora*. Si cette ville est, comme on le croit avec beaucoup de probabilité, la *Pacoria* de Ptolemée, elle est à quinze Parasanges d'*Alep*; si c'est *Bir*, elle est à 22. Parasanges d'*Alep*; si c'est *Pacoria*, Benjamin a assez bien mesuré; mais si c'est *Bir* il s'est trompé. De *Pethora* il va en une demie journée à *Petra*, quoiqu'il y ait bien une vingtaine de journées entre ces deux villes; outre que Benjamin par là va en retrogradant comme une Ecrevisse dans une ville dont il n'étoit éloigné que de trois journées étant à *Hebron*. Il est

Digitized by Google

fidence du Caliphe Emiralmumnin ou Commandeur des fideles de la famille des Al-Abaſſides qui tire ſon origine de celle de leur Prophête. Ce Caliphe eſt le Chef de la Religion des Iſmaëlites auquel tous les Rois des Iſmaëlites rendent hommage, étant parmi eux ce que le Pape eſt parmi les Nazaréens. Il a un palais de trois milles de circuit au milieu de la ville de *Bagdad*. Au milieu de ce palais eſt un grand parc, qui renferme toutes ſortes d'Arbres, tant fruitiers que ſteri-

CHAP. XII.

eſt bien vrai qu'en courant on peut ſouvent bien faire du chemin, puiſque les Relations du temps nous apprennent qu'il y a deux ou trois ans que le Sultan Eſchreff & ſon Armée étant battus par Schach Thamaſeb fit le chemin de ſept journées en un jour. Mais il y a une difference entre des gens qui n'ont d'eſpoir qu'en la fuite, & un Voyageur qui ne voyage que par curioſité. D'ailleurs il y a encore de la difference entre faire vingt journées en un demi jour & ſept journées en un jour. Le premier excede entierement les forces humaines. L'Oiſeau le plus leger n'en feroit pas tant. Apparemment que Benjamin ſavoit le grand myſtere du mouvement droit que les Freres même de la Sainte Roſe-croix (d'ailleurs à leur dire ſi habiles, ſi accomplis & ſi perfectionnez dans les Secrets les plus cachez & les plus impenetrables de la Nature) avouent ne pas ſavoir, & par lequel on peut fort commodément faire le tour du Monde en quatre jours. Mais raillerie à part, je laiſſe à juger au Lecteur, ſi un témoin oculaire, un Voyageur qui auroit en perſonne été ſur les lieux auroit fait une faute ſi prodigieuſe? Revenons à notre Benjamin. Ce Voyageur, ou plutôt ce Voltigeur, va de *Herak di Montreal* à *Rakia* où commence la terre de *Sinear*. Autre preuve de ſon habileté. Il paroit par toutes les circonſtances qu'il ajoute qu'il entend par là *Rhagia* ville frontiere

Digitized by Google

CHAP. XII.

steriles, qui sont dans le monde, aussi bien que toute sortes de bêtes sauvages. Au

de la *Chaldée*. Cependant *Rhagia* est à 14. journées de *Petra*. Ce qu'il y a de plus plaisant en Benjamin, c'est qu'il pretend persuader qu'Esdras allant de *Babel* à *Jerusalem* a fait les mêmes extravagans détours qu'il s'attribue. Il a l'impudence de dire que pour aller de *Babel* à *Jérusalem* il a passé par *Geziré*, qui n'existoit pas encore alors, par *Haran* & par *Rakia*. En conscience je ne crois pas qu'il ait été dans son bon sens lorsqu'il écrivit cela. La plus grande grace qu'on lui puisse faire c'est de l'excuser en disant qu'il avoit quelque accès de folie ou de fievre chaude lorsqu'il dit cela, folie ou fievre qui ne laissoit que fort rarement quelques bons intervalles : notre Chevalier errant pretend aller ensuite de *Rhagia* à *Charran* en deux journées. Si *Charran* est *Carres* fameuse par la celebre defaite de Crassus & de l'Armée Romaine par les *Parthes*, comme il y a bien de l'apparence, *Carres* est pourtant éloignée de cent & quarante heures de *Rhagia*. *Carres* est située dans une vaste plaine où le fleuve de même nom se jette dans le *Chabur* vers le 36. degré de latitude. Aujourd'hui l'on pretend que *Charran* est la ville de *Bir* quoique Tavernier dise que c'est la *Pethora* de l'Ecriture Ste. Mais les uns & les autres se trompent; *Bir* est une ville sur l'Euphrate & sur la Route ou grand Chemin des Caravannes, elle est à dix heures environ au Midi d'*Orfa*, autrefois *Edesse*. Ce qui est precisement la situation de trois villes celebres parmi les Anciens, savoir *Apamée*, *Seleucie* & *Zeugma*. Je crois donc que *Bir* est l'une de ces trois villes. Je choisirois *Seleucie* ou *Apamée* plutôt que *Zeugma*, cette derniere étant sur la rive de l'Euphrate opposée à celle où est aujourd'hui *Bir*. Quoiqu'il en soit, *Bir* est à trente-cinq heures au Nord de *Carres*. On pourroit encore soupçonner non sans raison que *Charran* est la ville de *Cara* d'aujourd'hui qui est située dans la route de *Bir* à *Merdin* à 10. environ de *Merdin* & à 18. à peu près de *Nisibe* au Nord-est de ces deux villes. A deux journées de *Carres* il trouve la source du *Chabor*.

Ici

Digitized by Google

Au milieu du parc il y a un vivier qui y est conduit par les eaux du Tygre. Quand le CHAP. XII.

Ici il a perdu ſes ailes, il va au moins à pas humains, mais il craignoit de commettre un crime en parlant d'un endroit ſans faire quelque faute groſſiere. Il dit que le *Chabor* ſe jette ou ſe perd dans les montagnes de la *Medie*. Sans parler de ce qu'il ſe ſert ici d'une étrange expreſſion, outre cela il fait une impertinente faute, car le *Chabor* ſe jette dans l'Euphrate, à cent ſoixante heures environ des confins de la *Medie*. Mais pourſuivons notre route. Benjamin va en deux jours de la ſource du *Chabor* à *Niſibe*, puis en deux autres à *Guezir* & de *Guezir*, encore en deux à *Moſul*. Comme j'ai dit il a perdu ſes ailes par quelqu'accident facheux. Mais le malheur n'eſt pas fort grand, ni fort long, car notre Chevalier errant par une enchaînure d'Avanrures merveilleuſes, & une Chaine perpetuelle de prodiges retrouve ſes ailes. Apparemment celui qui les a trouvées les a apportées à la Sainte Synagogue de *Moſul*, pour y être expoſées publiquement en cas que le poſſeſſeur les redemandât. Quoiqu'il en ſoit, le fils de Jonas s'envole de *Moſul*, après ſouper & s'en va coucher à *Arbal* qu'il place à une Paraſange de *Mouſul*. Il y a trois villes de ce nom. *Arbelles* où Alexandre le Grand défit l'Armée de Darius eſt à trente-cinq Paraſanges à l'Orient de *Mouſul*, *Irbil* autre ville eſt à vint Paraſanges au Sud-Oueſt de *Mouſul*, & enfin *Arbelles*, grande ville, eſt à 17. Paraſanges de *Mouſul* au Midi. C'eſt celle-là dont veut parler Benjamin, puis qu'elle eſt effectivement dans la Route de *Moſul* à *Rehobot*. Pour le dire en paſſant, à une demie lieue du Tygre on ſe vante d'avoir le tombeau du Prophéte Jonas; Benjamin qui l'avoit deja enſeveli à *Tzippori* s'eſt contenté de mettre ſa Synagogue à *Arbal*. D'*Arbal*, Benjamin va en trois journées à *Rehobot*; mais *Rehobot*, aujourd'hui *Rabba* ſur l'Euphrate, eſt à quarante & cinq heures d'*Arbel*. De *Rehobot* il y a ſelon lui une journée à *Karkemis*; effectivement *Karkemis*, aujourd'hui *Kerkiſia*, le *Circuſium* des Anciens eſt à 13. heures de *Rabba*. Je ne ſai ce que veut dire notre Voyageur quand il place *Pumbéditha*, qu'il dit avoir auſſi aujourd'hui le

Digitized by Google

CHAP. XII.

le Caliphe a envie de se promener ou de se divertir, ou bien aussi de faire quelque festin, ses gens vont à la chasse des Oiseaux & des bêtes ou à la Pêche, & on lui prepare des oiseaux, d'autres bêtes de venaison, & des poissons; après quoi il s'en retourne en son palais avec ses Conseillers & les Princes de sa Cour. Le nom de ce grand Roi Al-Abassîde est {Anmed, Chaphtzi, Il est grand ami des Israëlites & en a même plusieurs parmi ses Ministres. Il sait toutes sortes de langues. Il est sur-tout fort versé dans la Loi de Moyse. Il lit & écrit la Langue Sainte. Il s'est proposé de ne vivre que du travail de ses mains.

Voyez sur cette diverse leçon la Diss. II.

Il fait des couvertures marquées de son sceau, qu'il fait vendre ensuite au marché par les Seigneurs ou Princes de sa Cour & les Grands de la terre en achetent. Le prix qu'il en tire est destiné à sa nourriture, tant pour le manger que pour le boire.

C'est le nom d'*Al-Jubar* à deux journées de *Kerkisia*. Voici en peu de mots la situation de *Pumbéditha*. Cette ville est à une journée & demie de *Neardea* & trois journées, & $\frac{1}{2}$ de *Sora*. Or *Sora* selon les anciens Géographes est sur le *Naarmalcha* à un degré environ de *Seleucie* sur le Tygre; & les mêmes placent *Neardea* ou *Naarda* sur l'Euphrate à 2. journées de *Sura;* ce qui convient assez avec la distance que marque Benjamin & l'Auteur de *Schalschelet Hakkabala*, fol. 33. On ne dit pas si *Pumbéditha* est au Nord de *Neardea* ou à l'Orient, &c. Je la mets à l'Occident & dis que c'est l'*Aubar* d'aujourd'hui, la distance convient fort bien en prenant *Bagdad* pour *Se-*

Digitized by Google

C'eſt un homme de bien, Amateur de la Vérité, affable & civil envers tous ceux qu'il rencontre. CHAP. XII.

Les Iſmaëlites ou Mahométans ne peuvent point le voir.

Les Pelerins qui viennent des pays éloignez pour aller à la *Mecque* dans l'*Aljeman*, demandent à le voir & lui crient du Palais, *O notre Seigneur, la lumiere des Iſmaëlites & la ſplendeur de notre Loi, montrez-nous la clarté de votre viſage.* Mais lui n'en tient aucun compte. Alors ſes grands Seigneurs, & ſes Serviteurs & ſes Miniſtres viennent & lui diſent, *Seigneur, étendez votre paix ſur ces gens qui ſont venus des pays éloignez, & qui déſirent de ſe retirer ſous l'ombre de votre Beatitude.* A l'heure même il ſe leve & étend un pan de ſa Robbe par la fenêtre que les Pelerins viennent baiſer. Alors quelcun des Princes leur dit, *Allez en paix, car notre Seigneur, la lumiere des Iſmaëlites, vous eſt ſavorable & vous donne la paix.* Alors ils s'en retour-

Seleucie, comme elle l'eſt effectivement & le nom d'*Aubar* a une grande affinité avec celui de *Jubar* ou *Jaubar*, l'*Al* étant un Article Arabe. De quelque maniere qu'on le prenne il eſt toujours certain qu'il y a pour le moins ſix ou ſept journées entre *Kirkiſia* & *Jubar*. Je ne dis rien de *Harada* & *Okbera*, parce que ces villes me ſont tout à fait inconnues; peut-être pourtant que *Harada* eſt la ville de *Hadra* d'aujourd'hui, ſituée à un peu plus de quarante heures d'*Aubar*, & à 35. environ de *Bagdad*. Il eſt vrai qu'elle n'eſt pas tout à fait ſur la Route; mais cela n'eſt pas nouveau dans notre Voyageur. Voilà qui ſuffit ſur la Route de Benjamin.

Digitized by Google

CHAP. XII.

tournent chez eux tout joieux, de ce que leur a dit ce Miniſtre qui leur a ſouhaité la paix de la part du Caliphe; car ils le regardent comme leur Prophête. Tous ſes fréres & toute ſa famille baiſent ſon habit. Ils ont chacun leur Palais dans celui du Caliphe; mais ils ſont tous enchainez avec des chaines de fer, & ont des gardes devant leurs maiſons de peur qu'ils ne ſe rebellent coutre le grand Roi. Car il eſt arrivé une fois que ſes fréres s'étant rebellez contre lui établirent un d'entre eux pour Roi. C'eſt pourquoi il réſolut de faire enchainer toute ſa famille afin qu'ils ne s'élevent plus contre le grand Roi. Cependant chacun d'eux eſt traité avec beaucoup d'honneur dans ſon Palais. Ils ont même des Villes & des Bourgs ſous leur commandement, dont les Gouverneurs leur envoyent les Tributs, de ſorte qu'ils mangent & boivent & paſſent leur vie à ſe divertir.

Dans le Palais du grand Roi il y a de grands édifices avec des Colomnes d'or & d'argent, & des Cabinets où il y a toutes ſortes de pierres précieuſes.

Le Caliphe ne ſort de ſon Palais qu'une fois l'année à la fête de *Ramadan*.

Ce jour-là on vient de tous côtez des pays

2 *La Moſquée.*] En Hébreu *maiſon de priere*, ou *Oratoire*, comme l'a traduit Conſtantin L'Empereur. J'ai pourtant mieux aimé prendre le mot de Moſquée, afin que l'on ne croye pas que c'étoit une petite Chapelle, car puiſque le Caliphe y liſoit & ex-

Digitized by Google

pays éloignez pour le voir. Il paroît assis sur une mule, revêtu des habits Royaux d'or & d'argent. Il a sur sa tête une Thiare ornée de pierres précieuses d'un prix ineſtimable, mais sur cette même Thiare on voit un drap noir qui représente la vanité du monde, comme s'il vouloit dire : *Voyez-vous toute cette gloire? Au jour de la mort elle ſera engloutie dans les ténèbres.* Tous les Princes Ismaëlites l'accompagnent à cheval, revêtus d'habits magnifiques, ſavoir les Princes d'*Arabie*, de *Medie*, de *Perſe*, & ceux du pays *Thobot* ou *Thibeth* éloigné de l'Arabie le chemin de trois mois. CHAP. XII.

Dans cet état le Caliphe va de ſon Palais à [a] la *Moſquée* qui eſt à la Porte de *Betzra* ou *Baſſora.*, c'eſt une grande Moſquée. Tous ceux qui accompagnent le Caliphe, hommes & femmes, ſont vétus d'habits de ſoye & de pourpre. On voit dans toutes les places & ruës de la ville des gens qui chantent, qui jouent de toutes ſortes d'inſtrumens de muſique, & qui danſent devant le grand Roi appellé Caliphe. Ils le ſaluent à haute voix & lui crient, *Paix te ſoit, ô Seigneur notre Roi.* Alors il baiſe ſa robbe & étendant la main il leur donne la paix par ce ſigne de ſa robbe, & de cette maniere il va juſques à la Moſquée.

Là

[a] expliquoit l'Alcoran en préſence de tous les grands Seigneurs de la Cour, & d'une ſi grande affluence de Peuple, il eſt certain que c'étoit une Moſquée & même une grande Moſquée.

Digitized by Google

CHAP. XII.

Là dans cette Moſquée monté ſur une chaire de bois il leur explique leur Loi. Alors tous les ſages des Iſmaëlites ſe levans prient pour lui, [3] & exaltent ſa grande Majeſté, & ſa Pieté, à quoi tous repondent Amen.

Après tout cela, le Caliphe les benit; enſuite dequoi on lui amene un Chameau qu'il tue & c'eſt là leur Pâque. Il diſtribue ce chameau à chacun des Princes, qui le reçoivent avec empreſſement, & le mangent avec beaucoup de joye, comme ayant été tué par la main de leur Saint Roi.

Cela étant fait, le Caliphe ſort de la maiſon de priere, & s'en va tout ſeul le long du *Tigre* à ſon Palais, pendant que les Seigneurs Iſmaëlites paſſent le fleuve en ſa préſence dans des batteaux, juſques à ce qu'il ſoit entré dans ſon Palais. Il ne reprend jamais le chemin par lequel il eſt venu une fois. On garde toute l'année le chemin par lequel il a marché le long du fleuve afin que perſonne ne poſe la plante de ſon pied dans le chemin qu'il a tenu. Outre cette fois-là le Caliphe ne ſort jamais de toute l'année.

C'eſt

3, *Et exaltent ſa grande Majeſté.*] En Hébreu ומשלחין אותו על רוב גדולתו: & *ils le renvoyent à cauſe de ſa grande Majeſté.* Mais cela n'a aucun ſens, & on ne ſauroit ainſi que faire de l'Amen que le Peuple repond; ce que l'Interprête Latin ayant remarqué il a ajouté un Supplement: *Ils le renvoyent après avoir vanté ſa grande Majeſté,* Supplement pourtant qui ne ſe peut accorder avec

Digitized by Google

C'eſt un homme ſaint & pieux. CHAP. XII.

Il a bâti un Palais au delà du fleuve, ſur le bord d'un bras de l'*Euphrate* qui eſt de l'autre côté de la ville. Il y a auſſi bâti de grandes maiſons, des Places, & des Hôpitaux pour les pauvres malades qui y viennent afin d'être gueris.

On y compte environ ſoixante Apoticaireries. Tous les malades qui y viennent, y ſont nourris, & y reçoivent tous leurs remedes, & ce qui leur eſt néceſſaire, aux depens du Roi, juſques à ce qu'ils ſoient guéris.

Il y a auſſi là un grand Palais appellé *Dar Al Maraphtan*, c'eſt-à-dire, *Demeure de Clemence*, où l'on enferme tous les foux qu'on trouve en Eté, & où ils ſont enchainez avec des chaines de fer, juſques à ce qu'ils reviennent en leur bon ſens. Alors on les renvoye & chacun s'en retourne en ſa maiſon. Tous les mois les Officiers du Roi les viſitent, & s'il y en a quelcun de retabli on le délie & il s'en va ſon chemin. C'eſt ce que le Roi fait par un principe de juſtice à tous les foux & à tous les malades qui ſe trouvent à Bagdad, car ce Roi eſt un hom-

vec la Phraſe Hébraïque comme tous les connoiſſeurs en conviendront; c'eſt pourquoi j'ai mieux aimé corriger ici le Texte de Benjamin, & au lieu de משלחין אותו *Meſchalchin Oto. Ils le renvoyent*, lire משבחין אותו *Meſchabchin Oto. Ils le louent, ils l'exaltent, ils le vantent.* J'eſpére que cette correction ſe legitimera facilement dans l'eſprit de tout bon Critique.

Digitized by Google

CHAP. XII.

homme pieux qui fait tout cela à bonne intention.

Au reſte il y a à *Bagdad* environ mille Juifs qui y jouïſſent du repos & de la tranquilité, & même d'une grande gloire ſous la protection de ce grand Roi.

Il y a parmi eux des Sages très-célèbres, & des Chefs de Conſeils qui s'exercent dans la Loi de Moyſe.

Il y a dix Académies, c'eſt-à-dire, Conſeils dans cette ville. Le Chef du Conſeil ſuprême ou Grand Conſeil eſt le Rabbin R. Samuel, fils d'Eli, celui-là eſt Chef de l'Illuſtre Conſeil. Le *Saggan*, c'eſt-à dire, Chef ou Vicaire des Lévites, eſt Chef du ſecond Conſeil; le Préſident du troiſiéme eſt R. Daniel. R. Eleazar le Candidat préſide au quatriéme. Le cinquiéme Conſeil eſt préſidé par R. Tſemach, Chef d'Ordre. Ce Rabbin fait remonter ſa Genealogie juſques à Samuel le Prophéte qui repoſe en paix. Lui & ſes fréres ſavent chanter & jouer des inſtrumens de Muſique tout à fait de la même maniere qu'on le faiſoit lorsque le Sanctuaire ſubſiſtoit encore. R. Haſadia l'ornement des Candidats préſide au ſixiéme Conſeil; R. Haggai [4] le Prince, au ſeptiéme, R. Ezra au huitiéme,

[4] *Le Prince.*] Ces titres de Princes &c. ſont fort communs parmi les Juifs, ils n'en ſont pas avares, bien au contraire ils les diſtribuent largement à leurs Docteurs. Rien n'eſt plus ordinaire que de voir dire à ces prodigues de titres, R. un tel a été fait *Roi* à l'Académie de Sora ou de Pumbe-

Digitized by Google

me, R. Abraham, surnommé Abu Tahir, c'est-à-dire, Pére Saint, au neuviéme, & enfin R. Zaccai ou Zachée, fils de Bosthenai leur Receveur général, au dixiéme. Ce sont là ceux qu'on appelle les *Oiseux* ou *Oisifs*, qui ne sont occupez à autre chose qu'à régler les affaires du Peuple. Ils administrent la Justice à tous les Juifs du pays, tous les jours de la semaine, excepté le deuxiéme jour, savoir, le Lundi, qu'ils s'assemblent tous chez R. Samuel, Président du Conseil appellé *Gaon Jaacob*, c'est-à-dire, *Excellence de Jacob*, lequel avec les *dix Oiseux*, Présidents des autres Conseils, administre la Justice à tout venant. CHAP. XII.

A la tête de tous est R. DANIEL, fils de R. CHASDAI, CHEF DE LA CAPTIVITE', qu'on appelle Notre Seigneur. Il a un livre où il pousse sa Généalogie jusques au Roi David, les Juifs l'appellent *Adonenu*, *Notre Seigneur*, & *Rosch Haggolah*, *Chef ou Prince de la Captivité*, & les Mahométans *Saiedna ben Dawoud*, c'est-à-dire, *Notre Seigneur le fils de David*. Il a un grand empire sur toutes les Assemblées d'Israël, qui vivent sous l'Empire du Commandeur des fidéles, Seigneur des Ismaë-

beditha ou de Neardeah, & son *Empire* a duré tant de tems, pour dire *Recteur* & *Rectorat*. Au reste touchant les autres titres ou les divers Conseils, qui paroissent ici, comme aussi touchant le gouvernement des Juifs, voyez la IV. *Dissertation*.

Digitized by Google

CHAP. XII.

Ismaëlites. Car c'est ainsi que ce dernier l'a ordonné à sa postérité, & a donné au Chef de la Captivité un sceau pour confirmer son autorité sur toutes les Assemblées d'Israël, qui vivent sous son Empire. Il a aussi ordonné à tous les Peuples de sa domination, Juifs ou Ismaëlites, de se lever devant lui & de le saluer sous peine de cent coups de fouet à celui qui y contreviendroit.

Toutes les fois qu'il va voir le grand Roi pour le saluer, il est accompagné de divers Cavaliers Juifs & Gentils qui crient devant lui, *Préparez le Chemin à notre Seigneur le fils de David*, comme cela lui convient. Ils expriment cela en leur langue par ces mots, *Omou-*

5 *Chorasan.*] Le *Chorasan*, est une des plus grandes Provinces de la *Perse*. Il a au Nord l'*Oxus* ou *Gihun*, le *Gozan* de notre Benjamin; à l'Orient le *Chethlan* & le *Sabluſtan*, au Midi le *Segiſtan*, & à l'Occident, le *Siurſiam*, & l'*Iracke Perſienne*. Sa Capitale est *Balch*.

6 *Scheba* ou *Al-Temen.*] C'est l'*Arabie heureuſe*.

7 *Diarbèk.*] Ce pays étant le même que la *Meſopotamie*, il est étonnant que Benjamin l'en distingue.

8 *Kut.*] Ce pays m'est inconnu. קוט

9 *D'Alania.*] Ces Peuples sortirent de leur pays au tems de Vespasien. Voyez leur Histoire dans Josephe, *Antiq.* Liv. XVIII. Chap. VI. & *de la guerre des Juifs*, L. VII. Chap. XXIX. & dans Hegesippe, L. V. Chap. L. & dans Ben Gorion, L. VI. Chap. XCI. Ce dernier raconte la chose plus amplement que les autres, mais aussi plus fabuleusement.

10 *Portes de fer.*] On appelle *Portes* & en Grec *Pyles* des montagnes, les Issues étroites de toutes les chaines des montagnes. C'est ainsi qu'on parle

Digitized by Google

moulou Tarick Le Saiedna Ben Dawoud. Pour lui il eſt aſſis à cheval vêtu d'habits de ſoye brodez, la tête couverte d'une grande Thiare, ſur laquelle eſt un grand Drap blanc, & ſur le Drap un Diadême. CHAP. XII.

C'eſt le Chef de la Captivité qui donne la permiſſion d'établir des Rabbins & des Chantres dans toutes les Synagogues de la Terre de *Sinear* ou *Chaldée*, de la *Perſe*, du [5] *Choraſan*, du pays de [6] *Scheba* ou *Al-Yemen*, du [7] *Diarbek*, de la *Meſopotamie*, de la Terre de [8] *Kut* dont les Habitans habitent le Mont *Ararat*, du pays [9] d'*Alania*, pays environné de montagnes qui n'ont point d'iſſue que par les [10] Portes de fer qu'y a fait Alexandre des *Pyles* du Mont *Zagros* dans la *Medie*, de celles du Mont *Amanus*, qui ſeparent la *Cilicie* d'avec la *Syrie*, de celles du Mont *Taurus* qui diſtinguent la *Cappadoce* & la *Lycaonie* d'avec la *Cilicie* &c. Mais les trois plus célèbres ſont celles du *Caucaſe*, les *Caſpiennes*, & les *Albaniennes*. Ce ſont là les Portes de fer, les *Pyles* du *Caucaſe* ſont entre les *Alains* au Nord & l'*Iberie* au Midi, *Haython* les décrit de la maniere ſuivante. Il ne dit pas à la vérité qu'il entend les *Caucaſiennes*, mais par ſa deſcription il paroît que ce ſont elles dont il prétend parler. *Hocota*, grand Kan des Tartares, & fils du fameux Schinguiz-Kan, voulant conquérir la Perſe, fut obligé de paſſer ces Portes, pour cet effet il envoya mille Cavaliers pour aller découvrir le pays, ils vinrent à ce paſſage étroit, ils arrivérent enſuite au château d'Alexandrette ou Alexandrie très-muni pour la défenſe du paſſage, ils le prirent au depourvu, & de cette maniere ils parvinrent aux Portes de fer, qu'Alexandre avoit fait bâtir pour empêcher l'irruption des *Scythes* : au pied de ces Portes paſſe une riviére. Les Portes *Caſpiennes* ſont

Digitized by Google

CHAP. XII.

Alexandre, où est la Nation appellée *Alains*. De plus dans les Synagogues du pays de [11] *Sicaria*, jusques aux Montagnes [12] d'*Asana*, dans le pays des [13] *Gergeniens* ou *Gergeséens*, qui sont de la Religion des Nazaréens, jusques au fleuve de *Gihun*, jusques aux [14] Portes des Provinces & aux [15] contrées du *Thibeth*, & jusques aux Indes: toutes ces Synagogues reçoivent du Chef de la Captivité la permission d'avoir des Rabbins & des Chantres, & ces derniers Rabbins & Chantres vont à Bagdad pour se faire installer dans leur charge, & recevoir leur autorité & l'imposition des mains du Chef de la Captivité, auquel ils portent des

entre la *Médie* & la *Parthie* au château de *Cumes*, & enfin les *Albaniennes* appellées aujourd'hui par les Turcs *Demir capi*; c'est-à-dire, *Portes de fer*, sont à *Derbent*; c'est par-là que les Turcs sont entrez en *Asie*. Le chemin est creusé dans un rocher de la longueur de mille pas & de telle largeur qu'à peine un Chariot y passeroit: à l'entrée est *Derbent*.

11 *Sicaria*.] Peut-être sont-ce les Tartares Circasses, peut-être aussi en lisant סכתיה, *la Scythie*. Il vaut pourtant mieux lire סכרוה & dire que c'est le *Schirvan*, la Province la plus Septentrionale de la *Perse* & l'*Albanie* des Anciens.

12 *Asana*.] Ces montagnes me sont inconnues, il est vrai que près des Portes *Caspiennes* les Anciens mettent des Peuples appellez *Soanes* & *Suani*, d'où pourroient bien être nez ces Monts *Asana* de notre Benjamin.

13 *Gergeniens*.] Ce sont les *Georgiens* qui selon la fable des Juifs, descendent des Gergéséens. Voyez ci-dessus Chap. IX. Not. 4. En Hébreu il y a, *Dans le pays des Gergeniens jusques au fleuve de Gihun ce sont les Gergeséens &c.* Mais il n'y a point de *Gihun*.

Digitized by Google

des dons & des préſens des extrémitez de la terre. CHAP. XII.

Le Chef de la Captivité poſſéde à *Babel* des logis, des jardins, des vergers & pluſieurs grands fonds de terre, qu'il tient de l'héritage de ſes Péres & que perſonne ne peut lui ravir. Il a auſſi des Hôpitaux pour les Juifs, il a un Tribut aſſigné tous les ans ſur les péages, & ſur les Marchands de la terre, outre ce qu'on lui apporte des terres éloignées, de ſorte qu'il eſt riche & puiſſant. Il eſt auſſi très-ſavant & fort verſé dans la Bible & dans le Talmud. Il a toujours pluſieurs Iſraëlites qui mangent à ſa Table.

Le jour que le Chef de la Captivité eſt créé, c'eſt-à-dire, lorsque le Roi l'inſtal-

hun en *Georgie:* j'ai donc mieux aimé renverſer la Phraſe, afin que Benjamin entende l'*Oxus*.

14 *Portes* &c.] C'eſt-à-dire, juſques aux pays les plus éloignez, qui ſont comme les portes & les extrémitez du monde.

15 *Contrées du Thibet.*] En Hébreu ארצות טובות *Artzot Thobot*, ce que Conſtantin L'Empereur traduit *& des plus beaux pays*, en prenant *Thobot*, pour un adjectif appellatif, au lieu que c'eſt un nom propre par lequel Benjamin deſigne toujours *Thibet*. Il eſt vrai qu'il dit contrées en pluriel, mais c'eſt une Phraſe aſſez ordinaire outre qu'il y a deux *Thibets*. D'ailleurs il eſt probable que ſous le nom de *Thibeth*, Benjamin entend non ſeulement le grand & le petit *Thibet*; mais auſſi tout ce qui eſt entre le *Kathay*, la *Chine*, l'*Oxus*, le *Mogoliſtan*, la *Mer Caſpienne* & le pays des *Kalmuks* & *Monguls*; ſavoir le *Buchara*, le *Chuareſſem*, le *Mawralnahra*, le *Zagathay*, &c. comme il paroît parce qu'il appelle *Thibeth*, le pays qui eſt entre *Samarcand* & *Niſbor*, quoique le *Thibet* proprement ainſi dit en ſoit fort éloigné. Voyez auſſi la Diſſertation V.

Digitized by Google

CHAP. XII.

ſtalle dans ſa Charge par l'impoſition des mains; ce Chef de notre Nation fait de grandes largeſſes, au Roi, à ſes Princes, & à ſes Officiers. On le met dans le char [16] du premier Miniſtre du Roi, & on le ramene dans cet état du Palais du grand Roi dans ſon propre Palais au ſon des tambours & des flutes, où il confirme les Membres du Conſeil par l'impoſition des mains.

Les Juifs de cette ville ſont des diſciples des Sages & très-riches. Il y a vinthuit Synagogues de Juifs tant à *Bagdad* qu'à [17] *Alpharek*, qui eſt au delà du *Tigre*,

16 *Du premier* &c.] En Hébreu *du ſecond après le Roi.*

17 *Alpharek.*] Bochart, *Phaleg.* Liv. I. Chap. VIII. croit qu'au lieu de אלפרך *Alpharek*, il faut lire אלכרך *Alcorch.* ce qui me paroit fort vraiſemblable, car Almanſor ayant bâti *Bagdad* à l'Occident du *Tigre*, Almohedi ſon fils transporta le lieu de ſa réſidence à l'autre côté du *Tigre* où étoit alors le fauxbourg *Al-Corch*, qu'il nomma auſſi *Bagdad.* D'autres attribuent cela à Achmed Abulabbas Almuſtedir Billah qui regnoit l'an 1095. & qui mourut l'an 1118. Je crois que le Lecteur ne ſera pas fâché ſi je raconte ici l'origine de *Bagdad* tirée d'Elmacin, Liv. II. Chap. III. Les Caliphes Ommiades avoient toujours reſidé à *Kufa* ſur l'*Euphrate;* Mais les Abaſſides ne ſe crûrent point en ſûreté dans cette ville, qui d'ailleurs avoit la reputation d'être fort inconſtante & prompte à la rebellion, c'eſt pourquoi Abdalla premier Caliphe Abaſſide transfera ſa réſidence à *Haſémie.* Après ſa mort cette ville ne plût point à Abugiafar Almanſor ſecond Caliphe de la famille des Abaſſides qui reſolut de changer de demeure; c'eſt ce qu'il fit l'an 145. de l'Hégire, le 762. de J. C. au tems que

Digitized by Google

gre, car ce fleuve ſepare la ville en deux parties. CHAP. XII.

La grande Synagogue du Chef de la Captivité, eſt bâtie de Colomnes de Marbre de toutes ſortes de couleurs, couvertes d'or & d'argent. Sur ces Colomnes ſont écrits en lettres d'or divers paſſages des Pſeaumes. Au devant de l'Arche il y a environ dix degrez de Marbre, au plus haut deſquels s'aſſit le Chef de la Captivité, avec tous les Princes de la famille de David.

[18] Dans la Province de *Bagdad*, il y a une ville de trois milles de circuit. Le pays au reſte abonde en Palmiers, en jar-

que ſes Aſtrologues crûrent être le meilleur. Il choiſit pour cet effet une campagne près de l'ancienne *Seleucie* ou *Cteſiphon*. Dans cette campagne étoit la cabane d'un Hermite nommé *Bagdad*, c'eſt là la raiſon pourquoi on nomma la ville *Bagdad*, quoiqu'Almanſor lui eût donné le nom de *Medinattoſſalami*, c'eſt-à-dire, *ville de paix*, elle garda toujours celui de *Bagdad*.

18 *Dans la Province* &c.] Il faut qu'il y ait ici quelque faute que je ne puis découvrir & que perſonne que je ſache n'a découvert, car de quelle ville voudroit-il parler & pourquoi ne la pas nommer? & à quoi bon en parler puiſqu'il n'en dit rien? S'il veut parler de *Bagdad* même, comme je l'ai crû au commencement, comment accorder ce qu'il dit qu'elle a trois milles de circuit avec ce qu'il dit du Palais du Caliphe, qui en a autant, & d'ailleurs *Bagdad* eſt bien plus grande, ce n'eſt pas un grand miracle qu'il y ait une ville qui ait trois mille pas, c'eſt-à-dire, une heure de circuit. La Phraſe Hébraïque, eſt ובמדינת בגראד עיר שלוש מילין גדולה בהקפת העיר Conſtantin L'Empereur n'a pas fait attention à cette difficulté.

Digitized by Google

CHAP. XII. jardins, & en vergers, qui n'ont pas leurs pareils dans tout le pays de *Sinear*, on y vient de toutes parts pour le Commerce; on y voit des Savans, des Philosophes habiles en toutes sortes de Sciences & des Mages experts en toutes sortes d'enchantemens.

CHA-

CHAP. XIII. 1 *Le sepulchre* * *tout* &c.] Le nom de celui qui y est enseveli manque dans le Texte, qui sans doute est ici defectueux.

2 *Babel.*] Je dirai ici en peu de mots l'état présent de *Babylone*. Avant tout je dirai que dans son état le plus florissant sous *Nabuchodonosor* elle avoit vint heures de circuit, & que les trente milles de Benjamin se reduisent à dix heures; tellement qu'elle étoit diminuée du double. Voici l'occasion de cela telle que la raconte Mr. Prideaux, *Hist. des Juifs*, Part. I. L. VIII. pag. 565. & suiv. ad ann. 293. avant J. C. & 12. de Ptolomée Soter, duquel je tire aussi ce que je dis dans la suite, excepté le passage de Boeventing. Les digues de l'Euphrate étant rompues, & ayant inondé le pays, ce fleuve n'étant plus navigable &c. tout cela avoit rendu le sejour de *Babel* très-incommode aux habitans, c'est pourquoi l'an 293. avant J. C. le 12. de Ptolomée Soter, *Seleucus* prit la résolution de bâtir *Seleucie* à quarante milles, ou selon d'autres à une journée & demie à l'Occident de *Babylone*. D'abord tout le monde abandonna le séjour de *Babylone*, pour celui de *Seleucie*, située à la rive Occidentale du *Tigre* à l'opposite de *Bagdad*, qui l'est sur l'Orientale, *Seleucie* devint

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Route de Bagdad à Pumbeditha, avec la Description du sepulcre du Prophête Ezechiel.

DE là il y a deux journées de chemin à *Gehiagan*, qui est *Resen* cette grande ville, où il y a environ cinq mille Israëlites, au milieu de laquelle il y a une grande Synagogue; là est [1] le sepulchre * tout près de la Synagogue; & sous son sepulchre, il y a une caverne où sont ensevelis douze de ses disciples. CHAP. XIII.

De là à [2] *Babel* il y a une journée, c'est

devint bien-tôt une grande ville, & Pline y compte six cens mille Habitans. Cela rendit *Babylone* absolument déserte, sort qui dans la suite du tems arriva aussi à *Seleucie* lorsque *Ctesiphon* fut bâtie, & enfin à *Ctesiphon* lorsque Almansor bâtit *Bagdad*. Déja Pline, Strabon, & Pausanias parlent de *Babylone*, comme „ d'une ville tout à fait déserte, „ épuisée d'Habitans, qui n'avoit plus rien que les „ murailles". Sous S. Jérôme ce n'étoit plus qu'un parc auquel les murailles servoient de cloison pour renfermer les bêtes fauves destinées à la chasse du Roi des Parthes & des Perses. Après S. Jérôme personne n'en parle avant notre Benjamin. Depuis ce dernier, Texeira *Voyages*, Chap. VIII. dit „ qu'il ne restoit plus que quelque trace de cette „ grande & fameuse ville, & qu'il n'y avoit point „ de lieu dans tout ce pays-là moins fréquenté que „ le terrain qu'elle avoit occupé autrefois". Mais ceux qui ont parlé le plus en détail des ruïnes de cette grande ville sont Rauwolff & Boeventing, tous deux Allemands, & tous deux Voyageurs du XVI. siécle. Le premier est cité par Mr. Prideaux, & le second par R. David Gantz (Part. II. fol. 9. *in Monarch. Pers. sub Dario Xerxe*). Le premier parle de

Digitized by Google

CHAP. XIII. c'eſt cette ancienne *Babylone*, qui eſt maintenant ruïnée, dont les ruës s'étendent à trente milles de circuit, on y voit encore le Palais ruïné de Nebucadnezar. Tout le monde craint d'y entrer à cauſe des ſerpens & des ſcorpions qui y ſont. A

de *Babel* au Liv. II. *de ſes Voyages*, Chap. 7. & le ſecond à la page 317. *de ſes Voyages*. Ils conviennent extrêmement tous deux, c'eſt pourquoi je ferai des deux Relations une en joignant ce qu'ils diſent & remarquant ſoigneuſement leurs differences.

„ *Babel* eſt au Nord-Eſt de Jéruſalem dont elle eſt „ éloignée de cent ſoixante-dix Paraſanges, elle a „ trois cens quatre-vint-quinze ſtades, c'eſt-à-dire 16. „ heures environ, de circuit, & quatre Paraſanges „ de long, le port en eſt à un quart de lieue. On „ y aborde pour aller par terre à la fameuſe ville „ de *Bagdad* qui en eſt à une journée & demie à „ l'Orient, ſur le Tigre. Le terroir eſt ſi ſec qu'on „ ne le peut labourer, & ſi nud qu'on ne pourroit „ jamais croire que cette puiſſante ville autrefois „ la plus ſuperbe & la plus fameuſe du monde & „ ſituée dans le pays fertile de *Sinear* eût pû y a„ voir été, ſi par la ſituation & par pluſieurs „ Antiquitez d'une grande beauté, quoiqu'entiére„ ment negligées, on ne voyoit que ce l'eſt aſſuré„ ment. Sur les ruïnes de cette ville eſt bâti un „ village que Rauwolff met parmi les ruïnes mê„ mes & appelle *Elugo*, Boeventing le place à une „ Paraſange de ces Reliques & l'appelle *Phelona*. „ Parmi les ruïnes de cette ancienne ville on voit „ le vieux pont de l'Euphrate, dont il reſte enco„ re quelques piles, & quelques arches de brique „ ſi fortes que c'eſt une merveille. Il y a là un „ édifice quarré de 125. Pas, dont la hauteur, la „ longueur, & la largeur ſont égales, c'eſt-là qu'eſt „ le Tombeau de Belus, fils de Nimrod. Près de „ là eſt un autre Bâtiment rond, qui a environ u„ ne demie Paraſange de circuit. Près du village eſt u„ ne grande Tour, que les habitans appellent *Tour de* „ *Daniel*; il y a dans cette Tour une chambre haute, ou „ un endroit élevé d'où l'on peut voir la place de „ l'an-

Digitized by Google

A vint milles de là, demeurent [3] vint mille Juifs qui prient dans les Synagogues ou dans cette Chambre haute qu'a bâtie autrefois Daniel, de pierres de taille & de briques. On y voit auſſi une Synagogue, le Palais de Nebucadnezar, la tournaiſe de feu ardent où fut jet- CHAP. XIII.

„ l'ancienne *Babylone*. Tout devant le village eſt „ une colline ſur laquelle étoit le château, on y „ voit encore les ruïnes de ces fortifications, quoi- „ que démolies & inhabitées. Derriere & aſſez „ près de là étoit la *Tour de Babylone*, on la voit „ encore & elle a une demi lieue de Diamétre; „ mais elle eſt ſi ruïnée, ſi baſſe & ſi pleine de bê- „ tes venimeuſes, qui ont fait des trous dans ces „ mazures, que non ſeulement on n'y habite „ point; mais même qu'on n'en oſe approcher que „ deux mois dans les plus grands froids de l'hyver „ lorſque ces animaux ne ſortent point de leurs „ trous, les ſcorpions y ſont en quantité; mais il y „ a ſur tout une eſpéce de ſerpens appellez dans la „ langue du pays qui eſt le Perſan, *Egla* ou *Eglo*. „ Leur poiſon eſt fort ſubtil, ils ſont plus gros „ que nos Lezards, & ont trois têtes". Voilà à quoi revient la Relation de ces deux Voyageurs. Avant que de finir cet Article j'ajoûterai ici encore une remarque, c'eſt que communément on place la *Tour de Babel*, loin de la ville de ce nom, comme le fait auſſi Benjamin. Voyez Tavernier, Liv. II. Chap. VII. qui montre ce qu'il faut penſer de cette prétendue Tour. Il eſt beaucoup plus probable qu'il ne faut chercher cette Tour qu'entre les ruïnes de *Babylone*, Rauwolff & Boeventing en ſont de bons témoins. Si cela ne contente pas le Lecteur, il peut encore conſulter Bochart, *Phaleg*. Liv. I. Chap. IX. & l'Illuſtre Mr. Prideaux, Part. I. Liv. II. pag. 177. ad ann. 570. avant J. C. & 35. de Nabucadnezar, où il trouvera ce ſentiment confirmé par des raiſons très-ſolides.

[3] *Vint mille Juifs.*] Mr. Basnage ſe trompe en n'en mettant que mille, *Hiſt. des Juifs*, Liv. IX. Chap. VIII.

Digitized by Google

CHAP. XIII.

jetté Ananias, Miſaël & Azarias. Cette vallée eſt connuë de tout le monde.

A cinq milles de là eſt [4] *Hela*, où il y a environ dix milles Iſraëlites & quatre Synagogues; l'une eſt de R. Meir, qui y eſt auſſi enterré avec R. Zeiri, fils de Hama, & R. Meri. Les Juifs y font leurs prieres en tout tems.

A quatre milles de là eſt la Tour qu'ont bâtie [5] les diſperſez. Elle eſt bâtie de briques qu'on appelle [6] *Lagour*, la largeur de ſes fondemens eſt d'environ deux milles, la largeur de deux cens quarante coudées, & la hauteur de cent cannes; de dix en dix coudées, il y a des chemins qui menent à des degrez, faits en coquille de Limaçon qui conduiſent juſques en haut. De cette Tour on découvre l'eſpace de vint mil-

4 *Hela.*] C'eſt la ville aujourd'hui appellée *Hella*, ſituée à l'embouchure du *Saocoras* qui ſe jette dans l'*Euphrate*; là à peu près où étoit anciennement le tombeau de Gordien, elle eſt ſur la Route de Benjamin, puiſqu'il va de *Babel* au Tombeau d'Ezechiel ſitué à l'embouchure du *Chobar*.

5 *Les diſperſez.*] C'eſt-à-dire, les Peuples qui ont été diſperſez après l'édification de la Tour de *Babel* dont il parle ici.

6 *Lagour.*] En Hébreu לאגור, Bochart, *Phaleg.* Liv. I. Chap. XI. veut que le ל eſt préfixe, *Agour*, & non *Lagour*, ſignifiant en Arabe *briques*. Je ne puis juger de cela ne ſachant pas encore l'Arabe. Je ſai bien que *Iggar* & *Igra*, en Chaldéen & en Syriaque, & *Agar*, en Samaritain, ſignifie un *Toit*. Mais à ce compte j'aimerois mieux dire qu'il y a une faute dans le Texte Hébreu, & qu'au lieu de *Lagur*, il faut lire *Agur*; la préfixion que ſuppoſe Mr. Bochart étant tout-à-fait inuſitée.

Digitized by Google

milles, car le pays est large & uni ; mais le feu du Ciel étant tombé sur la Tour l'a rasée & applanie jusques au fond. CHAP. XIII.

De là il y a une journée à *Naphcha*, où il y a environ deux cens Juifs & la Synagogue de R. Isaac Naphcha, devant laquelle il est enterré.

De là, il y a trois Parasanges à la *Synagogue d'Ezechiel* le Prophète sur qui soit la paix ; elle est sur l'Euphrate, & vis-à-vis du lieu où est cette Synagogue, il y a soixante tours entre chacune desquelles est une Synagogue. Dans le parvis interieur de la Synagogue est [7] l'Arche. Derriere la Synagogue est le [8] tombeau d'Ezechiel fils de Bazile Sacrificateur, sur lequel il y a une magnifique voute bâtie par [9] Jechonias, Roi

7 *L'Arche.*] C'est ainsi que les Juifs appellent le Coffre où ils mettent les Livres sacrez.

8 *Tombeau d'Ezechiel.*] Tavernier L. II. Chap. VII. dit qu'il y a aussi des Juifs à *Bagdad*, & un peu après, que le tombeau d'Ezechiel est à une journée & demie de *Bagdad*, & que plusieurs Juifs y vont en pelerinage ; Gedalia (*Schalschelet Hakabbala* fol. 20. a.) raporte la même chose sur le témoignage de Benjamin & de la Chronique d'un certain Jean Inglesi, selon Wagenseil (*in Sota* pag. 718. 719.) ou de la Chronique de la Ste. Eglise, selon Mr. Schoëtgen dans Mr. Wolff *Bibl. Hebr.* Tom. III. pag. 170. Au reste Mr. Fabricius a inseré cette Relation de Benjamin dans son *Codex Apocryph. V. T.* pag. 1120.

9 *Jechonias.*] Ou Joachim, Gedalia ajoute que ce Roi captif donna à la Synagogue toutes les terres dont Evilmerodach lui avoit fait present, il dit aussi que Mahomet confirma tous les privileges donnés à ce Tombeau.

Digitized by Google

CHAP. XIII.

Roi de Juda & trente-cinq mille Juifs qui vinrent avec lui, lors qu'Evilmerodach le fit sortir de prison ; cet endroit est d'un côté sur le *Chobar* & de l'autre sur [10] le fleuve; Jechonias & tous ceux qui vinrent avec lui se voyent gravez sur la muraille, Jechonias à la tête, & Ezechiel à l'extremité.

Cet endroit est jusques à present [11] un petit Sanctuaire. On y vient des pays éloignez pour y prier, depuis le nouvel an jusques au jour des Expiations, & l'on y fait de grandes rejouïssances.

Le Chef de la Captivité & les autres Chefs des Conseils de *Bagdad* y viennent aussi alors & y dressent des tentes à douze milles aux environs de la campagne, il y vient aussi quantité de Marchands

10 *Le fleuve.*] Ce *fleuve* par excellence est selon le style de l'Ecriture Sainte l'*Euphrate.*

11 *Un petit &c.*] c'est-à-dire, un lieu reveré comme un lieu Saint, Gedalia ajoute que cet édifice a été bâti des dons des fideles, c'est-à-dire, des Juifs.

12 *Phera.*] C'est sans doute le mot Grec, Latin, & François, *Forum*, Φόρος, *Foire.*

13 *Et ajoutant &c.*] Je ne sai d'où le savant Mr. Basnage a tiré que c'étoit le Prince de la Captivité qui fournissoit l'huile, il semble qu'il suppose que Benjamin le dit, ce qui n'est pourtant pas. *Hist. des Juifs* L. IX. Chap. VIII. pag. 217.

14 *A l'Eternel.*] C'est ainsi que je ponctuë & traduis les paroles du texte Hebreu לישם, en lisant לשם, les Juifs appellant Dieu שם *Schem*, *nom*, par excellence, à quoi Constantin L'Empereur n'a pas pris garde, puisque lisant לישם il a fait

de

Digitized by Google

chands à un grand concours de peuple appellé [12] *Phera*, alors on tire un grand Livre écrit de la main d'Ezechiel le Prophête, on y lit le jour des expiations, il y a une lampe qui brûle jour & nuit sur le tombeau d'Ezechiel, depuis le tems que ce Prophête l'a allumée lui-même, on a soin de l'entretenir en changeant de mêche, [13] & ajoutant de l'huile jusques à present. Là est aussi une grande Maison Sainte pleine de livres du premier & du second Temple, & quiconque meurt sans enfans y consacre ses livres [14] à l'Eternel. CHAP. XIII.

Les Juifs de la *Perse* & de la *Medie* qui viennent invoquer le nom de l'Eternel, apportent leurs vœux tant pour eux que [15] pour les habitans du pays, à cette Synagogue.

Les

de שָׁם l'adverbe שָׁם *ibi*, *là*; mais le préfixe ל n'y convient point en ce sens.

15 *Pour les habitans du pays.*] Toute cette Phrase est ainsi exprimée en Hébreu, ומביאין היהודים הבאים להתפלל שם מארץ פרסומדי נדר על עצמם אנשי ארץ לכנסת י יחוקיאל הנב יא: Constantin L'Empereur traduit, *Et les Juifs ... apportent des vœux pour eux habitans de ces pays*, c'est-à-dire, des pays susnommez, savoir de la *Medie* & de la *Perse*. Cette version est contraire à la raison & à la construction du Texte & enfin à l'usage des Juifs, comme un Lecteur versé dans ces matieres se comprendra sans qu'il soit besoin de m'y arrêter. J'avoue que ma version n'est gueres meilleure, mais c'est la faute du texte Hebreu qui est ici visiblement estropié & alteré, ainsi que tout bon connoisseur en conviendra; la difficulté est de corriger le sens alteré du texte, c'est ce que je laisse à de plus savans que moi.

Digitized by Google

CHAP. XIII.

Les enfans même des Grands d'entre les Iſmaëlites, y viennent auſſi faire leurs prieres, tant ils ont de veneration pour le Prophete Ezechiel. Ils appellent ce lieu *Dar-Melicha*, c'eſt-à-dire, *Demeure agréable*. Tous les Arabes y viennent auſſi pour prier. A un demi mille de là ſont les tombeaux d'Ananias, Miſaël & Azarias, ſur chacun deſquels il y a une grande voute. En temps de guerre il n'y a perſonne au monde ni d'entre les Juifs ni d'entre les Iſmaëlites qui oſe toucher au tombeau d'Ezechiel pour l'endommager.

De là il y a trois milles à la ville d'*Alkotzonath*, où il y a environ trois cens Juifs, & les tombeaux de [16] Raf Papha, de [17] Raf Hounna, de R. Joſeph Sinaï, & de R. Joſeph fils de Hama, devant chacun deſquels, il y a une Synagogue où les Juifs viennent tous les jours pour prier.

A trois Paraſanges de là eſt *Einſaphra* où

16 *R. Papha.*] Il y a eu deux Rabbins de ce nom; l'un à *Neardea* l'an de J. C. 258. l'autre à *Nereſch* proche de *Sora*, l'an 354.

17 *R. Hounna.*] Il y a eu pluſieurs Docteurs de ce nom, l'un l'an 246. l'autre cent ans après. Un autre l'an 600. &c. Voyez R. D. Ganz.

18 *R. Chaſdai.*] Ou Chaſda, l'un des Amoraims, Recteur de Sora vers l'an 300. de J. C. R. Hunna diſoit de lui, *Ton nom eſt Chaſdai & tes paroles ſont Chaſdain*, c'eſt à-dire, *Ton nom eſt pieux & tes paroles ſont pieuſes.* Chaſdai, חסדי ſignifie en Hébreu *pieux.*

19 *R. Aquiba.*] Ce Rabbin eſt ſi connu que je me contenterai de marquer la contradiction de Ben-

Digitized by Google

où est le tombeau du Prophête Nahum l'Elkoséen. D'*Einsaphta* en une journée on vient à *Kephar Lephras*, où sont les tombeaux de [18] R. Chasdai, de [19] R. Aquiba, & de [20] R. Douza. CHAP. XIII.

De là il y a une demie journée à *Kephar Hammidbar*, où sont R. David, R. Juda, R. Kobria, R. Sechora, & R. Abba.

A une journée de là est la riviere de *Lega*, où est le tombeau du Roi Sedecias, sur lequel il y a une grande voute.

A une pareille distance est la ville de *Cusa*, où est le tombeau du Roi [21] Jechonias magnifiquement bâti, devant lequel il y a une Synagogue & environ sept mille Juifs.

De *Cusa* il y a une journée & demie à *Soria* qui est *Matha*, c'est-à-dire, la ville de *Mahasia*, où étoient au commencement les Princes de la Captivité, & les Chefs des Conseils, entr'autres [22] R. Sche-

Benjamin qui enterre le même Aquiba & à Rome ci-dessus pag. 28. & à *Kephar Lephras* ici. Mais ce n'est pas la seule fois qu'il commet une telle faute.

20. *R. Douza.*] C'est sans doute R. Douza le pere du celebre R. Chanina, il vivoit un peu avant J. C. Son fils est fameux dans l'Histoire Judaïque.

21 *Jechonias.*] Peut-être Benjamin aura-t-il pris le tombeau d'Ali (que Tavern. L. II. Chap. III. place dans cette ville) pour celui de Jechonias.

22 *R. Scherira.*] Benjamin se trompe en le plaçant à *Sora*: pour preuve voici sa vie, il se disoit descendu de Zerubabel fils de Salathiel, ses ancê-

Digitized by Google

CHAP. XIII. Scherira notre maître, [23] R. Hay son fils, nos-

tres sont célèbres depuis la fin du IX. siecle. Le premier qui soit connu est R. Samuel, R. Juda fils de ce Samuel fut fait Recteur de *Pumbeditha* l'an 905. R. Chanina fils de ce Juda fut aussi Recteur de *Pumbeditha*, l'an 938. R. Chanina fut le pere de Scherira. Ce dernier étant né l'an 887. pût voir son bisayeul même. On ne sait rien de sa vie privée. Quoiqu'il en soit, l'an 967. à l'age de quatre vingts ans il fut fait l'un des Geonims ou Excellens Docteurs & en même temps Recteur d'une nouvelle Université qu'on fonda à „ *Perutz Schibbour* „ ville dans le territoire de *Naardea* près de *Babel* „ où il y avoit תשעים אלף יהודים, quatre vingt- „ dix mille Juifs ". Ce sont les paroles de *Gantz* fol. 36. où il faut remarquer deux choses. I. Qu'il est étonnant que personne n'ait encore pû trouver ce *Perutz Schibbur*. Il est assez naturel de dire que c'est *Pirisabora* puisque & le nom & les circonstances qu'ajoute *Gantz* lui conviennent. II. Que Mr. Basuage L. IX. Chap. IV. §. VI. & le celebre Mr. Wolff *Bibl. Hebr.* Tom. I. Num. 2216. au mot *Scherira Gaon*, ont dit comme sur l'autorité de *Gantz* qu'à *Perutz Schibbur* il y avoit neuf cens mille Juifs, ils ont raison de cette maniere de remarquer que c'est un nombre exorbitant & incroyable; mais c'est une accusation injuste, le texte de *Gantz* porte quatre-vint-dix mille, au moins dans l'Edition purement Hebraïque in 4. dont la premiere partie est imprimée à *Francfort* & la seconde à *Amsterdam* l'an 1692. Mais revenons à notre *Scherira*, il administra avec beaucoup de gloire l'emploi qui lui avoit été confié, jusques à ce qu'enfin accablé d'années, & incapable de le continuer à cause de son âge, il le resigna volontairement à son fils Hay, l'an 997. de J. C. 387. de l'Hegire, le 6. ou 7. du Calife Cadir Billah, & le 8. ou 9. de Bahajuddaula le Bojite Roi de *Bagdad*; mais la même année des Apostats Juifs calomnierent Scherira & Hay auprès du Roi d'Ismaël (apparemment auprès de Bahajuddaulah), les deux Docteurs furent arrêtez, & leurs biens confisquez, Hay fut à la verité relâché mais non pas son in-

for-

Digitized by Google

notre Docteur [24] Saadias de *Fium*, R. Sa- CHAP. XIII.

fortuné Pere; ce venerable vieillard fut obligé de se voir entre les mains du Bourreau, & qui plus est sur la Potence, il fut pendu par sa main droite tellement qu'il fut moins étranglé qu'exposé à la pâture des oiseaux & à mourir de faim &c. *Gantz* dit qu'il avoit alors environ cent ans, il en devoit bien avoir cent & dix selon la Chronologie de sa vie.

23 *Hay son fils.*] R. Hay Gaon fils de R. Scherira nâquit l'an 968. lorsque son Pere étoit âgé de quatre vingts ans environ; il n'étoit âgé que de vingt-neuf lors que Scherira lui confia son emploi de Recteur. Hay fut aussi Prince de la Captivité; on ne dit pas si son pere l'a été ou non; il enseigna pendant quarante ans, & il mourut paisiblement l'an 1037. âgé de 69. ans. Il fut le dernier des Geonims, mais aussi le plus Gaon c'est à dire, le plus excellent selon les Juifs. Il portoit dans ses armoiries un Lion, emblême de la Tribu de Juda, parce qu'il se disoit descendu de David par Zerubabel.

24 *Saadias de Fium.*] On ne sait en quelle année ce Docteur est né, mais on sait que sa patrie étoit *Fium*, dans cette partie de la haute *Egypte* qu'on appelle aujourd'hui *Voſtani* & qui est entre le *Bahri* ou *Delta* & le *Saïd*. Cette Province étant distinguée en deux Provinces separées par le *Nil*, la plus Occidentale a le nom de *Fiumi*, de *Fioum* sa capitale qui est située entre le *Nil* & le fameux lac *Mœris* à 8. henres environ du premier & à 3. ou 4. du second. Elle est à vingt heures environ au Sud-Est du *Caire*. Pour en revenir à Saadias, c'est de cette ville qu'il a tiré le surnom d'Alphioumi c'est-à-dire, natif de *Fioum*, que lui donne Benjamin. Constantin L'Empereur n'ayant pas pris garde à cela s'est imaginé que c'étoit un éloge ou surnom Arabe, il l'a donc traduit par Orateur, le derivant de *Pi* ou *Phih*, פה, *bouche*. Mais il ne faut pas tant de façons. L'an 917. R. Jacob fils de Netronai Recteur de Sora étant mort, il ne se trouva personne qui fût capable de remplir cette place, David ben Zaccai alors Chef de la Captivité vo-

Digitized by Google

CHAP. XIII.

[25] Samuel fils de Hophni le Sacrificateur, & Sophonie fils de Cuſchi, fils de Gedalia le Prophete, & pluſieurs autres Chefs de la Captivité, Princes de la Maiſon de David, & Chefs de Conſeils qui ont été là avant ſa deſolation.

De là il y a deux journées à [26] *Schepphitib* où il y a une Synagogue, que les Iſraëlites ont bâtie de la poudre & des pier-

voyant cela, établit Recteur un certain Tiſſeran nommé Jom Tob ; on peut bien s'imaginer que ſous un tel Recteur l'Academie tomba fort en decadence. David fut donc obligé à faire venir d'*Egypte* R. Saadias. Mais David étant d'une humeur fort inquiette ne put pas vivre long-temps en paix avec le nouveau Recteur. Dès l'an 930. ils ſe brouillerent, & voici pourquoi. David pria Saadias de ſigner un Reglement qu'il avoit fait contre les Loix, Saadias le refuſa, comme de raiſon ; David qui ne s'étoit pas attendu à cette eſpece de deſobeïſſance de la part du Docteur Egyptien, lui reprocha ſon ingratitude & lui envoya ſon fils Juda le menacer de lui caſſer la tête s'il n'obeïſſoit ſur le champ. Saadias ſurpris d'un ſi honnête compliment, en fit part à ſes écoliers; ceux-ci zelez defenſeurs de leur maître accoururent en foule, ſe mutinerent & attaquerent leur indigne Prince qui eut ſa bonne part de coups de bâton. Le peuple ſe diviſa, mais enfin David prévalut, & chercha à faire mourir ſon Antagoniſte. Ce dernier en ayant eu le vent vit que le plus court pour lui étoit de ſe dérober à la fureur de ſes Antagoniſtes; c'eſt auſſi ce qu'il fit, il ſe retira dans un deſert dans lequel il habita ſept ans & fit tous ſes Ouvrages. Las enfin d'une vie ſi ſolitaire il s'en alla ſe reconcilier avec David, qui pendant ſon abſence avoit établi Recteur R. Joſeph jeune & petit diſciple au prix de Saadias. C'eſt une faute de Mr. Basnage lorſqu'il dit qu'au commencement Saadias prévalut aſſez pour faire dépoſer David & établir à ſa place R. Joſeph. Saadias eut le bonheur de ſurvivre à Da-

Digitized by Google

pierres de Jeruſalem, & qu'ils appellent *Schepphitib* de *Naardea*. CHAP. XIII.

A une journée & demie de là eſt [27] *Elnabar* ou *Pumbeditha* ſur le bord de l'*Euphrate*, où il y a environ trois mille Iſraëlites, avec la Synagogue de [28] Raf & Samuel auſſi bien que leurs écoles & leurs tombeaux.

CHA-

David & il mourut l'an 942. de J. C. le 1254. de l'Ere des Contracts. Voyez *Gantz*, fol. 36. & Mr. Basnage L. IX. Chap. IV. & beaucoup plus au long Abr. Zacut in Juchaſ. fol. 91. & ſuiv.

25 *Samuel fils de Hophni Haccohen ou le Sacrificateur.*] Ce Docteur mourut l'an 1034. de J. C. Il a fait entre autres Ouvrages un Traité des achats & des ventes & des limites. Voyez *Gantz* fol. 37. qui renvoye au Livre de Juchaſin fol. 130.

26 *Schepphitib.*] Cette ville avoit ſuccedé à l'ancienne *Neardea* celebre par l'Academie qu'y avoit fondée R. Samuel Jerhiani l'an de J. C. 219. le 3979. des Juifs & le 2. d'Heliogabale. L'an 250. de J. C. Samuel mourut, & R. Nachman lui ſucceda, on remarque comme une choſe particuliere que dans cette 250. année, il y eut trois nouveaux Recteurs R. Nachman à *Neardea*, R. Jehudabar Ezechiel à *Pumbeditha*, & R. Hunna à *Sora*. L'an 258. la guerre s'alluma entre Valerien, & Sapor Roi de Perſe, alors *Neardea* fut ruïnée & ſon Academie ceſſa après avoir ſubſiſté 39. ans ſous deux Recteurs.

27 *Elnabar.*] Benjamin en a déja parlé ci-deſſus pag. 133. mais le recit eſt different; les deux principales contradictions qui ſautent aux yeux ſont 1. que là il l'appelle Al-jobar, ici Elnabar; & 2. que ci-deſſus il y met deux mille Juifs, ici trois mille. On auroit bien diſpenſé notre ſavant Voyageur de faire de telles repetitions jointes à des contradictions.

28 *Raf & Samuel.*] Le nom entier de ces Rabbins eſt R. Abba Arica, & R. Samuel Jerhiani. Raf

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Description du pays de Thema, où les Juifs Rechabites sont les maîtres, & celle de la ville de Chebar ou Chaibar, où habitent trois Tribus.

CHAP. XIV. Sur tout ce Chap. voyez la Dissertation V.

DE là en marchant par le desert de la terre de *Seba*, appellée *Al-Temen*, au Septentrion du pays de *Sinear*; après vingt & un jours de marche dans les deserts on trouve les Juifs appellez enfans de Réchab homme de *Théma*. La ville de *Théma* est la Capitale de leur domination; c'est là qu'est R. Hanan le Prince qui domine sur eux. Cette ville est grande. Leur pays s'étend à seize journées entre les montagnes du Septentrion; ils ont de grandes villes bien munies, & ne sont assujetis à aucun joug des Gentils. Ils vont piller & font force butin dans des terres éloignées, jusques aux Arabes leurs voisins & leurs alliez. Ce sont ces Arabes qui habitent sous des tentes dans des deserts. Ils n'ont point de maisons, mais ils font des courses dans tout le pays

Raf étoit disciple de Juda le Saint & neveu de R. Chija Rabba. Ces deux Collegues passèrent de la Judée en Chaldée l'an 219. selon *Gantz*; Raf resta à *Sora* ou la ville de *Maazia*, & Samuel à *Neardea*. Raf mourut l'an 242 & Samuel l'an 250. de J. C. Ce dernier étoit grand Astrologue & Medecin, on lui donna le surnom de Schibbur ou Sapor nom du Roi de Perse, on dit de lui נהרין לו שבילי דשמיא

Digitized by Google

pays d'*Al-Yemen*, pour piller & voler. CHAP. XIV.

Ces Juifs ſont craints de tous leurs voiſins; ils ſe mêlent de l'Agriculture & du bétail. Leur pays eſt fort vaſte, ils donnent les dixmes de tout ce qu'ils ont aux Diſciples des ſages, qui demeurent toujours dans l'école, & aux pauvres d'Iſraël & à leurs Phariſiens ou devots. Ces derniers ſont ceux qui pleurent *Sion*, & menent deuil ſur *Jeruſalem*, ils ne mangent point de viande & ne boivent point de vin. Ils ne ſont vétus que de vétemens noirs, & demeurent dans des cavernes ou des maiſons ruïnées, & ils s'affligent tous les jours de leur vie excepté les Sabbaths & jours de fête. Ils implorent ſans ceſſe la miſericorde pour les captifs d'Iſraël, priant Dieu qu'il ait pitié d'eux pour l'amour de ſon grand nom. Et même tous les Juifs habitans de *Thema* & de *Tilimas*, jeunent avec leurs vêtemens dechirez pendant quarante jours tous les ans pour tous les Juifs qui vivent dans l'Exil. Ils ont environ quarante villes, deux cens villages & cent bourgs ou châteaux. Dans toutes ces villes il y a environ trois cens mil-

כשבילי דנהרדעי, *Vnehirin le Schevilei diſchmaia, Kiſchevilei de Nehardei*, c'eſt-à-dire, *les ſentiers du Ciel lui étoient auſſi connus que ceux de Nehardea.* Il étoit bon Medecin & il guérit R. Ajin. Raf & Samuel furent les premiers *Amoraim*, ou *parleurs ſententieux*, ſorte de Docteurs Juifs qui étudioient la Miſne, & qui en ont fait le Commentaire appellé Gemare.

Digitized by Google

CHAP. XIV.

mille Juifs. Leur principale ville eſt *Tannai*, ville fort grande & fort munie; on y ſeme & on y moiſſonne; elle a quinze Milles de longueur & autant de largeur. C'eſt là qu'eſt le Palais du Prince Salmon. La ville au reſte eſt très-belle, ornée de jardins & Vergers.

[1] *Tilimas* eſt auſſi une grande ville, très-forte par ſa ſituation, étant entre deux montagnes fort hautes. Elle eſt habitée par cent mille Juifs, entre leſquels il y en a de très-ſages, & de très-ſavans & de fort riches. C'eſt là que reſide le Prince Salmon & ſon frere le Prince Hanan, qui ſont de la poſterité du Roi David. Car ils ont un livre de leur genealogie, & des extraits des queſtions genealogiques, chez le Chef de la Captivité.

De *Tilimas* il y a trois journées à *Chébar*. On dit que là ſont les Tribus de Ruben & de Gad & la demie Tribu de Manaſſé, que Salmanaſſar Roi d'Aſſyrie emmena captives. On ajoute que ces Iſraëlites étant allez dans ces pays-là, y ont bâti de grandes & fortes villes, & qu'ils font la guerre à tous les Royaumes, & que perſonne ne peut aller chez eux, parce qu'il faut paſſer par un

1 *Tilimas.*] Une partie de ce que l'Auteur dit ici de *Tilimas*, eſt embrouillé dans le texte Hébreu dans une parentheſe qui eſt entre ces mots ci-deſſus *les Juifs habitans de Tema & de Tilimas* ( ) *jeûnent.* Je n'ai point fait de ſcrupule de tranſporter cette parentheſe à cet article, qui eſt ſa veritable place.

Digitized by Google

un desert de dix-huit journées où il n'y a aucun lieu habité, de sorte que personne ne peut penétrer dans leur pays. CHAP. XIV.

Chébar est une très-grande ville, où il y a environ cinquante mille Israëlites, parmi lesquels il y a des Disciples de sages, & de grands Heros, qui font la guerre aux habitans de Sinear & des Terres septentrionales de l'*Al-Yemen* [2] qui sont leurs voisins, & où commencent les *Indes*.

CHAPITRE XV.

Route du fleuve de Samoura situé aux frontieres de la Perse, à la ville d'Aria, avec l'histoire du tombeau de Daniel.

DE leur pays il y a vingt & cinq journées à la Riviere de *Vira* qui est dans l'*Yemen*, où il y a environ trois mille Israëlites. CHAP. XV.

De là il y a sept journées à *Nast* ou *Naset*, où il y a environ [1] dix mille Israëlites & entr'eux R. Nidian.

De là il y a cinq journées à [2] *Botzra* qui est sur le bord du *Tygre*, où il y a envi-

2 *Qui sont &c.*] L'expression Hebraïque הקרבים אליהם, est équivoque & peut signifier *qui sont en guerre avec eux.*

CH. XV. 1 *Dix mille, &c.*] Constantin L'Empereur dit vingt mille, mais contre le texte.

2 *Botzra.*] C'est *Balsora* ou *Basra* ou *Bassora*, gran-

Digitized by Google

CHAP. XV.

environ deux mille Iſraëlites & des Diſciples des ſages & des riches.

De là il y a deux journées au fleuve de [3] *Samoura* où commence la *Perſe* & où il y a environ quinze cens Juifs. C'eſt là qu'eſt le ſepulchre d'Eſdras le Scribe & le Sacrificateur, qui y mourut, en retournant de *Jeruſalem* auprès du Roi Artaxerxes. On a bâti une grande Synagogue devant ſon ſepulchre, & de l'autre côté les Iſmaëlites ont bâti une Moſquée; tant ils eſtiment Eſdras & aiment les Iſraëlites. C'eſt pourquoi les Iſmaëlites y viennent faire leurs prieres.

De là il y a quatre milles à [4] *Chuzeſtan*, qui eſt *Elam* cette grande ville, mais elle n'eſt pas toute habitée, car elle

grande ville ſituée à l'embouchure du Tygre dans l'Iſle de *Cheder* formée par ce fleuve lors qu'il ſe jette dans le Golfe de Perſe. Cette Iſle s'appelloit autrefois *Meſene*, & *Balſora* eſt vis-à-vis de l'endroit où étoit autrefois *Charax* à l'Orient & *Teredon* à l'Occident.

3 *Samoura.*] Ce nom m'eſt inconnu. Voy. cideſſous note 5.

4 *Chuzeſtan.*] Le Chuzeſtan repond proprement à la *Suſiane* & aux montagnes des *Coſſéens* ou *Ciſſéens* des Anciens, mais elle comprend auſſi l'*Elymaïs*. Au reſte Benjamin ſe trompe quand il fait de *Chuzeſtan* & d'*Elam* une ville, ce ſont des Provinces, & *Suſe*, aujourd'hui *Schuſter*, une ville & non un Château comme le pretend notre Voyageur. Il eſt vrai que Conſtantin L'Empereur le fait parler plus juſte dans ſa verſion, mais il lui prête cela par charité. L'Original eſt tel que je le rends.

5 *Le Tygre &c.*] Autre erreur groſſiere: on voit que

Digitized by Google

le est deserte & ruïnée en partie. A son extrémité au milieu de ses ruïnes est *Suses*, Château & autrefois Palais d'Assuerus, il y a encore là un grand & bel édifice depuis les temps anciens. Il y a là sept mille Juifs & quatorze Synagogues devant l'une desquelles est le tombeau de Daniel. Le *Tygre* traverse la ville, & il y a un Pont entre deux. Tous les Juifs riches demeurent du côté où sont les marchez, & les boutiques & où se fait le negoce. Tous les pauvres demeurent de l'autre côté où ils n'ont ni marchez ni boutiques, ni jardins, ni vergers Ce qui depita un jour tellement ceux-ci, qu'ils dirent, que toute la gloire & la richesse de ceux de l'autre côté ne venoit que parce qu'ils avoient le sepulchre CHAP. XV.

que Benjamin veut parler de *Suses*, or le *Tygre* est à huit lieues de *Suses* lors qu'il en est le plus près. C'est l'*Eulée*, aujourd'hui *Coron*, qui y passe aussi bien qu'à *Ahwaz*, & à *Asker Maxrum*. Je crois que c'est le *Samoura* de Benjamin. 1. Allant de *Bassora* à *Suses* c'étoit le premier qu'il rencontroit, même il n'en pouvoit point trouver d'autre, puisqu'il n'y en a point d'autre dans le *Chuzestan*, excepté le *Choasbes* qui passe à *Desu*, & si vous voulez encore le *Tab* qui arrose *Aragian* & puis *Laur* Capitale du *Laurestan* & qui separe le *Chuzestan* d'avec le *Farsistan*: mais ces deux fleuves sont tout à fait hors de la route de Benjamin, 2. Alors on peut trouver le nom de *Samoura*, car le *Coron* prend sa source près d'une ville assez considerable nommée *Semira* ou *Semiram*, & ce sera de ce nom que Benjamin aura fabriqué celui de *Samoura*. *Semira* est dans le *Laurestan* à 11. ou 12. milles de *Zulfa* & à 14. ou 15. d'*Ispahan*.

Digitized by Google

CHAP. XV.

pulchre de Daniel qui y eſt enterré. Alors ils demanderent qu'on enterrât Daniel chez eux. Mais les autres s'y oppoſerent & ne voulurent point le permettre. Sur ce refus ils ſe firent la guerre, dont s'étant enfin laſſez, ils convinrent entre eux que le cercueil de Daniel ſeroit alternativement une année d'un côté & l'autre année de l'autre côté de la riviere. Traité qu'ils ont obſervé & qui a duré juſques au temps de [6] Sanigar Scha fils de Schah qui regne ſur tous les Rois de Perſe au nombre de quarante-cinq, qui ſont ſoumis à ſon Empire. Il eſt appellé en Arabe, Sultan Phors-Al-Chabir, c'eſt-à dire, Grand Empereur de la Per-

[6] *Sanigar Scha.*] Benjamin auroit dû dire un peu plus particulierement en quel temps cela eſt arrivé, car autrement où trouver ce *Sanigar*, pourtant je crois l'avoir trouvé. Au moins le nom eſt le même. C'eſt le fils de Gielaluddaula. Il eſt vrai qu'il eſt aſſez incertain s'il a jamais été Roi de Perſe. Voici tout ce qu'en dit Elmacin; Gieladuddaula Melicsjah ou Melic Scha c'eſt à-dire, Roi Scha, fils d'Olbarſelane Addadudzula, fils de David, fils de Michaël, fils de Salghuc, fils de Dacac, mourut l'an 1092. de J. C. On peut voir ſon éloge & quelques-unes de ſes paroles dignes du plus grand & plus ſage Prince du monde dans Elmacin L. III. Chap. VIII. d'où auſſi bien que du Chap. IX. je tire mon recit. Il laiſſa quatre fils, l'aîné Barkyaruk étoit âgé de 22. ans. Le ſecond Muhammed Guiatteddin de 12. ans. Le troiſieme étoit Sanigiar, & le quatrieme Mahmud, ce dernier étoit âgé de 5. ans & 10. mois. Le pere mourant prefera ce dernier, dont on trouve la ceremonie du couronnement dans Elmacin fort au long. Il étoit ſous la tutele de ſa mere; celle-ci

Digitized by Google

Perſe. Son Empire s'étend depuis l'em- CHAP. XV.
bouchure du fleuve de *Somra*, juſqu'à la ville de [7] *Samarcut*, & juſques au fleuve de *Gozan*, la Province de *Gisbor*, tout le long du fleuve de *Gozan*, & les villes des *Medes* & les montagnes de *Haphton*, & ſur les Provinces de *Thibeth*, dans les forêts de laquelle ſe trouvent les bêtes d'où on tire le Muſc. Son Empire s'étend le chemin de quatre mois & quatre jours. Quand donc ce grand Empereur Sanigar Roi de Perſe, vint à *Elam*, & qu'il vit ainſi tranſporter le cercueil de Daniel d'un côté de la riviere à l'autre, avec une grande affluence de Juifs & d'Iſmaëlites, paſſant le pont, il demanda ce

ci étant morte Barkyaruc affecta le Royaume, Muhammed s'y oppoſa & prit la defenſe du jeune Mahmoud ſon frere de pere, mais il le trompa & ſe couronna ſoi même. Muhammed le vainquit, cela n'empêcha pas que pluſieurs ne ſe joigniſſent à Barkyaruc, qui mit une armée ſur pied, „ Sangiar ou Sanigiar frere germain de Muhammed lui „ livra bataille. Il fut vaincu, & ſa mere priſe „ priſonniere par Barkyaruc, qui l'échangea contre les priſonniers que Sangiar avoit faits ſur lui. Voila tout ce que dit l'Hiſtoire de lui: s'il n'a pas été Roi, on peut dire que Benjamin ayant lû cette Hiſtoire, par oubli aura attribué à Sanigar Roi ce qu'il avoit fait n'étant que Prince Royal, ou ce que ſon pere avoit fait. Ou bien il faut dire que l'action eſt de Sanigar & les titres de ſon pere.

7 *Samarcut.*] C'eſt-à-dire, *Samarcand*, *Gozan* eſt l'*Oxus*, voyez Diſſertation V. *Gisbor* eſt la même choſe que *Nisbor*. Conſtantin L'Empereur au reſte met encore ici, *Les beaux pays*, au lieu de ceux du *Thibeth*: ſur quoi voyez ce que nous avons dit ci-deſſus Ch. XII. Not. 15. pag. 151. Ce que Benjamin ajoute du muſc qui y croît le refute aſſez.

Digitized by Google

CHAP. XV.

ce que cela vouloit dire? On lui dit tout ce que nous venons de raconter; à quoi il répondit, *Il n'eſt pas convenable qu'on ſe mocque ainſi de Daniel, mais plutôt meſurez une diſtance égale des deux côtez, & mettez le cercueil de Daniel dans une Chaſſe de verre, que vous ſuſpendrez au milieu du pont avec des chaines de fer; & bâtiſſez en ce même lieu un bel édifice en forme de Synagogue, pour tous ceux qui viendront à jamais & qui y voudront faire leurs prieres tant Juifs que* [8] *Syriens.* Le cercueil de Daniel eſt donc juſques à preſent ſuſpendu ſur le pont. Le Roi defendit auſſi à qui que ce ſoit, de pêcher plus près de cet endroit, qu'à un mille au deſſus & au deſſous par reſpect pour Daniel.

De là il y a trois journées à *Robadbar*, où il y a environ vingt mille Iſraëlites, entre leſquels il y a pluſieurs Diſciples des

8 *Syriens.*] En Hebreu *Araméens*, par où Benjamin entend en general tous ceux qui ne ſont pas Juifs, ſelon l'uſage commun de ſes confreres.

9 *Ils ſont ſoumis au Vieillard &c.*] Conſtantin L'Empereur traduit, *ils appellent l'Ancien de leurs pays Alchaſchiſchin*, mais en Hebreu il y a והם עונים לזקן שבארץ אלכשישין. Tout homme qui entendra bien l'Hebreu verra que la verſion de Conſtantin L'Empereur ne peut pas avoir lieu tant à cauſe de la conſtruction qu'à cauſe de la ſignification des mots, & quand le Texte ſeroit plus obſcur la verité de l'hiſtoire montre aſſez que le ſens eſt, que ces peuples ſont ſoumis au Vieillard des Alcaſchiſchins de Syrie, dont il a déja parlé ci-deſſus Ch. VII. Not. 1. p. 62. Effectivement dans l'Arie de Ptolemée qui eſt entre la *Parthie*, le *Paropamiſe*, la *Dran-*

Digitized by Google

des sages, & des riches, mais ils y sont sous le joug de la Captivité. CHAP. XV.

De là il y a deux journées à la riviere de *Vanth*, où il y a environ quatre mille Juifs.

De là il y a quatre journées au pays de *Molhat*, où sont des peuples, qui ne croyent point à la Loi des Ismaëlites. Ils demeurent sur de hautes montagnes. [9] Ils sont soumis au Vieillard qui est dans le pays des *Al-Chaschischins*. Il y a parmi eux quatre Assemblées d'Israëlites, qui habitent avec eux & qui vont avec eux à la guerre. Ils ne sont point soumis au joug du Roi de *Perse*. Ils demeurent sur de hautes montagnes, d'où ils ne descendent que pour piller & faire quelque butin. Après quoi ils s'en retournent & grimpent sur leurs montagnes, sans que personne leur puisse aller faire la guerre. Les Juifs qui sont par-

Drangiane & la *Bactriane*, pas fort loin des *Indes* dans cette *Arie*, dis-je, que Benjamin a confondu avec celle de la *Medie*, est un Peuple nommé *Mulchet* qui a les mêmes dogmes, la même origine, le même nom & les mêmes coutumes que les Assessins de *Syrie*. La forteresse de *Tigado* étoit leur Capitale, ils étoient fameux par leurs brigandages, Al-cadin leur Chef ou Vieillard a surtout été renommé pour cela & pour ses autres Tyrannies, cela dura jusques au XIII. siecle mais alors Haloano Grand Kan des Tartares prit *Tigado* après un siege de vingt & sept-ans & extermina entierement cette Nation & leur Vieillard. Voyez M. Paul de Venise, L. I. Chap. XXVIII. & Haython l'Armenien, ap. *Fabr. Lexic.* Edit. Noviss. art. *Assassini*.

Digitized by Google

CHAP. XV.

parmi eux ont des Disciples des sages, & ils sont sous l'autorité du Chef de la Captivité qui est à *Bagdad*.

De là il y a cinq journées à [10] *Aria*, où il y a environ vingt-cinq mille Juifs. C'est ici que commencent les Assemblées des Israëlites qui habitent sur les montagnes de *Haphton*, on y compte plus de cent Assemblées d'Israëlites, c'est ici aussi que commence la *Medie*. Ils sont encore des premiers Captifs qui ont été transportés par Salmanazar, & parlent la Langue du [11] Targum. Il y a aussi entr'eux des disciples des sages. Ils habitent à une journée de la ville d'*Omaria* jusques au Royaume de *Perse*, ils vivent sous la domination de ce Roi, qui tire d'eux un tribut par le moyen de ses Officiers. Le tribut annuel qu'on paye dans tout l'Empire des Ismaëlites, pour tout

10 *Aria.*] C'est la même ville qu'*Omaria*. Voyez sur sa situation, la Dissertation V. Salomon fils de la Verge faisant l'histoire de l'Imposteur David, met dans cette ville mille familles de Juifs.

11 *Targum.*] C'est-à-dire, le Chaldéen. Targum est l'interpretation Chaldaïque de la Bible, selon le stile des Juifs.

12 *Amire d'or.*] C'est-à-dire, un florin, selon l'Interprête Allemand du fils de la Verge.

CH. XVI. 1 *David El-Roï.*] Il faut prononcer ce mot en deux syllabes, *El-Roi*, qui signifie en Hebreu *Le Dieu qui me voit*, Phrase tirée de Gen. XVI. 13. & que notre Version traduit, *le Dieu fort de vision*, mais alors ce nom n'auroit pas été donné à un homme, comme on voit que cela s'est fait dans notre David. Je ne sai qui sont ceux à qui Mr. Basnage L. IX, Chap. XI. §. XI. attribue de placer

Digitized by Google

tout mâle de l'age de quinze ans & au dessus est d'un [12] Amire d'or par tête, qui vaut un Moraotti & trois quarts d'or. CHAP. XV.

CHAPITRE XVI.

Histoire de David El Roï natif d'Aria qui se disoit être le Messie, & qui se revolta sous ce pretexte contre le Roi de Perse son maître avec sa fin tragique.

IL y a à present dix ans qu'il s'éleva un homme nommé [1] David El Roï, de la ville d'*Omaria*, qui avoit été Disciple de Chasdai Chef de la Captivité & d'Eli Gaon Jacob, Chef du Conseil de la ville de *Bagdad*. [2] Il étoit très-versé dans la Loi de Moyse, dans les Loix civiles, CHAP. XVI.

cer cet évènement l'an 1200. long-temps après notre Benjamin, (ce dernier n'en auroit point pû parler alors) Selomo, & Gantz, les seuls qui rapportent cette histoire, la placent l'an 1135. c'est-à-dire, plus de trente ans avant le Rabbin, qui écrit ceci, mais il y avoit peut-être dix ans qu'on lui avoit conté cela comme une chose nouvelle, ou bien il a copié tout ceci d'un livre écrit dix ans après ce Messie vers l'an 1145. Sur quoi voyez la Dissertation I. R. Selomo ben Virga appelle cet imposteur David El-David.

2 *Il étoit &c.*] Mr. Basnage rapporte tous ces éloges à Eli Gaon, mais la suite du texte Hebreu fait voir qu'ils sont à El-Roï. Au reste ce Chasdai Chef de la Captivité étoit apparemment le pere & le prédecesseur de David & Eli celui de R. Samuel dont parle Benjamin art. *Bagdad*.

Digitized by Google

CHAP. XVI.

viles, dans le Talmud & même dans toutes les Sciences étrangeres, il ſavoit auſſi la Langue & l'écriture des Iſmaëlites, & étoit expert dans les livres des Mages & des Enchanteurs. Il lui vint dans l'eſprit de s'élever contre le Roi de *Perſe*, d'aſſembler les Juifs qui habitent les montagnes de *Haphton*, de ſortir & de faire la guerre aux Gentils, & d'aller prendre *Jeruſalem*. [3] Il faiſoit voir aux Juifs de faux ſignes & miracles, & il leur diſoit, L'Eternel m'a envoyé, pour vous ſoumettre *Jeruſalem*, & vous delivrer du joug des Gentils. Une partie des Juifs crûrent en lui & l'appelloient, *Notre Meſſie*; Ce que le Roi de *Perſe* ayant appris, [4] il lui envoya dire de venir lui parler. David y alla ſans crainte &

3 *Il faiſoit voir &c.*] Le fils de la Verge dit que les uns croyoient qu'il faiſoit ces ſignes par la Magie, & les autres par le nom de Jehova, comme Benjamin. Ses ſectateurs le croyoient le Meſſie.

4 *Il lui envoya dire.*] Salomon dit que c'eſt parce qu'il avoit peur; ce Rabbin ajoute encore que le Roi lui envoya un Saufconduit, portant en ſubſtance „ Que ſa Majeſté l'exhortoit à venir, l'aſſu„ rant qu'Elle ne le faiſoit que pour voir ſes pro„ diges. Que ſi S. M. trouvoit qu'ils fuſſent ve„ ritables, elle le reconnoitroit non ſeulement pour „ Meſſie, mais auſſi pour Roi, & qu'Elle ſe ſou„ mettroit à lui comme un homme que Dieu voudroit établir pour Roi. "

5 *Alors le Roi &c.*] Salomon ajoute „ que le „ Roi dit à David El-David, *Je m'en vai te faire „ priſonnier; ſi tu échapes de la priſon, je te recon„ noitrai pour le Meſſie, ſinon je te ferai mourir comme „ un fou, ou comme un Impoſteur.* " De cette maniere le Roi ne vouloit que voir un échantillon de l'habileté de cet Impoſteur.

Digitized by Google

& quand il fut auprès du Roi ce dernier lui demanda d'abord *Es-tu le Roi des Juifs?* A quoi El-Roï repondit, *Oui, je le suis.* [5] Alors le Roi sortant commanda qu'on le prît, & qu'on le mît dans la prison où l'on met les prisonniers d'Etat, jusques à leur mort dans la ville de *Dabestan*, sur le grand fleuve, le fleuve de *Gozan*. [6] Trois jours après, comme le Roi s'entretenoit avec ses Princes, & ses Ministres, touchant les Juifs qui avoient conspiré contre lui, voici ce David qui étoit sorti lui-même de sa prison, qui se présenta devant le Roi, sans aucune permission de qui que ce soit. Le Roi lui demanda, *Qui t'a amené & qui t'a delié?* David repondit là-dessus, *C'est ma sagesse & mon adresse, car je* CHAP. XVI.

6 *Trois jours après &c.*] Salomon rapporte ceci un peu autrement, voici son recit. „ Lorsque le „ Roi étoit dans son Conseil, voici ses serviteurs „ qui viennent lui dire, *David El-David est échap-* „ *pé & vous ne savons point quel chemin il a pris.* „ Le Roi envoya ses serviteurs, lesquels revenant „ lui dirent: *Nous avons entendu sa voix, mais* „ *nous ne l'avons pas vû.* Alors le Roi monta à „ cheval & suivi des Grands de sa Cour, il cou- „ rut à toute bride jusques au *Gozan*: ne voyant „ rien il appella David: celui-ci repondit. *ô foux,* „ *je m'en vai à présent mon chemin, poursuivez-moi si* „ *vous pouvez.* Là-dessus il étendit son manteau „ sur le *Gozan* & le passa; alors le Roi commen- „ ça à le voir ". Ensuite, Salomon rapporte, comment le Roi fut ébranlé, & commença à s'imaginer que David étoit veritablement le Messie. Il avoit même envie de se soumettre à lui en consequence, non pas tant du Saufconduit que de la crainte qu'il avoit; mais ses Conseillers l'en empêcherent, l'assurant que ce n'étoient que des Prestiges.

Digitized by Google

CHAP. XVI.

je ne crains ni toi, ni aucun de tes serviteurs. Alors le Roi cria, *Saisissez-vous de lui*; mais ses serviteurs répondirent, *Nous entendons bien sa voix, mais nous ne le voyons point.* Comme le Roi étoit tout ravi en admiration de la sagesse de David, ce dernier dit, *Voici, je m'en vai mon chemin*, ce qu'il fit; mais le Roi le suivit avec tous ses Princes & ses serviteurs qui alloient après lui, jusques à ce qu'étant arrivez au bord du fleuve, David ayant pris son mouchoir fendit l'eau, & l'ayant étendu sur le fleuve le passa à l'heure même, à la vue de tous les serviteurs du Roi. Ceux-ci le suivirent dans de petites Barques, mais ils ne purent pourtant pas l'attraper, & ils dirent, Il n'y a point dans le monde d'Enchanteur pareil à celui-ci. En ce même jour il fit le chemin de dix journées, jusques à *Amaria* par la vertu [7] du nom de Jehova, où étant arrivé & ayant raconté aux Juifs tout ce qui s'étoit passé, ils fu-

[7] *Du nom de Jehova.*] C'est ce que les Juifs expriment par les mots de שֵׁם הַמְפֹרָשׁ, *Schem Hamephoresch*, par où ils entendent le sacré nom de *Jehova* ou *Eternel*, qu'ils n'osent prononcer, & dont ils disent qu'on ignore la veritable prononciation, prétendant même que ceux qui la savent, peuvent faire toutes sortes de miracles par la vertu de ce nom, & c'est à quoi ils attribuent les miracles de nôtre Seigneur J. C. Au reste sans m'arrêter à refuter cette fable superstitieuse des Juifs, touchant la vertu de ce nom, je remarquerai seulement ici en passant qu'il me semble que nos Interpretes n'expriment pas bien la signification

Digitized by Google

furent tous ravis en admiration de sa sa- CHAP. XVI.
gesse.

Ensuite le Roi de Perse envoya vers [8] le Commandeur des fidèles, Caliphe de *Bagdad*, Seigneur des Ismaëlites, pour lui dire, de parler au Chef de la Captivité, & aux autres Chefs du Conseil, afin qu'ils empêchent David El-Roï de faire de telles choses, faute de quoi, ajoutoit-il, je ferai mourir tous les Juifs qui se trouvent dans mon Royaume. Comme donc toutes les Assemblées de Perse, se trouvoient alors dans une grande angoisse, elles envoyerent des Lettres au Chef de la Captivité & aux Presidens des Conseils de *Bagdad* en ces termes, „ Pourquoi mourrions-nous de- „ vant vos yeux, nous & toutes les „ Assemblées de ce Royaume? Reprimez „ cet homme afin que le sang innocent „ ne soit point versé ". Alors le Prince de la Captivité & les Présidens des Conseils lui écrivirent: „ Sache que le „ temps

tion Hebraïque du *Schem Hamiephoraſch*, en le rendant comme le font Constantin L'Empereur, Buxtorff (*Lexic. Talm.* voce *Schem* שם) &c. par *le nom exposé, expliqué, ou separé.* Mais pourquoi ne pas le rendre plutôt par *le nom admirable*, ou, *caché*, *ineffable*, puisque פלא *Paraſch*, sa racine, a aussi cette signification, comme on le peut voir dans le *Dict. Talm.* de Buxtorff pag. 1856.

[8] *Le Commandeur &c.*] En Hebreu, Emiralmumnim, c'est une faute de Salomon qui l'appelle Emir Al Maadin.

Digitized by Google

CHAP. XVI.

„ temps de la redemption n'eſt point encore venu, [9] nous n'avons point encore vû nos ſignes: Perſonne ne pourra venir à bout de ſes deſſeins par l'orgueil. C'eſt pourquoi nous te commandons de déſiſter de ton entrepriſe; ſinon, ſois excommunié, ou retranché de tout Iſraël ". Ils lui envoierent auſſi-tôt ces Lettres. Ils écrivirent au [10] Prince Zachai qui eſt dans le pays d'*Aſſur*, & à R. Joſeph le Voyant ou l'Aſtrono-

9 *Nous n'avons &c.*] Ces paroles ſont une Phraſe ſatrée tirée du Pſ. LXXIV. 9. auſſi bien que le paſſage ſuivant, *Perſonne ne pourra, &c.* qui ſe trouve I. Sam. II. 9.

10 *Prince Zachai.*] Mr. Basnage fait de Zachai un Chef de la Captivité, Benjamin & Salomon l'appellent *Naſi*, & non *Roſch Haggola*, & ils le diſtinguent bien de ce Chef. Au reſte pour le titre de *Naſi* voyez ci-deſſus pag. 131. 132. auſſi bien que ſur le titre de Voyant donné à R. Joſeph.

11 *Zin-Al-Din.*] On s'étonnera un peu de ce que Benjamin parle ici d'un Roi des *Turcs* Vaſſal de celui de *Perſe*, les *Turcs* étant alors eux-mêmes maitres de ce Royaume, depuis que *Togrulbeg* s'en eſt emparé, avant l'an 1050. Ils n'en furent chaſſez qu'au commencement du XIII. ſiecle, par les Tartares. Mais il faut ſavoir que l'Empire *Sarrazin* étoit épouvantablement dechiré, chaque petit Gouverneur ſe revoltoit & prenoit le titre de Roi. Quoique dans le fond on ne pût compter que trois veritables Dynaſties, celle des *Abbaſſides* à *Bagdad*, celle des *Fathimites* en *Egypte*, & celle des *Ommiades* en *Eſpagne*; pour les Dynaſties du ſecond ordre on n'en pouvoit gueres compter que trois, celle des *Amadanites*, celle des *Bojites*, & celle des *Salghucides*; les autres petits Roitelets du troiſieme ordre ne meritoient gueres d'attention. Celles du premier ordre étoient abſolues & ne dependoient pas l'une de l'autre, mais les autres depen-

Digitized by Google

nome, surnommé *Brahen Alphelec*, qui est dans le même pays, pour les prier d'écrire aussi à leur tour à David El-Roï. Le Prince donc & le Voyant que nous venons de nommer, écrivirent à cet Imposteur, pour le solliciter & l'exhorter à desister de son entreprise, mais il ne les écouta point & ne se detourna pas de son mauvais train, jusques à ce qu'il s'éleva un Roi nommé Zin-Al-din, Roi des *Turcs*, Vassal du Roi CHAP. XVI.

pendoient de l'un de ces trois Chefs, & même la plûpart dependoient des Caliphes de *Bagdad*. Celles du second ordre, sur tout les deux dernieres, sous le nom de Generaux, administroient le Caliphat; Enfin les Princes du troisieme ordre quoiqu'absolus dans leurs Etats, dependoient pourtant tellement du Commandeur des fideles, qu'ils ne faisoient pas un pas sans lui. Ils le servoient dans la guerre; avoient-ils quelque guerre sur les bras, ou vouloient-ils faire quelque conquête? Ils en demandoient permission au Caliphe & à son Siahensiah ou Generalissime. Quand un de ces Rois mouroit, le Caliphe en disposoit & donnoit au successeur une Lettre de cachet où il l'établissoit Roi d'un tel païs, comme on le voit par l'exemple des *Bojites*. On peut encore ajouter que le Caliphe leur donnoit des surnoms, même la plupart payoient tribut, surtout lorsqu'ils faisoient de nouvelles conquêtes. Or tous ces hommages se rendoient aussi au Roi de Perse comme Generalissime & premier Ministre du Caliphe, ces deux dignitez étant pour la plûpart du temps jointes ensemble. Ce *Zinaldin* étoit donc un Prince *Turc* & même *Salghucide*, qui rendoit ces hommages au Roi de Perse & qui par là étoit son Vassal & son serviteur. Peut-être est ce le même que *Zinaldin* que Benjamin fait Roi de *Mosul*, & qui étoit effectivement un Prince *Turc*. Mais alors ce ne pourroit pas être *Sipheldin* ni même *Catebeldin*, ces deux Princes n'ayant regné

Digitized by Google

CHAP. XVI.

Roi de *Perſe* qui envoya vers le beaupere de David El-Roï [12] & lui offrit une recompenſe de dix mille florins d'or, pour tuer David El-Roï en cachette ; ce qu'il executa de cette maniere : il alla chez ſon gendre, & le tua dans ſon lit pendant qu'il dormoit. Et ainſi s'évanouït l'adreſſe & l'entrepriſe d'El-Roï. Cependant la colere du Roi de *Perſe*, contre les Juifs habitans des montagnes, & du reſte de ſon Empire ne fut point appaiſée ; ce que les Juifs voyans, ils envoyerent vers le Chef de la Captivité, pour venir à leur ſecours, & interceder pour eux auprès du Roi de *Perſe*. Ce qu'il fit en adouciſſant l'eſprit de ce Roi par de bonnes paro-

que depuis l'an 1143. mais ce ſeroit Zenghi qui mourut l'an 1143. & qui étoit certainement déja Roi l'an 1135. Si c'eſt *Zenghi*, on peut encore dire qu'au lieu de זינאלדין *Zin* ou *Zen Aldin*, il faut lire זין אלגין *Zin ou Zen Alghin*. Alors comme Benjamin de *Nourdin* ou *Nouredin* fait *Nouraldin* avec l'article Arabe, ainſi auſſi de *Zenghin* il aura fait *Zin Alghin*.

12 *Et lui offrit &c.*] Salomon dit que ces dix mille florins devoient être fournis par les Juifs. Il raconte la mort d'El-Roï de la même maniere que Benjamin ; mais il ſe trompe en confondant cet Impoſteur avec un autre dont parle Maimonides. (*Epiſt. ad Judæos Maſſilienſes* ; Cette Lettre ſe trouve à la fin de l'*Inſtit. Epiſt. Hebr.* de *Buxtorff* pag. 444.) Mr. Buxtorff (*Theſ. Gramm.* pag. 689.) eſt tombé dans la même erreur : mais ces deux fourbes ſont tout-à-fait differents, comme il paroit par leur hiſtoire. Voici l'abregé de celle du fripon dont parle Maimonides. Il parut en Arabie ou bien à *Fez*, il ſe diſoit non le Meſſie, mais ſon

Digitized by Google

paroles, auxquelles il ajouta encore cent talens d'or. De cette maniere la terre fut tranquille & la colere du Roi appaisée. CHAP. XVI.

CHAPITRE XVII.

Route depuis Aria & les montagnes de Haphton, jusques aux monts de Nisbon & au fleuve Oxus, par Amadan & Ispahan.

DE ces montagnes il y a dix journées à [1] *Amadan*, c'est la grande ville de *Madai* où il y a environ cinquan- CHAP. XVII.

son Précurseur, & cela 22. ans avant la Lettre écrite, mais dont la datte n'est pas marquée, il ajoutoit que le Messie devoit paroître au même endroit que lui, il étoit, dit Maimonide, pieux & craignant Dieu, mais sans sagesse & sans prudence. Le fils de Maimon écrivit aux Juifs de ce pays-là une longue Lettre en reponse d'une autre qu'ils lui avoient écrite, où il les exhortoit à faire desister l'Imposteur de son mauvais train, mais en vain. Enfin un an après, un Roi Arabe le prit, & lui demanda un signe de sa Mission. Le fourbe qui craignoit un rigoureux supplice, pour l'éviter, dit, qu'on lui coupât la tête & qu'il ressusciteroit. On le fit, mais il n'executa pas sa promesse, quoiqu'encore, lorsque Maimonides écrivoit, quelques insensez l'attendissent, croyant de bonne foi qu'il ressusciteroit. Quant aux Juifs ils en furent quittes pour lors, en payant des amandes considerables.

CH. XVII. 1 *Amadan.*] *Amadan* est une des principales villes de la *Perse*, située aux frontieres de l'*Agemy* ou *I-*

Digitized by Google

CHAP. XVII.

quante mille Iſraëlites ; Là ſont les Tombeaux de Mardochée & d'Eſther devant une Synagogue.

A quatre journées de là [2] *Dabreſtan* où il y a environ quatre mille Juifs, ſur le bord du *Gozan*.

A ſept journées de là eſt [3] *Isbahan*, cet-

Iracke Perſanne, elle eſt à ſoixante & cinq Paraſanges au Nord-Eſt d'*Iſpahan*. Elle eſt très-frequentée par les Caravannes. Tavernier L. II. Chap. V. pag. 186. dit de cette ville „ *Amadan* eſt une ville des „ plus grandes & des plus conſiderables de la „ *Perſe*, aſſiſe au pied d'une montagne, d'où „ il ſort une infinité de ſources qui vont arroſer „ tout le pays. Son territoire eſt fertile en bled „ & en ris dont il fournit la plûpart des Pro„ vinces voiſines ". Cependant nous apprenons par les Nouvelles publiques que cette ville vient de ſe rendre honteuſement aux armes victorieuſes du Bacha de *Babylone*, ſur la fin de l'an 1730. quoique depuis elle ait été rendue à ſon legitime maître. Benjamin dit que c'eſt *Madai* la grande ville. Mais la queſtion eſt s'il y a une ville nommée *Madai* ou *Medie*. Bochart *Phaleg*. L. III. Chap. XIV. a entrepris de le prouver, je ne m'amuſerai pas à le refuter; qu'il y ait une ville du nom de *Medie* ou non, cela n'importe, je ne puis pourtant pas m'empêcher de remarquer que ce ſavant homme cite pour ſa principale autorité Benjamin, autorité ſans doute très-ſuſpecte. Il cite bien encore Juſtin L. XLII. Chap. III. & Iſidore, mais au moins Juſtin n'en parle qu'en racontant la fable de Medée. Quoiqu'il en ſoit, ſi *Medie* eſt une ville, & que cette *Medie* ſoit *Hamadan*, alors *Medie* ſera *Ecbatane*, car *Amadan* eſt *Ecbatane*, comme je le crois certainement, 1. parce qu'*Echatane* eſt appellée Eſdr. VI. 1. אחמתה *Achmetha*, ou Ahmeta, d'où on a pû faire facilement *Ahmedan*. 2. La ſituation convient, p. e. *Amadan* eſt au pied du mont *Elwend*, & *Echatane* étoit au pied du mont *Orontes*. Mais principalement on trouve la même me-

Digitized by Google

cette grande ville, qui est la Capitale du Royaume, elle a douze milles de circuit, & on y compte environ quinze mille Israëlites. Là est le Prince Schaloin établi par le Chef de la Captivité, sur toutes les villes de *Perse*. CHAP. XVII.

De là il y a quatre journées à [4] *Schiphaz*

mesure de chemin p. e. d'*Amadan* à *Schiras*, à *Ispahan*, à *Merwa* &c. qu'on en comptoit anciennement d'*Ecbatane* à *Persepolis* sur les ruïnes de laquelle est bâtie *Schiras*, à *Hecatompyle* aujourd'hui *Ispahan*, & à *Antioche Margiane*, aujourd'hui *Merwa*, &c. Pour le mot Grec d'*Ecbatane*, il vient aussi d'*Achmeta* en changeant le *m* en *b Echbata*, *Ecbatane*, comme *Merodach* & *Berodach* &c. sont la même chose.

2 *Dabrestan.*] Ou *Tabristan.* Benjamin fait ici deux fautes, 1. Il en fait une ville quoique ce soit une Province, & 2. il place cette pretendue ville sur le *Gozan* ou *Oxus*, qui en est fort loin. On voit qu'il l'a confondu avec Daristan ville & château sur l'Oxus, peut-être *Daristan* & *Dabristan* est la même ville que *Dabestan* dont il parle au Chap. XVI. Alors ce seroit une nouvelle erreur. Sur quoi aussi bien que sur la situation du *Gozan*, voy. la V. Dissertation, §. XI-XIV.

3 *Ispahan.*] Ou, *Ispaham*: il paroit que, quand il ne seroit pas absolument vrai qu'elle eut 12. milles de circuit au XII. siecle, elle étoit pourtant une ville très considerable, par notre Benjamin & par la figure qu'elle fait dans l'Histoire Mahometane. C'est donc à tort que Tavernier L. IV. Chap. V. & d'autres attribuent toute la grandeur de cette Ville à Abbas I. avant qui, dit-on, elle ne pouvoit guere passer que pour un village; aujourd'hui elle a 12. milles de tour.

4 *Schiphaz.*] Le texte demande qu'on traduise ainsi la Phrase Hebraïque, mais je ne trouve nulle part cette pretendue Province, je laisse à d'autres à faire des recherches là-dessus.

Digitized by Google

CHAP. XVII.

haz qui est la Province de Perse, où il y a environ dix mille Juifs.

A sept journées de là est *Samarcanth*, cette grande de ville qui est sur les frontieres du Royaume, c'est-à-dire, de la *Perse* où il y a environ cinquante mille Israëlites, qui ont pour Chef établi sur eux le Prince R. Obadias, il y a parmi eux des disciples des sages & des gens riches.

De là il y a quatre journées a [5] *Thobath*, Province dans les forêts de laquelle est [6] le Muse.

CHA-

5 *Thobath.*] C'est le *Thibet* Province de la *Tartarie* distingué en grand & petit; on dispute sur sa situation precise, mais on convient à peu près qu'il est vers le *Turquestan* & le *Tanchut*, au Nord du *Mogolistan*.

6 *Le Muse.*] En Hebreu מור c'est-à-dire, *Myrrhe*, que notre Voyageur aura confondu avec le muse, comme l'a deja senti Constantin L'Empereur. Il est vrai que Bochart *Hieroz.* P. I. L. II. Chap. XXVI. croit

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

Description des monts de Nisbon ou Nisbor habitez par les Tribus de Dan, de Zabulon, d'Aser & de Nephtali qui n'ont soumises à aucun joug. Histoire de la guerre des Copheral Turcs avec les Perses, sejour de ce dernier à Nisbor. Histoire de R. Moyse.

DE là il y a vingt & huit journées aux Montagnes de *Nisbon* qui sont sur le fleuve de *Gozan*, il y a en *Perse* des Juifs originaires de ces montagnes qui disent qu'on trouve dans les villes de *Nisbor* les quatre Tribus de *Dan*, de *Zabulon*, d'*Aser* & de *Nephtali* que Salmanasar Roi d'*Assyrie* y a transportées à la premiere Captivité, selon ce qui est écrit II. *Rois* XVII. 6. [1] *Il transporta les Israëlites à Lechalach & à Chabor & dans les montagnes de Gozan aussi bien que dans celles de la Medie.* Leur païs a vingt journées de circuit. Ils ont des villes & des bourgs sur les montagnes. Ils sont environnez d'un côté par le fleuve de *Go-* CHAP. XVIII.

croit que ce mot Hebreu se prend en général pour toutes sortes d'Aromates.

CH. XVIII. 1 *Il transporta.*] Voici ce passage tel qu'il est dans l'Ecriture Ste. mais que Benjamin & ses Copistes ont fort corrompu, *Il les transporta à Chalach, à Chabor, au fleuve de Gozan & aux villes de la Medie.* Voyez au reste sur tout ce Chapitre la V. Dissertation.

Digitized by Google

CHAP. XVIII.

Gozan. Ils ne ſont aſſujetis à aucun joug des Gentils, mais ils ont un Prince nommé Joſeph [2] Amarkela Levite, ils ont parmi eux des diſciples des ſages. Ils ſement & ils moiſſonnent. Ils vont par des deſerts faire la guerre au pays de *Cuſch.* Ils ſont alliez avec les [3] *Copher Al Tourcs* qui adorent le vent, & qui demeurent dans les deſerts. C'eſt une Nation qui ne boit point de vin & ne mange point de pain. [4] Ils ne mangent

2 *Amarkela.*] Ce mot Rabbinique ſignifie tantôt *Threſorier* & tantôt *Chambellan.* Voyez le Dictionnaire Talmudique de Buxtorff au mot אמר. Mais il vaut mieux le prendre ici pour un nom propre, un tel nom d'Office ne convenant gueres à un Prince de la Nation.

3 *Copheral Tourcs.*] Conſtantin L'Empereur traduit *Turciæ Pagani, Payens ou Païſans de Turquie,* mais alors il faudroit qu'il y eût dans le pluriel כופרים *Cophrim,* au lieu qu'il y a dans le ſingulier *Copher,* כופר qui par conſéquent eſt un nom propre.

4 *Ils ne mangent, &c.*] Ou plutôt ils ne cuiſent leur viande qu'en la mettant ſous la ſelle de leurs Chevaux. Sabellicus *Ennead.* IX. L. VI. rapporte que les *Tartares* aiment fort les poux, le Mari mange les poux de ſa femme, la femme de ſon mari, l'ami de ſon ami, & ainſi des autres. En les mangeant ils prononcent cette imprecation, *Ainſi periſſent les ennemis du Roi.*

5 *Au lieu du nez, &c.*] Les *Tartares* en général, mais ſur tout les *Kalmaks* & les *Monguls* qui habitent aujourd'hui le *Turqueſtan,* ont le nez ſi plat qu'il ſemble qu'ils n'en ont point.

6 *Roi ou Rai.*] Ou *Rey. Rey* eſt une ville autrefois très-celebre entre l'*Erak Atzem* ou *Trak Agemy* & le *Dilem* preſque au pied du mont *Jailock.* C'eſt *Rhages* dont il eſt parlé dans Tobie, à ce qu'on pretend vulgairement. Cette ville qui n'eſt

Digitized by Google

gent que de la chair crue telle qu'elle eſt ſans la faire cuire ; Ce ſont des gens cruels. [5] Au lieu du nez ils ont deux petits trous par leſquels ils reſpirent. Ils mangent toutes ſortes d'animaux purs & impurs. Au reſte ils aiment les Iſraëlites. CHAP. XVIII.

Il y a à préſent quinze ans qu'ils vinrent en *Perſe* avec une puiſſante armée, ils y prirent d'abord la ville de [6] *Roi* ou *Rai*, & après avoir tout paſſé au fil de l'épée,

n'eſt pas loin de *Chowar* a été bâtie, ſelon les fables des Arabes & des Perſes, par Cuſch fils de Cham, ou bien par Hutſchein & Manutcher deux Rois de *Perſe* qui me ſont inconnus. Les Mahometans s'en rendirent maîtres dans la ſuite, mais comme c'eſt l'ordinaire de toutes les villes qui tombent entre les barbares mains des Muſulmans, elle tomba ſi fort en decadence, que Mahomet Mendy 3. Caliphe Abbaſſide fut obligé de la rebâtir, il le fit & il mit *Rey* dans un état beaucoup plus floriſſant qu'auparavant. Voici en peu de mots ce qu'en diſent les Arabes & les Perſans qui pretendent avoir vû de leurs yeux les merveilles de cette ville. Dans le 8. & 9. ſiecle, elle avoit quatre-vingt ſeize quartiers; ſix mille quatre cens & ſeize rues ; deux millions cinq cens ſoixante & ſix mille & quatre cens maiſons ; ſix mille & quatre cens Colleges; & treize mille Hôtelleries; Plus, douze mille moulins ; ſeize mille ſix cens Bains ; & quize mille Moſquées publiques; & enfin mille ſept cens canaux, &c. Tout cela eſt incroyable & merite d'autant moins de foi, que les mêmes Auteurs, qui racontent cela ſe contrediſent, en ajoutant qu'après *Bagdad*, *Rey* étoit la plus grande ville du monde. Certainement ſi tout ce que ces Auteurs diſent de *Rey* eſt vrai, *Bagdad* n'étoit qu'un miſerable hameau au prix de *Rey*. Quoiqu'il en ſoit, autrefois cette ville étoit une des plus grandes & des plus celebres

Digitized by Google

CHAP. XVIII.

pée, & tout pillé, ils s'en retournerent dans leurs deserts. Il y avoit bien longtemps qu'on n'avoit entendu parler de chose semblable dans la *Perse*. Le Roi de *Perse* l'ayant appris, se mit fort en colere contr'eux en disant, *Jamais du temps de mes ancêtres, aucune Armée n'est sortie de ce desert, je m'en vai donc maintenant & j'effacerai leur nom de la terre.* Il fit donc publier un Edit par tout son Royaume pour assembler toutes ses troupes & il fit chercher un guide qui leur montrât le chemin de leur campement. Il s'en trouva un qui lui dit, *Je te montrerai l'endroit où ils sont, car je suis l'un d'entr'eux.* Alors le Roi lui jura qu'il l'enrichiroit, s'il lui mon-

bres de tout l'Univers. Elle a souvent été exposée à des guerres, sur-tout à cause des frequentes revoltes qui s'y sont faites, comme celle de Jahia fils d'Abdalla Aliade l'an 792. de J. C. mais Aaron Raschid repoussa le rebelle, prit *Rey* & la donna à son fils Mutazzi dans le partage qu'il fit de l'Empire. Il y eut encore d'autres rebellions comme l'an 865. de deux Hasen, l'un & l'autre Aliade, & d'autres qu'il seroit trop long de rapporter ici. Ensuite *Rey* tomba entre les mains des Rois de *Dilem*, dont le Royaume étoit composé de *Rey*, de *Casbin*, d'*Ebher* ville située à 15. Parasanges environ à l'Occident de *Casbin*, de *Siursian* ville & Province à l'embouchure de l'*Oxus*, & du *Tabristan*. Voici les noms de ces Rois : 1. Wahsjudan fils de Marzaban. 2. Hasan fils de Wahsjudan. 3. Ali fils de Wahsjudan. 4. Muhammed fils de Musafir, qui chassa Ali. 5. Mahadi fils d'Ali, qui après avoir chassé Muhammed remonta sur le trône de ses peres. 6. Asfar qui sous prétexte de

Digitized by Google

montroit le chemin & s'il faiſoit ce qu'il promettoit. CHAP. XVIII.

Enfin le Roi lui demanda, *Pour combien de temps avons-nous beſoin de proviſions pour faire ce chemin dans ce grand deſert* ? A quoi il repondit, *prenez du pain & de l'eau* pour quinze jours, car vous ne trouverez point de nourriture juſqu'à leur pays.

Cela ayant été ainſi executé, l'Armée marcha dans le deſert pendant quinze jours ſans rien trouver. Il ne leur restoit donc que très peu de proviſions ; hommes & bêtes commençoient à mourir. Alors le Roi ayant fait appeller le Guide lui dit, *Où ſont tes paroles par leſquelles tu nous as aſſuré que nous trouve-*

de ſecourir Muhammed s'empara du Dilem. 7. Mardawige fils de Ramſi General d'Asfar qui au lieu de combattre pour ſon maitre s'empara de ſes Etats. 8. Amadduddaula fils d'un pêcheur nommé Bujah General de Mardawige fit aſſaſſiner ſon maitre dans un bain & lui ſucceda l'an 934. Il mourut l'an 949. 9. Rucnuddaula Buite mort l'an 976. 10. Muiaidduddaula mort l'an 983. 11. Fachruddaula mort l'an 997. 12. Maghuddaulla mort l'an ..... Environ vers l'an 1040. Mahomet Abutalib Togrulbek s'empara de *Rey* qui depuis ce temps là demeura aux Turcs juſques à ce que dans le XII. & XIII. ſiecle les frequentes irruptions des *Tartares* ont achevé de la ruïner. *Rey* autrefois ſi célèbre à preſent n'eſt plus qu'un monceau de ruïnes, quoique vers le XIII. ſiecle Tachreddin Prince *Parthe* & Caſſamcan Roi de *Perſe* l'ayent voulu rebâtir, mais en vain. Il ſuffit de dire que *Rey* eſt aujourd'hui auſſi obſcure qu'elle étoit celebre autrefois.

Digitized by Google

CHAP. XVIII.

verions nos ennemis? A quoi le Guide repondit, *Je me suis égaré du chemin.* Mais le Roi irrité lui fit trancher la tête, & fit publier par tout le camp, *que celui qui auroit quelque nourriture la partageât avec son compagnon.* Ils mangerent donc tout ce qu'ils avoient en main jusques à leurs bêtes de somme, & ils marcherent ainsi encore treize jours, par les deserts jusques à ce qu'ils arriverent aux montagnes de *Nisbor* habitées par les Juifs. Les *Perses* y étant arrivez de jour, ils camperent dans les jardins & dans les Vergers, auprès des fontaines qui sont le long du *Gozan*. Or comme c'étoit la saison des fruits ils mangeoient & ravageoient tout, sans que personne sortît contre eux. Mais ils découvroient sur les montagnes plusieurs villes & tours. Le Roi donc ordonna à deux de ses serviteurs, d'aller s'informer quelle Nation habitoit sur ces montagnes, & d'y aller de quelque maniere que ce fût soit sur des batteaux soit à la nage. Ces hommes étant allez trouverent un grand pont, sur lequel il y avoit des tours & une porte fermée, & au bout du pont de l'autre côté du fleuve, il y avoit une grande ville. Ces deux hommes crierent du pont, jusques à ce que quelcun

7 *Comarins.*] Constantin L'Empereur traduit par Idolâtres, mais le mot Hébreu, *Comar*, כמר signifie seulement, *un Prêtre ou Sacrificateur des Idoles*, com-

Digitized by Google

cun étant venu leur demanda, *que vou-* CHAP.
lez vous ? & à qui appartenez-vous ? XVIII.
Mais ils ne l'entendirent point, juſques à ce qu'un Trucheman qui ſavoit leur Langue étant venu leur fit la même queſtion. Ils répondirent, *Nous ſommes ſerviteurs du Roi de Perſe, & nous venons demander qui vous êtes & à qui vous obeiſſez.* A quoi ceux-ci répondirent, *Nous ſommes Juifs, & nous ne ſommes ſoumis à aucun Roi ou Prince Gentil, mais nous avons un Prince Juif.* Les Perſans s'informérent auſſi touchant les [1] *Comarins* enfans de *Gotz* d'entre les *Copheral Torchs.* Mais les Juifs répondirent, *Ce ſont nos alliez, & quiconque cherche à leur faire du mal, nous en fait à nous.* Ces deux hommes s'en étant retournez & ayant fait ce rapport, le Roi fut ſaiſi d'une grande peur. Le lendemain, les Juifs envoyerent lui livrer bataille. Le Roi repondit „ Je ne „ ſuis pas venu pour vous faire la guer„ re mais ſeulement aux *Copheral Turcs* „ mes ennemis. Que ſi vous voulez „ me faire la guerre, je m'en vangerai „ en faiſant mourir tous les Juifs de „ mon Royaume, car je ſai que vous „ êtes plus forts que moi dans ce pays. „ Uſez plutôt de bonté envers moi, „ ne me faites pas la guerre. Laiſſez-
„ moi

[1] comme on peut voir Sophon. I. 4. II. Rois XXIII. 5. Ajoutez qu'il y a effectivement là des Peuples de ce nom. Voyez la Diſſertation V.

Digitized by Google

CHAP. XVIII.

„ moi la faire contre les *Copher Al Torchs* „ mes ennemis, & vendez-moi des vi- „ vres autant que moi & mon Armée „ en avons besoin". Les Juifs ayant deliberé entr'eux, prirent la resolution de complaire au Roi de *Perse* à cause des Juifs qui sont dans son Royaume. Il entra donc dans leur pays, lui & toute son Armée, & s'y arrêta quinze jours, les Juifs lui faisant de grands honneurs.

Cependant ceux-ci envoyerent en même temps des Lettres aux *Copher Al Torchs*, leurs Confederez, par lesquelles ils leur donnoient avis de tout ce qui s'étoit passé. De sorte que tous les habitans de ces deserts, se saisirent des passages des montagnes avec une grande Armée. Le Roi de *Perse* s'étant mis en marche pour les combattre, ceux-ci s'étant avancez lui livrérent bataille en chemin, & firent un si grand carnage dans l'Armée Persanne, que le Roi de *Perse* fut obligé de se sauver avec peu de gens dans son pays.

Or un Cavalier d'entre les Serviteurs du Roi emmena avec lui par ruse un Juif de ce pays là nommé R. Moyse dont ce Cavalier fit ensuite son esclave, lorsqu'il arriva en *Perse*. Un jour comme les Archers s'exerçoient à tirer de l'Arc, pour divertir le Roi, il ne s'en trouva point de si adroit que R. Moyse.

s *L'annoblit.*] En Hebreu עשה אותו כן הורין, Ce

Digitized by Google

se. Le Roi l'ayant fait venir le questionna par un Truchemah; surquoi R. Moyse lui raconta d'abord tout ce qui lui étoit arrivé, & comme il avoit été emporté frauduleusement par ce Cavalier. Aussitôt le Roi[8] l'annoblit, le fit revêtir d'habits de soye & de fin lin, & lui fit de grands dons. A quoi le Roi ajouta, *Si tu veux te convertir, & embrasser notre Religion, j'userai de gratuité envers toi, je te ferai puissamment riche, & même je t'établirai sur toute ma maison.* A quoi il répondit, *O Roi mon Seigneur, c'est ce que je ne puis faire.* Le Roi donc le prit & le mit dans la maison de R. Schalom, Prince de l'Assemblée d'Asbahan, qui lui donna sa fille en mariage. C'est ce R. Moyse lui-même qui m'a raconté toute cette histoire. CHAP. XVIII.

CHAPITRE XIX.

Retour au Chuzestan, description de Nekrokis, de Katifa, de la pêche des perles, d'Oulam & Cinrag pays des Indes, de la superstition Diabolique des habitans de Cinrag, & enfin de la mer glaciale ou Chinoise.

DE là je suis retourné à *Chuzestan* qui est sur le bord du *Tygre*, d'où ce CHAP. XIX.

[8] Ce qu'on pourroit aussi traduire avec Constantin L'Empereur, *Il le mit en liberté.*

Digitized by Google

CHAP. XIX.

ce fleuve descend & se jette dans la mer des Indes auprès d'une Isle nommée [1] *Nekrokis*. Cette Isle a six journées de circuit. On n'y seme point. On n'y a qu'une seule fontaine dans toute l'Isle, & point de riviere. On n'y boit que de l'eau de pluie.

Il y vient des Marchands des *Indes* & des Isles qui y séjournent pour le commerce. Les gens de *Sinear*, d'*Al-Temen* & de *Perse* y apportent toutes sortes d'habits [2] de soye & de Pourpre, [3] du Lin

1 *Nekrokis.*] Constantin L'Empereur croit, sur la description de Benjamin, que c'est l'Isle d'*Ormuz*; mais il est plus vraisemblable que c'est *Bassora*, pour deux raisons, 1. à cause qu'il la met à l'Embouchure du *Tygre*, ce qui convient à l'Isle de *Bassora*, mais non à *Ormuz* qui en est à plus de cent Parasanges. 2. parce que le commerce qu'il y decrit convient à *Bassora* plutôt qu'à *Ormuz*, comme tout le monde en conviendra. Pour la grandeur de l'Isle, elle n'est ni pour *Ormuz* ni pour *Bassora*; *Ormuz* en particulier n'ayant que neuf lieues de circuit. Quant aux eaux, j'avoue que cela est très-veritable d'*Ormuz*: mais cela l'est aussi de *Bassora*, car *Bassora* n'auroit point de bonne eau sans un Canal qu'on a trouvé moien de faire pour y amener de l'eau, canal qui est apparemment cette fontaine de Benjamin, quoiqu'il ne soit pas certain qu'il existât deja de son temps. Reste enfin le nom. Constantin L'Empereur s'imagine que Benjamin par erreur a donné à *Ormuz* le nom de *Nekrokis*, à cause que les Anciens appelloient l'Isle de *Zeilan*, *Nanigeris*. Mais ces deux Isles sont infiniment éloignées, & Benjamin parle ci-dessous de *Zeylan*. Selon mon sentiment je trouverai facilement le nom de *Nekrokis*. Sans parler des Isles de *Carg* & de *Carak* voisines de *Bassora*, anciennement cette contrée s'appelloit *Characene*, & avoit pour capitale

Digitized by Google

Lin de riviere, du Chanvre, de la laine, du bled, de l'orge, du millet, de l'avoine, & de toutes sortes de vivres & de legumes dont ils font negoce entr'eux. Car les Indiens y apportent beaucoup d'aromates. Les habitans de l'Isle font l'office de Facteurs ou Courtiers entr'eux & c'est par cela seul qu'ils gagnent leur vie. Il y a là cinq cens Juifs. CHAP. XIX.

De là il y a deux journées par mer à [4] *Katipha*, où il y a environ cinq mille

tale la ville de *Charax*, pas loin de laquelle est *Bassora*.

2 *De soye.*] Il semble que Benjamin veuille dire que ces Marchands donnoient cette soye aux Indiens, pour leurs aromates. En cela il se trompe beaucoup, car les Indiens sont voisins de la *Chine*, d'où venoit originairement la soye, nommée en Latin *Sericum*, du nom des Chinois, appelez anciennement *Seres*.

3 *De Lin de riviere.*] C'est ainsi que je traduis les mots Hébreux פשתין פרוקסון après Constantin L'Empereur. Mais j'avoue que je n'entends pas plus la version que le texte.

4 *Katipha.*] Ou, *El-catif*, ville de l'*Arabie*, vis-à-vis de l'Isle de *Cadar*, à soixante Parasanges de *Bassora* & cent environ d'*Ormuz*. C'est un port de mer plus célèbre par la pêche des perles que par autre chose. Quoiqu'on la place dans le Gouvernement de *Bahrein* qui appartient au Roi de *Perse*, elle ne laisse pas que d'apartenir aujourd'hui aussi bien qu'*Elhasa* ou *Lehsa* qui lui est voisine à l'Emir ou Prince Arabe de *Bassora*. Vis-à-vis de là est l'Isle de *Bahrein* à laquelle on attribue ordinairement la pêche des perles, & qui appartient au Roi de *Perse*.

Digitized by Google

CHAP. XIX.

le Juifs. C'eſt là qu'on trouve [5] la Perle. Le vingt & quatrieme jour du mois de *Niſan*, il tombe une pluie ſur l'eau que les huitres reçoivent, & après s'être renfermées elles deſcendent au fond de la mer. Enſuite au milieu du mois de Tiſ-

[5] *La perle.*] En Hebreu גרולה, on voit aſſez que Benjamin veut parler des perles, & Bochart *Hieroz.* P. II. L. V. Chap. V. prouve que ce mot Hébreu ſignifie proprement des perles. Pour éclaircir Benjamin je rapporterai ici la maniere dont ſe forment les perles tirée d'Al-kazuin, Auteur Arabe, de R. Kalonyme & de Texeira, (*ap. Bochart.* l. c.) L'Huitre ne ſe trouve que dans les mers où ſe jettent des torrents, très-rapides elle ſe tient cachée dans le fond de la mer juſques au Printemps, alors elle monte ſur l'eau; dans ce temps-là le vent qui ſouffle bien fort amene des gouttes de l'Ocean qui ſont gluantes comme de la colle, alors l'huitre referme ſon eſpece de coquille, & retourne au fond de la mer. La goutte cependant ſe coagule & devient perle, l'huitre ne manquant pas pour cet effet, lorſque le vent du Nord ſouffle, de s'expoſer à la chaleur du Soleil temperée par le vent, &c. La pêche commence quelquefois au mois de Juin, ordinairement en Juillet, elle finit avec le mois d'Août, alors les huitres viennent au rivage & ordinairement à celui de *Katar* port d'Arabie à dix lieues au midi de *Bahrein*, étant dans un lieu où il y a peu d'eau elles s'enfoncent en terre & y prennent racine. D'abord qu'on apprend que les huitres ſont venues, deux cens barques vont à *Katar* où un plongeur arrache les huitres & en ôte les perles. On en pêche tous les ans pour cinq cens mille ducats, outre un grand nombre qu'on cache. Au reſte le mois de Niſan repond en partie à Mars & Avril, & Tiſri à Septembre & Octobre.

6 *Ces pierres.*] En Hebreu אבנים הללן *Avanim hillelu*, Bochart & Conſtantin l'Empereur pretendent qu'il faut lire אבנים הלולן *Avanim hallulu*, par-

Digitized by Google

Tisri deux hommes descendent au fond avec des cordes, recueillent ces huitres, les ouvrent, les fendent & en tirent [6] ces pierres. CHAP. XIX.

De là il y a sept journées à [7] *Oulam* où commence le Royaume de ceux qui ado-

parce que *Lulu*, signifie en Arabe *perbe*, mais 1. pourquoi chercher tant de façons dans une chose si claire? Y a-t-il rien de plus naturel que de traduire *ils en tirent ces pierres*, c'est-à-dire le *Bedolach*, dont il vient de parler, הללו signifie cela en Hebreu. 2. Cette correction ne peut avoir encore lieu à cause qu'elle suppose un construit qui la precede, il faudroit donc qu'il y eut en Hebreu אבני mais puisqu'il y a en absolu אבנים le nom *de Lulu*, ne peut lui convenir, mais bien le pronom de *hillelu*, comme le moindre Ecolier le peut savoir. Demeurons-en donc à la Leçon ordinaire du texte, sans chercher *nodum in scirpo*, selon le proverbe Latin.

7 *Oulam.*] En Hebreu להאולם, Le *Hé* peut y être demonstratif. Ou bien on peut mettre *Haoulam*, en supposant que le *Hé* est radical avec Constantin L'Empereur. Cet Interprete aussi bien qu'Arias Montanus ont deja remarqué que c'étoit *Zeilan* ou *Ceylan* celebre Ile des *Indes*, mais ils se contenteht de l'assurer (au moins celui que j'ai vû, savoit Constantin L'Empereur) sans en alleguer de preuves, ce que je tâcherai pour cet effet de faire ici en peu de mots; je confererai ce que Benjamin dit d'*Oulam* avec ce que disent les Anciens de *Taprobane* & les nouveaux de *Zeilan*, je me servirai de la description de *Zeilan* qui se trouve dans Mr. Bochart *Canaan* L. I. Chap. XLVI. Ce dernier n'y fait mention que deux fois de Benjamin & encore assez mal à propos comme nous verrons dans la suite. Mais venons à notre sujet. 1. Benjamin appelle cette Isle *Oulam*; ce nom, ce semble, convient assez avec celui de *Zeilan* ou *Zellum* (comme l'appelle Cadamuste Auteur du treizieme siecle) peut-être que Benjamin se sera imaginé que le *Ze*, est un pronom demonstratif Hebreu זה *Ze*, & il lui aura subs-

Digitized by Google

CHAP. XIX.

adorent le Soleil. Ce ſont les enfans de Cuſch contemplateurs des Aſtres, ils ſont tous noirs & fideles dans le commerce. Lorſque les Marchands viennent

ſtitué ה *Hé* qui eſt auſſi un pronom demonſtratif, ſignifiant la même choſe, & ainſi de *Zellum* ou *Zeoulam* il aura fait *Haoulam;* Le nom d'*Oulam* convient auſſi aſſez avec celui d'*Uliſpada*, ville que les Anciens mettent dans la *Taprobane*. 2. Pour le terroir & ce qui le regarde, ces deſcriptions conviennent auſſi fort bien, Benjamin dit à la verité que la chaleur y eſt intolerable, ce qui eſt contraire à tous les autres Geographes qui ne peuvent aſſez exalter l'air ſain, temperé & le printemps perpetuel de cette charmante Iſle, qui l'a fait appeller en Ceylanois *Tenareſin*, c'eſt-à-dire, *Pays de Délices;* mais cette ſeule difference ne ſuffit pas pour contrebalancer le reſte, ſur tout dans un Auteur tel que Benjamin. 3. Benjamin dit qu'ils plantent leurs arbres à la campagne; ce qui eſt tiré de ce qu'on y trouve des forêts entieres d'Orangers, de Citronniers, &c. 4. C'eſt, dit Benjamin, dans ce Pays que croît le Poivre, la Canelle & le Gingembre. Pour la canelle, tout le monde ſait que la plus eſtimée vient de Ceylan, Ptolemée & Cadamuſte en diſent autant du Gingembre; pour le poivre, il ne croît pas dans l'Iſle même, mais dans le Continent du *Malabar* qui n'en eſt qu'à vingt heures environ. 5. Pour les Habitans que Benjamin dit être noirs, il eſt vrai que Diodore, Mercator & Barboſa les font blancs, mais d'autres les diſent noirs & même *fort noirs & malfaits*, comme s'exprime l'Auteur de la *Methode pour étudier la Geographie* attribuée à l'Abbé *Langlet du Freſnoy* Tom. II. pag. 323. 6. Benjamin dit qu'ils adorent le Soleil, Diodore en dit autant des Ceylanois. Il aſſure qu'ils regardent le Soleil comme leur plus grande Divinité le patron de leur Iſle, & leur maître, auſſi Ptolemée met à la partie, orientale de l'Iſle un Port ou Cap ou ville du Soleil, & Pline une Iſle du Soleil, aujourd'hui de *Manar* ou *Balachc* celebre par la pêche des perles, peut-être même

Digitized by Google

nent des pays éloignez, & qu'ils entrent dans le port, trois Secretaires du Roi viennent & écrivent le nom des Marchands, qu'ils presentent au Roi. Le Roi CHAP. XIX.

me que *Comane* ville de *Taprobane* tire son nom de חמה *Chamma*, *Soleil*. 7. Benjamin dit qu'ils sont, *Contemplateurs des Astres*, & Diodore assure, qu'ils sont grands amateurs des Sciences & particulierement de l'Astrologie 8. Nôtre Voyageur loue leur fidelité & leur équité; Pline dit des Ceylanois, que le Royaume est électif, & que le peuple choisit pour Roi le plus vieux & le plus équitable d'entr'eux, &c. Solin en dit autant, & le Geographe de Nubie exalte l'equité la prudence du Roi de *Ceylan* &c. 9. Benjamin insinue aussi qu'ils étoient grands Magiciens, & M. Paul de Venise, L. III. Chap. XXIII. assure qu'il n'y a point de Magiciens pareils à eux dans le monde. Mais ceci suffit pour prouver une chose que jamais personne n'a contesté ouvertement. Cependant avant que de quitter cet Article je dirai deux mots sur les Juifs que Benjamin y place & qu'il dit être noirs. Si cela est, il falloit qu'ils y fussent établis depuis longtemps, & en ce cas ils ne pourroient guere savoir ce que c'est que le Talmud. Nos Voyageurs assurent que dans le *Pegu* il y a des gens noirs qui se disent Juifs & qui prétendent être là depuis le temps de Salomon, ajoutant qu'ils y ont été amenez par la Flotte Ophirienne de ce Prince. Il pourroit fort bien être qu'il y en eût de même à *Ceylan*, sur tout cette Isle étant la véritable *Ophir*, comme l'a prouvé fort solidement Mr. Bochart. Benjamin ayant entendu dire cela, l'aura sans doute enflé, ajoutant qu'ils connoissoient le Talmud; quoiqu'il ne soit pourtant pas impossible que ces traditions leur ayent été apportées par les Juifs de *Perse* ou de *Chaldée*. Ces Juifs pourroient aussi bien être des restes des X. Tribus (Voyez Diss. VII.) ou bien des naturels du pays, mais proselytes depuis leurs ancêtres. L'Histoire remarque encore que Justinien envoya vingt mille Juifs en *Perse* où ils furent vendus à des Marchands Indiens. Enfin

il

Digitized by Google

CHAP. XIX.

Roi ſe charge lui-même de [8] l'argent qu'ils ont laiſſé à la campagne, ſans gardes, ſinon qu'il établit un Officier ou Commis, dans une Hôtellerie, où l'on apporte tout ce qu'on trouve de perdu & d'égaré de quelqu'endroit que ce ſoit. Alors le maître de la choſe perdue donne des indices qu'elle eſt à lui & on la lui rend: telle eſt la coutume dans tout le Royaume de ce Roi.

Depuis Pâques juſques au nouvel an, tous les jours de l'Eté, il y fait une ſi grande chaleur, que depuis la troiſieme heure du jour, juſques au ſoir, les gens ſe cachent dans leurs maiſons. Le ſoir ils ſortent & allument des flambeaux par toutes les places & les ruës, & font leur ouvrage la nuit, ne pouvant le faire le jour à cauſe de la chaleur exceſſive.

C'eſt dans ce pays que croît le poivre, ils plantent leurs arbres à la Campagne tout autour de la ville, où chacun connoît ſon jardin. Ces arbres ſont petits & le poivre eſt blanc, mais quand ils l'ont cueilli, ils le mettent dans des Vaſes, & ils jettent de l'eau chaude deſſus, & le font ainſi ſécher au Soleil, juſques à ce qu'il ſe durciſſe, & alors il devient noir.

On

il ne ſeroit pas impoſſible qu'il falût mettre ce recit au nombre des contes, menſonges, & imaginations de nôtre Voyageur.

8 *De l'argent.*] C'eſt ainſi que Conſtantin L'Empereur traduit le mot Hébreu מָמוֹן *Mammon*, mais ce

Digitized by Google

On y trouve auſſi la Canelle & le Gingembre & pluſieurs autres ſortes d'aromates. CHAP. XIX.

Les habitans de cette Iſle n'enterrent point leurs morts, mais ils les embaument avec toutes ſortes d'aromates & les mettent ſur des Bancs, qu'ils couvrent de linges. Chaque famille a les ſiens à part. La chair & les os venant à ſe ſécher, il ſemble que ce ſont des hommes vivans. Chacun reconnoît encore ſes Ancêtres & toute ſa famille depuis un grand nombre d'années.

Ils adorent le Soleil, ils ont partout des Autels, à un demi mille à la ronde autour de la ville. Le matin ils courent au devant du Soleil, car ils ont dans chaque Autel comme une Sphére de Soleil, faite par art Magique, qui ſe tourne avec grand bruit quand le Soleil ſe leve. Alors chacun, hommes & femmes, ayant un encenſoir à la main, encenſent le Soleil, car telle eſt leur voie ou plutôt leur folie, Pſ. XLIX. 14.

Dans tout ce pays il y a environ cent Juifs, dans toutes leurs villes, qui ſont auſſi noirs que tous les autres habitans. Ces Juifs ſont de bonnes gens obſervateurs des préceptes. Ils ont la Loi & les

ce nom a auſſi une ſignification plus générale, & on ſait qu'il eſt fort rare de trafiquer aux Indes avec de l'argent, mais bien plûtôt par le change des Marchandiſes &c.

Digitized by Google

CHAP. XIX.

les Prophêtes, & quelque choſe du Talmud & des Conſtitutions.

De là il y a vingt & deux journées aux Iſles de [9] *Cinrag*, ſes habitans appellez *Dogbiims* adorent le Feu. Il y a parmi eux vingt & trois mille Juifs. Ces *Dogbiims* ont des Prêtres dans tous les lieux où ils ont des Temples de leurs Idoles. Ces Prêtres ſont tous de grands Magi-

9 *Cinrag.*] Bochart, croit qu'il faut lire *Cingar*, & que c'eſt *Ceylan* appellée par les Arabes *Chingar* ou *Chingal*, mais c'eſt *Oulam* qui eſt *Zeilan* & non *Cinrag*. Conſtantin L'Empereur veut que ce ſoit la *Cherſoneſe* d'or & que de *Cherſoneſe* Benjamin corrompant le mot à la Judaïque ait fait *Cinrag*. Mais ci-deſſous je montrerai quel pays eſt *Kinrag*.

10 *Albutah.*] C'eſt-à-dire en Arabe *Divinité*. Toute la Phraſe eſt ainſi en Hebreu ולפזי הבמה של בית תפלתם עמק גדול ומדליקין כל ימי עולם שם אשגרולה וקור אין אותה אלהותא: Les *Dogbiims* appelloient donc ce Feu, *Une Divinité*; Bochart dans le paſſage deja ſouvent cité reprend ici Conſtantin L'Empereur qui traduit comme je viens de le dire. Il veut que *Albuta* ſoit compoſé *d'Al*, Article Arabe, & *Huta*, *foſſe*, & que par conſequent ce ſurnom doit être rapporté non au *grand feu*, mais à la *grande vallée*, ou *grande foſſe*. Mais c'eſt mal à propos que ce ſavant homme critique l'Interprete Latin. Effectivement il devoit prendre garde que ſelon la phraſe Hébraïque *Albuta* ſe rapporte neceſſairement à *Eſch gedola*, *grand feu*, qui le précede immediatement & qui eſt feminin & non à *Emek gadol*, qui en eſt fort loin & qui eſt maſculin, or le pronom *Ota*, אותה montre aſſez qu'*Albuta*, demande un féminin qui le précede.

2 *Il y en a même - - - qui font vœu de ſe brûler tout vifs.*] Nos Voyageurs ne diſent rien de tel. Ils diſent bien que les femmes Indiennes ſe jettent dans

Digitized by Google

giciens qui n'ont pas leurs ſemblables dans toute la terre, en toutes ſortes de preſtiges. Devant l'autel de leur Temple il y a une grande foſſe où tous les jours ils allument un grand feu qu'ils appellent [10] *Alhuta*, ils font paſſer leurs enfans, ils jettent auſſi leurs morts au milieu de ce feu. [11] Il y en a même quelques-uns d'entre les Grands du pays, qui CHAP. XIX.

dans le bucher où l'on brûle les corps de leurs maris, & que pluſieurs ſages d'eux-eux ſe brûlent quand ils ſont parvenus à une extrême vieilleſſe, comme le fit Calanus du temps d'Alexandre au rapport de Q. Curce; mais ils ne rapportent rien qui approche de la relation de Benjamin. Comme cette hiſtoire peut fournir pluſieurs reflexions aux Lecteurs, je crois que je ne ferai pas mal d'en rapporter une autre toute ſemblable que je trouve dans les *Exercitations Philologiques* de Buxtorff. *Diſſ. II.* pag. 263. C'eſt R. Menachem de Lonzano qui la raconte dans ſon livre de *Schetei Jadoth*, fol. 50. ſur la foi d'un *Midraſch* ou Commentaire Allegorique Manuſcrit ſur l'Eccleſiaſte : la voici traduite mot pour mot du Texte Chaldéen rapporté par Buxtorff. Avant tout j'avertirai que les Rabbins appellent *Kedar* indifferemment l'Arabie & la Tartarie. „ Il eſt arrivé à un Juif, l'hiſtoire ſuivante. „ Ce Juif voyageoit dans le pays de Kedar, dont „ les habitans adorent le feu de l'Enfer ou de la „ Gehenne, perſuadez que c'eſt l'ancien feu qui „ ſubſiſte depuis la creation du Monde, où toutes „ les ames ſont condamnées. A côté de leur Pays „ eſt une des portes de la Gehenne. Ces Impies „ Kedareniens donc prennent de ce feu de la ge„ henne & l'adorent tous les jours. Et comment „ l'adorent-ils ? Ils lui allument le matin deux „ faiſſeaux de bois & autant le ſoir. Ceux qu'ils „ allument le matin brûle juſques au ſoir, & ceux „ qu'ils allument le ſoir brûlent juſqu'au matin. C'eſt „ ce qu'ils continuent tous les jours. Ce feu a cette „ proprieté, que quand on y conſumeroit tout le

Digitized by Google

CHAP. XIX.

qui font vœu de se brûler tout vifs dans le feu. Quand celui qui s'est devoué dit

„ bois du monde il ne laisseroit point de cendres. „ C'est pourquoi ils tombent dans l'erreur de le „ croire Dieu. De là vient que plusieurs d'entre eux „ quand ils sont vieux vont à la porte Gehenne ; „ s'y jettent & s'y offrent eux-mêmes, disant que „ si quelcun s'offre volontairement à la Gehenne, „ quand il seroit tout plein de pechez, ils lui se- „ront tous pardonnez & il ne sera point condamné „ à la Gehenne, mais qu'il sera d'abord transporté „ dans le jardin d'Eden qui est vis à vis de la Ge- „ henne. Mais que ceux qui ne s'y offrent point „ volontairement sont jettez après leur mort dans „ la Gehenne, où ils sont punis jusques à ce qu'ils „ ayent expié tous leurs péchez, avant que de rece- „ voir en Heritage le Paradis d'Eden. Le Juif donc „ qui voyageoit par leur païs, logea chez un Vieil- „ lard, où il apprit que la route qu'il devoit con- „ tinuer, étoit infestée de larrons & de voleurs qui „ depouilloient les passans. Ce que le Juif craignant „ & connoissant la fidelité & l'integrité de ces gens- „ là, laissa son bien au Vieillard, ne prenant avec „ soi que des provisions pour le voyage, & arriva „ au lieu qu'il se proposoit. Etant de retour il re- „ vint dans la maison du Vieillard pour reprendre „ son argent, mais il ne trouva plus ce Vieillard & „ on lui dit : Il est mort, il s'est jetté dans la Ge- „ henne. Où est donc, dit le Juif, l'argent que „ j'ai laissé chez lui ? On lui repondit, Nous n'en „ savons rien. Alors il commença à pleurer sur la „ perte qu'il avoit faite de son argent. Mais on lui „ dit, Ne crains point & ne t'afflige point, reste en- „ core trois jours avec nous, au troisieme jour il „ reviendra & te rendra ton argent, car c'est ainsi „ la coutume de tous ceux qui se jettent dans la „ Géhenne, ils reviennent au troisieme jour & met- „ tent ordre à leurs affaires. Le Juif crut ce qu'on „ lui disoit parce que ces gens-là ne mentent point. „ Le troisieme jour donc un Démon vint sous la „ figure de ce Vieillard, & ordonna à sa femme & „ à ses enfans ce qu'ils devoient faire de ses biens. „ Alors le Juif lui dit, Et mon argent que j'ai laissé „ chez toi, où est-il ? D'abord le Vieillard le tira „ &

Digitized by Google

dit à ſes enfans & à ſes autres parens, *Voici j'ai fait vœu de me jetter tout vivant* CHAP. XIX.

„ & le lui donna. Le Juif étonné eut avec lui le „ Dialogue ſuivant.

„ LE JUIF, Es-tu venu veritablement de la Ge„ henne? LE VIEILLARD, Oui certainement. „ LE J. T'es-tu jetté vif dans la Gehenne? LE V. Oui. „ LE J. Pourquoi as-tu fait ainſi? LE V. Afin que „ je ne ſois pas puni, car quiconque ſe jette vif dans „ la Gehenne, ne ſera point puni par ſon feu, & heu„ reux! quiconque s'y jette, car il expie ainſi tous „ ſes péchez & eſt delivré du feu.

„ LE J. (en ſouriant parce qu'il ne le croioit „ point) J'irai avec toi & je verrai ſi tu t'y jettes „ véritablement. LE V. Si tu viens avec moi tu „ t'y jetteras auſſi. LE J. Je ferai ce qu'il me plai„ ra. LE V. Tu ne viendras pas avec moi. Le Vieil„ lard ayant achevé de donner ſes ordres s'en retour„ na. Se tournant il vit le Juif qui le ſuivoit, & „ lui dit, Ne me ſuis pas. LE J. je te ſuivrai mal„ gré que tu en ayes & verrai ce que tu feras. LE „ V. Es-tu Juif? LE J. Oui, je le ſuis. LE V. Hé „ bien ſache que je ne ſuis pas un homme, mais le „ Diable de la Gehenne, qui ſeduis ces inſenſez, „ leſquels ayant abandonné le vrai Dieu Createur „ & Conſervateur du Monde adorent le feu de la „ Gehenne. Quand quelcun d'eux ſe jette dans la „ Gehenne, je viens auprès d'eux au bout de trois „ jours, je leur donne ordre, je les louë & dis Bien„ heureux ceux qui ſe jettent dans la Géhenne, au „ lieu qu'ils vont à leur perdition. Car ce ſont des „ impies, & nous avons le pouvoir de ſeduire les „ Idolatres & de les perdre dans leur mauvaiſe vo„ ye. Mais quant aux Iſraëlites qui croyent au Dieu „ vivant, Createur de toutes choſes, & qui ont reçu „ la Loi, nous n'avons pas le pouvoir de les ſeduire „ tant qu'ils marchent dans le chemin de la Veri„ té. Le Juif ayant entendu cela ſe retira joieux „ & s'en alla ſon chemin.„. Un Lecteur judicieux reconnoitra d'abord que la fable du Midraſch n'eſt inventée que par un orgueilleux Juif pour exalter ſa Nation, ce qui paroit ſur tout par la derniere reponſe de Satan. On peut encore dire ſans craindre de

Digitized by Google

CHAP. XIX.

vant dans le feu, tous lui repondent & lui disent, *O que tu ès bienheureux & bien te soit*, (Ps. CXXVIII. 2.) Quand le jour du vœu est arrivé, on prepare un grand festin au devoué, lequel ensuite s'en va à cheval s'il est riche, ou à pied s'il est pauvre, jusques au bord de la fosse, & se jette lui-même au milieu de ce feu pendant que toute sa famille chante & danse & joue de la flute jusques à ce qu'il soit entierement consumé par le feu.

Trois jours après, deux de leurs principaux Prêtres viennent dans sa maison, & disent à ses enfans, *Mettez tout en ordre dans la maison, car votre Pere viendra aujourd'hui chez vous pour vous ordonner ce que vous devez faire.*

Alors ils prennent des témoins de cette ville, & voici Satan vient sous la figure du mort. Sa femme & ses enfans lui allant au devant, lui demandent, *Com-*

se tromper que le Midrasch a fait sa narration sur le modele de celle de Benjamin. On voit au reste facilement la vanité, le ridicule & les contradictions de ces fables, sans qu'il soit besoin de les indiquer. Mr. Buxtorff croit que le dessein de l'un & de l'autre est de montrer ce qu'il faut penser des apparitions, spectres, & autres choses de cette nature; mais il est certain qu'au moins Benjamin a raconté cela serieusement, peut-être l'a-t-il crû bonnement, sur la relation d'autrui, peut-être encore, quelque Rabbin dans un livre auta parlé de cette fable, & l'un & l'autre auront puisé de cette source. Quoiqu'il en soit, il est aussi peu croyable que Satan prenne la figure humaine pour tenter & seduire les hommes, ou bien pour leur faire ou peur ou mal,

que

Digitized by Google

Comment il se trouve dans l'autre monde. CHAP. XIX.

A quoi il répond, Je suis venu auprès de mes compagnons, mais ils ne m'ont point reçu, jusques à ce que je me sois acquité de mes dettes envers les enfans de ma maison & mes voisins. Ensuite il donne ses ordres, il distribue ses biens à ses enfans, il ordonne qu'on paye tous ses créanciers & qu'on fasse pareillement payer tous ses debiteurs. Les Témoins écrivent ses ordres, alors il s'en va & personne ne le voit plus. C'est par de tels mensonges, fraudes & prestiges que leurs Prêtres les confirment dans leur créance.

Ils disent même qu'il n'y a point de semblables à eux dans toute la terre.

De là il y a le chemin de quarante jours pour aller à la Terre [12] d'*Al-Tzin*, qui est à l'extrémité de l'Orient. Il y en a qui disent que c'est là la route de la mer appellée [13] *Nikpha*, sur laquel-

que les morts ressuscitent dans de semblables occasions. Il est seulement à déplorer que les Chrétiens même debitent & croient de telles impertinences, c'est pourtant ce qu'on voit encore à present.

12 *Al-Tzin.*] C'est la *Chine.*

13 *Nikpha.*] C'est-à-dire, *coagulée*, c'est la mer glaciale; d'où il paroit que du temps de Benjamin, il faloit que l'on eût déja quelque connoissance de l'Ocean septentrioual ou mer glaciale & de sa communication avec l'Ocean Oriental ou Mer de la Chine & du Japon.

Digitized by Google

CHAP. XIX.

quelle domine la Conſtellation de l'Orion, qui excite ſouvent un vent ſi orageux, qu'aucun Marinier ne peut ſe tenir ſur le vaiſſeau à cauſe de la violence du vent. De ſorte que le vent jettant le vaiſſeau dans cette mer de *Nikpha*, il ne peut point ſe tirer de l'endroit où il eſt, & ainſi les gens y étant arrêtez y meurent après avoir conſumé toutes leurs proviſions. Il y perit un grand nombre de Vaiſſeaux de cette maniere. [14] Cependant les hommes ont appris l'art de ſe tirer de ce mechant endroit. On prend avec ſoi pluſieurs Peaux de Bœufs. Si donc

14 *Cependant les hommes*, &c.] On peut juger par cette fable ridicule de la credulité plus que puerile de notre Docteur Juif. Je me ſouviens de l'avoir luë autrefois mot pour mot quelque part dans le 1. Tome des *Mille & une nuit* ; avec cette difference que cet oiſeau fabuleux y eſt appellé *Roc*. Les Arabes diſent beaucoup de folies de ces grands oiſeaux, que l'on peut voir dans Bochart Hieroz. P. II. L. VI. Chap. XIV. Je m'étonne qu'un ſi ſavant homme ſe ſoit amuſé à recueillir ces ſottes fables qui ne valent pas la peine d'être luës. Cependant, pour faire connoître le genie des Orientaux & ſur tout des Arabes j'en rapporterai une d'un nombre infini qui ſe trouve dans Mr. Bochart : je ferai le recit auſſi court qu'il me ſera poſſible. „ Un vaiſ„ ſeau fut jetté par la tempête auprès d'une grande „ Iſle de la Chine. Les gens du Vaiſſeau découvri„ rent dans l'Iſle, comme une tente haute de plus „ de cent coudées & reſplendiſſante. S'en étant ap„ prochez ils virent que c'étoit l'œuf de l'oiſeau „ *Ruoch*. Ils firent tant à coups de haches & de pier„ res qu'ils caſſerent l'œuf, d'où le pouſſin s'envo„ la. Ils ſe pendirent à l'oiſeau & lui arracherent „ une plume dont l'oiſeau mourut. Alors ils vou„ lurent manger de ſa chair, mais leurs Cuilleres „ de-

Digitized by Google

donc le vent vient à pouſſer le Vaiſſeau dans la mer glaciale, ou de *Nikpha*, celui qui veut échapper ſe met dans une de ces peaux, coud cette peau en dedans, de peur que l'eau n'y penetre, enſuite ſe jette dans la mer au milieu de l'eau, alors quelqu'une de ces grandes Aigles, appelées *Gryphons*, le voyant, & croyant que c'eſt une bête, deſcend, le prend & l'emporte ſur terre, ſur quelque montagne ou vallée, pour devorer ſa proie: alors l'homme enfermé, tue promptement l'Aigle avec ſon couteau, enſuite ſortant de ſa peau, il marche juſ- CHAP. XIX.

„ devinrent noires auſſi bien que les Cheveux gris „ des vieillards qui en mangerent. Enſuite s'étant „ rembarquez, l'oiſeau Ruch vint, tenant une mon„ tagne plus groſſe que le vaiſſeau, qui pourtant é„ chappa, & la montagne tomba dans la mer. Cet„ te plume au reſte tenoit neuf outres d'eau „. Quant au *Gryphon* les mêmes Arabes content qu'il emporte un Elephant, comme un Milan emporte une ſouris, qu'il vit mille ans, &c. Cteſias dans ſes fragmens que Photius nous a conſervé & que Henri Etienne a mis à la fin de ſon Herodote Latin, Cteſias, dis-je, depeint le Gryphon comme un animal cruel & terrible, un oiſeau à quatre pieds, de la groſſeur d'un Loup, les pieds & les griffes de Lion, les plumes rouges ſous la poitrine & noires dans le reſte du corps. Il ajoute qu'ils habitent les montagnes où l'on trouve l'or, ce qui fait que ce precieux métal eſt ſi difficile à trouver. Pline ajoute qu'ils ont un bec recourbé, les Latins appelloient ces oiſeaux, *Pici*, des Pies; D'où vient que Plaute (*Aulularia*, IV. 8. 1.) dit, *Pici divitiis qui aureos montes colunt ego solus supero*, c'eſt-à-dire, *Je ſurpaſſe moi ſeul en richeſſe les gryphons ou pies qui habitent les monts d'or.*

Digitized by Google

CHAP. XIX. jusques à ce qu'il trouve quelque lieu habité. Plusieurs personnes ont été sauvées de cette maniere.

CHAPITRE XX.

Route de Gingala en Ethiopie, & d'Ethiopie au Caire.

CHAP. XX. DE là il y a trois journées à *Gingala*; [1] quand on y va par mer il y a

1 *Quand on y va &c.*] Je ne sai ce que Benjamin veut dire par là, il prend sa route, comme on le voit évidemment, de l'Isle *de Cinrag*, or on ne peut pas aller d'une Isle à un autre païs par terre, comme le suppose ici Benjamin. Quoique la route soit fort embrouillée j'ai pourtant cherché à la débrouiller, & il me semble que mes conjectures sont assez probables. Je reprendtai les choses d'un peu plus haut. De *Katipha* Benjamin va à *Ceylan*; pour cet effet premierement il parcourt le Golfe de *Perse*, d'où il entre dans l'Océan meridional ou mer des *Indes* & en faisant le tour d'une partie des *Indes*, & de tout le *Malabar* jusques à la hauteur du Cap *Comorin* il aborde à la partie meridionale de l'Isle de *Ceylan* peut-être vers l'endroit où anciennement étoit le Cap des *Oiseaux*, ou bien il remonte le fleuve *Axanus* jusques à *Ulispoda*, son *Oulam*, ensuite il s'embarque dans cette partie meridionale de l'Isle & fait voile pour *Cinrag*, je lis כנגר *Kingar* au lieu de כנרג *Kinrag*, & l'explique des Isles *Gangarides* qui sont à l'embouchure du *Gange*. Benjamin emploie à ce voyage vingt & deux jours, & fait une digression sur la *Chine*. Son dessein étant de retourner en *Europe* par l'*Ethiopie*, & étant à l'embouchure du Gange, il étoit absolument necessaire qu'il touchât de nouveau *Ceylan*, il n'y emploie

Digitized by Google

a quinze journées. Il y a là environ mille Israëlites. CHAP. XX.

De là il y a sept journées par mer à *Coulan*, où il n'y a point d'Israëlites.

De là il y a douze journées à *Zabid* où il y a peu de Juifs.

De là il y a huit journées à cette partie des *Indes*, qui est en terre ferme & qu'on appelle *Beedan*; c'est *Eden* qui est à *Telassar*, il y a là de grandes montagnes habitées par plusieurs Israëlites, qui ne sont soumis à aucun joug des Gentils, ils ont des villes & des tours aux sommets

ploie que quinze jours, parce qu'au lieu qu'auparavant il partoit des côtes meridionales de *Ceylan*, à present il aborde aux septentrionales vers *Jaffanapatan*. La premiere fois il appelle *Ceylan*, *Oulam*, parce qu'il aborda à *Ulispoda*, & la seconde, *Gingale*, qui n'est autre chose que le nom de *Chingale*, un de ceux qui sont donnez à *Ceylan*, ou bien a-t-il pris plaisir à donner à une même Isle deux differens noms en deux fois, comme il a fait à *Bassora* dont il parle deux fois & qu'il appelle la premiere fois *Bosra*, & la seconde, *Nekrokis*. Revenons à notre sujet. De *Jaffanapatan* ou tel autre port que ce soit sur la côte septentrionale de *Zeylan*, notre Voyageur va en sept journées par mer à *Coulan*: il rase donc premierement la côte orientale du *Malabar* jusques au C. *Comorin*; là il tourne vers le Nord & ayant en vuë le Royaume de *Travancor* il vient à *Coulan*, grande ville dans le Royaume de *Calecoulan*; Il pouvoit bien faire ce chemin par mer en 7. journées, comme aussi celui d'*Oulam* à *Cinrag* en 22. & de *Cinrag* à *Gingala* en 15. Pour le nombre de trois jours par terre qu'il met entre les Isles de *Cinrag* & *Gingala* il est si obscur & si ridicule que je ne veux pas m'y arrêter. Benjamin va en douze jours de *Coulan* à *Zebid*, je crois que sa *Zebid* est *Zebit* ville d'*Arabie*. Il s'embarque donc à *Coulan*, par-

Digitized by Google

CHAP. XX.

mets des Montagnes. Ils descendent dans le pays de *Hammaatom* appellé *Libye*, qui est

parcourt la mer d'Arabie, passe le détroit de *Babelmandel;* après l'avoir passé il trouve *Zibit* grande ville sur la Mer rouge, dans la Province ou Beglierbeglat d'*Temen* ou *Aden* en Arabie. Il fait ce chemin en douze journées si la regle d'Aristippe (*Orat. Ægypt.*) a lieu, avec un vent tant soit peu gaillard il pouvoit bien le faire, mais d'ailleurs on sait qu'il ne faut pas trop se fier aux distances que marque notre Voyageur. De *Zibit* il va en huit journées à *Beaden* ou *Bedan* ou *Badan* ou *Eden* de *Telassar*, &c. J'entends qu'il a fait ces huit journées par mer, après lesquelles il vient en *Ethiopie*, car c'est l'*Ethiopie* qu'il entend comme on voit par la suite. J'ai eu beau chercher *Aden* & *Beaden*, je ne l'ai jamais trouvé, peut-être que Benjamin aura confondu l'*Ethiopie* où est le *Nil*, c'est-à-dire, selon lui le *Phison* & *Eden* de *Telassar*, avec *Aden* grande ville & Province de la côte opposée de l'Arabie & par laquelle il devoit avoir passé allant de *Coulan* à *Zebit*. Ou bien plutôt il aura par erreur appellé *Aden*, le Royaume d'*Adel* en *Ethiopie* sur les côtes de l'*Afrique* & à peu près vis-à-vis de *Zebid*, dans lequel est aussi une ville & un port nommé *Baden* ou *Badin*. Pour le nom des *Indes* en terre ferme, on sait que l'*Ethiopie* est aussi appellée du nom des *Indes* & que divers Geographes ont fait de grandes fautes trompés par ce nom. Benjamin ajoute que ce sont les Indes *en terre ferme*, mais je ne sai ce qu'il veut dire par là. L'oppose t'il à quelque Isle qui soit appellée *Indes* ? Mais il n'y en a point. Je soupçonne donc qu'il y a ici une faute dans le texte Hebreu & qu'au lieu de ליהדו אשר ביבשה *Le Hoddu aſcherbe Jabaſcha*, il faut lire אשר בחבשה *Aſcher Be Chabaſcha*, ou בהבשה, *be Abaſcha*. Benjamin pour empêcher la confusion aura voulu distinguer les grandes *Indes*, ou *Indes Orientales* d'avec les *Indes* d'*Ethiopie*, ce qu'il aura fait en ajoutant ce caractere que ce sont les *Indes* qui sont à *Abeſchi* ou à *Chabaſcha*. Selon le premier sens il entend la Côte d'*Abex* ou *Abex* qui regne le long de l'*Afrique* vis-

Digitized by Google

est sous la domination des Iduméens, ce sont les *Libyens* qui habitent la *Libye*. Les Juifs CHAP. XX.

vis-à-vis de l'Arabie depuis *Asvan* jusques au détroit de *Babelmandel*. Selon le second sens ou leçon ce sera l'*Abissinie* à laquelle il donne ce nom deux fois dans la suite. Je ne sai encore sur quel fondement il place *Eden* de *Telassar* qui est dans la *Mesopotamie* ou la *Chaldée*, en *Ethiopie*. L'origine de cela vient de ce qu'il a suivi Saadias & Raschi qui font du *Phison* le *Nil*, mais le Sage Aben Esra les a refutez solidement en deux mots (ad Gen. II. 11.) Cela a obligé Benjamin à ne pas éloigner *Eden* du *Phison*. Disons deux mots du prétendu Empire Juif qu'il y place. J'avouë que tout ce qu'il en dit est vrai, j'ai montré dans ma V. Dissertation, qu'il y avoit une telle Dynastie en *Ethiopie*, mais Benjamin trompe les gens quand il insinue qu'il y a beaucoup de ces Juifs & qu'ils y constituent un grand Empire; ce n'a été qu'une poignée de gens avant l'Empereur Claude, vers le milieu du XVI. siecle. Benjamin ne laisse pourtant pas que de faire des fautes Geographiques dans ce recit. Premierement le nom de *Hammaaton* est inconnu & il faut le placer entre les imaginations du Voyageur. Ensuite il place la *Libye* aux pieds des Monts des Juifs dont elle est bien éloignée. La source de l'erreur de Benjamin est qu'il a confondu la *Libye* avec l'*Abyssinie*, soit parce qu'anciennement toute l'*Afrique* avoit le nom de *Libye*, soit pour quelqu'autre raison semblable; Benjamin ajoute qu'elle est sous la domination des Iduméens, ou Chrétiens. Effectivement le *Gr. Negus* ou Roi des *Abessins* a été & est Chrétien depuis fort longtemps & même, à ce qu'on pretend, depuis le temps des Apôtres. Je ne puis m'empêcher de remarquer ici que le Rabbin Auteur du Livre de la vie & de la mort de Moyse que Mr. Gaulmin a mis au jour confond aussi l'*Ethiopie* avec le païs d'*Edom*. Voici ses paroles pag. 17. & seqq. de l'Edition de Gaulmin & 10. & seqq. de la seconde Edition qu'en a fait Mr. Fabricius. „Balaam ... alla à la Cour de Necan Roi des *Iduméens* avec ses „deux fils Jannes & Mamre. Il y avoit alors une guer-

Digitized by Google

CHAP. XX. Juifs leur font la guerre & après les avoir pillé & remporté un grand butin, ils remontent sur leurs montagnes où personne ne peut les attaquer. Il vient plusieurs de ces Juifs d'*Aden* en *Perse* & en *Egypte*.

De

„ guerre entre les Arabes & les Ethiopiens. Ceux-
„ ci ayant eu le dessus emporterent un grand butin
„ sur leurs ennemis. Or Necan en s'en allant avoit
„ établi Balaam fils de Laban le Syrien Vice-Roi
„ ou Gouverneur de la ville jusques à son retour.
„ Mais Balaam persuada le peuple à se revolter &
„ à l'elire Roi . . . Pendant que tout ceci se pas-
„ soit Moyse l'Egyptien vint au Camp de Necan
„ Roi d'Ethiopie, &c. " On voit bien que le Rabbin a confondu l'*Ethiopie* avec le pays d'*Edom*, quoique la raison m'en soit inconnue. J'aurois presque oublié de dire au sujet d'Aden, que près du Royaume d'*Adel* est un autre dit *Adea*, avec une Capitale de même nom. Mais continuons la route. Benjamin passe ensuite par le desert de *Saba*, c'est-à-dire, non par le *Saba* d'*Arabie* mais par *Saba d'Ethiopie*, quoique ce *Saba* soit proprement l'Isle de *Meroé*, aujourd'hui *Gueguere*, ce nom ne laisse pas que d'être pris généralement pour tout l'Empire, il va encore le long du fleuve de Phison, nous avons vû qu'il entend par là le Nil; il entend par le pays de *Cusch l'Ethiopie* & *Sultan-al-Chabasch* signifie Roi d'*Abyssinie*. La barbarie que Benjamin attribue aux *Abyssins*, est une grossiere & fausse calomnie, mais il n'est pas facile de dire qui l'a inventée & pourquoi. Ainsi je ne m'y arrêter ai point. Enfin Benjamin arrive à *Asvan*; *Asvan* est la *Syene* des Anciens, autrefois elle separoit l'*Egypte*, d'avec l'*Ethiopie*, & aujourd'hui d'avec la *Nubie*; elle est sur le Nil. Près d'elle on voit des Pyramides aussi bien que les Cataractes du Nil; Elle est aujourd'hui ruinée. Constantin L'Empereur la prend pour *Metacompso*, mais *Metacompso* est au Midi de la grande Cataracte, & *Aswan* au Nord. *Chelouan* m'est tout-à fait inconnue. Benjamin fait à l'occasion de

cet-

Digitized by Google

De là à la terre d'*Asvan*, il y a vingt journées par le desert de *Saba*, le long du fleuve *Phison* qui vient du pays de *Cusch* dont les habitans ont un Roi qu'ils appellent Sultan Al-Chabasch ; une partie des habitans de ce pays vivent comme CHAP. XX.

cette ville une Parenthese, sur le Voyage de *Zuila*, non qu'il faille le faire pour entrer dans l'*Egypte*, mais parce que l'occasion se présentoit d'en parler. אלצחרא *Al Tzachra*, ou *Al-Zaara*, est un pays fort connu. Le Desert de *Zaara* est si fameux qu'il n'est pas besoin d'en parler, il est à l'occident de l'*Egypte* & de l'*Abissinie*, au Nord de la *Nigritie* & au midi du *Biledulgerid*. Sa *Zuila* est sans doute *Guala* ou *Gualata* Province de la *Nigritie*. ce qui paroit par plusieurs caracteres. 1. Pour la distance des lieux elle est fort arbitraire, car la question est combien il faut mettre d'heures dans la journée. Mais en mettant environ huit heures par journées on trouvera bien une cinquantaine de journées. 2. La Route pour aller d'*Assuan* à *Gualata* est effectivement par le *Zaara*. 3. Benjamin dit qu'on y trouve de l'or, ce qui est vrai de *Gualata*. 4. Il y a aussi là des Salines. 5. C'est-là qu'est le perilleux chemin où des caravannes entieres perissent couvertes de Sable. 6. Il la place à *Gana*, c'est-à-dire, dans la *Guinée*, dont effectivement elle est frontiere. Benjamin fait pourtant deux fautes sur *Guala*. 1. Il en fait *Chavila* qui est en *Arabie* près de *Katipha*. 2. Il la place mal à propos en *Abyssinie* à l'Occident de laquelle tous ces pays sont. Pour *Kous* je ne sai pourquoi Constantin L'Empereur n'en parle pas & pourquoi Mr. Basnage traite cette ville d'imaginaire. *Kous* est le nom d'une ville du Said ou de la haute Egypte sur le Nil à trente & trois heures environ au nord d'Aswan, cette ville semble porter encore les traces du nom de *Cusch*. Reste encore *Phium*, mais j'en ai deja parlé ci-dessus au sujet du R. Saadias qui en étoit originaire. Je dirai seulement que *Phioum* est à près de 90. heures de *Kous*.

Digitized by Google

CHAP. XX.

me des bêtes. Ils mangent l'herbe qui croît sur le bord du *Phison*. Ils vont tous nuds à la campagne, & comme destituez de la Raison commune à tous les hommes ils couchent indifferemment avec leurs sœurs & toutes celles qu'ils rencontrent.

Leur climat est très-chaud. Lorsque les gens d'*Asvan* vont pour piller & faire du butin, ils prennent avec eux du pain, du blé, des raisins secs, & des figues. Ils les jettent à leurs ennemis, lesquels venant pour le prendre & le manger, ceux-ci se jettent sur eux, les emmenent captifs, & les vendent ensuite en *Egypte*, & dans les autres Royaumes voisins. Ce sont là ces Esclaves noirs de la posterité de Cham.

D'*Asvan* à *Chelvan* il y a douze journées, il y a là environ trois cents Juifs. De *Chelvan* on va avec les Caravannes le chemin de cinquante journées par le desert appellé *Al-Tsachra* à la ville ou Province appellée *Zuila*, qui est *Chavila* dans la terre de *Gana*. Il y a dans ces deserts des montagnes de sable, de sorte que s'il s'éleve un grand vent, le sable couvre & suffoque les Caravannes. Ceux qui en échappent apportent avec eux du fer,

CH. XXI. 1 *Misraïm.*] C'est le *Grand Caire* qui repond en partie à l'ancienne *Memphis*. Il est aujourd'hui divisé en sept quartiers, cinq sont sur la rive orientale du *Nil*, savoir, *Le Caire* proprement ainsi dit; le vieux *Caire*; *Bulacki*; *Medina* & *Caraffat*. Les deux

fer, du cuivre, du sel & de toutes sortes de fruits & legumes. C'est de là aussi qu'on apporte l'or & les pierres precieuses. Ce pays est dans la terre de *Cusch* appellée *Al-Chabasch*, du côté de l'occident. CHAP. XX.

De *Chelvan* il y a treize journées à la ville de *Kous*, qui est le commencement d'*Egypte*: il y a là environ trente mille Juifs.

A cinq journées de là est *Phium*, autrefois *Pithom*, où il y a environ vingt Juifs. On y voit encore des restes des anciens édifices bâtis par nos Peres.

CHAPITRE XXI.

Description de Misraïm ou du Grand Caire, de l'état des Juifs qui y sont, du Nil, de ses debordemens, de la colomne de ce fleuve, des reservoirs des Egyptiens, de la fertilité de l'Egypte, des embouchures du Nil, de l'ancienne Memphis ou Misraim.

A Quatre journées de là est * *Misraïm* la grande ville, située sur le bord du *Nil* CHAP. XXI.

deux autres sont au bord opposé & Occidental, savoir, *Cezi* & *Imbebe*. Ces deux derniers repondent proprement à l'ancienne *Memphis*, & ne sont pris ordinairement que pour une seule & même Ville nommée *Mesir*; *Muaz*, *Lidinilla* & *Gheahar* son Général

Digitized by Google

CHAP. XXI.

Nil ou *Al-Nil*; il y a là environ deux mille Juifs & deux Synagogues, l'une des Juifs de la Terre d'Iſraël appellez [2] *Al-ſchamiin*, l'autre des Juifs de *Babylone* appellez *Al-Trackun*. Ces deux ſortes de Juifs different dans la diviſion ordinaire des Sections ou des *Paraſchot* & des *Sedarim* de la Loi. Car les Babyloniens ont coutume de lire toutes les ſemaines, une *Paraſcha* ou Section de la Loi, comme l'on fait dans toute l'Eſpagne; de ſorte que chaque année ils achevent la lecture de la Loi. Mais ceux de la terre d'Iſraël, ne font pas ainſi, car partageans chaque Paraſcha ou Section en *Sedarim* ou trois parties ils n'achevent la lecture de la Loi qu'au bout de trois ans. C'eſt une coutume établie parmi eux de ſe joindre & de prier tous enſemble pour celebrer [3] le jour de la rejouïſſan-

néral s'étant emparé de l'*Egypte* & y aiant jetté les fondemens de la Monarchie Fathemite. Il bâtit le *Caire*, dans l'Horoſcope de Mars & le nomma *Al-Cahir*, *qui force l'Univers à ſe ſoumettre à elle.*

2 *Al-Schamiin.*] *Scham* eſt la Syrie & *Track* la Babylone.

3 *Le jour &c.*] En Hebreu *Simhat Tora* C'eſt le jour auquel les Juifs achevent la lecture de la Loi & recommencent par la prémiere Section, qui eſt un jour de fête & de rejouïſſance pour eux, auſſi bien que celui de la Pentecôte auquel la Loi fut donnée.

4 *Entr'eux, &c.*] Il eſt ſurprenant que Benjamin ne faſſe pas mention du fameux R. Moyſe Maimonide, ou l'Egyptien, qui étoit pourtant alors en *Egypte* & qui eſt le plus célèbre & le meilleur de tous les Docteurs Juifs, & qui meritoit bien plus d'être nommé qu'aucun autre de ces Rabbins obſcurs

Digitized by Google

sance de la Loi & le jour auquel la Loi fut donnée. [4] Entr'eux est R. Nathanael le Prince des Princes, Chef du Conseil & de toutes les Assemblées d'Egypte, c'est lui qui établit les Rabbins & les Chantres. Il est aussi Ministre du grand Roi qui reside dans le palais de *Tsohan* (qui est une ville du pays d'*Egypte* dont a été Emiralmumnim Ali fils d'Abitaleb), tous ses Sujets sont appellez rebelles parce qu'ils se sont rebellez contre l'Emiral mumnim Al Abassside qui reside à *Bagdad*. Il y a une inimitié perpetuelle entr'eux. Celui qui reside en *Egypte* a établi son thrône à *Tsohan* parce que cet endroit lui a paru fort agreable. Il ne se montre au public que deux fois l'année, la premiere fois dans le temps de leur Fête, & la seconde fois quand le *Nil* deborde. *Tsohan* est environnée d'une muraille, [5] mais non CHAP. XXI.

curs & inconnus dont Benjamin fait ici la liste.

[5] *Mais non point Misraim.*] Quoiqu'en dise Benjamin *Misraim* avoit une muraille au moins du côté de terre dès l'an 644. Voici comment le rapporte Elmacin L. I. Chap. III. Amre fils d'Alash Général du Caliphe Omar ayant pris *Misraim* y campa, lors qu'on eu vint à ôter sa Tente ou son Tabernacle on y trouva le nid d'un pigeon, avec plusieurs petits pigeonneaux. Amre dit, *Nous sommes dans le mois de Muharram, il nous est defendu de tuer la moindre chose.* Là-dessus il ordonna à ses gens de laisser la Tente, d'habiter là & de prendre soin du pigeon. Ils fonderent donc une ville qu'ils nommerent FUSTAAT, c'est-à-dire, *Tente, Tabernacle.* Amre l'ayant vû l'an 20. de l'Hegire le 641. de J. C. la ceignit d'une muraille.

Digitized by Google

CHAP. XXI.

non point *Misraïm*, celle-ci étant arrosée d'un côté par le *Nil*.

[6] *Misraïm* est une grande ville ornée de places & de boutiques. Il y a plusieurs riches Juifs.

[7] Il n'y pleut point & on n'y a jamais vû ni neige ni glace. C'est un pays fort chaud.

Le fleuve deborde tous les ans une fois au mois d'Elul, couvre tout le pays, &

6 *Misraïm est une &c.*] Je rapporterai ici en peu de mots ce que l'on dit de la grandeur du *Grand Caire*. *Le Caire* proprement ainsi dit est aussi grand que *Paris*, & son palais qu'*Ulme*. En y comprenant *Bulack* &c. elle a vingt & cinq lieues de tour, c'est-à-dire, de lieues d'Allemagne. Elle a seize à dix-huit mille rues, deux cens mille maisons, six mille Mosquées publiques & vingt mille particulieres, huit cens mille familles, &c. Quoique cela paroisse fort incroyable il deviendra pourtant croyable lorsqu'on reflechira sur les points suivans. 1. Qu'il y a d'autres villes qui ne sont guere moins grandes comme *Nanking*. 2. Qu'il s'agit de plusieurs villes réunies sous le même nom de *Caire*. 3. Que dans cette enceinte il y a beaucoup de vuide comme l'espace qu'occupe le Nil qui est fort large dans cet endroit, le grand entre-deux qui est est entre les villes, les champs, les jardins, les places, &c. 4. Qu'on a appris par les nouvelles du temps de l'an 1718. que dans trois mois la peste avoit emporté au Caire six cens mille habitans & que lorsqu'il n'en étoit peri que deux cens mille, on n'avoit regardé cela que comme une petite brêche qui ne valoit pas la peine d'être considerée. Comme l'on aime à grossir les choses, on est allé jusqu'à dire que *le Caire* avoit trente & une heure de long & vingt de large, qu'il y avoit quatorze millions d'habitans & deux millions six cens mille Juifs, &c. Avant que de finir je dirai qu'au Caire ce sont les Juifs qui sont peagers & qui levent les Impôts.

Digitized by Google

& l'arroſe dans une étendue de quinze jours de Chemin, les eaux reſtent ſur la terre pendant les mois d'Elul & de Tiſri pour l'arroſer & pour l'humecter. Il y a [8] une Colomne de marbre devant une certaine Iſle au milieu de l'eau, élevée avec beaucoup d'art, de douze coudées au deſſus de l'eau. Lors donc que le fleuve ſe deborde & qu'il couvre la colomne, les habitans connoiſſent par là, que l'inon- CHAP. XXI.

7 *Il n'y pleut point.*] C'eſt l'opinion commune, mais Mr. Thevenot (*ap. Wagenſ. Sota* pag. 301.) aſſure qu'à *Alexandrie* & à *Roſette* il pleut fort, qu'*au Caire* qui eſt plus haut il pleut bien fort deux jours dans l'Année; qu'il y fait auſſi froid en Decembre. mais non pas juſques là qu'il ſoit beſoin de ſe chauffer.

8 *Une Colomne.*] L'Iſle dans laquelle eſt cette colomne eſt deſerte, il n'y a qu'une ſeule maiſon d'un More qui prend garde combien le *Nil* monte; c'eſt ſa ſeule occupation, auſſi en eſt-il bien payé lorſqu'il court à cheval par toutes les rues & qu'il crie combien le *Nil* eſt monté. Tout le monde eſt obligé de payer la bonne nouvelle. L'an 715. cette colomne qui juſques là avoit été à *Hulwan*, tomba, mais le Caliphe Suliman fils d'Abdelmelic la fit rebâtir dans l'Ile dont nous venons de parler. Le Geographe Arabe ou de Nubie Scherif Ibn Idris Part. III. Clim. 3. cité par Conſtantin L'Empereur dans ſes notes ſur notre Voyageur pag. 222. rapporte un peu autrement que Benjamin la deſcription de la colomne du Nil. Il dit que la meſure ordinaire eſt que le *Nil* monte à douze juſqu'a dix-huit coudées; quand il ſurpaſſe dix-huit il inonde le pays & fait du dommage: quand il eſt au deſſous de douze, c'eſt un ſigne d'une année ſterile qui cauſe une grande diſette; il ajoute que la colomne eſt dans une caverne à laquelle les eaux du Nil ſont conduites par un canal, mais elles n'y viennent qu'au temps de l'Inondation.

Digitized by Google

CHAP. XXI.

l'inondation a couvert la terre l'étendue de quinze jours de chemin. Mais s'il ne va que juſqu'à la moitié de la colomne il ne couvre auſſi que la moitié du pays. Il y a un homme qui meſure tous les jours la colomne, & enſuite crie à *Tſohan* & à *Misraim*, *Rendez graces à Dieu, car le fleuve eſt monté à une telle & telle hauteur.* C'eſt ainſi qu'il meſure & qu'il crie tous les jours. Si le fleuve couvre toute la colomne, c'eſt ſigne qu'il y aura grande fertilité dans toute l'*Egypte*, car le fleuve croît peu à peu, juſques à ce qu'il ait couvert le pays, juſqu'au bout, durant le chemin de quinze journées. Alors quiconque a des champs, loüe des ouvriers, qui lui creuſent une grande foſſe dans ſon champ, dans laquelle les poiſſons entrent à meſure que l'eau croît & où ils reſtent enſuite à meſure que l'eau decroît. Alors les proprietaires des Champs les prennent & les mangent ou les vendent aux Marchands qui les ſalent & les portent partout. Ces poiſſons ſont extrêmement gras.

9 *Que cela vient &c.*] Auſſi quand le Roi d'*Abyſſinie* veut faire du chagrin aux *Egyptiens* il bouche le *Nil*, ce qui peut cauſer la perte de l'*Egypte*. Ce Roi fit cela au temps de Muſtanſir Billa, Seigneur de l'*Egypte*, vers l'an 1090. mais il fut appaiſé par Michael Patriarche Jacobite que Muſtanſir lui envoya pour le gagner. Voyez Elmacin L. III. Chap. VIII.

10 *Lorſque le fleuve, &c.*] On prétend que lorsque cela arrive, c'eſt un ſigne d'une grande revolu-

Digitized by Google

gras. Les Grands mêmes du pays se ser- CHAP. XXI.
vent de cette graisse pour leurs chandelles ou lampes. Si quelcun mange trop de ces poissons il n'a qu'à boire de l'eau du fleuve, il n'en aura aucun mal, car cette eau leur sert de remede.

Au reste si l'on demande aux *Egyptiens* pourquoi le fleuve monte ainsi? ils repondent [9] que cela vient des pluies abondantes qui tombent plus haut dans le pays d'*Al-Habas* ou *Havila*, lesquelles enflent le *Nil* & le font ainsi deborder. [10] Lorsque le fleuve ne deborde point, ils ne sement point aussi, & alors il y a une grande disette par tout le pays. [11] Ils sement au mois de Marhesvan ou Octobre, après que le fleuve est rentré dans ses bornes. Ils moissonnent l'orge au mois d'Adar ou Fevrier, & le froment au mois de Nisan ou Mars. En ce mois de Nisan ils abondent en cerises, en noix, en concombres, en courges, en pois, en feves, en galbanon, en pois chiches, & en toutes sortes d'herbages, comme en pourpier, en asperges, en Bau-

lution. Effectivement l'an 10. ou 11. de Cleopatre, le *Nil* ne deborda point & peu de temps après les *Romains* conquirent l'*Egypte*, mais cela arriva aussi sous Trajan, comme il paroit par le Panegyrique de Pline, lorsque l'*Egypte* & tout l'Empire étoient en paix.

11 *Ils sement*, &c.] Nos Voyageurs disent que les *Egyptiens* sement en Septembre & moissonnent en Mars.

Digitized by Google

CHAP. XXI.

Baume, en laituës, en coriandre, en chicorée, en choux & en raisins; en un mot la terre abonde en toutes sortes de biens. Leurs jardins & leurs vergers sont arrosez, tant par des Canaux que par les eaux du fleuve.

Ce fleuve après avoir arrosé la ville de *Misraim*, se divise en quatre branches. La premiere va à *Damiette*, autrefois *Caphtor*, & s'y jette dans la mer; la seconde à la ville de *Raschid* près d'*Alexandrie* & s'y jette pareillement dans la mer; la troisieme s'en va par le chemin d'*Asmon*, cette grande ville qui est sur les [12] confins d'*Egypte*, ... &c. Tout du long de ces quatre branches de côté & d'autre, il y a des villes, des bourgs & des villages, où l'on peut aller par terre & par eau. Il n'y a point de pays au monde si peuplé que celui-ci qui est d'ailleurs très-vaste, & abondant en toutes sortes de biens.

De la nouvelle *Misraïm* à la vieille il y a deux Parasanges. Cette derniere est ruïnée. On y voit pourtant encore aujourd'hui les vestiges des anciennes murailles & des maisons comme aussi plusieurs greniers de Joseph; il y a là aussi une

12 *Confins d'Egypte* . . .] Il y a ici une petite lacune dans l'Hébreu. Le *Nil* au reste qui avoit autrefois sept embouchures n'en a à présent que deux, la premiere se jette dans la mer près de *Damiette*, & la seconde près de *Raschid* ou *Rosette*, pas fort loin d'*Alexandrie*. *Asmon* m'est inconnue.

13 *Le Diacre.*] En Hebreu מְשָׁרֵת, *Ministre des choses*

Digitized by Google

une colomne ou pyramide faite par art magique qui n'a point de pareille en aucun endroit du monde. Ces greniers au reſte ſont d'une ſtructure très-ſolide, bâtis avec de la chaux & des briques. CHAP. XXI.

Hors de la ville eſt l'ancienne Synagogue de Moyſe notre maître qui repoſe en paix. Il y a là un vieillard qui en eſt le Gouverneur & [13] le Diacre. C'eſt un diſciple des ſages, qu'on appelle Al-Schech Albounetzar. *Miſraim* la deſerte [14] a le chemin de trois milles.

CHAPITRE XXII.

De diverſes autres villes d'Egypte ; Deſcription, écoles, miroir, commerce d'Alexandrie. Sepulchre admirable.

DE là il y a huit Paraſanges à la terre de *Goſcen* qui eſt [1] *Bolſir Salbis* grande ville où il y a trois mille Juifs. CHAP. XXII.

De là il y a une demie journée à *Iſkaal Lein Al Sames*, ou *Rameſes* maintenant deſerte, on y voit des reſtes des édifices bâtis par nos Peres, & des eſpe-

ſes ſacrées, ou de la Synagogue, Diacre, Sous-diacre.

14 *A le chemin, &c.*] Il eſt incertain ſi Benjamin entend le circuit, la longueur ou la largeur.

CH. XXII. 1 *Bolſir Salbis.*] Tous ces noms de villes me ſont inconnus.

Digitized by Google

CHAP. XXII.

peces de Tours bâties de briques.

De là il y a une journée à *Albubieg* où il y a environ deux cens Juifs.

A une demie journée de là *Manſiphta* où ſont deux cens Juifs. De *Manſiphta* en quatre Paraſanges on vient à *Remira*, où on trouve ſept cens Juifs.

De là il y a cinq journées à *Lemachla* où il y a cinq cens Juifs.

A deux journées de là eſt *Alexandrie* bâtie par Alexandre le Grand, qui l'a appellée de ſon nom, & l'a ornée de très-beaux & de très-forts édifices, les maiſons, les Palais, les murailles, tout y eſt très-proprement bâti.

Hors de la ville eſt l'Ecole [2] d'Ariſtote Precepteur d'Alexandre, qui eſt un grand & bel édifice orné de colomnes de marbre entre chaque Ecole. Il y a environ vingt de ces Ecoles, où l'on ve-

2 *D'Ariſtote.*] Voici un nouveau trait de l'habileté de Benjamin; perſonne n'ignore que ce Philoſophe n'a jamais enſeigné à *Scandery* ou *Alexandrie.*

3 *Porte de Raſchid*] On compte aujourd'hui à *Alexandrie* quatre portes, toutes couvertes de lames de fer. La premiere eſt la porte du *Caire* qui eſt vers l'orient & ſur le Nil. La ſeconde de *Barca*, qui conduit au deſert de *Barca* & de S. *Macaire*, vers l'occident. La troiſieme eſt la porte du Pape vers le midi, & elle conduit droit au Lac de *Bouchiara* ou *Mareotis*. La quatrieme appellée *Portemarine* eſt ſur la mer.

4 *Une Digue.*] Cette Digue étoit un aſſemblage de diverſes matieres peſantes, liées ou jointes les unes aux autres, qui par leur peſanteur empêchoient que l'impetuoſité de la mer n'ébranlât les fondemens de la Tour & ne la fît écrouler. Voyez Hegeſippe (de

Digitized by Google

venoit de tous les endroits du monde pour entendre la sageſſe du Philoſophe Ariſtote. CHAP. XXII.

Cette ville eſt bâtie ſur un lieu élevé, mais ſa partie baſſe eſt convexe bârie ſur des voutes ; ſes places & ſes ruës ſont très-frequentées, & ſi longues qu'on n'en voit pas le bout. Une d'entre elles a un mille de long, depuis la [3] porte de *Raſchid* juſques à la porte de la mer. C'eſt là, c'eſt-à-dire vers le port, qu'Alexandre a conſtruit [4] une Digue, qui s'étend à un mille de long dans la mer, ſur laquelle il a bâti une haute Tour, appellée [5] *Hamegarah*, & en Arabe, *Megar Alexandria*. Au ſommet de cette Tour il avoit fait un certain [6] miroir de verre, d'où l'on pouvoit voir à cinquante journées d'éloignement tous les Vaiſſeaux qui venoient de la *Gre-*

(*de Excid. Hier.* Lib. IV. Cap. XXVII.) où il fait la deſcription d'*Alexandrie*.

5 *Hammegarah.*] C'eſt le fameux *Phare d'Alexandrie*. Benjamin ſe trompe quand il le fait bâtir par Alexandre. Ce fut Ptolemée Philadelphe qui le fit bâtir par les mains de Soſtrate de *Cnide* célebre Architecte. Bochart (*Phaleg.* L. IV. Cap. XXIV. *ſub fin.*), au lieu de מגאר *Megar*, veut qu'on liſe, מנאר, *Menar*, le Geographe de Nubie l'appellant ainſi ; ajoutez y que Benjamin l'appelle lui même ci-deſſous Tour de *Menora*, c'eſt-à-dire, *de lumiere*, ou *flambeau*. Tout cela fait que j'acquieſce volontiers à cette correction.

6 *Un miroir de verre.*] Joſeph Bengorion (L. III. Chap. I.) parle auſſi de ce pretendu miroir. Mais ni Hegeſippe qui decrit ſi exactement *Alexandrie*, ni aucun Auteur n'en parle ; il faut donc le rapporter entre les fables Rabbiniques.

Digitized by Google

CHAP. XII.

Grece ou de l'Occident, pour faire la guerre ou pour nuire autrement à la ville, de sorte que par ce moyen, ils étoient avertis de se mettre sur leurs gardes. Cela dura ainsi long-temps après la mort d'Alexandre. Mais un jour il vint un Vaisseau de la *Grece* commandé par un Capitaine Grec très-habile en toutes sortes de Sciences qui s'appelloit *Sodoros*. [7] Les Grecs étoient alors sous la Domination des Egyptiens. Ce Capitaine apportoit un très-beau present au Roi, en or, en argent & en habits de soye. Il jetta l'ancre devant le miroir, selon la coutume de tous les Marchands qui s'y arrêtoient. Or l'Officier qui gardoit cette Tour de lumiere alloit manger tous les jours avec ses gens chez le Capitaine du Vaisseau, de sorte que celui-ci ayant gagné les bonnes graces du Commandant de la Tour, il alloit & venoit tous les jours librement chez lui. Un jour le Capitaine regala le Commandant, & l'enyvra tel-

le-

7 *Les Grecs étoient à alors &c.*] Autre trait de l'habileté de notre Docteur. Qui ignore que les Egyptiens n'ont jamais été les Maitres des *Grecs*, mais bien ces derniers de l'*Egypte*?

8 *De Crete & de Chypre.*] Les Sarrazins ont été les maitres de *Crete* depuis l'an 823. jusques à l'an 962. de J. C. mais ils ne l'ont jamais été de *Chypre* avant Benjamin. Ce sont les Empereurs de *Rome* ou de *Constantinople* qui l'ont eue jusques vers le temps de notre Auteur. Alors un Tyran Grec nommé *Isaac Comnene* s'empara jusques à l'an 1191. qu'elle tomba entre les mains des Latins.

Les

Digitized by Google

lement lui & ſes gens qu'ils ſe mirent tous à dormir. Alors le Capitaine & ſes gens ſe levant de nuit, caſſérent le miroir & s'en allerent cette même nuit. Depuis ce temps-là, les Iduméens ont commencé à y venir avec des Barques & de gros Vaiſſeaux, & ont enlevé aux Egyptiens les grandes Iſles [8] de *Crete* & de *Chypre* qui ſont juſques à préſent ſous la domination des Grecs, les Egyptiens n'ayant pû encore ſe relever ni ſe ſoutenir contre les Grecs. CHAP. XXII.

Cette Tour de lumiere ſert encore juſques à préſent de ſignal à tous ceux qui navigent à *Alexandrie*, car on la découvre à cent Milles de là jour & nuit par le moyen [9] d'un grand flambeau allumé, qui, paroiſſant de loin aux Mariniers, cette clarté leur ſert de guide.

Ce pays eſt très-marchand & frequenté par toutes les Nations pour le commerce. [10] On vient à *Alexandrie* de tout l'Empire des Iduméens, du *Bologneſe*, de

[8] Les Mahometans ne l'ont que depuis l'an 1570.

[9] *D'un grand flambeau.*] Ce Fanal ſervoit aux Mariniers pour, à la faveur de ſa lumiere, éviter les Ecueils qui rendoient le Port d'*Alexandrie* très-perilleux.

[10] *On vient à Alexandrie.*] Toute cette liſte de noms eſt fort embrouillée & fort estropiée. Il n'y en a que peu qui ſoient bien exprimez dans l'Hebreu, les autres ſont très-défigurez. On voit que Benjamin a voulu faire l'entendu. Car il va geographiquement, en commençant par les Chrétiens, & finiſſant par les Mahometans, & cela encore en al-

Digitized by Google

CHAP. XXII.

de la *Toſcane*, de la *Lombardie*, de la *Pouille*, de *Malchi*, de *Sicile*, de *Rekuphia*, de *Cordouë*, de l'*Eſpagne*, de *Ruſſie*, de l'*Allemagne*, de *Soſannah*, de *Dannemark*, de *Gelatz*, de *Flandres*, de *Hitar*, de *Larmandia*, de *Phrania*, du *Poitou*, d'*Anjou*, de la *Bourgogne*, de *Mediana*, de la *Provence*, de *Genes*, de *Piſe*, de la *Gaſconit*, d'*Arragon* & de *Navarre*. Pareillement auſſi du côté de l'Occident qui eſt aux Iſmaëlites, il en vient de l'*Andalouſie*, de l'*Algarbe*, de l'*Afrique* & de

allant d'Orient en Occident. Voici quelques Conjectures ſur ces noms défigurez. Le premier eſt en Hebreu בלינסיא. Conſtantin L'Empereur traduit *Valence*, mais puis que Benjamin le met entre les pays d'*Italie*, je crois que c'eſt plutôt *Boulogne* ou le *Bologneſe*, car le mot Hebreu peut être lû diverſement. Pour *Rekuphia*, ce pays m'eſt inconnu, Conſtantin L'Empereur traduit *Cracovie*, mais que feroit cette ville entre l'*Italie* & l'*Eſpagne*? *Soſanna* ou *Scuſcana* eſt ſelon Conſtantin L'Empereur la *Suiſſe*. Mais ſi l'on a égard à la ſituation que lui donne Benjamin, entre la *Ruſſie*, l'*Allemagne* & le *Dannemarck*, il vaut mieux dire que c'eſt *Suecia* ou la *Suede*. Conſtantin L'Empereur n'explique ni *Gelatz* ni *Hitar*. Pour le premier, on pourroit bien au lieu de וגלץ ואנגלץ lire *Ve Angletz*, c'eſt-à-dire, l'*Angleterre*; ce qui conviendroit à la ſituation qui lui eſt donnée ici entre le *Dannemarck* & la *Flandre*. Cependant j'aimerois mieux, ſans y faire aucun changement, dire que c'eſt *Gallia*, la *France*, ou *Gallicia*, la *Galice*, peut-être auſſi Benjamin auroit-il voulu deſigner par là la *Gueldre*. Tout cela pourtant eſt fort incertain. A l'égard de *Larmandia* je conviens avec Conſtantin L'Empereur, qu'on ne peut l'entendre que de la *Normandie*. Pour ce qui eſt d'*Hitar*, la ſituation qu'il lui donne entre la *Flandre* & la *Normandie*, me fait penſer que c'eſt l'*Artois*, au-

Digitized by Google

de l'*Arabie*. Il en vient auſſi du côté des *Indes*, de *Havila*, d'*Al-Habas*, de la *Libye*, d'*Al-Terman*, de *Sinear*, d'*Al-Scham*, des *Javanites* ou *Grecs*, & des *Turcs*. CHAP. XXII.

On y apporte des marchandiſes des *Indes*, toutes ſortes d'Aromates que les Marchands Iduméens achetent. La ville eſt très-peuplée à cauſe du commerce. Chaque Nation y a ſa Loge.

Sur le bord de la mer, il y a un tombeau de marbre, où ſont gravez toutes ſor-

autrement je ne ſai qu'en dire. *Phraniah* qu'il nomme entre la *Normandie* & le *Poitou*, eſt ſelon Conſtantin L'Empereur la *France*, mais comme je crois qu'il en a déja parlé ſous le nom de *Gelatz*, je croirois qu'il entendroit ici quelque Province particuliere comme ſeroit celle qu'on appelle *Iſle de France*. Mais ne pourroit-on pas au lieu de פראנייה lire פרטנייה & l'expliquer de la Bretagne, qui méritoit bien de trouver une place dans cette liſte de Benjamin & à qui cette ſituation convient bien? *Mediana* eſt, ſelon Conſtantin L'Empereur, *Mediolanum* ou *Milan*, mais la ſituation ne convient guere ici. Les autres Pays ſont aſſez connus, & j'en ai parlé ailleurs. Je ne puis cependant m'empêcher de remarquer ici une des plus groſſieres fautes que Benjamin ait encore faites. Il paroit par tout le Texte qu'il diſtingue les pays Chrétiens d'avec les Mahometans, & qu'il donne aux Chrétiens tous les pays qu'il nomme depuis le *Bologneze* juſques à la *Navarre*. Cependant, ce docte Voyageur met *Cordoue* entre ceux-ci. Ne connoiſſoit-il donc pas cette ville où les Juifs floriſſoient plus qu'en aucun autre endroit du monde, où ils avoient un Chef de la Captivité, & des Academies, en un mot une gloire preſque auſſi grande que celle qu'il leur donne à *Bagdad*. Cependant cette ville a appartenu aux Mahometans depuis le commencement du VIII. ſiecle juſques à l'an 1236.

Digitized by Google

CHAP. XXII. sortes d'oiseaux & toutes sortes d'animaux, le tout avec des inscriptions anciennes que personne ne connoit. On croit avec quelque vraisemblance que c'est d'un Ancien Roi avant le deluge. La longueur de ce sepulchre est de 15. Empans, & la largeur de six. Au reste, il y a à *Alexandrie* trois mille Juifs.

CHAPITRE XXIII.

Route d'Alexandrie par Damiette au mont Sinai, & de ce mont encore par Damiette & Tunis à l'Isle de Sicile. Description de Messine & de Palerme. Voyage de Sicile à Rome, & de là à Lucques.

CHAP. XXIII. DE là, il y a [1] deux journées à *Damiette* autrefois *Caphtor*, où il y a environ deux cens Israëlites.

De là, il y a une demie journée à *Som-*

1 *Deux journées.. à Caphtor.*] Ou plutôt cinquante heures. Au reste sur le nom de *Caphtor* voyez la VII. Dissertation.

2 *Sombat.*] C'est là que croit le *Byssus*, ou fin Lin des Anciens.

3 *Elan* ou *Elim.*] *Eylan* ou *Hylan* ou *Eylath* est aujourd'hui une ville sur la langue la plus Orientale de la Mer Rouge. C'est sans doute non seulement l'*Elim* où les Israëlites ont passé Exod. XV. mais aussi *Eloth* d'où partoit la Flotte Ophirienne de Salomon I. Rois IX.

Digitized by Google

[4] *Sombat* où l'on seme du Lin dont on fait des Toiles, qu'on transporte par tout le monde. CHAP. XXIII.

De là, il y a 4. journées [3] à *Elam* ou *Elim* qui appartient aux Arabes, habitans du Desert.

De là, il y a deux journées à *Rephidim*, habitée par les Arabes, où il n'y a point d'Israëlites.

De là, il y a une journée à la [4] montagne de Sinaï, sur le sommet de laquelle il y a une Eglise de Prêtres appellez [5] *Sorianim*. Au pied de la montagne, il y a un grand Bourg appellé *Tor-Sinai*, dont les habitans parlent la Langue du Targum, c'est-à-dire, Chaldaïque, & sont sous la domination des Egyptiens. Cette petite montagne est à cinq journées de l'*Egypte*. La mer rouge qui est un bras de celle des Indes est éloignée de *Sinai* d'une journée.

De là, on retourne à *Damiette*; de celle-ci, il y a une journée & demie à [6] *Thunes* ou *Chanes*, où il y a environ

4 *Montagne de Sinai.*] Tant d'Auteurs qui sont entre les mains de tout le monde, ont parlé du mont de *Seuaï*, que je ne m'amuserai pas à expliquer Benjamin sur ce sujet.

5 *Sorianim.*] C'est-à-dire, Syriens,

6 *Thunes.*] Constantin L'Empereur prend cette ville, pour le fameux nid des Corsaires en *Afrique*. Mais ce seroit faire étrangement errer Benjamin, puisque de *Damiette* à cette *Tunis* il y a 30. à 40. journées, & non une. 2. *Tunis* n'est pas une Isle. 3. On ne peut pas dire que le Royaume d'*Egypte* se soit

Digitized by Google

CHAP. XXIII.

ron quarante Israëlites. C'est une Isle au milieu de la mer. Jusques ici vient le Royaume d'*Egypte*.

De là, il y a vingt journées par mer à l'Isle de [7] *Messine* où commence l'Isle de *Sicile*, qui est sur un bras de mer appellé *Lounid*, qui separe la *Calabre* d'avec la *Sicile*. Il y a là environ deux cens Juifs. Ce Pays abonde en toutes sortes de biens, en Jardins & en Vergers. Un grand nombre de Chrétiens s'y assemblent pour passer à *Jerusalem*. Car c'est là le passage le plus commode.

De là, il y a deux journées à la ville de *Palerme*. Cette grande ville a deux Milles de long & autant de large. C'est-là qu'est le grand Palais du [8] Roi Guillaume. Il y a dans cette ville environ quinze cens Juifs, & une grande multitude de Chrétiens & de Mahometans.

Le Territoire de cette ville abonde en fontaines, en ruisseaux, en froment, en or-

soit jamais étendu jusques à *Tunis*. Outre qu'à *Tunis* il y a beaucoup plus de Juifs que Benjamin n'en met ici, puis qu'aujourd'hui on y compte jusques à huit Synagogues. Constantin L'Empereur, ajoute *qu'un Quidam disoit que devant l'Egypte il y a une Isle nommée Thennes, mais qu'alors Benjamin auroit écrit* תנים *& non* טונייש. Tout savant Lecteur verra bien que cette objection est fort foible. Le quidam qui a dit cela est apparemment le Geographe de *Nubie*. Je suis fort de son sentiment. *Thennes* est en effet un Lac (que Benjamin, selon le stile Hebreu, appelle *Mer*) ou plutot un petit Golfe à l'Embouchure Orientale du Nil, pas loin de *Damiette*. Entre autres Isles de ce Lac, il y en a une nommée *Tennis*, avec une ville de même nom, au rap-

Digitized by Google

Orge, en jardins en vergers, en ſorte qu'il n'y en a point de ſemblable en toute la Sicile. C'eſt là que reſide le Gouverneur ou Vice Roi appellé [9] *Alchezeina*. On y trouve auſſi toutes ſortes d'arbres fruitiers. Au milieu il y a une grande fontaine, environnée d'une muraille, où l'on a fait un reſervoir nommé [10] *Albebira* qui renferme pluſieurs ſortes de Poiſſons, & où ſont les Vaiſſeaux du Roi couverts d'or & d'argent, ſur leſquels il ſe fait porter avec ſes femmes, lors qu'il veut ſe divertir. CHAP. XXIII.

Dans le Jardin il y a un grand Palais, dont les murailles ſont ornées de figures d'or & d'argent, & le pavé eſt de marbre, où ſont gravées toutes ſortes de figures qui ſont dans le monde. Il n'y en a point de ſemblable ſur toute la terre. L'Iſle commence à *Meſſine*, qui eſt le paſſage de tous les Voyageurs, qui de là peuvent en ſix journées

rapport du Geographe de *Nubie*. C'eſt ſans doute de quoi il s'agit ici.

7 *L'Iſle de Meſſine.*] *Meſſine* n'eſt pas une Iſle. Le nom de *Lounid* m'eſt inconnu. Ce Detroit l'appelle *Faro di Meſſina*.

8 *Roi Guillaume.*] C'eſt Guillaume II. le Bon, qui ſucceda à ſon Pere Guillaume I. le Mechant l'an 1166. & mourut l'an 1189. au reſte, Benjamin fait ici un detour, car *Palerme* eſt tout à fait hors de ſa route.

9 *Alchetzeina.*] Ce mot m'eſt inconnu. Conſtantin L'Empereur traduit *Forteresſe*, ce qui n'a aucun rapport ici.

10 *Al-Bebira.*] C'eſt-à-dire, *Puits* en Arabe.

Digitized by Google

CHAP. XXIII. nées parcourir les villes de *Catanea*, de *Syracuſe*, de *Mazara*, [11] de *Petalria* & de *Trapana*. C'eſt dans cette derniere ville que ſe trouve la Pierre de Corail appellée [12] *Al Margan*.

De là on peut arriver en trois jours au territoire de *Rome*, & de *Rome* on va par terre en cinq jours à *Lucques*.

CHAPITRE XXIV.

Route de Rome en Allemagne. Etat des Juifs en ce pays là auſſi bien que de la Boheme & de la Ruſſie. Voyage d'Allemagne en France par l'Alſodo.

CHAP. XXIV. DE là, après avoir paſſé en douze jours le [1] Mont & [2] *Moraena*, & les paſſa-

11 *Petalria.*] Toutes ces villes ſont fort connues excepté Petalria que je ne connois pas.

12 *Al-Margan.*] En Arabe. Voyez Bochart, *Hierez.* Part. II. Libr. V. Cap. VII.

1 *Le Mont.*] C'eſt l'*Aponnin* ſelon Conſtantin L'Empereur.

2 *Moraena.*] C'eſt apparemment la Comté de *Morienne* en *Savoye*.

3 *Itania.*] C'eſt-à-dire, les *Alpes d'Italie*, ſelon Conſtantin L'Empereur.

4 *Berdin.*] Ou *Barden*, c'eſt *S. Bernardin.* ſelon le même.

5 *Kaſſembourg.*] C'eſt *Suſenbourg*, ſelou le même.

6 *Aſkenaz.*] C'eſt ainſi que les Juifs appellens l'Allemagne.

7 *Kouſientz*, &c.] *Coblentz*, *Andernach*, *Cub*, *Cruze-*

Digitized by Google

passages [3] d'*Itania*, on arrive à la ville de [4] *Berdin*, qui est le commencement de l'*Allemagne*, pays plein de montagnes & de collines. CHAP. XXIV.

Toutes les assemblées des Israëlites en *Allemagne* sont sur le grand fleuve du Rhin, depuis la ville de Cologne qui est la Capitale du Royaume, pendant quinze jours jusques à la ville de [5] *Kassembourg* qui est aux frontieres de l'*Allemagne*, appellée le Pays [6] d'*Askenaz*.

Voici les noms des villes d'*Allemagne* où il y a des assemblées d'Israëlites, tous liberaux & généreux ou *honnêtes gens*. Aux environs de la *Moselle* [7] à *Kouslenz*, à *Andernach*, à *Crotnia*, à *Binga*, à *Germessa*, & à *Mastraan*.

[8] Tous les Israëlites sont dispersez par toute la terre, & quiconque n'a point à cœur qu'Israël soit rassemblé ne ver-

Creutznach Bing. Germersheim, & *Munster*, selon Constantin L'Empereur auquel j'acquiesce volontiers, ne me souciant guere de me rompre la tête à déchiffrer des noms si estropiez. Je dirai seulement que *Mastraan* pourroit bien être *Mastricht* plutot que *Munster*.

8 *Tous les Israëlites*, &c.] Ici Benjamin commence à moraliser. Après nous avoir donné un echantillon assez long de sa Geographie & de son histoire, il nous en donne un de sa Theologie. Lisez, Lecteur, avec admiration ce chef d'Oeuvre d'un des plus célèbres Rabbins qu'ait enfanté la Synagogue, & jugez après cela de ce que peuvent être les autres. Vous verrez d'abord une imprecation contre ces malheureux qui ne s'intéressent point pour le retablissement d'Israël. Ceux là ne verront point le bon signe, le signe qui annoncera à Israël la ve-

Digitized by Google

CHAP. XXIV.

verra point le ſigne du bien, & ne vivra point avec Iſraël, mais dans le temps que Dieu viſitera notre Captivité & élevera la corne de ſon Oint 1. Sam. II. 10. chacun dira, voici je ramenerai les Juifs & les raſſemblerai.

Dans toutes ces villes, il y a des diſciples des ſages & des aſſemblées qui aiment leurs freres, & qui parlent de paix à ceux qui ſont loin & à ceux qui ſont près. S'il vient quelque étranger chez eux, ils s'en rejoüiſſent, lui font un feſtin & diſent „ rejoüiſſez vous, freres, car le ſalut de l'Eternel viendra „ comme en un clin d'œil, & ſi nous „ ne craignions que la fin ne ſoit pas „ encore venuë, nous ſerions déja aſſemblez: mais nous ne le pouvons pas „ encore, juſques à ce que le temps „ [9] des Chanſounettes ſoit venu, que „ la voix de la tourterelle ſoit ouïe en „ notre Contrée, & que les meſſagers „ de

nue du Meſſie, ceux là n'auront point l'honneur d'entendre dire d'eux venez, ramenons les, raſſemblons ie peuple de Dieu, ni d'être portez par les Rois Gentils comme les autres Juifs. ni de voir l'heureux Paradis, où les Pierreries, les habits d'or & d'argent &c. croitront dans les forets comme les champignons, ni de manger du Behemot & du Leviathan, ni de boire du bon vin d'Eden &c. Malheur à ces inſenſez! mais bien plus inſenſez & plus malheureux encore les Juifs qui d'imaginent ces folies!

9 *Le temps des Chanſonnettes.*] C'eſt ici une deſcription du Printemps tirée de *Cantiq.* II. 12. par où notre Rabbin entend le temps du Meſſie. Cette explication me paroit plus ſimple & plus naturelle que

Digitized by Google

„ de bonnes Nouvelles viennent & di- CHAP.
„ sent, l'Eternel soit glorifié à toujours. XXIV.
Ces Juifs s'entretiennent les uns les autres par lettres, & se disent les uns aux autres, confirmez vous dans la Loi de Moyse. Que ceux qui pleurent Jerusalem & Sion implorent la misericorde de l'Eternel, & demandent grace, revêtus d'habits de dueil dans leur intégrité.

Outre les villes dont nous venons de parler, il y a encore en *Allemagne* [10] *Estranbourg*, *Duidesbourg*, *Mantrach*, *Pesinges*, *Banbork*, *Tzor*, *Reschenbork* aux frontieres de l'Empire. Dans toutes ces villes, il y a aussi plusieurs Israëlites disciples des sages & riches.

De là en avant est le Pays de *Boheme* appellé *Praga* qui est le commencement de l'*Esclavonie*, que les Juifs qui y habitent appellent " Pays de *Canaan*, à cause que les habitans vendent leurs fils & leurs filles à toutes les Nations, de mé-

que celle de Constantin L'Empereur qui lui donne un autre sens.

10 *Estranbourg*, *&c.*] Selon Constantin L'Empereur Strasbourg, Duisbourg ou plutot Augsbourg, Mantern, Freisinges ou plutot Freisingen, Bamberg, Tsor, & Regensbourg ou Ratisbonne.

11 *Pays de Canaan.* Les Juifs eux mêmes ne savent pas bien la raison de cette denomination. R. David Kimchi ou Radak (in *Abdiæ* p. 20.) dit que c'est, parceque selon les Cabbalistes les Allemans & les Esclavons descendent des anciens Cananéens qui ont fui devant Josué. Je me souviens d'avoir lû dans quelqu'autre Livre, que ce nom a été donné à la *Boheme*, à cause de sa fertilité.

Digitized by Google

même que ceux de *Ruſſie*. Celle-ci eſt un grand Royaume qui s'étend depuis la porte de *Prague* juſques à la porte de *Pin* [12] ou *Phin*, cette grande ville qui eſt à l'extremité du Royaume. C'eſt un Pays de montagnes & de Forêts où l'on trouve les bêtes appellées [13] Vairagres ou Neblinatz. Le froid y eſt ſi rude en hyver que perſonne ne ſort hors de la porte de ſa maiſon. C'eſt juſques là que s'étend le Royaume de *Ruſſie*.

Le Royaume de *France* qui eſt le Païs [14] de *Tzorphat* s'étend depuis l'Al Sodo le chemin de ſix jours juſques à Paris cette grande ville qui appartient au Roi [15] Louïs, & qui eſt ſituée ſur la Riviere de la Seine. Elle renferme des diſciples des ſages, qui n'ont pas leurs pareils aujourd'hui ſur toute la terre: ils s'appliquent jour & nuit à l'étude de la Loi, ils

12 *Pin.*] En hebreu פין. Conſtantin L'Empereur veut que ce ſoit une abbreviation que פי ſignifie פיפיור Pipior, c'eſt-dire, *Pape, Patriarche* & que le נ ſoit pour נקולאס Nicolaus, & qu'ainſi Phin ſoit St. *Nicolas ſur la Dwina*. ou bien par une autre abbreviation *Bin* eſt ſelon lui *Pinego* près de S. Nicolas. ou Pinko en Lithuanie. Mais 1. Ces abbreviations ſont trop forcées, & elles ne ſont pas marquées dans le Texte par les deux petits traits ordinaires. 2. *Pinego* & *Pinko* ne ſont pas de grandes & célèbres villes. 3. En particulier pour Pinko, ce ſeroit faire la Ruſſie de Benjamin trop petite, que de ne l'étendre que juſques à la Lithuanie. J'avoue cependant que je ne puis rien trouver de ſatisfaiſant ſur cette ville. Je laiſſe donc à de plus ſavans que moi à le chercher.

Digitized by Google

ils ſont fort hoſpitaliers envers tous les étrangers, & démontrent leur amitié & leur fraternité envers tous leurs freres Juifs.

L'Eternel vueille par ſa miſericorde avoir pitié d'eux & de nous, & accomplir en eux & en nous cette parole de l'Ecriture, Deut. XXX. 3. Et il ſe retournera, & il te raſſemblera de toutes les Nations, où l'Eternel ton Dieu t'a diſperſé. Amen. Amen. Amen!

FIN.

13 *Vairagres.*] Ce mot eſt ſans doute compoſé de *Vair* & *Ager* qui ſignifie en Latin *Champ* ou *Campagne*. Le *Vair* eſt une eſpece d'*Ecureuil* appellé auſſi *Hermine*, en Latin *Cæſius Sciurus* dont on fait des fourrures précieuſes. Pour les *Neblinatz* ce ſeront ſans doute les *Martes Zibelines*.

14 *Tzorphat.*] Nom que les Juifs donnent à la *France*, comme celui de *Sepharad* à l'*Eſpagne*, ſeduits par l'interprete Chaldéen & les Rabbins ſur Abdias V. 20. qui entendent la France & l'Eſpagne par le *Tzorphat* & le *Sepharad* dont il eſt parlé là. Au reſte, l'*Alſodo* eſt l'*Alſace* ſelon Conſtantin L'Empereur.

15 *Louïs.*] C'étoit Louïs VII. dit le Jeune.

Digitized by Google

DENOMBREMENT DES JUIFS,

que Benjamin a trouvé dans ſes Voyages.

CHAP. 1. CHAP. 2. CHAP. 3. CHAP. 4.

A	Narbonne	300
à	Lunel	300
à	Beaucaire	40
à	St. Gilles	100
à	Arles	200
à	Marſeille	300
à	Genes	2
à	Piſe	20
à	Lucques	40
à	Rome	200
à	Capouë	300
à	Naples	500
à	Salerne	600
à	Amalfi	20
à	Benevent	200
à	Malchi	200
à	Aſcoli	40
à	Trani	200
à	Tarante	300
à	Brindes	10
à	Otrante	500
à	Corfou	1
à	Levatto	100
à	Achilon	10
à	Patras	50
à	Lepante	100
à	Cours	200
à	Corinthe	300
à	Thebes	2000
	Somme	7133

CHAP. 4. CHAP. 5. CHAP. 6. CHAP. 7.

à	Egriphon	200
	Jabuſteriza	100
	Robenica	100
	Sinon Patmo	50
	Armilllo	400
	Biſſina	100
	Salouiki	500
	Metreſi	20
	Darma	140
	Caniſtoli	20
	Conſtantinople	
	—Rabbanites	2000
	—Karaïtes	500
	Rodoſton	400
	Gallipoli	200
	Cals	50
	Chio	400
	Samos	300
	Rhodes	400
	Laodicée	200
	Gebal	200
	Beeroth	50
	Sidon	20
	Tyr	400
	Somme	6550
		7133
	Somme totale.	13083

Trans-

Digitized by Google

Transport		13683
CH. 8. CHAP. 9.	Acco	200
	Ceſarée Rabban.	10
	—Samaritains	200
	Luz	1
	Samarie	100
	Jeruſalem	200
CHAP. 10.	Bethlehem	12
	Bethgabren	3
	Sunem	30
	Nob	0
	Rama	3
	Jaffa	1
	Aſcalon R.	200
	—Karaïtes	40
	—Samacit	300
	Lud	1
	Tiberias	50
	Aſchat	20
	Alma	50
CHAP. 11.	Damas Rabb.	3000
	—Karaïtes	200
	—Samarit	400
	Galaad	60
	Tadmour	2000
	Kiriathin	1
	Hama	70
CHAP. 11.	Halab	1500
	Kalahgaber	2000
	Rakia	700
	Charan	20
	Alchabor	200
	Niſibe	1000
CHAP. XI.	Gezise	4000
	Moſul	7000
	Rahaba	2000
	Karkeſia	500
	Pumbedita	2000
	Harada	15000
	Okbera	10000
	Somma	53350

CH. 12.	Bagdad	1000
CHAP. 13.	Gehiagan	5000
	Babel	20000
	Hela	10000
	Naphca	200
	Kotzonar	300
	Kouta	7000
	Pombedita	3000
CH. 15.	Vira	3000
	Naſet	10000
	Botza	2000
	Samoura	1500
CHAP. 15.	Chuzeſtan	7000
	Robadbar	20000
	Vanth	4000
	Aria	25000
	Amadan	50000
	Dabreſtan	4000
CH. 17.	Iſpahan	15000
	Schiphaz	10000
CH. 19.	Gina	8000
	Samarkand	50000
	Nekrokis	500
CH. 20.	Katipha	5000
	Oulam	100
	Cinrag	23000
	Gingala	1000
	Chelwan	300
	Koutz	30000
	Phium	20
CH. 21.	Mitzraim	2000
	Somma	317920
		53350
	Somme totale.	371270

Trans-

Digitized by Google

Transport		37170
CHAP. 22.	Gofceu	3000
	Bubiag	200
	Manſiphta	200
	Remira	700
	Lemachla	500
	Alexandrie	3000
	Somme	7600

CHAP. 23.	Damiette	200
	Tennes	40
	Meſſine	200
	Palerme	1500
	Somma	1940
		7600
	Somme totale	9540

La ſomme totale des Juifs ici denombrez ſe monte à trois cents quatre vint quatorze mille ſix cents quatre vingts-& ſept desquels pourtant s'il faut abbattre 740. Karaites, 1000. Samaritains & 2000. pour le moins à Pombeditha nommée deux fois, restera 390947. auxquels ſi vous ajoutez les 350000. Iſraëlites libres, qu'il trouve à *Thema* & à *Chaebar* Chah. XIV. vous aurez 740947. Juifs Rabbanites, pour Somme totale de tous les Juifs que Benjamin denombre dans ſon livre. Voyez quelques reflexions ſur ce ſujet dans les Diſſertations & ſur tout dans la premiere.

NOMS

Digitized by Google

Noms, ou Liſte des Rabbins, dont Benjamin rapporte ſeulement les noms dans les divers lieux où il a paſſé. Pour les autres Rabbins célèbres & connus dont il eſt parlé dans ce livre, on les trouvera dans la Table des matieres.

Rabbi A.

Aaron, à Lunel.
— à Thebes. Kotti.
— à Conſtantinople.
— à Askalon.
Abba Mari à St. Gilles.
— à Arles.
— à Rhodes.
— à Kephar Hammidbar.
Abia, à Rodoſton.
Abraham à Narbonne.
— fils de David à Beaucaire.
— Un autre à Beaucaire.
— Fils du Juda à St. Gilles.
— à Marſeille.
— à Salerne.
— à Benevent.
— à Lepante.
— à Tyr.
— le voyant à Tibérias.
— Pere Saint à Bagdad.
Abtalion à Conſtantinople.
Abraham Chaſid.
Abu-al-Gid à Amalfi.
— al Galab à Hama.
Achimahatz à Malchi.
Albunetzar (al Scheck) à Mitzraïm.
Arkolis à Levatto.
Aſer à Lunel.

B.

Benenſchet à Beaucaire.

Benjamin à Beaucaire.
— à Rome.

C.

Caleb à Otrante.
— à Ægriphon.
Caphid (Elie) à Gallipoli.
Chajim à Piſe.
— à Cours.
— à Antioche.
— à Guezire.
Chananeel à Amalfi.
— à Rhodes.
Chaſdai Pere de Daniel Chef de la Captivité à Bagdad. 109. 132. 135. &c.
Chija à Laodicée.
— à Kalon gaber.
Chouſpo (Aaron) à Conſtantin.
Compaſſo à Capouë.

D.

Daniel à Rome.
— à Bagdad Chef de la Captivité.
David, à Lucques.
— à Capouë.
— à Kephar Hammidbar.

E.

Digitized by Google

Liſte des Rabbins.

E.

EHod à Rehaba, Eleazar à Robenica.
— à Bagdad.
Elchanan à Karkeſia.
Eliab à Metreſſi.
Eliakim à Conſtantinople.
— à Pombeditha.
Elie à Naples.
— à Salerne.
— à Trani.
— à Thebes.
— à Ægriphou Pſalteri.
— à Saloniki.
— à Gallipoli.
— à Chio.
— à Rhodes.
Eliſée à Amalfi.
Eliezer à Beaucaire.
Emmanuel à Ægripho.
Ephraïm à Tyr.
Eſaïe à Arles.
— à Metreſſi.
Eſra à Damas.
— à Bagdad.
Ezechias à Naples.
— à Corinthe.
— à Rahaba.

G.

GIſſo-Moyſe à Lunel.
Gozri à Lepante.

H.

HAggée à Bagded. Haſadia à Bagdad.
Hanan Prince des Rechabites à Thema.
Heman à Damas.
Hercule à Levatto.

I.

JAcob à S. Gilles & à Lunel.
— à Marſeille Perpiano.
— à Lucques.
— à Trani.
— à Patras.
— Corinthe.
Jacob à Biſſina.
— à Rodoſton.
— à Kals.
— à Gebal.
Japhet à Aeco.
Jechiel à Rome & un autre.
Jedajah à Cours.
— à Armillo.
— à Darma.
Joab à Rome.
Joel à Samos.
Joktan à Thebes.
Jona, à Acco.
Joſue à Okbera.
— à Kals.
Joſeph fils de Nathanael à Beziers.
— à Lunel.
Fils de Menahem à Beaucaire.
— à Piſe.
— à Aſcoli.
— à Corfou.
— à Iabuſteriza.
— à Robenica.
— Carquino à Conſtantin.
— à Laodicée.
Joſeph à Birot.
— à Damas.
— Aben Phallat à Damas.
— à Rakia.
— à Guezire.
— Brahen Alphelée à Mouſul.

Digitized by Google

Liſte des Rabbins.

— à Harda.
— Amarkela aux monts de Nisbor.
Iſaac à Lunel.
— fils de Moyſe à Beaucaire.
— à St. Gilles.
— à Patras.
— à Robenica.
— à Sinon Potmo.
— Megas à Gallipoli.
— à Tiberias.
— le Grec à Tadmour.
— à Rahaba.
— à Karkemis.
Iſmael à Antioche.
Iſraël à Tarente.
— à Halab.
Juda à Narbonne.
— fils de Tibbon à Lunel.
— à Salerne.
— à Kals.

K.

KAlonyme à Narbonne.
—— à Benevent.
Kobria à Kephar Hammidbar.
Kontilo à Aſcoli.
Korti (Aaron) à Thebes.

L.

LEbaro à Marſeille,
Leon à Corinthe.

M.

MAchir à Narbonne.
—— à Merreſſi.
Mahar Nahar à Naples.
Maja à Thebes.
Mali à Tarante.
— à Otrante.
Mardochée à Montpellier.
— à Antioche.
Matiliah à Damas.
Melchiſedek à Salerne.
Menachem à Rome.
Meïr à Marſeille.
— à Gebal.
— à Tyr.
— à Damas.
Meſullam à Lunel.
Michel à Saloiniki.
— à Darma.
Modchar à Guedir.
Moyſe f. de Levi à St. Gilles à Arles, Gillo à Lunel.
— a Piſe.
— à Thebes.
— à Rodoſton.
Moyſe à Halab.
— à Pombeditha.
— à Iſpahan de Nisbor.
Muktar à Tibetias.
— à Hama.

N.

NAdib à Rakia.
Nathan f. de Simeon à Montpell.
— à Arles.
— à Malchi.
— 2 Trani.
— à Tarente.
— à Okbera.
Nathanael à Harda.
— au Caire Prince des Princes & Chef des Juifs d'Egypte.
Nathania à Jabuſteriza.
Nidian à Naſet.

O.

Digitized by Google

Liſte des Rabbins.

O.

Obdias à Conſtantinop.
— à Samos.
— à Birot.
— à Samarcand.
Oulah à Hama.
Ouziel à Tadmor.

P.

PErpiano à Jacob Marſeille.
Pſalteri (Elie) à Negripho.

R.

Ruben f. de Theodote à Montpellier.

S.

Saalthiel à Barcelone.
Salomon f. d'Abrah. Barcelone.
— Calphata à Beziers.
— le ſacrificateur à Lunel.
— à Arles.
— à Salerne
— à Cours.
— à Sinon-Potmo.
— à Biſſina.
— l'Egyptien à Conſtantin.
— à Birot.
— à Askalon.
— à Kalach gaber
Samuel à Montpellier.
— à Lunel.
— à Luques.
— à Capouë.
— à Patras.
— à Jabuſteriza.
— à Saiouiki.
— f. d'Eli à Bagdad.
Sarguino (Joſeph à Conſtant.
Schaptai à Achilon.
— à Biſſina.
— à Saloniki.
— Zutra à Gallipoli.
— à Chio.
Schalom à Naples.
— à Lepante.
— à Damas.
— à Tilimas des Rechabites.
Schelachia à Levatto.
Schelmia à Montpellier
Scheschet à Barcelone.
Schilo à Armillo.
Scimha à Gebal.
Schmaja à Kals.
Schmaria à Samos.
Schora à Kephar Hammidbar.
Sedecias à Kalah gaber
Seth à Halab.
Simeon f. d'Antolius à Marſeille.

T.

Theodore à Narbonne.
Tirtino (Elie) à Thebes
Timan à Chio.
Timmon à Salerne.
Tobie à Arles.
Tzadiu à Damas.
Tzadou à Malchi.
— à Acco.
— à Galaad.
Tzemach à Aſcoli.
— à Askalon.
— à Bagdad.

Z.

Digitized by Google

Liſte des Rabbins.

Z.

Zachée à Bakia
— à Mouſul.
— à Bagdad.
Zaken à Capouë.
— à Harda.
Zara à Benevent.
Zutra (Schabtai) à Gallipoli.

Mots Hebreux alleguez ou éclaircis dans les Notes.

אבנים הל לו
אחמתה
ארכון
ברולח
במה
הלולו Voy. לולו
חזה
חזן
חמה
כנרת ארץ
כופר
כפרים
כסרים
כנגדם
לאגור
לולו
מגדל
מור
ממון
מנאר
סנאר
נאיר
נשיא
סגיא נהור
עומר בפרץ
פול
פריצים
פרנם
צרקה
קנץ
קרם
שם
שם המפורש
שמש
תלכיר חכם

Paſſages de l'Ecriture ſainte citez ou éclaircis.

Geneſe II. 18. 20.
— XVI. 13.
— XVIII. 8.
— XXXI. 39.
— XXXV. 16.
Deut. VI. 4.
— XI. 29.
— XXVII. 4.
— XXX. 3.
Joſue XXIV. 32.
I. Samuel II. 9.
— II. 10.
II. Samuel XVIII. 18.
I. Rois V. 5.

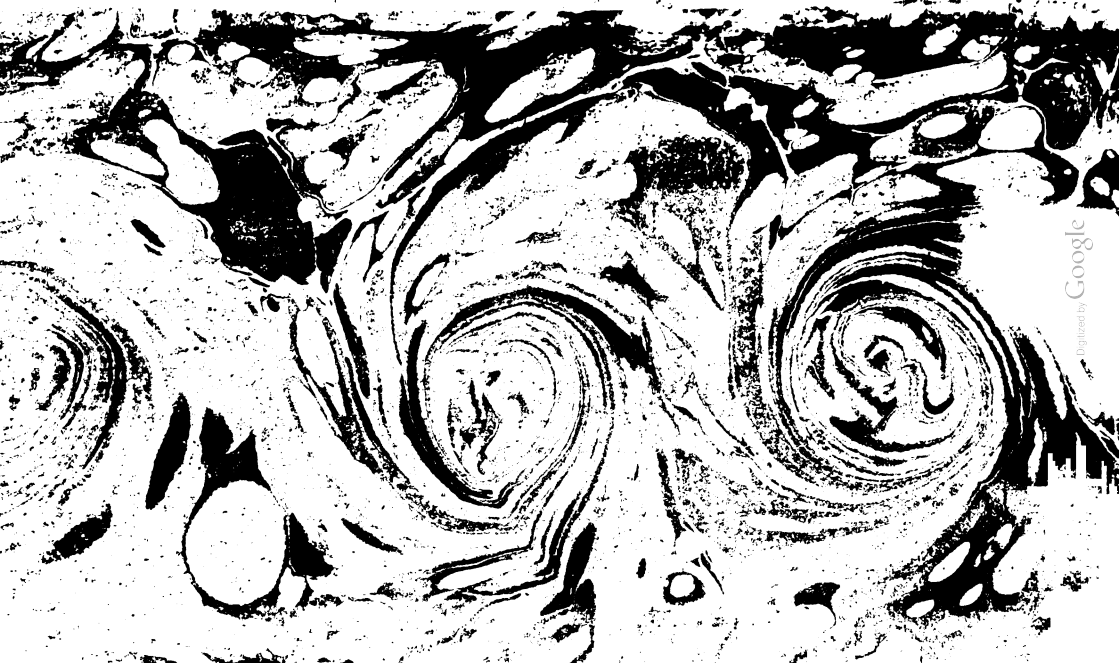
Digitized by Google

Liſte des Rabbins.

— IX. 26.
II Rois XVII. 6.
— XXIII. 5.
II. Chron. IX. 29.
Eſdr. VI. 1.
Pſeaum. XLIX. 14.
— LXXIV. 9.
— LXXXIII. 7.
— CVI. 23.
— CXXVIII. 2.
Eſaïe XXIII. 9.
— XXXIV. 6. ſuiv.
— XLVII. 13.
Eſaïe LXVI. 19.
Ezech. VII. 22.
— XXII. 30.
Lament. IV. 11.
Sophon. I. 4.
Abdias. V. 20.
Cant. II. 12.
Matth. XXIV. 2.
Luc. IX. 4.
Act. IV. 6.
— XIX. 35.
— XXII. 3.

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google